DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13741

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 1er AVRIL 1989

Les capitalistes votent Gorbatchev

méfiaire que Ronald Reagan à l'égard de dikhail Gorbatchev et de la perestrolka, le nouveau président américain, George Bush, est-il en train de revenir à la politique de son prédéces-seur ? Négoclé par des hommes d'affaires indépendants de la Maison Blanche, l'accord industriel et commercial américano-soviétique signé jeudi 30 mars à Moscou amène à poser la question. Compte tenu de son mpleur et de son originalité, il n'a pu être contracté sans l'assentiment de la nouvelle administration.

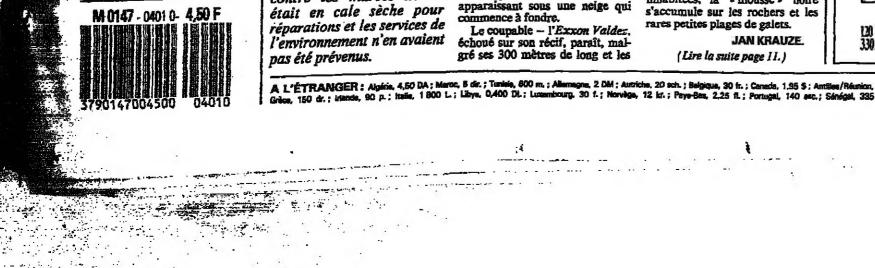
Liant six géants de l'industrie américaine à un consortium soviétique (des ministères et des entreprises d'Etat), l'accord - le premier du genre – est specta-culaire. « Accord cadre », il prévoit la création de vingt-cinq sociétés communes (mariant capitaux américains et soviétiques). Il pourrait conduire la partie occidentale à investir sur le territoire de l'URSS près de 10 milliards de dollars (60 milliards de francs) sur les vingt

echniquement, il est original puisqu'il permet de résoudre pour les parties prenantes les problèmes liés à l'inconvertibilité du rouble. Les profits réalisés par les usines soviéto-américaines pourront erées par l'une des parties, la

Pour le numéro un soviétique, acced vient à point. Il lui faut Imperativement améliorer sins soyiégiques, notemment en biens de consommation. Depuis 1967, il essaie d'attirer, sens grand succès, les capitaux ntaux. L'an dernier, il a été High d'accepter une forte augtion des importations occirentales (plus 18 %) au prix d'un difficir commercial accru avec l'Ouest (2,6 milliards de dollars contre 500 millions en 1987). Grêce à l'accord de jeudi, des usines américano-soviétiques vont fabriquer des produits souvent absents : des shampooines (Johnson and Johnson), des crackers (RJR Nabisco), des huiles de table (Archer Daniels Midland) et autres films photo (Eastroon Kodek)...

Les milieux d'affaires américains ne peuvent également que se réjouir de cette opération. Ils marquent des points sur un marché considéré comme potentiellement important... et solvable, un marché aussi sur lequel la concurrence entre Occidentaix est très vive. lis ont sussi, pour la première fois, l'occasion de tester l'attitude de leur nouvelle administra-

Certes, industriels et financiers occidentaux conservent encore de nombreuses réticences à l'égard de la peres-troike. L'emprimi lancé par Moscou le mois dernier sur le marché international des capitaux n'a pas rencontré un accueil enthousizate. Plus significatif encore est le retrait du constructeur automobile eméricain Ford de l'accord signé jeudi. Après de très longues négociations, le président du groupe s'en est expliqué. Il ne reviendra que « forsque l'environnement pour faire des affaires sers mieux défini ». Du côté soviétique, mais aussi sans doute de la part de Washington. Tout ce qui est bon pour l'Amérique ne serait-il pas bon pour Ford ?



Après les dernières propositions du gouvernement

Les syndicats corses veulent obtenir de Paris de nouvelles concessions

Les syndicats des fonctionnaires de Corse semblaient, vendredi matin 31 mars, corse semblaient, vendredi matin 31 mars, peu disposés à accepter telles quelles les nouvelles propositions faites la veille, tard le soir, par le ministre de la fonction publique, M. Michel Durafour: attribution en 1989 d'une indemnité forfaitaire de transport (de 2 400 à 3 120 F par an selon la situation de famille), à condition que les grévistes reprennent le travail lundi. L'intersyndicale de Corse-du-Sud a jugé « inacceptable » cette condition, qu'elle assimile à un « ultimatum ». Celle de Haute-Corse réservait sa décision dans l'attente d'informations complémentaires, alors que certaines sections CGT avaient déjà rejeté la proposition. L'une et l'autre veulent obtenir de Paris de nouvelles

(Lire nos informations pages 6 et 28.)



Le meurtre du recteur de la mosquée de Bruxelles

Trois hypothèses PAGE 5

Le conflit du Nicaragua

Washington demande à Moscou de contribuer à la recherche d'un règlement PAGE 4

Le retrait vietnamien du Cambodge

Hanoī l'aurait décidé pour septembre PAGE 4

Escroqueries sur la formation

M. Laignel dénonce des détournements de fonds PAGE 25

Le divan à l'encan

Conflit judiciaire entre deux psychanalystes PAGE 10

Le Monde

SANS VISA

■ San-Agustin colombienne et précolombienne ■ Gastronomie. ■ Jeux

Pages 13 à 15 Le sommaire complet se trouve en page 28

Quinze ans après sa mort, un témoignage sur l'ancien président de la République

Georges Pompidou, hier et aujourd'hui

par Claude Pompidou

La passion de la poésie, dont on prédisait lorsque j'étais enfant qu'elle passerait, a persisté au-delà e du milieu du chemin de la vie = (1).

« Je me suis trouvé plongé dans l'action directe et quotidienne = (2).

Au cours de notre vie commune, j'ai toujours été frappée par les qualités multiples - et apparemment contradictoires de la personnalité de mon mari. Un bon sens d'homme de terroir (acquis de ses ascendances auvergnates) le disputait en lui à une curiosité avide pour toutes les audaces et aventures de l'intelligence humaine (humanisme qu'il enrichit et conforta à l'Ecole normale supérieure et dont il ne se départit jamais).

Il y a quinze ans, le 2 avril 1974, on apprenait la mort de Georges Pompidou. La cortisone avait depuis des années épaissi ses traits et chacun le savait très malade. Mais jusqu'à la demière minute il avait exercé sa fonction avec la dignité, la vivacité d'esprit, la finesse paysanne et la vaste culture qui le caractérisaient. Le destin ne lui aura pas laissé le temps de mener sa tâche à son terme, mais il est clair qu'il a puissamment contribué à faire entrer dans l'ère de la modernité, notamment sur le plan industriel, ce pays qu'avaient durement traumatisé la décolonisation, mai 68 et la disparition du général de Gaulle. Mes Georges Pompidou nous a proposé de prosser elle-même, dans nos colonnes, pour ce quinzième anniversaire, un portrait de son mari et un bilan de son œuvre. Elle l'a fait, comme on le verra, avec autant de pénétration que de simplicité.

A une conscience aiguë - historique, culturelle, civique - de ce qu'avait été la France, il alliait un sens qui se révélerait plus tard prémonitoire. Il avait déjà conscience de l'effort considérable à accomplir par notre pays pour reconquérir sa place et s'imposer face aux exigences de la

modernité et aux bouleversements du paysage international.

Enfin, au goût du savoir et de la méditation, il ajoutait celui de l'action, de ses devoirs et plus encore celui de l'exercice de ses

composantes aussi diverses trouveraient leur réalisation dans le service le plus élevé de l'Etat. Mais, avec le recul du temps, je peux dire que ce sont bien elles inscrites en lui de longue date qui ont inspiré ses conceptions et ses décisions, à Matignon d'abord, à l'Elysée ensuite.

Je ne retiendrai ici que trois domaines principaux dans les-quels - si j'en crois les commentaires des nombreux spécialistes, mais aussi tous les témoignages que je reçois régulièrement - il joua un rôle déterminant. Non seulement en son temps, mais encore pour un avenir qui est aujourd'hui notre présent.

(Lire la suite page 2.)

responsabilités.

Je ne pouvais évidemment pas imaginer à ce moment-là que des [1] Anthologie de la poésie française, Paris, Hachette, 1961, p. 9.

(2) Le Næud gordien, Paris, Plon, 1974, p. 15.

1500 kilomètres carrés de marée noire

L'Alaska trahi par son pétrole

La marée noire d'Alaska met en lumière d'inquiétantes erreurs. Selon les résultats – contestés – d'une prise de sang, il semble se confirmer que le com-mandant de l'« Exxon Valdez » était ivre.

Les ambitions

de M. Haberer

Les banques françaises dol-

vent se préparer à l'Europe finan-

cière de 1993. Dans son premier

entratien depuis qu'il a pris la présidence du Crédit tyonnais en septembre 1988, M. Jean-Yves

Haberer explique quelle peut être la spécificité de son établisse-

ment face à une Société générale privatisée et à une BNP alliée à

TUAP. Le Lyonnais veut trouver

sa voie en privilégiant les

alliances européennes. Sceptique sur les rapprochements en cours

français M. Jean-Yves Haherer

préfère entreprendre seul ses

propres expériences. Avec un objectif : doubler en quatre ans le

bénéfice de la banque, pour le porter à plus de 4 milliards de francs en 1992.

(Voir page 22 les propos de M. JEAN-YVES HABERER

recueillis par

CLAIRE BLANDIN

et FRANCOIS RENARD.

En tout cas, il n'était pas sur la passerelle pour diriger la navigation, et le lieutenant qui en avait la responsabilité n'avait pas les d'hélicoptère – ce qui frappe ce qualifications réglemen- n'est pas tant la sinistre pollution ponsabilité n'avait pas les taires.

D'autre part une barge spécialisée dans la lutte contre les marées noires était en cale sèche pour réparations et les services de l'environnement n'en avaient échoué sur son récif, paraît, malpas été prévenus.

VALDEZ (côte sud de l'Alaska) de notre envoyé spécial

Une otarie plonge, crève la pel-licule de liquide douteux et laisse derrière elle un rond d'eau claire. Des cormorans se posent sur la surface glauque sans partager apparemment la crainte qu'on éprouve pour eux. Le soleil avant de disparaître laisse quelques reflets malsains, trop irisés sur cette eau qu'on devine souillée sans en être tout à fait sûr.

A vrai dire, vu de haut que l'incroyable splendeur du site, ces hautes montagnes blanches qui ferment au nord, à l'est et à l'ouest le Prince William Sound les franges brillantes des glaciers apparaissant sous une neige qui

commence à fondre. Le coupable - l'Exxon Valdez. gré ses 300 mètres de long et les

remorqueurs qui maintiennent contre lui un autre pétrolier venu vider ce qui reste de pétrole dans ses soutes - est perdu dans cette immensité disproportionnée au crime dont on l'accuse. La plus grande marée noire de l'histoire de l'Amérique du Nord a été commise avec des circonstances aggravantes parce que la victime était trop belle, trop pure et trop fragile. Le mal pourtant a sans conteste été fait, la blessure coule sur des dizaines de milles nautiques : ici la mer est opaque terne ; là, elle est striée de bandes bleuatres qui s'effilochent vers le sud et se regroupent, se concentrent au gré des courants. Un ourlet visqueux apparaît autour de Knight Island et de plusieurs autres îles inhabitées, la « monsse » noire s'accumule sur les rochers et les rares petites plages de galets.

JAN KRAUZE. (Lire la suite page II.)

AU COEUR DE L'HISTOIRE



A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Maroc, 5 dir.; Tuniele, 800 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Salgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiliae/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hodre, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Grien, 150 dr.; Intenda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Likya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 fr.; Norwèga, 12 kr.; Paya-Bax, 2,25 fl.; Portugal, 140 asc.; Sánégal, 335 F CFA; Suèda, 12,50 cs.; Suèsa, 1,60 L; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Témoignage

Georges Pompidou, hier et aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Ce sont la modernisation de l'industrie, l'ouverture de la France sur le monde et, enfin, et non le moindre, l'attention parti-culière accordée à l'essor culturel. Dans la mise en œuvre de ces options, mon mari veilla toujours à ce que soit maintenu l'équilibre entre l'héritage du passé, de ses savoir-faire et de ses coutumes, et la remise en question de valeurs

Mon mari nourrissait une conviction intime : la France ne pourrait se développer intérieurement et s'imposer extérieurement que si elle modernisait son appareil industriel. De cet impératif dépendaient, selon lui, l'amélioration de l'emploi comme celle du franc, celle de la situation sociale comme celle des échanges avec l'étranger.

Modernisation, rénovation, ne signifiaient pas pour lui révolu-tions brusques et brutales. Il issait d'expérience le poids des structures et des habitudes. Il savait que leur évolution exige la patience. Aussi fut-il toujours soucieux de tempérer les nécessités et même les urgences de la modernimême les urgences de la moderni-sation économique par le respect des traditions qui constitusient, à ses yeux, l'héritage inaliénable d'une nation. Il n'était pas ques-tion pour lui de briser mais de progresser, et, pour cela, la durée et la prudence lui semblaient des vertus essentielles. Il me répéra vertus essentielles. Il me répéta souvent qu'un rythme préside au changement de toute société, différent chez chacane, en fonction de son histoire, rythme que l'on ne peut hâter ou enfreindre sans provoquer de graves déchirures.

Il s'efforça de le suivre, tout en cherchant à l'infléchir, alliant à la patience de l'homme qui a médité l'acharnement de l'homme d'action. Aussi souvent qu'il le put et autant qu'il le fallut, il répéta et imposa ses objectifs : rénovation et rationalisation des moyens, regroupement, voire fusion des forces, diversification des activités, extension hors de

conseils restreints à ces sujets. Dans le même temps, il faisait ins-crire à l'ordre du jour des conférences internationales des projets concrets allant dans le même sens.

Depuis, les experts ont recensé les résultats qui touchèrent tous les domaines de l'industrie, dans lesquels la France accusait un retard: la métallurgie, l'électronique, la chimie, l'informatique, l'aéronautique, le nucléaire, le spatial... Pour autant, les entreprises de taille moyenne ne furent pas délaissées, d'autant moins que mon mari plaçait une vive espé-rance dans leurs capacités de dynamisme et d'inventivité. Ne créa-t-il pas un secrétariat d'Etat qui leur était dévolu ?

Bustration et identité de la France

Parallèlement, car tout se tenait à ses yeux, il développe la recherche, mit son autorité personnelle à ce que soient implantées des entreprises françaises à l'étranger (décidant même d'apporter une garantie politique aux investissements de la France hors de ses frontières). Cette ambition d'expansion s'accompagnait d'une vigilance extrême quant à l'autonomie de notre industrie, allant jusqu'au refus du rachat de certaines firmes nationales par des pays étrangers.

Partisan de la décentralisation et de la concertation, il développa cette modernisation industrielle jusque dans ses conséquences. Ainsi furent jetées les bases d'un aménagement du territoire, ou encore d'une humanisation des rapports sociaux.

Je no peux que citer, ici, des faits et chiffres : la création de la Caravelle, du Trident, de l'Airbus et du Concorde; l'augmentation d'un tiers de la production de la France entre 1968 et 1973, la progression de 25 % du niveau de vic pendant cette même période ainsi que le doublement des exportstions, placant notre pays au troinos frontières. A partir de 1969, il sième rang dans le commerce consacra plus d'une vingtaine de mondial... Des retards rattrapés,

ement osées et réussies, une mobilisation des forces et des talents... la France, en 1974, pou-vait prendre place, sans complexe ni crainte, dans l'espace européen.

Dans le droit fil des conceptions du général de Gaulle, mon mari estimait indispensable que la France soit présente, au plus haut nations, sans expansionnisme mal-venu, sans rien renier de son identité, mais dans un esprit et avec une volonté d'ouverture. Les maîtres mots, les lignes de force, de sa politique internationale étaient : détente et dialogue, développe-ment harmonieux des échanges et de la coopération entre pays, réduction des inégalités, respect de l'autre et surjout combat permanent pour la paix.

Premier ministre, il avait entrepris un voyage officiel au Japon dont il revint conforté dans sa conviction de la nécessité d'une modernisation économique. Président de la République, il se rendit la même année, ce qui était symbolique – aux Etats-Unis et en URSS. Devant le Congrès américain à Washington, il lançait un appel à la tolérance, à la défense des droits de l'homme et de la liberté des peuples. Au diner officiel du Kremlin, il prômait le refus d'une opposition de bloc à bloc au profit de la détente et de la collaboration dans tous les domaines. Il y eut ensuite deux voyages en Afrique poire, en 1971 et 1972, au cours desquels il répéta inlassablement sa volonté que la France participe concrètement à la lutte contre le sousdéveloppement, car tels étaient le devoir et la vocation de notre pays. En 1973, ce fut le voyage en Chine où, rappelant les liens anciens qui unissent d'amitié les deux peuples, il en appelait à leurs prolongements, qualifiant cette rencontre de « signe d'espoir ». Est-ce trop dire que si, aujourd'hui, les termes de détente, de coopération, d'ouver-ture..., sont devenus des réalités de la vie internationale, l'action

d'Etat, il y cut de nombreuses rencontres à l'échelon européen, car la construction de l'Europe était pour mon mari un souci majeur. Il des Six à La Haye, en 1969, pour tentes de « progresser dans la coordination des politiques éco-nomiques et monétaires, la coopération technologique, l'harmoni-sation des fiscalités et le droit des sociétés ». A la veille de l'échéance du grand marché euro-péen, cette vision qu'il eut, il y a

vingt ans, mérite d'être rappelée.

En 1972, il proposa un référer dum sur l'entrée dans le Marché commun de l'Angleterre, du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège. « Jamais auparavant, écrivait-il à cette occasion, le peuple français n'a été consulté sur l'Europe ». En choisissant cette procédure, la plus démocratique toutes, il entendait associer chaque Français aux orientations de La Haye et les engager dans la construction de leur avenir euroen. « La France, déclarait-il à la télévision, ne peut garder et accroître son rôle dans le monde qu'en s'unissant aux autres nations européerines, y compris l'Angleterre; alors les moyens additionnés permettront de parler d'égal à égal à n'importe qui. Ces propos, eux aussi, n'étaient-ils pas prémonitoires ?

Récorcilier patrimoine et création

Par sa formation, mon mari était nourri d'humanités classiques. Par tempérament, il se pas onnait pour les formes les plus nouvelles de la création, dans quelque domaine que ce fût. Il n'y avait là pour lui aucune contradiction. Au contraire, expliquait-il volontiers, les deux vont de pair, réagissant l'un sur l'autre : le legs du passé trouvant une interprétation neuve à la lumière du travail des créateurs.

Tout sollicitait sa curiosité : la langue française, bien sûr (ses compagnons d'Ulm se souvienouvrages de poésie dont plus tard il publiera une Anthologie); la peinture : dès qu'il en eut les pre-miers moyens, il acquit les œuvres d'artistes alors à peine counus (encore étudiant, il achetait une des premières éditions de la Femme cent têtes, de Max Ernst) ; l'architecture, pour laquelle il souhaitait les révolutions les plus absolues, regrettant le conformisme français dans ce domaine : enfin, la musique, dont il suivait l'évolution contempo-

Comment s'étonner dès lors que, dès 1960, il conçut le projet, qu'il réalisa dès son élection à la présidence de la République, d'un établissement pluridisciplinaire qui réunirait, an cœur de la capitale, une bibliothèque, un musée d'art moderne, un institut de recherche musicale et un département voué aux formes nouvelles de l'architecture et de l'objet ? Je me souviens que, passant certains soirs en automobile devant le pla-teau Beaubourg, il me disait : c'est ici qu'il fandrait construire un centre de culture, C'était pour lui l'aboutissement de tout ce qu'il avait appris, ressenti et médité. Aboutissement concret, visible mais aussi symbolique, offrant à tous l'accès aux richesses de la vie culturelle contemporaine. Aussi n'eut-il de cesse de se battre pour sa réalisation, laquelle, aujourd hui encore et malgré d'autres réussites, reste

ine avec un grand intérêt.

unique au monde. Sa conception de la culture visait une « vérité à mi-chemin entre deux théories extrêmes » : celle, qu'il jugeait passive et passéiste, considérant la culture comme le simple produit d'une société; celle qui, à l'inverse, en fait le facteur déterminant des transformations sociales et politiques (3). La vie culturelle était pour lui un fait humain en même temps qu'un fait social. Elle subissait des influences autant qu'elle en suscitait. Aussi ne voulut-il jamais priviligier telle ou telle époque, telle ou telle forme ion esthétique. « Il y a dans les bisons de Lascaux

nent encore qu'il «dévorait» les autant de génie que dans les tau-cuvrages de poésie dont plus tard reaux de Goya ou de Picasso et tel masque nègre porte en lui-même autant de valeur spirituelle que n'importe quelle œuvre de la statuaire occidentale (4). >

De même, il chercha toujours à allier la rencontre personnelle des artistes, chercheurs, écrivains, chitectes, musiciens... à des réalisations tangibles qui puissent modifier le paysage culturel, urbanistique et social de la France tout en éveillant le goût de ses concitoyens, Outre le Centre qui porte aujourd'hui son nom, il se battit pour l'aménagment du quartier de la Défense et du quar-tier Montparnasse. Ce combat était lié dans son esprit à celui qu'il mensit pour le développe ment économique du pays et son rayonnement international. Toutes les grandes époques artistiques sont des époques de prospérité économique et souvent de puissance politique (5). >

Je pense que si la France est redevenue un foyer de vie culturelle et artistique, où les créateurs aiment à résider et travailler, cela est dil, pour une grande part, aux encouragements et aux stimulations que mon mari développa en

Au terme de cet article, je m'aperçois de ses inévitables lacunes. J'ai insisté sur trois grands axes de l'action de mon mari, action qu'il exerça dans la continuité et la complémentarité de celle du général de Gaulle.

Je vondrais conclure sur cette déclaration proprement éthique qu'il livra et qui commanda toute sa vie : « Il faudra bien remettre en place des valeurs qui puissent servir de fondement à la société en même temps qu'assurer l'équi-libre moral des individus. »

12 .7 24

111

2.41

1 mag 2 min 2 min

CLAUDE POMPIDOU.

(3) Discours prononcé lors de l'Inauguration du nomens bâtiment de l'UNESCO à Paris, en 1970, la Entre-tiens, Parin, Pion, 1975, tome L, pp. 176

(5) Entretien accordé au journal le londe, in Entretiens, op. ché, p. 192.

Au courrier du Monde

chose ?

Nouvelles réponses à Mohammed Arkoun

L'entretien avec M. Mohammed Arkous à propos de l'affaire Rush-die, publié dans le Monde du 15 mars, nous a valu un abondant courrier dont nous nous sommes fait l'écho (le Monde du 29 mars). Voici une nouvelle série de réac-

Pain et brioches

M. Arkoun, à Paris ou à Philadelphie, jouit des libertés de penser, de s'exprimer, de publier. Au même moment, ses coreligionnaires, à Alger ou à Téhéran, étoussent sous le béton des tabous ou mourent sous la torture. Pourtant, ils ne revendiquent que ce dont M. Arkoun dispose. Aux affamés qui criaient « Du pain! », Marie-Antoinette répon-

deit: « Mangez des brioches! » C'était ce qu'elle avait sur sa table. M. Arkoun n'a même pas cette

L'activité principale de M. Arkoun est de lire des textes, d'en examiner les idées, de les criti-quer. Il revendique pour lui ce droit universel de lire et de débattre, soit pour critiquer l'étatisation de l'Islam, soit pour commenter les écrits de Tawhidi. Mais il le dénie anx musulmans. Pourquoi cenx-ci n'auraient-ils pas le droit de lire Rushdie, d'en débattre, de le critiquer ? Pourquoi ce droit lui scrait-il

> J.-G. LAPACHERIE. (Le Roux Ardèche)



Civilisation

de mon mari y fut pour quelque

Avant de lire M. Arkoun, je pensais naïvement que l'on pouvait amé-liorer la compréhension mutuelle entre l'Islam et l'Occident, par exemple à travers des échanges d'enseignants : pour un islamiste à la Sorbonne, un voltairien à La Mec-que, ou un frendien à Qom.

Mais je me méprenais. M. Arkoun récuse pour cause de « colonialisme » tout ce qui fait le « sacré » et la grandeur de notre civilisation: la connaissance scientifique des phénomènes humains, le primat de la raison sur les affects bruts, l'esprit critique allié à la tolé-rance, la lascité de la société... Que nous reste-t-il dans ces conditions pour dialoguer avec l'Islam? Peut-être rétablir la peine de mort pour les gens qui ne saluent pas les pro-

> J. VIENNEY. (Montbard, Côte-d'Or.)

Qui décide ?

Qu'est-ce que le secré ? Qui défi-nira la frontière entre la recherche historique ou sémiologique, la critique polémique, l'îrrévérence, le blasphème, l'apostasie? M. Arkonn semble vouloir définir le droit et prononcer le jugement. Il le fait en disant que « la personne du pro-phète est sacrée pour les musulmans », ce qui est une constatation de fait; et que « le prophète est un paradigme de l'existence humaine», ce qui est l'expression humaine », ce qui est l'expression d'une foi personnelle à laquelle il est permis de ne pas adhérer, d'autant que la formule est, peut-être volon-tairement, ambigué. Je me métic beaucoup des expressions de ce genre: une certaine odeur inquisito-riale n'en est pas koin, et l'on peut concevoir à partir de là un nouveau « nom de la rose ».

Je m'en méfie d'autant plus que M. Arkoun, lorsqu'il commence à définir les limites à ne pas dépasser en la matière, le fait avec une certaine acrimonie: il s'en prend à la philosophie des Lumières (« J'accuse...!»), à l'Occident (« La pensée occidentale incapable

d'évoluer... »), et, dans la foulée, au « discours colonial ». A qui, ce fai-sant, s'adresse-t-il donc ? Je ne suis pas un inconditionnel de la « raison des Lumières » et de la Révolution française. Mais tout de même, la philosophie des Lumières et la déclaration des droits de l'homme ont un peu contribué à reconnaître à M. Arkoun le droit de parier et d'écrire sur l'islam en homme libre. Nous souhaitons tous qu'il puisse continuer à le faire.

> A.-L. DE PRÉMARE. (Apr. Vauciuse)

Un « contrat » au vingtième siècle

Voilà quelque quatre cents ans, Philippe II, roi d'Espagne, mettait à prix la tête de Guillaume d'Orange, dit le Taciturne, qu'il considérait comme le « principal perturbateur » de ses Etats du Nord (convrant grosso modo, les actuels Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, le nord de la France). En outre, il promettait, « en parole de roi et comme ministre de Dieu », une forte récompense à l'assassin « (...) S'il se trouve quelqu'un, soit de nox sujets ou étrangers, si généreux de cœur et désireux de notre service et bien public, qui sache moyen d'exécuter public, qui sache moyen d'exécuter notre dite ordonnance et de se faire quitte de cette peste, le nous délivrant vif ou mort, ou bien lui ôtant la vie, nous lui ferons donner et fournir, pour lui et ses hoirs, en fonds à son choir incontinent aurès tants, à son choix, incontinent après la chose effectuée, la somme de an chose ejectuee, la somme de 25 000 écus d'or, et, s'il a commis quelque délis ou forfoit — quelque grief qu'il soit — nous lui promet-tons pardonner et, dès maintenant lut pardonnons; même s'il ne fut pas noble, l'anoblissons pour za valeur... » (édit du 15 mars 1580).

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Corèdocteur en chef : Claude Sales.

Le 10 juillet 1584, le Franc-Comtois Balthasar Gérard assassi-nait Guillaume d'Orange. « Le crime de Gérard était le crime du temps. » (Voltaire, Essai sur les mœurs..., ch. 164). Les héritiers de furent récompensés par le roi. GUY PHILIPPART.

Le Monde Tál. : (1) 42-47-87-27

7. RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde Gérant:

André Foutain directeur de la publication

Anciera directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fagret (1969-1982) Audré Leurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

> Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Télex MONDPAR 650572 F Tálácopleur: (1) 45-23-06-81



TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61

ABONNEMENTS

5422 PARL	S CEDEX 0	9 Tel.: (1)	42-47-98-77
FRANCE	BENELUX	SUESSE	AUTRES PAYS
365 F	399 F	594 F	700 F
720 F	762 F	972 F	1 400 F
1 030 F	1089 F	1 404 P	2 940 F
1 300 F	1 389 F	1 200 F	2 650 F
	365 F 720 F 1 630 F	FRANCE BENELUX 365 F 399 F 720 F 762 F 1 630 F 1 089 F	365 F 399 F 594 F 720 F 762 F 972 F 1639 F 1089 F 1464 F

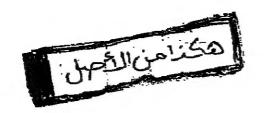
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (mméro vert)

Changuments d'adresse définitifs ou pravisaires : nos abonnés nout invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.	-			
BULLETIN	D	ABO!	NEME	TNE
Durée choisie : 3 meis				1 an 🔲
Nom:	_	Prénc	an:	
		Code	postal : _	30
Localité :			Pave .	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie





Etranger

GRÈCE: l'affaire Koskotas

Un pays malade du scandale

ATHÈNES de notre envoyé spécial

₹,

- Dans les circonstances actuelles, je préfère éviter de paraf-tre en public à côté de M. Papan-dréou. » Cette année, le leader de l'opposition de droite, M. Constantin Mitsotakis, avait décidé de ne pas participer aux cérémonies officielles de la fête nationale, samedi 25 mars, à Athènee.

Il est parti se reposer quelques jours en famille dans sa Crète natale, laissant à ses lieutenants la tâche de suivre les rebondissements, devenus maintenant presque quoti-diens, du fameux scandale Koskotas et des affaires de corrupcion qui éclaboussent bon nombre de hauts dignitaires du parti au pouvoir, le PASOK.

Entre le premier ministre socia-liste et le président de la Nouvelle Démocratie, les relations n'ont jamais été particulièrement chaleureuses, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais, cette fois, à huit semaines des élections législatives, les ponts paraissent définitivement

 Que voulez-vous, dit M. Mitsotakis, c'est vraiment le gouverne-ment des scandales, et ils sont nombreux. On ignore si Papandréou est coupable dans toutes ces affaires. Il n'y a encore aucune preuve contre

de notre correspondent

M. Papandréou a déposé jeudi

30 mars une demande de divorce auprès de la cour d'Athènes, Le

premier ministre souhaitereit en

effet « régulariser » sa situation avec M^{me} Dimitra Liani avant les

élections du mois de juin. Son épouse, M^{es} Margareth Papan-dréou, ayant refusé le divorce par

consentement mutuel, Il ne lui reste que deux solutions : soit le

jugement à pertir des accusa-

tions réciproques avec ce que cela comporte comme désagré-

ments (audition de témoins,

etc.), soit la rupture pour cause de séperation de fait depuis qua-

tre ans. C'est ce que souhaiterait M. Papandráou, qui affirme vivre

ATHÈNES

7

lui, je tiens à le souligner, mais il est en tout cas suspect. Et il est politiquement responsable d'avoir laissé la Grèce s'enfoncer dans une la lui en la lui en la lui en lui en lui lui en impasse. Ce gouvernement agoni-sant doit absolument disparatire, il faut restaurer le prestige de notre

Le scandale Koskotas. A Athènes, on ne parie plus que de ça depuis plusieurs mois. L'aventure à peine croyable d'un « homme d'affaires » qui en un laps de temps très coart est passé du poste de simple employé de la banque de Crète au fauteuil de directeur général et de propriétaire. Sans le moindre sou en poche! Cette banque, la septième de Grèce, il se l'est appropriée en prêlevant tout simplement... l'argent de la clientèle et grâce aux fonds curieusement déposés par diverses entreprises publiques, comme l'Office des télécommunications, contrôlées par le PASOK.

Curieusement, parce que les taux Le scandale Koskotas, A Athènes,

Curieusement, parce que les taux d'intérêt pratiqués par la banque de Crète étaient inférieurs à ceux d'autres établissements. Georges Koekotas s'est servi de ces milliards de drachmes entre autres pour mon-ter un groupe de presse ultra-moderne, Grammi, acheter le célè-bre club de football Olympiakos d'Athènes et... graisser la patte de personnalités influentes du PASOK. Difficile en effet de bâtir un tel

empire, à trente-cinq ans, sans une

séparé de sa femme depuis 1984, ce qu'il aura, selon cer-tains, quelques difficultés à prou-

ver, toute la famille ayant été vue

ensemble en diverses circons-

de son côté, a démissionné de

son poste de présidente de l'Union des femmes de Grèce, une partie des membres de cette

organisation n'entendant pas se désolidariser du PASOK, le parti

du gouvernement. Selon certains quotidiens grecs, M^{re} Papan-dréou aurait l'intention de créer

un parti de femmes « à l'islan-

daise », bien qu'elle n'ait pas encore fait état publiquement

d'un tel projet.

Mª Margareth Papandréou,

vail et de contrôler la comptabilité de la banque de Crète.

de la banque de Crète.

L'aunée dernière, le scandale a finalement éclaté, grâce à la presse. Le krach de la banque de Crète dépasse allègrement 1 milliard de nos francs. L'escroc a pris la fuite, sans doute avec quelques complicités. Il croupit aujourd'hui dans une prison du Massachusetts anx Etats-Unis, où il avait eu autrefois maille à partie avec la justice, dans l'attente d'une éventuelle extradition vers la Grèce, Mais cela ne l'empêche pas de « parler ». l'empêche pas de • parler ».

Récemment, dans une interview au magazine américain Time, il a mis en cause plusieurs dignitaires du régime, à commencer par MM. Kontsoyorgas, ancien ministre de le instice a Parandofon I es de la justice, et Papandréou. Les amis » qu'il a gardés en Grèce se font un plaisir de distribuer au compte-gouttes aux radios des enregistrements d'anciernes conversa-tions téléphoniques fort compromet-tantes pour les personnes sompconnées d'avoir reçu des pots-de-vin. Ces cassettes se vendent d'ailleurs maintenant au vieux mar-ché d'Athènes.

Un cadean tombé du ciel

Des têtes tombent an fur et à mesure des révélations. Plusieurs dirigeants d'entreprises publiques, dont M. Theofanis Tombras, directeur général de l'Office de télécommunications, ont été inculpés ou sont déjà en prison. M. Agamemnon Koutsoyorgas, soupçonné d'avoir reçu 2 millions de dollars de l'escroc, a été obligé de démissionner de son poste de ministre, et M. Papandréou n'a pas levé le petit doigt pour tenter de sauver son vieux collaborateur.

Le premier ministre a promis de faire le ménage, mais beaucoup de Grees doutent de sa sincérité et les travaux de la commission d'enquête parlementaire sur le scandale Koskotas, au sein de laquelle les députés du PASOK sont majoritaires, s'éter-

Bien entendu, il n'y a pas que des voleurs ... comme on dit à Athènes, dans ce gouvernement, mais à moins de trois mois des légis-latives, ce n'est pas vraiment l'enthousiasme qui règne dans les rangs du PASOK, au pouvoir depuis

1981. Comment remonter le courant d'ici les élections de juin? Après avoir été un parti attrape-toni, le PASOK est devenu un partirepoussoir...

de corruption sont comme un cadeau tombé du ciel pour la Nou-velle Démocratie, qui espère bien décrocher un majorité absolue de sièges aux élections. Les sondages, qui lui donnent environ 45 % des intentions de vote, indiquent que cette victoire est à sa portée.

La droite va bénéficier avant tout d'un phénomène de rejet du PASOK, mais la tâche qui l'attend au gouvernement ne sera pas des plus aisées. Dans ses discours, M. Constantin Mitsotakis promet la «catharsis», la purification de la vie politique, la prison pour les couables et la «restauration de la démocratie et de l'Etat de droit ».
« Il faut, dit-il laisser la justice faire librement son travail et entre-prendre rapidement une réforme de l'information telévisée, qui est totalement entre les mains du PASOK.»

Plus vite dit que fait, car les conservateurs grees ont, eux aussi, été secoués dans le passé par quel-ques petits scandales savoureux, qu'ils géraient toutefois avec davantage de doigté. Par ailleurs, leur lea-der n'est pas un homme particulièrement « populaire », capable d'enflammer les foules. La politique économique libérale prônée par la droite pour redresser la situation risque, en outre, de se heurter à l'oppo-sition des syndicats et donc de provoquer des vagues de grèves, déjà si

La Grèce pourrait être plongée dans une impasse si le parti de M. Mitsotakis n'obtenait pas la majorité absolue le 18 juin. Une coa-lition est difficilement concevable, compte tenu des traditions locales. Il n'est pas exclu, alors, que la Nou-velle Démocratie forme un gouver-nement minoritaire, fasse quelques petits cadeaux aux syndicats et demande aux Grecs de retourner aux urnes au début de l'automne.

C'est, disait l'ancieu président Caramanlis, la • meilleure saison pour des élections •. Les Grees, après les vacances, sont plutôt de bonne humeur. Ils se plaignent mdé-rément, et le tourisme a, comme chaque été, rapporté au pays des milliards de drachmes.

ALAIN DEBOVE.

Asie

TH. M.

JAPON: en présentant ses « regrets pour un malheureux passé »

M. Papandréou voudrait régulariser

sa situation conjugale

M. Takeshita a fait un geste d'ouverture en direction de la Corée du Nord

TOKYO

de notre correspondant

Faisant un geste d'ouverture en direction de la Corée du Nord, le premier ministre, Takeshita, a déclaré, jeudi 30 mars, que « les Japonais et le gouvernement étalent conscients des souffrances que le Japon avait infligées à ses voisins » et qu'il exprimait en leur nom - ses profonds regrets et ses remords » an peuple coréen « pour un malheu-reux passé » — référence aux trentecinq ans de colonisation japonaise de la péninsule (1910-1945).

M. Takeshita, qui répondait à me question d'un député socialiste, a employé, pour la première fois, la dénomination officielle de la Corée du Nord (République populaire démocratique de Corée, RPDC) et déclaré que le Japon souhaitait entamer un dialogue direct avec Pyongyang sur coutes les questions pendantes entre les deux pays ». Le Japon avait exprimé ses excuses à la Corec du Sud en 1965 lorsqu'ils éta-blirent des relations diplomatiques. mais c'est la première fois qu'elles sont adressées directement à la Corée du Nord, pays avec lequel Tokyo n'entretient pas de liens

La déclaration de M. Takeshita coincide avec la visite à Pyongyang d'une délégation du Parti socialiste iaponais dirigée par son ancien secrétaire général. M. Tanabe. Avant son départ, celui-ci a précisé qu'il se rendait en Corée du Nord en tant que membre du seul parti entretenant des relations suivies avec Pyongyang, mais aussi pour trans-mettre une lettre de M. Shin Kanemaru, ancien vice-premier ministre et homme fort du PLD, exprimant le souhait du Japon d'établir un dialo-gue avec la RPDC au niveau gouvernemental. M. Tanabe est en outre chargé de préparer une visite à

Pyongyang par des hautes personna-lités du Parti libéral démocrate.

L'ambassadeur de RPDC en L'ambassadeur de RPDC en Chine a récemment exprimé la satis-faction de son gouvernement de voir le Japon modifier son attitude. Bien que Tokyo ait levé en septembre dernier les sanctions prises à l'encon-tre de la Corée du Nord à la suite de l'attentat contre un appareil de Korean Air en décembre 1987, les relations entre les deux pays demeu-

Pour la Corée du Nord, une amé-lioration du climat avec le Japon paraît souhaitable afin de compenser les progrès fulgurants accomplis depuis un an dans les relations entre la Corée du Sud, la Chine et les pays de l'Europe de l'Est (à commen par l'URSS) et de relancer une coopar l'URSS) et de relancer une coo-pération économique dont elle a bien besoin. Les Japonais ne voient que des avantages à ne pas paraître exclus du jeu diplomatique dans la région, et surtout peut-être M. Takeshita en espère un résultat diploma-tique indispensable pour rehausser son image.

Cette ouverture japonaise intervient à un moment où Séoul raidit sa position à l'égard du Nord : le porteparole du président Roh Tae-woo a déclaré, mercredi, que la politique de promotion des échanges commercianx avec la RPDC pourrait être « révisée » ou même « abandonnée » à la suite de la visite non antorisée du pasteur Moon Ik-hwan à Pyongyang (le Monde du 28 mars). Soumis à la pression de la droite et des militaires, M. Roh semble surtout soucieux acmellement de mettre sin au désordre social (la grève des chantiers navals Hyundai, à Ulsan, a été brisée, jeudi, par la force) et de ne pas donner davantage d'arguments à ses adversaires qui critiquent son . laxisme » face à la menace du Nord.

PHILIPPE PONS.

Sursis et service militaire allégé pour les étudiants

Moscou. – Les étudiants soviéti-ques pourront, à partir de l'automne études. prochain, poursuivre leurs études jusqu'à leur terme sans devoir les interrompre pour partir au service militaire, a annoncé le vice-président du comité d'Etat pour l'éducation. M. Guennadi Koutsev, cité jeudi 30 mars par la Komsomolskala

Cette décision était réclamée depuis longtemps par les étudiants, qui s'étaient mobilisés sur ce thème dans plusieurs universités. C'est avec l'intervention en Afghanistan que les conditions particulières pour les étudiants avaient été supprimées. Arrivés à l'âge de dix-huit ans, ils devaient rejoindre, comme tous l'armée, quel que soit l'état d'avancement de leurs études.

Comme la plupart des établisse-ments supérieurs sont dotés de cours militaires, les étudiants pourront suivre une préparation d'officier de réserve sur cinq ans, ne faisant ensuite qu'une brêve période dans

La préparation militaire pour les jeunes fules est également suppri-mée, sauf pour celles qui se desti-nent aux services médicaux.

Le service militaire dure normalement deux ans en URSS (trois ans dans la marine). - (AFP.)

• URSS : réhabilitation postume de l'écrivain Victor Nekrassov. - L'écrivain ukrainien Victor Nekrassov, mort en exil à Paris en 1987, vient d'être réhabilité à titre postume par l'Union des écrivains d'Ukraine, a annoncé jeudi 30 mars l'agence TASS. Victor Nekrassov, né en 1911 à Kiev et auteur notamment de l'ouvrage Dans les tranchées de Stalingrad, fut « expulse de l'Union des écrivains après la seconde guerre mondiale et contraint de quitter le pays », rappelle l'agence officielle soviétique. - (AFP.)

« Nous sommes la risée du monde »

ATHÈNES de notre envoyé spécial

« Tout cels n'est pas joyeux... » Bien des Grecs sont un peu démoralisés et pensent que cette sale affaire Koskotas ne s'arrêtera maîheureusement pas avec les élections du 18 juin. Elle aura pendant des années des conséquences profondes sur les mœurs politiques. Dans le bon sens, il faut l'espérer. « La crise morale durera très longtemos. dit un banquier « ministrable », si la droite l'emporte dans trois mois, « car le PASOK a changé les règles du jeu, et c'est dangereux pour un peuple comme le nôtre qui est encore dans une phasa de développement démocratique et politique. On recule, Ce qui est devenu important pour M. Papandréou et ses amis, c'est la fidélité inconditionnelle au parti. Ce n'est plus, par exemple, le travail ou l'éducation des

enfants. On ne parle plus des

Pour l'houre, le tragi-comique fauilleton Koskotas éclipse toutes les questions politiques autour desquelles devrait s'articuler une campagne électorale : pas un mot sur les élections européennes, qui se dérouleront le même jour que le 18 juin, comme les législatives, ni sur l'avenir de l' « esprit de Davos » et le dialogue avec la Turquie tuellement au point mort).

• Le Monde ● Samedi 1ª avril 1989 3

HE UNIVERSITY OF JORDAN

Les remerciés < en réserve »

Même parmi les militants du PASOK (la parti du premier ministre), cette atmosphère de fin de règne engendre déception et tristesse. Certaines personna-lités ont abandonné leur siège de député ou carrément déchiré leur carte du parti pour rejoindre la nouvelle coalition de gauche. D'autres, anciens ministres remerciés, préférent, semble-t-il, « se mettre en réserve ».



choses pourtant essentielles, alors que nous voulons participe activement à la construction européenne. »

Au-delà de la dose kabitselle

Une certaine dose de corruption et de clientélisme, pots-devin et dessous-de-table, est chose relativement courante sous cas latitudes méditerranéennes et l'opinion ne se pose pas en gardien de la morale. Elle est habituée à ces pratiques.

Mais l'escroquerie a pris cette fois une dimension telle qu'elle ne fait plus sourire du tout. Au contraire, elle attriste, voire atterre ceux qui estiment que leur pays mérite mieux que l'image que donnent de lui le scandale Koskotas et la liaison de leur premier ministre avec « Mimi », l'ancienne hôtesse de l'air de la compagnie Olympic Airways devenue « une sorte de Mm de Pompadour », dit-on à Athènes : « Nous sommes la risée du monde, mais c'est notre faute, car ce gouvernement, nous l'avons élu. C'est comme si, tout à coup, tous les défauts du peuple grec montaient à la

Mais il existe encore des e inconditionnels » de M. Papandréou et de son Mouvement socialiste panhellénique. On les trouve notamment au journal et à la station de radio AVRIANI. priété des frères Kouris, c'est la seule entreprise de presse grecque, affirme-t-on, qui e ne doit pas un drachme aux banques I ». Quotidiennement, on défend ici à fond le gouvernement, au micro et par écrit, sur un ton populiste à souhait et souvent agressif. « Depuis 1981, nous avons, grâce à Papandréou, obtenu une totale liberté d'expression et de discussion dans ce pays (la plupart des Grecs sont d'accord sur ce point), et les électeurs vont se souvenir aussi, au moment de voter, qu'il a quadruplé les retraites (sans couverture finan-cière, dit-on...), nous déclare M. George Kouris.

avant et on en verra après ! » Jeudi 23 mars, les « avrianistes » en ont révélé un : Mª Mitsotakis, épouse du chef de l'opposition, possède un petit appartement à Paris qu'elle n'a pas déclaré au fisc grec. Pas de com-mune mesure bien sûr avec le krach de 200 millions de dollars de la Banque de Crète...

JEAN-PHILIPPE DOMECQ



Nous entrons dans l'âge de la liberté sans choix.

> Collection Fiction & Cie dirigee par Denis Roche

Editions du Seuil



Washington demande à Moscou de contribuer à la recherche d'une solution pacifique au Nicaragua

WASHINGTON correspondance

A quelque quarante-huit heures de l'arrivée de M. Gorbatchev à Cuba, le président Bush a adressé, jeudi 30 mars, un message personnel au numéro un soviétique, l'invitant à réduire l'aide de l'URSS au gouver-promet de Marsens en vue d'arrivement de la company nement de Managua, en vue d'arriver à un règlement négocié du conflit au Nicaragua. Le porte-parole de la Maison Blanche a précisé que M. Bush avait fait connaître - par voie diplomatique » au leader soviétique son désir de voir l'Union soviétique contribuer à la recherche d'une solution pacifique au Nicaragua.

En fait, à la veille de la rencontre entre MM. Gorbatchev et Castro, le gouvernement américain multiplie ses efforts pour obtenir un change-ment d'attitude de la part du gou-vernement soviétique. Ainsi, le secrétaire d'Etat, M. Baker, s'adressant à un groupe de spécialistes des problèmes latino-américains réuni au centre Carter à Atlanta, a-t-il souligné que l'Union soviétique avait

maintenant l'occasion de faire la preuve de ses « nouvelles conceptions = en matière de politique étran-gère. Le département d'État a déclaré que, lors d'un récent entretien à Vienne avec M. Chevard-nadze, le secrétaire d'Etat, M. Baker, avait précisé que les Etats-Unis considéraient que la coo-pération de l'Union soviétique et les pressions qu'elle pourrait exercer sur le gouvernement sandiniste seraient un élément essentiel de l'amélioration des relations entre les deux Super-Grands. Le président Bush devait également ajouter que l'Union soviétique et Cuba ont envers les leaders de l'Amérique centrale l'obligation de mettre un terme aux violations de l'accord régional conclu entre les cinq pays, et que Moscou et La Havane s'étaient engagés à soutenir... Dans cette perspective, la visite du prési-dent Gorbatchev à Cuba fournira une occasion importante à l'Union soviétique et à Cuba de mettre sin à toute aide qui puisse nourrir la subversion et la déstabilisation en Amé-

Les milieux officiels américains estiment, par ailleurs, que l'encoura-gement récent par le département d'Etat donné aux leaders de la Contra de revenir à Managua pour participer au débat, témoignait suf-fisamment du souci de Washington de favoriser la voie démocratique et de sortir d'une politique d'affronte-ments. Les Etats-Unis, avait dit le président Bush, « ne veulent pas se mêler des affaires intérieures du Nicaragua et leur imposer une politique. Le moment est venu pour les Soviétiques de démontrer qu'ils partagent cette disposition

Néanmoins, dans une interview télévisée, M. Baker avait précisé que, selon M. Chevardnadze, Moscon n'envisagesit de suspendre son assistance à Managua que si les Etats-Unis réduisaient leurs propres initiatives dans la région. M. Baker, fort de l'accord de • coopération • intervenu entre la Maison Blanche et le Congrès sur l'aide à la Contra, aurait refusé ce marchandage.

HENRI PIERRE.

L'URSS est hostile à « un partage de zones d'influence » en Europe de l'Est

Moscon (AFP). - L'URSS est opposée « à tout accord de marchandage, du style d'un partage de zones d'influence » en Europe de l'Est, a déclaré, jeudi, un porte-parole du ministère des affaires étrangères soviétique, répondant à des déclarations du secrétaire d'Etat américain, la mes Baker (le Monde du la mes Baker (le Monde du James Baker (le Monde du 30 mars). De tels accords « iraient à l'encontre de principes fondamen-taux des relations internationales, comme le libre choix et la non-intervention dans les affaires inté-rieures », a ajonté M. Vadim Perfi-liers

rieures », à ajonté M. Vadum Peri-liev.

M. Baker avait indiqué, dans une interview publiée mardi par le New York Times, qu'il étudiait la possibi-lité d'un arrangement avec l'URSS pour qu'elle relâche son emprise sur l'Europe de l'Est en échange de garantes de l'OTAN.

garanties de l'OTAN.

« L'URSS soutient les processus dynamiques et tumultueux » qui se déroulent « de façons différentes » dans les pays de l'Est. « Nous sommes certains qu'ils servent les intérêts de leurs peuples et contribuent à la restructuration des relations internationales dans l'esprit de la nouvelle pensée politique », a poursuivi M. Perfiliev. Mais elle rejette la « mise en doute du choix rejette la « mise en doute du choix historique fait par les pays d'Europe de l'Est ».

C'est au début du mois de mars, lors d'une réunion internationale à Khar-

Afrique

SOUDAN: pour prévenir la famine

L'ONU lance une opération survie dans le sud du pays

Les Nations unies lancent, samedi

1ª avril, l'opération « Survie du Soudan », véritable course contre la montre pour ravituiller plus d'un million de
personnes menacées par la famine
dans le sad du pays. « Les pluies arriveront vera la mi-mai et paralyseront
tout. Nous avons six semaines pour
transporter plus de 100 000 tonnes de
ravitaillement, faute de quoi le sud du
Soudan commitra la famine comme
l'an dernier », nous a déclaré mercredi, lors de son passage à Paris, le
directeur de l'UNICEF, M. James
Grant. Schon l'ONU, la famine a fait,
en 1988, au moins deux cent cinquante en 1988, au moins deux cent cinquante mille morts ; soit plus qu'en Ethiopie

M. Grant, qui vient d'être chargé M. Grant, qui vient d'être chargé par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Pérez de Cuellar, de mobiliser et superviser l'eide Internationale au Soudan, a ajouté: « Jamais dans l'histoire de l'aide humanitaire, il n'a été question de transporter autant de secours dans des délais si courts, dans des circonstances aussi difficiles et dans des zones aussi isolées. » Cela étant, M. Grant ne croit pas la mission « impossible ». « Les moyens existent; c'est aux gouvernements occidentaux de jouer. » Pour ments occidentaux de jouer. Pour lui, il serait « désastreux que l'on échoue pour des questions de financement des opérations après avoir fina-lement obtenu l'accord des belligé-

Il ama fallu des mois de pressions (particulièrement américaines) et d'appels d'offres humanitaires pour que le gouvernement de Khartoum et la guérilla sudiste de l'APLS (Armée populaire de libération du Soudan) finissent par prendre la mesure de l'horreur et de la réprobation suscitées à l'étranger par leurs affrontements. Et à l'étranger par leurs affrontements. Et pour qu'ils acceptent l'idés d'une trêve permettant à la communauté internationale de ravitailler des populations qu'eux-mêmes se sont montrés incapables de soccurir.

accepté le principe d'un plan d'action proposé par M. Pérez de Cuellar et proposé par M. Pérez de Cheilar et prévoyant notamment l'instantation d'un « mois de tranquilité ». Autrement dit, d'un cessez-le-feu de facto. Peu après, à la suite de négociations tenues à Addis-Abeba avec M. Grant la goérilla sudiste souscrivait à sou tour à ce projet.

Sept a couloirs de paix a, destinés à permettre le ravitaillement (par voie fluviale, chemin de fer, route et voie aérienne) ont été prévus. Les uns vont du nord au sud du Soudan, d'autres certent de passe voieine (Ethionia partent de pays voisins (Ethiopie, Ouganda et Kenya). L'UNICEF, qui pilotera l'opération survie en étroite pilotera l'opération survie en étroite collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), a été antorisé à ouvrir des bureaux dans les zones contrôlées par la guérilla du colonel John Garang.

Le succès de l'opération dépendra Le succès de l'opération dependiza, largement de son financement. Son coût total, pour une durée de deux mois, est chiffré à 132 millions de dollars. Une partie a déjà fait l'objet d'engagements, notamment de la part des Etats-Unis. Reste à trouver en urgence 55 millions de dollars pour l'achat et l'achenimement des secours. Aussi event de reprendre son maral'achat et l'acheminement des secours. Aussi, avant de reprendre son maration international pour rassembler les énergies, le directeur de l'UNICEF a-t-il lancé un appel à la coopération de la France et de la CEE. Sa demande porte sur trois points: 1) mise à la disposition de l'opération de quatre avions militaires français Transall; 2) aide de Paris pour convaincre la CEE de débloquer 20 millions d'ECU pour débloquer 20 millions d'ECU pour l'achat de vivres; 3) prise en charge par les Français des frais (2 millions de dollars), de médecins sans frontières (MSF) pour ses opérations de ravitaillement en médicaments au Sud-Sondan. MSF s'était, en effet, adressé aux Américains.

R. P. PARINGAUX.

VIETNAM: nouvelle « stratégie diplomatique »

Hanoï aurait décidé un retrait unilatéral du Cambodge en septembre

M. Hun Sen pourrait annoncer dès le début du mois d'avril un retrait complet des troupes vietnamiennes du Cambodge en septembre prochain. Le premier ministre de Phnom-Penh, qui s'est rendu briè-vement à Hanoï le 26 mars, devrait y retourner afin de mettre au point es dernières modalités de cette opération avec les Vietnamiens. Selon différentes sources généralement bien informées, il s'agirait d'un retrait unilatéral. En tout cas, rien n'indique, pour l'instant que ce retrait vietnamien soit le fruit d'un accord entre Pékin et Hanoï.

Aucune confirmation officielle de ce qui est présenté comme un accord entre Hanor et Phnom-Penh n'était intervenue, vendredi 31 mars, en fin de matinée, dans les deux capitales. Toutefois, la veille, le communiqué diffusé à la fin de la réunion à Hanol, depuis le 24 mars, d'un plénum du comité central du PC consacré surtout aux réformes économiques, a mentionné, dans une allusion claire au Cambodge, que le Vietnam · menai! un changement de stratégie diplomatique qui créait progressivement de nouvelles possibilités favorables au développement de la coopération avec les pays voisins et dans le monde ».

Encore récemment, les Vietnamiens, qui disent ne maintenir que 50000 soldats au Cambodge depuis la fin 1988, affirmaient qu'ils retireraient leurs troupes de ce pays au plus tard en décembre 1990. Ils ajoutaient qu'en cas de règlement, ils étaient prêts à le faire dès le mois de septembre de cette année. Mais ces derniers temps, alors que la négociation se trouvait de nouveau dans l'impasse, M. Hun Sen aurait insisté pour qu'ils procèdent à un retrait rapide. Il affirme que le rapport de forces, sur le terrain, est actuellement favorable à son armée. D'un autre côté, un retrait accéléré prendrait de vitesse les partisans d'une assistance accrue aux factions de la résistance : aide chinoise aux Khmers rouges pour les maintenir à flot, et de divers autres pays à l'armée du prince Sihanouk, pour la

La présence de M. Hun Sen à Hanoï le 26 mars, annoncée par dif-férentes sources mais dont les officiels vietnamiens out déclaré, pour leur part, « ne pas être au courant », est intervenue au lendemain du séjonr à Washington du prince Ranariddh, fils de Sihanouk et chef de l'armée sihanoukiste, pour y

· Le prix de la fondation Elie Wiesel pour Mas Danielle Mitterrand. - Mrs Danielle Mitterrand, qui dirige la fondation France-Libertés, a reçu jeudi 30 mars, à New-York, le premier prix de la fondation Elie Wiesel pour l'humanité, lors d'une conférence de presse à laquelle participaient l'écrivain et prix Nobel de la paix et l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger.

Flie Wiesel e d'autre part annoncé un projet de « croisade contre la haine » qui, après divers séminaires à Londres, en Israel et à Moscou, pourrait culminer avec une conférence des Prix Nobel à San-Francisco en novembre 1990. « Jamais la paix mondiale n'a été autant menacée par une explosion de haine sociale, ethnique et religieuse ». (AFP.)

demander une aide militaire. Selon un diplomate occidental à Hanoï, cité par l'AFP, le premier ministre de Phnom-Penh se serait prononce en faveur d'un rapatriement rapide des troupes vietnamiennes, notamment pour - couper l'herbe sous les pieds des Américains si ceux-ci ont bien l'intention de donner des moyens militaires accrus aux troupes du prince Sihanouk ».

L'hypothèse selon laquelle les négociations entre Pékin et Fianot seraient plus avancées qu'on veut bien l'admettre d'un côté comme de l'autre ne repose encore sur aucun indica sérieux. La 26 mars, l'agence Chine nouvelle a cenendant apponcé que le commerce frontalier entre les deux pays avait nettement repris et, depuis, la presse américaine a signalé que le Vietnam avait entremunication terrestres avec la Chine.

Cependant, on ignore toujours la date à laquelle M. Nho Dinh Liem, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, doit retourner à Pékin, où il s'était rendu une première fois en janvier. Enfin, Soviétiques et Chinois n'ont pas l'air d'avoir pro-gressé sur le Cambodge, même à six semaines du voyage que M. Gorbat-chev doit faire à Pékin. La négociation semble achopper sur un règlement politique interne, le prince Sihanouk réclamant la formation d'une administration provisoire com-mune, dont M. Hun Sea ne veut pas.

Un règlement global?

Un retrait unilatéral des troupes vietnamiennes offrirait l'avantage, pour le Vietnam, d'accomplir le geste réclamé par la société internationale. Il resterait à voir si le régime de M. Hun Sen a la capacité, sans la protection vietnamienne, de tenir à distance les insurrections armées auxquelles il fait face.

On ne peut exclure non plus que l'annonce d'un retrait vietnamien dans un délai de six mois ne relance la négociation d'un règlement global du conflit. En échange de garanties sur le retrait vietnamien, les pays qui fournissent une assistance à la esistance accepteraient d'y mettre fin. Il resterait alors - tache, il est vrai, toujours entière - à encourager les factions khmères à trouver un terrain d'entente entre elles.

Dans un entretien publié lundi par le New York Times, le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, avait déclaré préférer une solution globale permettant à Hanoï de retirer ses troupes du Cambodge en septembre 1989. A défaut, avait-il ajouté, Hanol souhaiterait au moins une solution · partielle » comprenant le retrait des troupes vietnamiennes, la fin de l'aide extérieure à la résistance et « une sorte de réglement politique intérieur souple ». En l'absence de tout règlement, avait-il dit, reprenant un discours antérieur, le Vietnam rapatrierait toutes se forces fin 1990. « Mais ce serait la pire des solutions pour Sihanouk et ses alliès, pas pour nous », avait-il déclaré en concluant : « Le pire pour nous serait d'être cloués au Cambodge pour toujours. -

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Les entretiens de M. Mitterrand avec M. De Mita

L'Italie fait cause commune avec la France sur les grands sujets européens

tien qu'ont en jeudi 30 mars à Taor-mina MM. François Mitterrand et Ciriaco De Mita. La convergence de vues sur nombre de sujets a cepen-dant été soulignée par le président du conseil italien à l'issue de cette conversation. Le président de la République, comparant l'état actuel des relations entre les deux pays avec ce qu'il était il y a cinq ou six ans, s'est lui aussi félicité qu'il n'y ait plus de contentieux et que les différences d'approches qui subsistent soient - à la merci d'une bonne conversation ou d'un dialogue approfondi ».

Celui qui a eu lieu jeudi dans la petite ville de Taormina, pavoisée pour l'occasion, a donné fieu avant tout à une concertation sur les questions européennes et en particulier sur l'intégration monétaire, sujet qui ne fait pas l'unanimité parmi les Douze et qui devrait dominer la pré-sidence française de la CEE lors du président de la République paraît avoir trouvé de ce point de vue en la personne de M. De Mits un parte-naire sur qui il pourra compter. La bataille que l'Italie avait livrée l'année dernière à propos des fonds structurels est réglée et l'on note du côté français une attitude très constructive du président du conseil italien sur l'ensemble des sujets européens, et même des gestes récents de bonne volonté dans un domaine qui

Peu de détails ont filtré de l'entre- restait conflictuel : celui de la télévision haute définition, où les Italien semblaient jusqu'à présent vouloir privilégier la coopération avec les Japonais plutôt qu'avec les Euro-

> Cette bonne entente francoitalienne n'est pas négligeable, si l'on considère que le partenaire privilégié de la France sur les questions euro-péennes, à savoir la RFA, entre dans une période d'incertitude à un fort mauvais moment, celui où la France prépare sa présidence communautaire. Le chancelier sort affaibli des dernières élections régionales et aura quelque peine sans donte à imposer chez lui des décisions européeanes controversées, sur l'intégration monétaire notamment. M. Mitter-rand pourra sonder les intentions de M. Helmut Kohl la semaine prochaine, lors d'une entrevue en

aussi sur la nécessité de développer la coopération entre la CEE et les autres pays riverains de la Méditer-ranée, ainsi que sur l'idée de faire du problème de l'endettement la priorité protieme de l'endectement la priorité du sommet des sept pays les plus industrialisés, qui se tiendre à Paris en juillet. La date du prochain som-met franco-italien a été fixée au 5 octobre ; il se tiendra à Venise.

C. T.

Bucarest rappelle son ambassadeur à Paris

Nouvel accroc dans les relations franco-roumaines: l'ambassadeur de Roumanie en France, M. Petre Gigea, a été rappelé, jeudi 30 mars, en consultation par son gouverne-ment, deux semaines après que l'ambassadeur de France en Rouma-nie eut été rappelé pour huit jours.

M. Gigea a été reçu, jeudi après-M. Grgea a été reçu, jeudi aprés-midi, sur sa demande, par M. Roland Dunas, ministre des affaires étrangères, auquel il a annoncé la décision de son gouverne-ment et remis un message du minis-tre roumain des affaires étrangères. L'ambassadeur a - regretté l'annu-lation de la réunion de la commis-sion mixte franco-roumaine > oui sion mixte franco-roumaine > qui devait se tenir en mars et s'est plaint de l'attitude des médias français à l'égard de son pays ., a précisé le porte-parole. Il a, par ail-leurs, invité M. Dumas à se rendre

en Roumanie, invitation que

M. Dumas a déclinée. M. Dumas a occinec.

M. Dumas « a regretté les événe-ments qui ont amené la France à rappeter son ambassadeur et a déploré, en particulier, les mesures prises par Bucarest à l'encontre de six personnalités roumaines. contrairement aux engagements souscrits dans le cadre de la

Le président Mitterrand était Le président Mitterrand était intervenu, lors du conseil des minis-tres du 22 mars, en faveur des per-sonnalités roumaines qui, dans une récente lettre ouverre au président Nicolae Ceausescu, ont condamné la politique de déplacement forcé des paysans et la répression en Roumanie, et qui, depuis, auraien été victimes de mesures policières (le Monde daté 12-13 et du 17 mars).

GUATEMALA Fin de la mutinerie à la prison d'El Pavon

Amériques

Guatemala. – La mutinerie à la prison d'El Pavon, dans la banlieue de Guatemala, a pris fin jeudi l'enceinte de l'établissement après 30 mars par une reddition des que cinquante-cinq d'entre eux rebelles consécutive à un accord signé avec les autorités quatre jours après le début des événements. Le gouvernement a accepté de muter le directeur de l'établissement, d'amé-liorer les conditions de vie des détenus et de remplacer les sardétenus et de remplacer les gar-diens; en échange, les mutins ont accepté de rendre les armes qu'ils avaient dérobées le jour de Paques à l'armurerie de la prison et de relâcher les cinq cent soixante quinze civils, des femmes et des enfants pour la plupart, qui demeuraient

autres en qualité d'otages) dans l'enceinte de l'établissement après que cinquante-cinq d'entre eux eurent pu en sortir. Les rebelles, en revanche, n'out obtenu aucune pro-messe d'amnistie pour ce qui concerne les morts d'hommes survenues le 26 mars : leur tentative de fuite avait, on effet, déclenché une fusillade au cours de laquelle sept personnes (dont quatre gardiens) avaient été tuées; cinq autres vio-times ont été dénombrées, sans qu'on sache dans quelles conditions elles ont péri. — (AFP, AP, Remer, UPL.) TUNISIE: les élections législatives du 2 avril

Un imam tête de liste du parti gouvernemental à Kairouan

KAIROUAN de notre envoyé spécial

Dans de longs cars de tourisme, l'Europe entière déberque au copur du pius aacien lieu de prière de l'islam maghrébin. Les Kairouanais accueil-lent avec le sourire cette invasion pacifique, mais, derrière les remparts de la cité mystique, il y a des limites à ne pas dépasser. On l'a bien vu, le 17 jan-vier 1961, avec un début d'émeute pour protester courre le tournage d'un remake du Voleur de Bagdad par une équipe de cinéastes occidentaux duncat autorisée par l'administration à opécer dans l'enceinte sacrée. Pour avoir excité ses fidèles contre les impies, l'imam de la grande mosquée, cheikh Abderraman Khelif, fut condamné aux travaux forcés à perpé-tuité. Il purges seulement dix-mit mois de sa peine, au cachot avec les droits communs, mais son procès et sa condamnation firent grand bruit à

Anjourd'hui, âgé de soixante-neul ans, l'imam crée de nouveau l'étonnement, cette fois parce qu'il accepte de conduire la liste du parti gouverne-mental aux élections du 2 avril. Comre menta aux escucias du 2 avril. Comre la liste indépendante d'inspiration islamiste, les stratèges du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) ent jugé bon de sortir un gros calibre dont la présence confère un intérêt tout particulier au scrutin de Kai-COLAR.

« Ce sont des ands du RCD qui m'ont sollicité; j'ai accepté après réflexion», nous confie l'imam dans l'enceinte même de la mosquée, où il rencente meme de la mosquee, où il nous reçoit pour expliquer son choix.

« L'histoire du film a été la goutse d'eau qui fit déborder le vase, poursuit-il, mais en réalité, mon contentieux avec Bourguiba était ancien. Aujourd'hui, tout est différent, c'est la lumière après les ténèires, et je me devais de soutenir l'homme du changement, le président Ben All.

Du pardon pour les erreurs du passé à la construction du Grand Maghreb, l'imam voit six raisons fondamentales l'imam voit six raisons fondamentales pour le ralliement au chef de l'État, plus des motifs plus personnels. Par exemple, la venne de M. Ben Ali à la mosquée de Kairouan pour faire sa prière lors du dernier mouled et anssi l'ouverture d'un centre de recherche des sciences religieuses dans la médina de Kairouan. « Imaginez que je recevais du Nigéria et du Bengladesh des lettres de correspondants qui croyaiem que l'on pouvait encore étudier ici. Quelle honte de ne rien pouvoir leur proposer! » votr leur proposer! >

Prolite sur le compte de M. Ben Ali, l'imam évite de formuler un jugement clair sur son rival indépendant :

Bien des partis ont les mêmes objectifs, mois chacun utilise des chemins qu'il croit les meilleurs. Je n'insulte par l'openir.

M. Kefi, professeur de sciences natu-relles, a comparu devant des juges. Mais lui, il a été acquitté lors d'un grand procès des islamistes en 1987 et cette absence de casier judiciaire lui campagne sur des problèmes socio-économiques plutôt que sur les thèmes religieux qu'on attendait de lui. Sachant que sa liste est suspecte à beaucoup de femmes, il insiste sur • la grande misère des centres d'accou-chement et l'exploitation de nos sœurs dans le secteur du tapis», une des spécialités de Kaironan qui occupe plus de onze mille personnes pour un salaire guère supérieur à 10 francs par

Dans le bureau du gouverneur, qui n'étude muliement la discussion, des clienotants s'allument sur une carte de la région à commande électrique pour situer des problèmes et des solutions attendues ou déjà apportées, localité par localité. Effort financier considépar acade. Extor manager considerable dont on a peut-être trop peu parté au cours d'une campagne où le débat sur la place de la religion a occupé le devant de la scène.

Sur la route qui conduit au sud de la province, le ministre de l'information, M. Laaris, venu présenter les ultimes meetings de la campagne, nous met longuement en garde contre le discours piégé des islamistes et leur apparence trompeuse. Il est tellement possédé par son sujet qu'il en oublie les chiffres avancés par les autorités pour défendre leur bilan local : ramise de dettes à 15 000 agriculteurs victimes de la sécheresse, milliards de centimes consacrés à l'électrification des cam-

Chaque meeting s'achève sur le chant rational entonné par le lecture des versets du Coran en présence de l'imam Khelif, alerte malgré son âge, venu pour donner un ultime coup de main au ministre de M. Ben Ali, successeur, si différent, de M. Bourguiha.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

• MAROC: arrestation d'un dirigeant de l'opposition. —
L'Union socialiste des forces populaires (USFP-opposition progressiste) a confirmé, jeudi soir 30 mars, l'arrestation mercredi à Rabat de M. Mohamed Aft Kaddour qui, M. Mohamed Alt Kaddour qui, venant de Paris, devait participer au cinquième congrès de cette formation politique menocaine en sa qualité de membre du comité central. M. Alt Kaddour avait été condamné à mort par contunece à l'issue du procès intenté contre les instigateurs de l'attentat contre le roi Hassan II en août 1972, alors qu'il revensit d'un voyage en France. Dans un communiqué, son épouse a inciqué que son mari bénéficiait du statut de réfugié politique en France deouis 1973 et pas l'avenir. »

Ici, la particularité de la liste « indépendante » réside dans le fait qu'elle est conduite par un militant déclaré de l'ancien Mouvement de la tendance islamique devenu le Parti de (AFP.) politique en France depuis 1973 et qu'il avait pris l'avion l'emmenant à



Afrique

NAMIBIE: dans la perspective des élections de novembre

La SWAPO devra donner des gages de ses intentions démocratiques

Le processus d'indépendance de la Namibie doit démarrer, samedi 1" avril, conformément à l'accord de New-York, signé en décembre dernier. Le Groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition (GANUPT), composé de quatre mille six cent singulation de mille six cent singulation. période de transition (GANUPT), composé de quatre mille six cent cinquante hommes, civils et militaires, originaires de vingt et un pays, doit superviser la situation jusqu'à l'élection, en novembre prochain, d'une Assemblée constituante. D'ici là, le territoire sera dirigé conjointement par l'administrateur général sud-africain, M. Louis Pienaar, et le représentant spécial des Nations unies pour la Namibie, M. Martti Antisaari, de nationalité finlandaise.

Un cessez-le-feu doit officiellement entrer en vigneur, samedi matin 1^{et} avril, à 4 heures GMT, entre les forces de sécurité sud-africaines et namibiennes et les combattants de la SWAPO, principal mouvement nationaliste. Une trêve de facto est observée par les

pal mouvement nationaliste. Une trêve de facto est observée par les deux parties depuis la fin de l'an dernier.

D'antre part, le premier ministre britannique, en visite dans la région, se rendra en Namibie à la fin de la semaine, a annoncé, jeudi 30 mars, dans un communiqué, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. «Pik » Botha. Celui-ci précise que Pretoria « a accepté la proposition d'une visite de M. Thatcher au contingent britannique du GANUPT ».

WINDHOEK

de notre envoyê spécial

Nous partons de zéro. Nous n'avons rien du tout, pas de bureau en ville, seulement cette pièce ici », so plaint Jerry Ekandjo, porte-parole du monvement indépendantiste namibien, la SWAPO (Organisation du peuple du sud-ouest africain). Une grande salle avec deux bureaux et quelques chaises pour tout mobilier. Ni téléphone, ni télex, ni électricité au siège de l'organisation dans le centre comunautaire de la township de Katuntra. Celui-ci a été comment san le centre et a de centre can le centre et a de centre can le centre de la centre ouvert seulement en novembre der-nier. En principe, c'est de cette modeste base que le mouvement de Sam Nujoma va conduire la bataille électorale, à moins que, d'ici à l'ouverture de la campagne, des bureaux se libèrent dans Windhoek, ce qui semble nen probable.

ce qui semble pen probable.

C'est un QG bien piteux pour cette formation qui, après vingt-neuf ans d'existence, dont vingt-deux de lutte armée, va devoir convaincre les quelque six cent mille électeurs du territoire de la interesse de cer de les de certes de les centres de la interesse de les de certes de les centres de la interesse de les de certes de les centres de les centre territoire de la justesse de ses thèses. Un désavantage évident, même s'il est probable que la SWAPO obtiendra la majorité absolue lors du scrutin, au début de novembre. Mais un tel score ne lui permettra pas d'imposer ses vues an sein de l'Assemblée constituante où nne majorité des deux tiers est requise.

Pour le moment, toutefois, il n'est
pas question d'une quelconque coalition. « Nous voulons évaluer nos
propres forces », souligne Danny
Tiongarero, président en exercice de la branche interne de la SWAPO.

Certes, le mouvement est popu-laire. Il a même été étiqueté « Seul et authentique représentant du peu-ple namiblen - par l'Assemblée générale des Nations unies, il y a vingt-trois ans. Une désignation qui n'a pas été du tout du goût des Sud-Africains, et qui leur a permis de dénoncer régulièrement la pertialité de l'ONU dans la question namibienne. A l'échelle locale, les détracbienne. A l'echelle locale, les détrac-teurs de la SWAPO lui reprochent avant tout d'être un mouvement Ovambo, la principale ethnie du pays, implantée au nord, près de la frontière angolaise, la zone la plus peuplée. Cette ethnie représente un peu plus de 50 % du total de la population. Elle a toujours été défa-vorisée et a fourni l'essentiel des travailleurs migrants.

Des « espions »

Bien que se défendant d'être un mouvement tribal, les dirigeants de la SWAPO sont surtout des Ovambos, notamment des Kwanyamas, le sous-groupe dominant. Les membres des autres ethnies n'out pas eu accès aux postes de direction. An total, onze groupes ethniques, y compris les Blancs, sont représentés en Namibie. Certains d'entre eux sont farouchement opposés à la SWAPO. Ils craignent une domination des Ovambos, et surtout l'imposition d'un régime

Le socialisme scientifique a toujours été la doctrine officielle du mouvement, même si, dernièrement (le Monde du 24 mars), la tendance est plutôt à la modération, au multi-partisme, et à un système d'écono-mie mixte. En réalité, le débat d'idées est à peine en train de o idees est a peine en train de s'amorcer. Jusqu'à présent, il n'y a jamais vraiment en de discussions idéologiques au sein du parti. Le comité central fait office de chambre d'enregistrement.

Le retour dans la mère patrie des dirigeants en exil risque de provo-quer quelques frictions. Bien qu'ils ne le disent pas en public, les leaders de la branche interne à la Namibie (légale) ont souvent en le sentiment d'être les laissés-pour-compte du combat pour l'indépendance, alors qu'ils étaient les premiers à faire face à la répression sans bénéficier des fonds qui étaient largement distribués à l'extérieur par les organisations internationales et les pays qui sontenzient la cause. La nomination de cinq d'entre eux au comité central, en février dernier, ne leur 2 rendu qu'en partie justice.

Outre les cadres, les réfugiés jupement (le Monde du 31 mars). — d'Angola et de Zambie vont pouvoir (AFP.)

rentrer an pays. Ce rapatriement devrait débuter à la mi-mai. Officiellement, selon le Comité international de la Croix-Rouge à Luanda, ils sont soixante-neuf mille en Angola répartis dans plusieurs camps que cette organisation n'a jamais eu la possibilité de visiter. Ces exilés vont être pris en charge par le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) et le conseil des églises de Namibie (CCN). Ils pourront témoigner à leur retour des conditions de vie dans ces camps. C'est un sujet de controverse en rai-C'est un sujet de controverse en raison des accusations de violations des droits de l'homme commises par la SWAPO.

Cette organisation assure ne déte-nir qu'une centaine de prisonniers, officiellement accusés d'être « des espions » à la solde de l'Afrique du Sud. D'après la Société internatio-nale pour les droits de l'homme (ISHR), un organisme basé en Alle-magne fédérale, cette pratique est utilisée pour réduire au silence les urinsee pour réduire au silence les contestataires de la ligne du parti. L'ISHR a recensé, en septembre 1988, les noms de ceut cinquantecinq détenus ou disparus et a dressé la liste d'au moins seize morts présumés, tués par la SWAPO et de treize autres dont on a la certifique qu'ils sont morts. Ces statistiques cont accompagnées de régite de certifique sont accompagnées de régite de certifique. sont accompagnées de récits de cer-taines victimes et des atrocités qu'elles ont eu à subir.

Société multiraciale

fondateur de la SWAPO empri-sonné entre 1976 et 1978 en Tanzanie et en Zambie sous l'accusation de complot contre Sam Nujoma, ceux qui rentreront comme ceux qui ne pourront plus jamais rentrer risquent de jeter une humière plutôt crue sur les intentions démocratiques de la SWAPO. Ancien ministre du gouvernement intérimaire et fon-dateur de la SWAPO D (démo-Bience Gawanas, une avocate de la SWAPO qui a dispara le 20 août dernier à Lusaka (Zambie), alors qu'elle était venue rendre visite à sa fille. Elle serait actuellement emprisonnée à Lubango (Angola). M. Shipanga prédit que si les lan-gues commencent à se délier, son ancien mouvement atteindra à peine

S'il est vrai que la hute armée n'a jamais permis à l'organisation natio-naliste de s'implanter sur le sol namibien, elle représente toujours, aux yeux d'une bonne partie de la population, le fer de lance du com-bat de libération contre l'occupant sud-africain. A partir du le avril, il sud-africain. A partir du l'avril, il restera sept mois à la SWAPO pour présenter une plate-forme politique susceptible de rassembler les deux tiers des votants puisque tel est son objectif. Ses dirigeants sont persuadés d'y parvenir. Mais la SWAPO est-elle prête à cet affrontement et à ce jen d'intrigues politiques qu'elle n'a jamais toléré au sein même de son mouvement? L'expémême de son mouvement? L'expé rience risque de ne pas être facile. Ce sera en tout cas le test véritable. Une chose est sûre désormais, le mouvement ne rentrera pas à Winfranchiront la frontière que désarmés. Un handicap supplémen-

MICHEL BOLE-RICHARD.

· AFRIQUE DU SUD : les six anciens détenus politiques ont quitté l'ambassade de Grande-Bretagne. - Les six anciens déterns politiques noirs qui s'étaient instaliés, mercredi, dans l'ambassade de Grande-Bretagne à Pretoria ont dû quitter les lieux jeudi 30 mars, a annoncé un porte-parole de l'ambassade. Les six, cinq hommes et une femme, avaient passé vingtquatre heures dans le hell d'accueil de l'ambassade pour protester contre les contrôles policiers auxquels ils sont quotidiennement soumis depuis qu'il a été mis fin, récemment, à leur détention sans

Proche-Orient

Le double meurtre de la mosquée de Bruxelles

Des désaccords étaient apparus au sein de la communauté musulmane sur « les Versets sataniques »

Toutes les polices de Belgique ont été mobilisées pour tenter de retronver l'anteur du double meurtre à la mosquée de Bruxelies, tandis que le gouvernement annonçait, jendi 30 mars, le renforcement des mesures de protection au sein de la communauté musulmane du pays. Il a été demandé aux services de police que des patrouilles préven-tives assurent la protection nécessaire des membres de la communauté islamique et contribuent ainsi à l'apaisement des esprits au sein de celle-ct », a ainsi déclaré le ministre de l'intérieur, M. Louis Tobback.

Une commission gouvernemen-tale s'est en outre réunie d'urgence pour faire le point après l'assassi du recteur de la mosquée de Bruxelles, Abdullah Ahdel, un Saoudien de trente-cinq ans, et le bibliothécaire du centre culturel islamique, Salem Bahri, quarante-huit ans, d'origine tunisienne. Jeudi, la police n'avait interpellé aucun suspect, et aucune revendication des deux meurtres n'avait été rendue publique, réduisant les enquêteurs à une série d'hypothèses (voir l'article de José-Alain Fralon).

Une seule chose paraît sûre, révélée par le substitut du procureur du roi, M. Raymond Bossuyt : moins d'une heure avant d'être assassiné dans son bureau attenant à la mosquée, l'imam Abdullah Ahdel avait participé à une importante réunion consacrée au roman de Salman Rushdie, les Versets sataniques.

Adversaire de l'intégrisme, l'imam avait adopté une attitude modérée et refusé de soutenir l'appel au meurtre lancé par l'ayatollah Khomeiny contre le romancier bri-tannique. Il était, sur ce point, en désaccord avec plusieurs responsa-bles du centre islamique, dont le conseiller pédagogique, M. Sagir, de nationalité marocaine. « La réunion à laquelle participaient mercredi après-midi des notables musulmans a, semble-t-il, permis d'aplant le différend qui opposait les deux hommes sur l'affaire Rushdie », a affirmé M. Bossuyt.

Les journalistes en faction devant la mosquée ont remarqué que M. Sagir avait été ramené mercredi, peu après 23 heures, sur les lieux du drame, à bord d'une voiture de

Trois hypothèses

Seion le parquet, l'imam Ahdel a été aperçu vivant pour la dernière fois vers 17 h 10, à l'issue de la réu-nion. Le corps du chef religieux ainsi que celui du bibliothécaire du centre islamique ont été découverts vers 18 heures dans son bureau. Tous deux « ont été abattus par une personne qui n'a pas éveillé leur méfiance ». Aucune trace de lutte n'a en effet été remarquée dans le bureau et les victimes ont été exécutées à - bout portant - au moyen d'une seule arme, un pistolet 7,65. Quatre balles ont été tirées : l'imam a été atteint à la tête et à la nuque, tandis que le bibliothécaire a reçu une balle dans la tête et une antre dans la poitrine,

Le parquet de Bruxelles a confirmé que l'imam avait fait l'objet de menaces de mort, notam-ment après la publication d'une interview, le 8 mars, par le quotidien populaire la Dernière Heure. Le roman les Versets sataniques « ne m'a pas choqué », affirme-il, ajou-tant que « la publicité faite autour du livre en Occident a éveillé même ceux qui sont au bord de la mort, comme Khomeiny ».

Un correspondant anonyme l'avait averti qu'il serait tué s'il ne retirait pas ses déclarations. L'imam avait alors déposé plainte contre X le 24 mars dernier, soit cinq jours avant d'être assassiné, mais n'avait pas demandé à bénéficier d'une protection particulière de la police. Depuis plusieurs semaines, il faisait néanmoins l'objet d'une « discrète protection », sur ordre du ministère de l'intérieur. Outre l'émotion suscitée au sein

de la communauté musulmane de Belgique, le double meurtre de mercredi a provoqué des réactions d'indignation à l'étranger et notam-ment à La Mecque, de la part de la Ligue du monde musulman. Celle-ci a condamné « la main criminelle qui a assassiné deux personnes qui avaient consacré leur vie à répandre l'appel de l'islam ». Alors qu'aucune réaction n'était encore venue d'Iran, jeudi en fin d'aprèsmidi, l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Bruxelles, M. Ibrahim Bakr, lançait à tous les musulmans de Belgique un appel au calme après cet acte odieux ». - (AFP, Reuter.)

BRUXELLES de notre correspondant

Trois hypothèses circulent aujourd'hui à Bruxelles, mais elles ne sont étayées, pour le moment, d'aucun début de

Première hypothèse : l'imam aurait été assassiné par un inté-griste musulman qui aurait pris au pied de la lettre les appels au meurtre de l'imam Khomeiny. « Après tout, l'imam en déclarant qu'il ne s'opposerait pas à la publication du livre de Rushdie, tout en avant fait les plus extrêmes réserves quant au fond sur celui-ci, pouvait attiser la haine d'un fondamentaliste, notamment iranien », déclarait ainsi un membre de la communauté musulmane de Belgique. Tueur isolé ou téléguidé ? Fanatique solitaire ou membre d'une « équipe » ? On ne peut encore

Deuxième hypothèse : l'assassinat serait, en fait, le résultat d'un conflit de personnes à l'intérieur de la communauté musulmane de Belgique. En 1986, la succession de l'ancien imam, le Tunisien Mohamed Aluini, par le recteur qui vient d'être assassiné, aurait engendré un certain nombre de frictions qui et auraient abouti à l'acte tragi-

que de mercredi. Tous les responsables musulmens de Belgique interrogés, s'ils ne nient pas la persistance d'un certain antagonisme - « Dans quelle communauté n'y en a-t-li pas ? » trouvent hautement improbable, voire absurde, que cette situation ait pu dégénérer à ce point.

Troisième hypothèse : l'assas

sinat serait, en fait, une provocation, et pourquoi pas de l'extrême droits beige ou euro-péenne, le but étant de provoquer un « ras-le-bol » de la communauté européenne ? Certes, des militants d'extrême droite belges semblent mêlés à un certain nombre d'affaires troubles qui se sont déroulées dans le royaume cas demières années: tueurs fous du Brabant wallon, assassinat d'un couple par des militants néo-nazis... Pourquoi ces gens, qui n'ont pas hésité à tuer, ne se seraient-ils pas attaqués à l'homme qui représents pour eux le symbole de la con munauté musulmane de Belgique, sans même se demander si non, un adepte ou non des thèses de l'imam Khomeiny? Certains enquêteurs font toutefois valoir que le ou les tueurs de l'imam qui ont pénétré dans la mosquée semblaient bien connaî-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

« Dieu me protège !» dit le recteur de la Mosquée de Paris

« C'est Dieu qui me protège ! », dit cheikh Abbas. A la Grande Mos-quée de Paris, rue du Puits-del'Ermite, le chef spirituel de la prin-cipale communauté musulmane en France (celle des 800 000 Algériens) reste serein. Il a déploré, jeudi 30 mars, l'assassinat de son confrère de la mosquée de Bruxelles, dont il a gardé le souvenir d'une visite amicale à Paris il y a trois ans. Il a fermement condamné la vio-lence « d'où qu'elle vienne ».

cheikh Abbas occupe un loge-ment de fonction à la mosquée de Paris, ainsi que son vice-recteur Cheikh Missoum. Il refuse tout garde du corps, mais, en fait, il ne sort jamais seul. Les services de police du cinquième arrondissement sont venus lui rendre visite, à deux reprises dans la journée de jeudi, pour savoir si le principal centre de culte islamique de la capitale avait besoin de renforts.

Le recteur ne les refuse pas, mais un « camp retranché ». Pour éviter la psychose, la préfecture de police reste discrète sur les moyens à metfaire le maximum pour assurer la sécurité des musulmans de

C'est un dispositif de surveillance somme toute très léger qui est habi-tuellement prévu, notamment le vendredi, jour de la prière, où les fidèles de la mosquée se comptent jusqu'à

Expulsion du consul d'Iran à Genève

GENÈVE

de notre correspondante

La mise à sac, en janvier dernier, du consulat général d'Iran à Genève par six opposants se présentant comme des « feddayin du peuple comme des * feddayin du peuple d'Iran * (mouvement lais se déclarant marxiste-léniniste) (le Monde du 25 janvier) se révèle plus fructueuse que ses auteurs ne l'avaient peut-être espéré. En effet, M. Manoucher Talé Massouleh, consul général d'Iran, vient d'ête explusé de Suisse et a été contraint de quitter la ville de Calvin, le mercredi 29 mars, tandis que les six dissidents iraniens, après un jugement plutôt clément — quatre mois de prison avec sursis — avaient été priés de regagner l'Allemagne fédérale, la France et la Suède, pays où ils bénéficient du droit d'asile politique.

Lors de l'occupation du consulat,

Lors de l'occupation du consulat, ils avaient pu s'emparer de docusuite aux autorités suisses et faisant apparaître le consulat comme un haut lieu d'espionnage, notamment contre les cinq mille réfugiés iraniens en Suisse

En représailles, l'Iran a déclaré persona non grata le consul de Suisse à Téhéran, M. Jacob Sehranz et, l'accusant de mener « des acti-vités incompatibles avec son statut semaine pour quitter le pays.

Exprimant leur solidarité avec les Palestiniens des territoires occupés

Les Arabes israéliens ont célébré la «journée de la terre»

Au moins deux Palestiniens ont été tués et une cinquantaine d'autres blessés par balles, jeudi 30 mars, au cours de très nombreux et très violents affrontements en Cisiordanie et à Gaza. Il s'agissait d'une journée d'action avec les Arabes israéliens qui célébraient de leur côté, et dans le calme, la traditionnelle « journée de la terre ».

KFAR-KANNA (Galilée) de notre envoyé spécial

Le cortège serpente doucement vers le haut du village, vers les der-nières maisons autour de la mosquée. C'est une manifestation très sage, avec les hommes en première ligne, puis les femmes et les enfants derrière. A leurs balcons ou sur les toits en terrasse, les anciens observent l'ensemble, sourire gentiment blasé. Du déjà vu, un rituel bien établi : Kfar-Kanna, 8 000 habitants, grosse bourgade arabe de Galilée, étirée à flanc de colline à deux pas de Nazareth, commémore la « journée de la terre ».

Il en va ainsi tous les ans depuis ce 30 mars 1976 où six manifestants furent tnés alors que les Arabes israéliens (1) protestaient contre les confiscations de terres. Et chaque anniversaire est devenu un rendezvous politique annuel pour les quelque 650 000 Arabes israétiens, une journée de grève générale, de mani-festations et de défilés pour dire un incontestable mal-être, une identité

ques et sociales.

Le soulèvement dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza est venu exacerber le malaise : comment ne pas se sentir solidaires des « autres », de ces parents, cou-sins ou amis de l'autre côté de la « ligne verte » à quelques kilomètres

Omar, mécanicien, une vingtaine d'années, rencontré en début de manifestation et s'apprêtant à déployer une banderole vengeresse aux couleurs de l'OLP : « On est ici pour dire notre solidarité avec ceux de Cisjordanie ; [ils] comprendre : le gouvernement veulent nous sépa-rer, distinguer entre nous et les peuple ». Omar ajoute à l'intention du correspondant français : « Et remerciez Mitterrand parce qu'il va

Lancés an mégaphone par un meneur en jeans, baskets et T-shirt (la tenue de base du teenager israélien, juif on arabe), puis repris, scandés, martelés en rythme, les slogans sont durs : . Avec notre sang, avec notre vie, nous libérerons la Palestine! », « Intifada de plus en plus fort! », « Gaza ne sera pas mise à genoux ! ».

Rhétorique militante s'il en est mais qu'accompagne un comportement des plus pacifiques, et c'est toute la différence avec les territoires occupés. Ici en, Galilée, la police, massivement mobilisée, reste on debors des villages, et la manifesfracturée : on est, certes, citoyens tation ne va pas an-delà du coup de d'Israël, électeurs et représentés à la gueule exutoire. Ni jets de pierres ni voiture de police, agression sans prébarrages de pneus enflammés cédent en Galilée.

palestiniens, et, à ce titre, sujets à comme on pouvait en voir le même nombre de discriminations économi-jour deux pas plus à l'est, en Cisjorjour deux pas plus à l'est, en Cisjor-

> Le gouvernement ne s'en dit pas moins préoccupé. Il affirme déceler chez les Arabes israéliens une évolution dangereuse, antérienre au soulèvement mais encore accelérée par les événements de Cisjordanie et de s'identifierait de plus en plus aux Palestiniens des territoires occupés - et à leur combat. On explique que l'Intifada ébranlerait chaque jour un peu plus leur loyauté à l'égard de l'Etat. De protestation contre les discriminations économiques, le « journée de la terre » se transformerait en manifestation nationaliste palesti-

Entre Intifada et loyauté

La semaine dernière, le ministre responsable du secteur arabe, M. Ehud Olmert (Likoud), égrenait à la Knesset, avec pessimisme, une série d'impressionnantes statistiques. Il recensait en 1988 « cinq cent quatre-vingts cas de subversion politique chez les arabes israéliens » (cela va du déploiement d'un drapeau palestinien à l'acte de sabotage en passant par les graffitis nationalistes) contre cent vingt-cinq en 1987. Il révélait que la même année « quinze cellules terroristes arabes » avaient été démantelées en Israël, que trois juifs avaient été assassinés dans le secteur arabe et qu'on y avait enregistré début mars

Mais, compte tenu de la taille de la population concernée et du climat entretenu en Galilée par la poursuite ininterrompue du soulèvement dans les villes et villages voisins de Cisjordanie, ces chiffres ne paraissent refléter qu'une mobilisation marginale des Arabes israéliens. C'est l'avis de nombre d'observateurs qui ingent que M. Olmert a été pour le

Toujours au chapitre de ses inquiétudes quant à la radicalisation des Arabes israéliens, M. Olmert avait encore cité les succès remportés au début du mois par les isla-mistes qui, pour la première fois, présentaient des candidats aux élections municipales. Ce ne fut pas le raz de marée fondamentaliste annoncé par certains, mais les islamistes ont chassé les communistes de la deuxième ville arabe de Galilée (Umm-el-Fahm, 10 000 électeurs), ils sont entrés au conseil municipal de Nazareth et ont encore empoché trois villages des environs.

A Kfar-Kanna, quatre des treize sièges du conseil leur sont revenus. Et, jeudi, ils formaient assurement le cortège de loin le plus nombreux, un défilé bien ordonné où, derrière une demi-douzaine de cheikhs et d'imams, quelques centaines de barbus, brandissant le drapeau vert de l'islam, donnaient de la voix pour couvrir, avec succès, les slogans des laïcs. La « journée de la terre » 1989, ce fut aussi cela.

ALAIN FRACHON.

(1) Ils étaient 150 000 en 1948 à ne s'être pas joints à la cohorte des réfugiés et à être restés à l'intérieur de ce qui allait devenir l'Etat d'Israël. Ils représentent aujourd'hui près d'un Israélien

Politique

En Corse, le gouvernement souffle le chaud après le froid

Le gouvernement, par la voix de M. Michel Rocard, a réaffirmé sa fermeté, jeudi 30 mars, face aux revendications des fonctionnaires de Corse, tout en faisant, avec M. Michel Durafour, un pas en direction des grévistes. Bien que la « petite phrase » de M. Rocard (« la Corse a atteint le plafond de la solidarité avec le continent ») ait provoqué dans un premier temps stupeur et indignation sur l'île (M. Pierre Pasquini, député RPR de Haute-Corse, a jugé que cette déclaration «n'est pas digne d'un homme d'Etat»), alors que le communiqué de M. Durafour a plutôt détendu l'atmosphère, les deux déclarations ministérielles sont cohérentes : l'offre de M. Durasour sera prélevée, si elle est mise en œuvre, sur l'enveloppe de la continuité territoriale et ne constitue donc pas un effort financier supplémenLa diffusion du communiqué de M. Durafour a été précédée, tout au long de la journée de jeudi, par d'intenses contacts entre le ministre et son cabinet d'une part, les fédérations nationales de fonctionnaires et même les confédérations (notamment FO et la CFDT) d'autre part. Marc Blondel, secrétaire général de FO, a joué un rôle actif dans ces pourparlers téléphouiques tant avec M. Durafour qu'avec l'hôtei Matizpon.

L'objectif du ministère était de faire appel au pouvoir syndical national afin que celui-ci puisse convaincre les syndicats corses de la nécessité d'accepter une réunion de négociation à Paris le 31 mars ou le 1" avril.

Les discussions du 30 mars out douc porté davantage sur la procédure et sur la forme des négociations à ouvrir que sur le montant de l'indemnité compensatrice. Il semble, cependant, que plusieurs responsables syndicaux aient pesé pour qu'après l'épisode de la rémion manquée du 25 mars, les 30 F proposés ayant été perçus comme une aumône, le nouveau chiffre soit, cette fois, présentable, voire même « acceptable ». Le ministère a voulu montrer qu'il y avait des « avancées » permettant aux syndicats corses d'engager des discussions.

C'est lorsque le ministre a eu la conviction qu'il ne pourrait pas y avoir de négociation le 31 mars ou le 1° avril qu'il a rendu publique une offre qui, du coup, est aussi provisoire — dans l'attente des résul-tats des tables rondes — que non négociable.

Cette indemnité compensatrice pourrait être versée en une fois on an maximum en deux fois. Pour le ministère, qui se félicite de l'attitude responsable des fédérations et confédérations – FO semblait espérer le 31 mars, au niveau national, une possibilité de sor-

d'ouvrir rapidement les tables rondes avec M. Prada. Il restera ensuite aux syndicats corses à négocier avec les préfets l'étalement des retenues pour six semaines de grèves...

Dans l'immédiat, toutefois, l'intersyndicale de Dans l'immédiat, toutefois, l'intersyndicale de Corse du Sud a rejeté ce qu'elle considère comme un « ultimatum » du gouvernement. Celle de Haute-Corse, où l'atmosphère, vendredi en fin de matinée, semblait plus détendue, s'est donné un délai de quelques heures de réflexion, dans l'attente d'informations complémentaires. La STC « s'élève » contre la proposition du múnistre. M. Durafour a demandé, vendre du s'élischir » de « réfléchir ».

De son côté, l'ex-FLNC est sorti de son silence et exalte « la prise de conscience d'un peuple ». (Lire

Ajaccio: « On n'est plus des ânes pour accepter le jeu de la carotte et du bâton »

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Après cinq semaines d'un contut social désastreux pour l'économie corse et pour l'image de l'État dans l'île, épuisant pour ses représentants et du plus haut intérêt pour les nationalistes, le paysage a bougé. On en sortira. Dans quel état, avec quelle prime, en combien d'années, nul ne le sait. Mais l'honneur est

Le communiqué de M. Durafour

Le ministère de la fonction nistratives a publié, dans la soi-rée de jeudi 30 mars, un communiqué qui affirme notamment : «Le gouverne-ment (...) propose (...) l'attribu-tion en 1989, à tous les fonctionnaires affectés en Corse, d'une indemnité forfaitaire de transport modulés en fonction de la situation familiale des agents. Cette indemnité - fixée à 2 400 F pour un agent célibataire ou marié, plus 360 F pa enfant à charge, soit 3 120 F pour une famille avec deux enfants - doit être rediscutée à l'issue des travaux des tables randes annoncées par le premie ministre, le 20 mars. Son finanperment sera assuré per prélèvement sur les crédits de continuité territoriale.

» Si les services retrouvent, lundi prochain 3 avril, leur fonctionnement normal et si notemment les occupations de locaux administratifs cessent, le gouvernement est

sauf. Ce n'est plus qu'une question de négociation, et donc une bonne raison de continuer.

Le gouvernement a pris l'affaire au sérieux. Il était temps. Chaque jour la Corse s'éloigne du continent. Millimètre par millimètre, mais elle s'en va, et les éditoriaux narquois sur la mauvaise tête des Corses ne. font rien pour la retenir. Chaque jour la Corse est un peu plus hors la pourrait, s'il le soubaitait, rétablir la

Préfecture de Corse-du-Sud privée d'électricité, centraux téléphoniques aux mains des grévistes, sus-pension des paiements de TVA, des factures: l'Etat ne dispose plus que de buit cents gendarmes et CRS, de ses préfets et de quelques membres de leurs cabinets. Chaque jour, enfin, le sourire des nationalistes s'élargit.

- Alors, la grève, c'est fini? -. demande la rue vendredi matin. Non, pas si vite. La guerre des nerfs continue de plus belle. Il n'est pas question de céder à « l'ultimatum » de la reprise du travail fixée à lundi par le ministre de la fonction publique, M. Michel Durasour. Il saut être assis dans un ministère parisien pour imaginer que la Corse puisse se remettre au travail en deux jours, sur un claquement de doigts, avec 2 400 F par an à la clé.

On n'est plus des anes pour accepter le jeu de la carotte et du baton », dit un agent des impôts. Mais, dans la discussion, on parle à l'imparfait, on tire déjà des enseignements d'un conflit d'une ampleur sans précédent sur l'île. - Le mouvement a permis de mettre au jour certaines pratiques. Ce n'est une mince affaire », estime un conducteur de travaux.

Vendredi matin, l'intersyndicale de Corse-du-Sud, annoncée deux jours auparavant comme n'ayant jamais existé, fait une résurrection qui n'étonne personne dans les. locaux de FO. Là réside la force du monvement : la souplesse - rien n'est jamais acquis - et le consensus qui, malgré les tentatives de division et de contournement de Paris, n jamais fait défaut au bout du compte. Les syndicalistes savent que le continent les attend au tournant, que leurs organisations parisiennes, qui passent des mois pour négocier 0,25 % d'augmentation des salaires dans la fonction publique, les poussent à la raison.

La décision est difficile, mais pour répondre au « chaud et froid » soufflé, selon eux, par le gouvernement, pour rétorquer à la désinvol-ture avec laquelle ils estiment être loi et on se demande comment l'Etat encore traités, les syndicats CGT,

tion, il y aura une grève générale d'EDF. • La base et l'intersyndicale CFDT, FO, CFTC et CGC s'apprêtent à manifester une détermination renforcée. « Ils y viennent », dit un syndicaliste à propos du gouverne-ment, raison de plus pour ne pas transiger sur la prime de 1 000 F demandée, Le rapport de forces s'est modifié en leur faveur. Le gouvernes'apprêtent à se rassembler devant la préfecture pour lecture de la posi-tion des syndicats. On va refaire les mêmes gestes, on commence à tourner en rond, mais on continue.

Vendredi en milieu de matinée l'intersyndicale de Corse-du-Sud a publié le communiqué suivant : Les salariés attendent l'ouverture de véritables négociations sur des bases claires. Le gouvernement leur propose un ultimatum: 200 F par mois et reprise immédiate du tra-vail. La réponse des salariés est nette et unanime : c'est inacceptable. Sur la forme, et surtout parce que le compte n'y est pas. La manœuvre du gouvernement, qui tente d'opposer les revendications des fonctionnaires corses aux contribuables continentaux, est indigne. .

CORINE LESNES.

M. Rocard: le plafond de la solidarité est atteint

jeudi 30 mars, devant les parle-mentaires socialistes, que ceux qui vivent en Corse « constatent que cela coûte cher, souvent plus cher qu'ailleurs, et se tournent vers l'Etat ». « Meis l'Etat, a ajouté le premier ministre, sait bien que la Corse a atteint le plaattendre du continent et que le problème n'est pas d'y transférer plus d'argent, mais, éventuellement, voice même certainement. de l'y transférer autrement. mons, mais, de grâce, qu'on ne demande pas aux contribuables continentaux de prandre à leur charge les marges abusives que

diaires. Cela, aucun gouverne-

ment, qui aurait pu, il y a plusicurs

semaines, faire la même réponse,

· commence à bouger ». La base, réunie en assemblée générale, fait la

moue: - 2400 F. c'est bien mai-

gre ., comme dit une secrétaire de l'équipement.

Les syndicalistes estiment n'avoir

pas encore croisé le fer. Ils sont prêts. L'Etat ne pourra pas tolérer indéfiniment les dysfonctionnements

de ses services. Vendredi, le direc-

teur de l'équipement envisage de

demander au préset la réquisition,

dès lundi, de quelques grévistes pour

ravitailler les phares et les balises, qui ne sont plus vérifiés. Les gré-vistes grondent: - S'il y a réquisi-

> cas pas le mien, c'ast-à-dire pas le nôtre, parce que c'est un gou-

> M. Rocard s'est déclaré « persuade » que les tables rondes que le gouvernement a proposees - « pas de chantage au suffit simplement de pouvoir se emiracle par lequel des produits livrés en Corse sensiblement moins cher que sur le continent y sont vendus, au détail, aussi cher. voire plus cher permettront de « mettre au point des solutions durables et justes, plutôt que des expédients rapidement insuffisants et certainement injustes a.

Bastia: la fièvre baisse

BASTIA de notre correspondant

La possibilité d'une sortie honorable du conflit semble désormais présente. . Entre les 30 francs par mois de la semaine dernière et les plus de 200 francs d'aujourd'hui, il y a de quoi être satisfait », confiait, en privé, un responsable syndical en apprenant la nouvelle proposition du gouvernement. La fièvre d'un conflit ieux de six semaines commence à

Le gouvernement vensit de souf-fler le chaud après le froid. Un court extrait de la déclaration de M. Michel Rocard devant les parle-M. Michel Rocard devant de parte mentaires socialistes, lue jeudi vers 17 heures à Bastia par M. Jean Bac-carelli, le porte-parole de la CGT, devant quelques centaines de mani-festants groupés face à la préfecture de Heure Cores agris d'abord provode Haute-Corse avait d'abord provoqué une stupeur muette. Les obs que une stupeur muette. Les observateurs guettaient les prémices d'une explosion de colère, pourtant prévisible après des journées de tension successives à Bastia. Aucune déclaration. Simplement des regards interrogateurs de l'un à l'autre des fecctionnaixes. fonctionnaires qui poursuivent le plus long combat social de l'île.

A l'image du tas de vieux pneus que les manifestants avaient enflammés en début d'après-midi et qui finissaient de se consumer, l'énergie des grévistes s'épuisait dans un silence pesant. Même les quelques dizaines d'éléments incontrôlés, que les syndicalistes avaient réussi à contenir dans l'après-midi alors qu'ils voulaient « casser du CRS . rangeaient leurs lancepierres, retiraient les foulards qui retournaient dans les quartiers popu-laires du sud de la ville. Les dirigeants syndicaux eux-mêmes oubliaient de s'adresser à leurs mili-tants, semblant respecter le silence consterné de chacun.

Peu à peu, des groupes de cinq à dix personnes s'efforçaient de commenter la déclaration de M. Rocard: « C'est une nouvelle provocation du gouvernement » pour un responsable de la CGT,

une sin de non-recevoir après d'autres - pour M. Jean-Louis San-toni, l'un des responsables de la

Pendant ce temps, le groupe des manifestants se disloquait sans qu'un rendez-vous pour un prochain rassemblement soit lancé. La base semblait comprendre qu'une page décisive du conflit venait d'être tournée. . Maintenant, s'il nous donne 150 francs par mois, on reprend le travail ., avouait un gréviste des services de l'équipement membre de FO. Plusieurs manifestants s'interrogeaient sur l'opportunité de leur participation à la manifestation régionale de samedi prévue simultament à Ajaccio et à Bastia par le STC (le syndicat nationaliste) et le Collectif corse de lutte (CCL). groupant les socio-professionnels de

Le matin même, ils avaient été presque cinq mille à défiler sous les calicots de la CGT et de FO, revendiquant la « prime d'insularité », alors que la CFDT, refusant ce slo-gan, s'était groupée derrière le seul mot d'ordre de « négociations ». Quelques heures plus tard, après le message de M. Michel Rocard, les · muances » syndicales semblaient « inopportunes ».

Jendi soir, après le communiqué de M. Durafour, les premiers com-mentaires étaient optimistes. « Il faut maintenant remettre en route une économie bloquée depuis six semaines », confisit un élu de Bas-

Vendredi matin, tandis que l'intersyndicale de Haute-Corse discutait avec le préfet, les quelques centaines de fonctionnaires qui attendaient la fin de l'entrevue discutaient déjà de la négociation pour le paiement des jours de grève. L'intersyndicale s'est finalement donné quelques heures pour rendre sa réponse après avoir obtenu des informations complémentaires. Sans attendre, les sections CGT des PTT. de l'éducation nationale et des impôts, ont déjà, elles, refusé la pro-

position gouvernementale. MICHEL CODACCIONI.

Le Corse, le Guyanais et le Lyonnais

que publient l'INSEE ou les minis-tères pour apprécier l'effort de redistribution de la richesse nationale en taveur des régions les plus handicapées, la Corse arrive quasiment touiours en tête.

C'est ainsi que, lorsque l'on compare dans les budgets régio-naux l'importance des transferts (venant de l'Etat, essentiellement) dans l'ensemble des dépenses des régions, la Corse se classe, en 1988, à 525 F par habitant, la Réunion à 889 F. la Guadeloupe à 963 F, la Mantinique à 1 168 F et la Guyane à 1 186 F, pour une métropole réunis) de 173 F.

Autre considération qui renforce l'idée que les gouvernements successifs se préoccupent des handicaos propres de la Corse : dans les contrats de plan qui vont couvrir la période 1989-1993, la Corse recevra de l'Etat 3 300 F par habitant au moins, alors que la moyenne

A lire les tableeux comparatifs nationale n'est que de 1000 F (610 F seulement en Rhône-Alpes).

La même différence en faveur de la Corse existait aussi pour la « première génération » des contrats de plan (1984-1988), puisque l'île a bénéficié de 850 millions, soit 3 500 F par habitant, alors que la moyenne nationale n'était que de

> Depuis plusieurs années, l'Etat ne publie plus la répartition régio-nale des investissements et des équipements du secteur public. Les Pour cet exercice budgétaire, la Corse a bénéficié de 947 F par habitant, pour une moyenne natio-nale de 697 F. Le « décrochage » par rapport aux autres régions, en faveur de l'île, concernait notamment les transports et télécommu-nications, l'enseignement et la formation, et surrout le chapitre du développement rural.

F. Gr. (Lire également : « Les marchands de l'île », par Josée Doyère, dans « le Monde affaires », page 21.)

M. Alain Cariénou invité de « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Alain Carignon, maire de Gre-noble, président du couseil général de l'Isère, sera l'invité de l'émission heb-douadaire « Le grand jury RTL-le Monde», le dinanache 2 avril, de 18 à 15 à 19 à 30.

L'ancien député RPR, ancien ministre de l'environnement du gou-vernement Chirac, répondra aux questions de Patrick Jarreau et Berquestions de Patrick Jarresu et Ber-mard Elle, du Moude, et de Paul-Jacques Truffaut et de Robert Darau, de RTL, le débat étant dirigé

 Menaces du Syndicat nationalista des marins corses. - Le syndicat des travailleurs corses (STC. nationaliste). e s'élève » contre la proposition de M. Durafour « de financer une prime de transport pour les fonctionnaires sur le budget de la continuité territo-

Il refuse que ce budget « serve de réserve financière à l'Etat » et la syndicat des marins du STC sa dit « prèt à angager les actions nécessaires pour faire échec à ces funestes projets ».

M. Michel Rocard a déclaré, ment ne peut l'accepter, en tout

s'attribuent certains intermé-

Un rapport destiné à l'Assemblée régionale propose la création d'une agence de développement

de notre correspondant L'Assemblée de Corse sera prochainement appelée à se prosoncer sur le plan de développement régio-nal que, depuis juillet 1988, prépa-rent M. Henri Antona, président de l'IRCIG (Institut régional du commerce, de l'innovation et de la ges-tion) et un comité composé des représentants de tous les groupes politiques et des chambres de com-

AJACCIO

L'avant-projet est prêt. mais il n'est pas encore divulgué. On sait qu'il a l'ambition d'établir - le cadre d'une négociation réelle avec l'Etat, les collectivités locales et tous les partenaires du développement éco-nomique - et de réunir les conditions de création de nouvelles richesses, « véritable et seule garantie de l'élévation du niveau de vie de

Pour préparer ce document, l'IRCIG a fait appel aux services de la société Technopole service déve-loppement (TSD), qui, au terme d'une mission de six mois, a remis un rapport établi par MM. Jacques de Chilly, directeur général adjoint, et François Artignan, ingénieur.

La promotion par la culture

Cent cinquante-six pages et trois grands chapitres font à la fois un constat et des propositions : d'abord, quelques éclairages sur la situation particulière de la Corse (facteurs naturels, facteurs humains, facteurs institutionnels); ensuite, une ana-lyse d'une logique de nondéveloppement (analyse du produit intérieur brut et de la population active; problématique des princi-

paux secteurs de l'économie; pro-blématique des moyens); enfin, la stratégie (des hommes pour le développement, des secteurs privilégiés de développement, l'aménagement du territoire, la mise en œuvre des

movens). Il s'agit d'un document parfaitement cohérent qui, par sa nature même, jette sur les problèmes de l'île le regard neuf de spécialistes. Au passage, une remarque d'actua-lité: - L'insularité n'est pas neutre. Elle induit un surcout qui est très difficile à déterminer lorsqu'on essaie de ne pas le limiter aux simples surcouts de transport, qui ne sont pas nécessairement les plus importants dans le cas de matières non pondéreuses. - Il n'empêche que l'insulaité peut - devenir un avantage pour la Corse - si un certain nombre de conditions sont réunies et si l'île prend en charge l'ensemble de ses problèmes de

TSD préconise · l'utllisation dynamique de la culture corse comme outil de promotion vis-à-vis de l'extérieur, et pas seulement en matière touristique » : cette culture peut jouer un rôle décisif dans l'émergence d'un sentiment régional, favorisant ainsi la prise de conscience que le rassemblement de tous les Corses autour d'un - projet pour la Corse » est « devenu aujourd'hui indispensable ».

A partir de cette dynamique, le plan de développement devra fixer cette priorité absolue que constitue l'émergence de projets qui soient portés par des individus formés et soutenus par un environ-nement de qualité ». Enseignement supérieur et politique de prospection constituent les deux axes privilégiés de cette stratégie qui, à moyen

terme, doit permettre de développer en Corse des entreprises généra-trices de richesses et d'emplois.

L'objectif est la création et le développement d'entreprises. Le moyen, c'est former en Corse, ou y faire venir, des entrepreneurs. D'où la nécessité de développer l'enseignement supérieur et d'y renforcer les enseignements technologiques, de manière à faire de l'université de Corse « l'université de Méditerranée » d'une part et, d'autre part, de créer une Ecole méditerranéenne de gestion susceptible de former des dirigeants et des créateurs d'entre-prises ou de projets touristiques.

Un Etat dans la région ?

Pour cette politique de prospection, une fiscalité favorisant les investissements s'impose, de même que la création d'un outil de commercialisation (maison des produits corses), l'amélioration de la liaison Ajaccio-Corte-Bastia, etc. : - Tous les projets doivent s'Inscrire dans une politique d'aménagement du territoire qui définisse les priorités, qui doivent être acceptées et portées par les insulaires et, pour cela, générer une culture entrepreneuriale qui renforce la culture et l'identité corses. Ils doivent aussi avoir une dimension méditerranéenne et internationale ».

Enfin, conclut TSD, le développement de ces projets passe par la création d'un outil spécifique chargé de mettre en œuvre cette stratégie : une agence de développement corse, structure de développement et de

· Il ne s'agit pas de rêver d'une structure unique qui prenne en compte l'ensemble des éléments d'une politique de développe

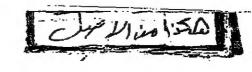
mais d'« inventer» une organisation legère, dynamique, autonome et souple qui devienne l'opérateur principal du développement », lit-on dans le rapport. Cette agence devrait donc prendre en charge la prospection, le montage des projets. la mise en œuvre de la politique d'aménagement, le financement. l'ingénierie de développement de grands projets, la promotion, la com-munication, la gestion des ressources financières, les relations internationales et la mise en œuvre d'une stratégie touristique.

Sa constitution - impliquerait de fait » l'intégration de structures régionales existantes (agence régio-nale du tourisme et des loisirs, IRCIG, office des transports de la région de Corse) « qui se fondraient en une agence de développement corse proche de modèles écossais et irlandais (Scottish ou Irish Development Agency) ..

Outre l'intégration de ces structures, cette agence bénéficierait des moyens d'interventions financières otroyés par l'État et la région, et serait chargée de la gestion de la Caisse de développement de la Corse et d'un fonds d'intervention généré par la fondation (à créer) pour le développement de l'île. Sa création impliquerait enfin une simplisication de la représentation de l'Etat, jugée trop lourde malgré la décentralisation.

Nul n'est aujourd'hui, en Corse, en situation de dire si l'Assemblée d'abord, le gouvernement ensuite, révolution. Une telle agence, en effet, qui ne pourrait exister que par délégation, ne serait-elle pas rapidement un Etat dans la région ?

PAUL SILVANI.





Politique

La préparation des élections européennes

Le Parti radical et les adhérents directs de l'UDF pour l'union

Pour ou contre une liste unique d'opposition? Le débat continue d'animer les rangs de l'UDF. Deux composantes de cette confédération se sont prononcés, jeudi 30 mars, en faveur d'une liste unique. Le Parti radical s'est engagé « pour la consti-tution d'une liste d'union de l'opposition a une reside a amon de l'oppo-sition républicaine représentative de la diversité des familles de l'opposi-tion» et dans laquelle il «entend incarner le centre gauche». Son nouveau président, M. Yves Gal-land, a refusé « la dérive vers la politique intérieure du débat euro-

Se a a stange

in the second of the second of

Les adhérents directs de PUDF ont également déclaré « voter à l'unanimité pour une liste d'union conduite par Valery Giscard d'Estaing. Alors que leur délégué général, M. Paul Girod, avait, la semaine dernière, au bureau politi-que, défendu la thèse inverse, les adhérents directs ajoutent qu'ils ne peuvent que « souscrire à l'union de l'opposition des lors que celle-cl s'accompagnera du renouvellement

Pour sa part, M. Jacques Barrot maintient qu'une liste unique de l'opposition (voir ci-dessous).

l'opposition significait pour elle « un repli sur soi ». Le secrétaire général du CDS, interrogé, jeudi, sur TF 1, a souligné que son parti va tout faire pour que l'UDF, qui a été créée pour l'unité de candidature » et qui est « un accélérateur de l'Europe . établisse sa propre liste, « éventuellement avec M. Giscard d'Estaing ». Interrogé le même jour par l'AFP, M. Bernard Bosson s'est rallié à la proposition de M. Charles Millon en déclarant que « la seule liste d'union de l'opposition possible était une liste des rénovateurs de l'opposition ». S'exprimant « à titre personnel ., l'ancien ministre contriste estime que, « si une liste demain permet une union véritable d'hommes ayant les mêmes valeurs fondamentales, ce serait formidable ». « Une telle liste, jugo-t-il, servirait l'Europe, servirait l'opposition et créerait un véritable élan.» Un point de vue partagé par M. Michel Guenaire, un proche conseiller de M. François Léotard, qui, à son tour, appelle à une mobili-

POINT DE VUE

Epinay ou Waterloo?

par Michel Guénaire animateur de Précéder (°)

'OPPOSITION se cherche. Elie n'a pas d'identité commune, forte, égale entre toutes ses parties, et parce qu'elle n'a pas d'identité elle n'a pas de stratégie. Comment saurait-elle ce qu'elle doit faire si elle ne seit ce qu'elle doit être? Tout juste connaît-elle ses contours maintenant, par suite du recadrage à gauche des socialistes at du rejet définitif de l'extrême droite : elle est l'opposition du centre à fa

Est-ce suffisant ? Est-ce suffisant pour avoir une âme ? Les valeurs qui l'identifiaient jadis, les appareils qui formaient son équilibre, jusques et v compris les sigles qui lui donnaient ses repères, sont aujourd'hui maimenés. Aux élections municipales, nombre de ces candidats n'ont pas affiché ses valeurs, certains se sont maintenus contre la décision des partis, d'autres ont préféré apperaître sans ses sigles. Et ce sont eux qui ont obtenu souvent les meilleurs résultats. L'opposition n'a plus d'existence organique respectée et

Que faire ? Et que faire mainte-nant à l'occasion de l'élection du Parlement européen ? Ses dirigeants ont un mot de bătisseurs vide pour conduire l'opposition : union. A-t-on tout dit par ce mot ? Et où ve-t-on avec lui ? L'union maintient d'abord le chaos, car vouloir des listes uni-ques entre le RPR et l'UDF, c'est reconnaître l'existence propre de ces formations; organiser leur accord le temps d'une élection, c'est thême rendre tenable leur séparation en temos normal.

L'union proroge ensuite les leader-ships. C'est en faisant la liste unique entre le RPR et l'UDF que l'on consacre la légitimité propre des hommes qui sont à leur tête. Toute négocistion ne se faisant jamais que par le haut, l'union s'avère un exercice de pérennisation voire de fossilisation des élites au sein de l'opposition. Or quelle a été la leçon des municipales ? Qu'a dit le pays ?

Un mot résume son attente : renouvellement. C'est de là qu'il faut. partir. C'est d'ailleurs en pariant sur le rajeunissement que l'opposition atteindra l'union, et non l'inverse : si aujourd'hui l'union ne permet pas le renouvellement, le renouvellement permet l'union. Qui peut le mieux le faire comprendre, si ce n'est la géné-ration des quadragénaires? Ils ont l'âge moyen de l'électorat, qui est de quarante-deux ans et demi. Ils sont ce que le pays veut.

A la fois plus autonomes, plus complexes que leurs ainés, parce que plus ouverts qu'eux à la société civile, et plus solidaires entre sux maigré les apparails : leur parcours n'est semé d'aucune division, petite phrase ou autre prise de position contradictoire. Ils appartiement même déjà, si l'on y réfléchit bien, au futur parti de l'opposition plus qu'à leur propre parti : ne brouillent-ils pas les cartes, du centre à la droite? Qu'est-ce qui sépare François Bayrou et Alain Carignon, Gérard Longuet et Alain Juppé, Barnard Bosson et Alain Madelin, Michèle Berzach et Claude l'amélioration de le situation générale Maihuret, et un François Láctard ne du pays. >

autant avec un Pierre Méhaignerie ou'avec un Michel Noir ? Ils savent enfin gagner. Aux élections municipales, douze d'entre eux, têtes de iste, ont réussi une moyenne de 55 % contre 40 % pour l'ensemble de l'opposition (1).

Que faire donc pour l'élection

sation de la nouvelle génération de

européenne ? Les quadragénaires de l'opposition doivent former une liste unique. D'eux d'entre eux ont déjà fait une plate-forme, tous y souscrivant elle pourrait être leur plateforme. Faudraît-il trouver en leur sein un catalyseur d'union ? Un phéno-mène de solidarité équivalent à celui qui s'était manifesté il y a deux ans à Fréjus surtour de François Léotard pourrait être provoqué par l'un d'entre eux qui saurait le mieux incarner toutes les familles de ition: Imagine-t-on au total une liste conduite par ceux que nous avons cités et d'autres encore 7 Mais que cette génération sache qu'elle n'en aura pas toujours l'occasion, car si elle a réussi des scores élevés aux demières élections, aucun de ses représentants n'a mobilisé davantage que l'ensemble de l'opposition les électeurs I (2). Est-elle et sera-telle toujours sûre de convaincre? Après l'houre....

D'aucuns trouveront cette adresse Importune ou désobligeante. Quel est l'intérêt, ici et maintenant, de l'opposition 7 Celle-ci va-t-elle enfin com-prendre ce que l'opinion veut d'elle et ce que l'opinion ne veut plus d'elle ? Que peut-elle décider en outre de présenter face à la liste du PS conduite par Laurent Fabius? L'opposition peut-elle être en retard d'une génération ? Il faut aujourd'hui, comme la gauche il y a vingt ans au fameux congrès d'Epiray, qu'elle se mette à jour, c'est-à-dire qu'elle se renouvelle et se rassemble, qu'elle se rajeunisse et se simplifie, sinon l'époque kui dira encore une fois : non. Epinay ou Waterloo?

* Association qui organise des ren-outres entre intellectuels et politiques

(1) Moyenne des scores de MM. D. Raudis (56.96%), F. Bayron (47,56%), B. Bosson (59,52%), A. Carignon (53,24%), F. Fillon (70,11%), A. Juppé (52,75%), F. Léotard (54,83%), C. Malhuret (53,10%), M. Noir (56,53%), D. Perben (59,32%), D. Séguin (64,01%) et J. Toubon (52,95%).

(2) Moyenne des taux d'abstention dans les communes où se sont présentés les douze candidats : 35,64 %, tandis que le caux d'abstention national était de 37,34% au premier tour et de

• M. SOISSON; le long fleuve anguille. - Dans un entretien au Figaro du vendredi 31 mars, M. Jean-Pierre Solsson compare l'ouverture « à un long fleuve tranquille [dont] il ne faut pas contrarier le cours ». « Ma conviction, expliquet-il, est qu'il n'y aura pas de renversement d'alliances, mais qu'il y aura un renforcement progressif de la majorité. Nous devons donc œuvrer à la création d'un centre gauche qui puisse élargir la majorité présidentielle. Nous avons trois ans pour le faire, calmement, en fonction des résultats du gouvernement et de

Le PCF présente soixante candidatures nouvelles

Après avoir adopté, à l'unanimité, le rapport de 1979 et 1984), - c'est donc M. Herzog qui sera tête de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires M. Georges Marchais sur l'analyse faite par le de liste.

1979 et 1984), - c'est donc M. Herzog qui sera tête de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de liste.

1979 et 1984), - c'est donc M. Herzog qui sera tête de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de liste.

1970 et 1984), - c'est donc M. Herzog qui sera tête de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de la liste. Il y a aussi treize premiers secrétaires de liste. municipales (le Monde du 31 mars), le comité cenindinairates (le monte di 51 tians), le connet cen-tral a pris connaissance, jeudi 30 mars, des quatre-vingt-un noms proposés par la direction du parti pour constituer la liste communiste aux élections européennes du 18 juin prochain. Cette liste qui sera conduite par M. Philippe Herzog fera l'objet, selon l'article 56 des statuts du PCF (1), d'une « discus-sion dans le parti » avant d'être ratifiée par le » par-lement communistes. « cours d'hun section returne. lement communiste», au cours d'une session prévue les 26 et 27 avril.

Président du groupe des parlementaires communistes français de Strasbourg, M. René Piquet, membre du bureau plitique, a présenté à ses camarades, ainsi qu'à la presse, les principales caractéristiques de cette liste dont la «pré-composition» a été edonté à l'inversible de l'acceptant de la composition » a été adoptée, à l'unanimité, par le comité central. M. Piquet a tout d'abord remarqué : « soixante candidatures sur quatre-vingt-une sont des candida-tures nouvelles. Il s'agit donc d'un important renouvellement ». M. Marchais ayent « demandé à ne pas être représenté », car, a rapporté M. Piquet, il est dans » l'impossibilité, dans les faits, d'être tout à la fois secrétaire général et député européen actif » — (M. Marchais avait conduit la liste européenne en

Voici la liste des quatre-vingt-un candidats du PCF pour l'élec-tion européenne du 18 juin prochain, suivis, sous forme d'abréviations, de leur appartenance aux diverses instances du parti ou de leur divers mandats: s.c.c.: membre du secrétariat du comité central ; b.p. : membre du bureau politique; c.c.: membre du comité central. psf: premier secrétaire fédéral ; c.r. : conseiller régional; c.g. : conseiller général; m. : maire; c.m. : conseiller municipal.

 Philippe HERZOG, 49 ans, professeur d'Université, b.p. (Hauts-de-Seine).
 Sylviane AINARDI, 41 ans, employée, c.r. de Midi-Pyrénées, c.m. de Toulouse, p.s.f., c.c. (Haute-

de Toulouse, p.s.f., c.c. (Haute-Garone).

3. René PIQUET, 56 ans, ouvrier métallurgiste, président du groupe des députés communistes et apparentés français à l'Assemblée européenne, h.p. (Loir-et-Cher).

4. Sylvie MAYER, 42 ans, chercheur scientifique, députée à l'Assemblée européenne, responsable nationale des questions d'environnement, c.c. (Finis-tère).

tère).

5. Francis WURTZ, 40 am, profeseur, député à l'Assemblée européenne, c.c. (Bas-Rhin).

6. Maxime GREMETZ, 48 am, ouvrier métallurgiste, député à l'Assemblée européenne, s.c. (Somme).

7. Mireille ELMALAN, 40 ams, employée, c.c. (Rhône).

8. Rémi AUCHEDE, 45 ams, techniciem, p.s.f., c.c. (Pas-de-Calais).

9. Louis BAILLOT, 64 ans, ingénicur, député à l'Assemblée européenne, itë à l'As

nicit, depute à l'Assemblée europeenne, c.c. (Paris).

10. Jack RALITE, 60 ans, journa-liste, c.r. d'Île-de-France, m. d'Aubervil-liers, c.c. (Scine-Saint-Denis).

11. Danielle DE MARCH, 49 ans, employée, député à l'Assemblée euro-péenne, c.m. de Toulon, p.s.f., c.c. (Ver).

(Var). 12. Jean QUERBES, 41 ans, ingénieur agronome (Lot-et-Garonne).

13. Robert CHAMBEIRON, 72 ans, haut fonctionnaire au ministère des finances, député à l'Assemblée européenne, secrétaire général de l'Union progressiste, secrétaire général adjoint du Conseil national de la Résistance (Parie)

(Paris).

14. Pierre PRANCHERE, 61 ans, agriculteur, député à l'Assemblée européenne (Corrèze).

15. Claude JAGUELIN, 35 ans, ouvrier Renault-Billancourt (Hauts-de-Seine).

16. Gisèle MOREAU, 47 ans, mployée, conseillère de Paris, s.c.c.

employée, conseillère de Paris, s.c.c. (Paris).

17. Réservé DOM.

18. Dalila OUADDAH BENSADONNE, 25 ans, employée, c.m. de Champigny-sur-Marne (Val-deMarne).

19. Bernard MONCLA, 44 ans, sjusteur, c.m. de Bègles (Gironde).

20. Sylvie VASSALO, 25 ans, étudiante, secrétaire nationale des Jennesses communistes (Val-de-Marne).

21. Marie-France BEAUFILS,

42 ans, institutrice, c.g., m. de Saint-21. Marie-France BEAUFILS,
42 ans, institutrice, c.g., m. de SaimPietre des-Corps (Indre-et-Loire).
22. Robert BRET, 39 ans, dessinateur, p.s.f., c.c. (Bouches-du-Rhône).
23. Alain BOCQUET, 42 ans, éducateur, député, p.s.f., c.c. (Nord).
24. Damiel COLLIARD, 58 ans,
employé, premier adjoint at maire du
Havre (Seine-Maritime).
25. Réservé DOM.
26. Jean-Claude LEFORT, 44 ans,
dessinateur, député, p.s.f., c.c. (Val-deMarne).

26. Jean-Claude LEFORT, 44 ans, dessinateur, député, p.s.f., c.c. (Val-de-Marne).

27. Francine DEMICHEL, 40 ans, présidente de l'université Paris VIII (Seine-Saint-Denis).

28. Geneviève RODRIGUEZ, 29. ans, employée, m. de Morsang-sur-Orge (Essonne).

29. Jean-Jacques BARTHES, 52 ans, instituteur, m. de Calais (Pas-de-Calais).

30. Jean-Louis MONS, 46 ans, professeur, c.g., p.s.f., c.c. (Seine-Saint-Denis).

31. Robert HUE, 42 ans, infirmica,

Denis).

31. Robert HUE, 42 ans, infirmier, m. de Montigny-les-Cormeilles, c.c. (Val-d'Oise).

32. Jean-Pierre KAHANE, 62 ans, reference describes he microses.

professeur, docteur ès sciences, c.c. (Essonne). 33. Jacky FAYOLLE, 36 ans, admi-nistrateur de l'INSEE (Hauts-de-Scine). 34. Robert ESCARPIT, 70 ans, pro-fesseur, conseiller régional d'Aquitaine (Gironde). 35. Claude FISCHER, 39 ans, insti-

35. Clande FINCHER, 39 am, insti-tutrice, p.s.f. (Meurthe-et-Moselle). 36. Jeanine JAMBU, 45 ans, employée, conseillère générale, m. de Bagneux, c.c. (Hauts-de-Seine). 37. Ange ROVERE, 41 ans, profes-seur, adjoint au maire de Bastia (Haute-Corse).

« Pour accompagner ce changement ». a indiqué M. Piquet, la direction à choisi M™ Sylviane Ainardi « qui s'épaulera » l'économiste du PCF. Ayant l'ambition « d'obtenir plus » que sa représentation actuelle, en juin prochain (avec 20,4 % des voix en 1979, le PCF avait en vingt élus à Stras-bourg et dix en 1984 avec un score de 11,2 %) le Parti communiste considère que « les vingt pre-mières candidatures sont importantes ». M. Piquet a souligné la variété des origines socioprofessionnelles des candidats et « la place accordée aux femmes » qui sont sept dans les vingt premiers. Il a mis aussi en évidence « le souci de la représen-tation géographique nationale » : cinquanto-trois département métropolitains et deux places réservées (17 et 25°) aux représentants des DOM.

Enfin, M. Piquet a fait remarquer que M. Emmanuel Massre-Baugé avait demandé, « pour raison de santé, de ne pas être réélu » et que le bureau politique avait « voulu éviter un trop grand nombre de candidatures de camarades cumulant de nombreux mandats ».

38. Charles CARESSA, 57 ans, tech-

nicien, c.m. de Nice, c.c. (Alpes-Maritimes).

47. Jeanine PORTE, 54 ans, contu-rière, e.g., c.c. (Bouches-du-Rhône). 48. Jean-Pierre RAMBAUD, 49 ans, institute de Dis (Dates).

nstituteur, c.g., m. de Die (Drôme). 49. Max NUBLAT, 57 ans, institu-

On relève que cette liste comporte vingt-huit (1) M. Marchais a fait une erreur, dans son rapport, membres du comité central dont les onze premiers en citant l'article 55.

miers candidats. Si elles occupent les deuxième et quarrième places, assurément éligibles, la sixième place est occupée par M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central, responsable de la section de « politique extérieure » du parti. Les Hauts-de-Scine, Paris, la Scine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et les Bouches-du-Rhône (quatre candidats chacun) sont les départements les mieux repré-

Parmi les parlementires sortants, M^{ns} Danielle De March, qui était deuxième en 1984 se retrouive en onzième position, M. Pierre Pranchère passe de septième à la quatorzième et M. Robert Chambeiron de la neuvième à la treizième, alors que M. Francis Wurtz monte de la huitième place à la cinquième, en devançant M. Gremetz qui passe de la dixième à la sixième. Outre M. Marchais, M. Jackie Hoffmann et M. Paul Vergès, tous les deux sortants, ne figurent plus sur la liste.

53. Annick MATTIGHELLO, 37 ans, ouvrière, c.m. de Lille (Nord). 54. Sylvano MARIAN, 41 ans, 54. Sylvano MARIAN, 41 ans, ouvrier, c.m. de Pau, p.s.f., c.c. (Pyrénées-Atlantiques).
55. Eric BERROCHE, 29 ans, ouvrier Citroën-Rennes, c.m. de Rennes (Illoet-Vilaine).
56. Serge FLEURENCE, 52 ans, agent SNCF, c.m. de Montpellier (Hérault) 39. Viviano PARADE, 36 ans, ouvrière (Dordogne).
40. Roland PLAISANCE, 63 ans,

40. Roland PLAISANCE, 63 ans, employé, m. d'Evreux (Eure).

41. Nicole PICANDET, 43 ans, couturière, adjointe au maire de Montinçon (Allier).

42. Alain CLARY, 51 ans, professeur, e.g., e.m. de Nimes (Gard).

43. Jocelyne VATAN, 45 ans, contrôleur divisiomaire PTT, adjointe au maire de Bourges (Cher).

44. Joseph TREHEL, 43 ans, ajusteur, e.r. (Yvelines).

45. Jean REYSSIER, 66 ans, employé, e.g., m. de Châlous-sur-Marne (Marne).

46. Félix LEYZOUR, 56 ans, instituteur, e.r., e.g., m. de Callac (Côtes-du-Nord). (Hérault). 57. Michèle GIRARD, 54 ans, sténo-57. Michele GIRARD, 54 ans, steno-dactylo, e.r. (Nièvre).
58. Gilles MASURE, 42 ans, ensei-gnant, e.g. (Oise).
59. Jean-Marie LANGOUREAU,
40 ans, professeur, e.r., e.m. d'Auxerre,
p.s.f., e.e. (Yonne).
60. Pierrette FONTENAS, 44 ans,
44 ans, 64 and 65

éducatrice, c.g. (Landes). 61. Marc BELLET, 40 ans, techni-cien EDF, c.r., c.m. de Caen, p.s.f., c.c. (Calvados).
62. Alix SUCHECKI, 50 sns., ouvrière, adjointe au maire de Saint-Quentin (Aisne).
63. Guillaume LAYBROS, 46 sns. agent EDF, p.s.f., c.c. (Puy-de-Dôme). 64. Raymond ERRACARET,

49. Max NUBLOL, J. (Loiret). teur, m. de Montargis, c.r. (Loiret).
50. Micheline GUILLAUMON, 64. Raymond ERRACARET,
64 ans, instituteur, e.g., m. de Tarbes
(Hautes-Pyrénées).
65. Muguette JACQUAINT, 47 ans,
onvrière, député (Seine-Saint-Denis).
66. Jean COMBASTEIL, 52 ans,
conseiller d'orientation, m. de Tulle
(Corrère) que (Paris).

51. René BOMBRUN, 55 ans.
ouvrier, c.r., m. de Saint-Martind'Hères (Isère).

52. Joseph SANGUEDOLCE. (Corrèze).

67. Jean VILA, 47 ans, ajusteur, c.r., m. de Cabestany (Pyrénées-Orientales).

68. André GERIN, 43 ans, dessina-teur, c.g., m. de Vénissieux, c.c. (Rhône). 69. Joëlle GREDER, 39 ans, institutrice, c.m. de Montauban (Tarn-et-

Garonne).

70. Jules JEAN, 54 ans, professeur, c.g., c.m. de Longwy (Meurthe-et-Moselle).

71 Annick BOET, 34 ans, employée (Bouches-du-Rhône). 72. Michel SIMON, 61 ans, profes-

seur (Nord).
73. Edmond DECHERY, 45 ans. ajusteur, c.r. (Seine-et-Marne). 74. Danielle BLEITRACH, 50 ans, professeur, c.r., c.c. (Bouches-du-Rhône). 75. Paul MERCIECA, 56 ans,

75. Paul MERCIECA, 56 ans, ouvrier, m. de Vitry (Val-de-Marne).
76. Colette PRIVAT, 63 ans, professeur, c.g., m. de Marommes (Seine-Maritime).
77. Claude CONSTANT, 40 ans, technicien P et T, c.m. de Nantes (Loire-Atlantique).
78. René VISSE, 51 ans, agent P et T, c.r., c.g., p.s.f. (Ardennes).
79. Gérald MAISSE, 41 ans, instituteur, c.g., c.m. d'Amiens (Somme).

teur, c.g., c.m. d'Amiens (Somme). 80. Paul FROMONTEIL, 58 ans, professeur, c.r., c.c. (Vienne). 81. Emmanuel MAFFRE-BAUGE, 67 ans, viticulteur, député à l'Assemb suropéenne, ex-responsable national

Une seule adresse

40, Av. George V. Paris

avant fermeture définitive

des plus importants stocks de Paris Vendredi 31 Mars, Samedi 15, Dimanche 2, **Lundi 3 Avril et jours suivants**

MANTEAUX

28750 16450 Vison lunaraine -24750°15850° Vison dark Saga -55000° 18750° Vison Koh-i-noor Vison pastel morceaux -13750 6250 .55000f 18750f Castor Canada

26850: 7850° Marmotte Canada Ragondin longs poils 9850* 3750* 8450° 2850°

Chat Nankin

<u>VESTES</u>

17650 9850 Vison dark 45000 14750° Vison tourmaline Vison blanc et strass 55000 17250 18750 6450° Renard Virginie 14750 4650° Marmotte Coyote col Renard 34850 2450 28750° 1650° Astrakan beige

.. à 2 pas des Champs Elysées Une seule adresse 40, Av. George V. Paris 8:

Politique

La rentrée parlementaire

Le premier ministre rappelle aux socialistes qu'ils ne sont pas majoritaires dans le pays

gnerie est l'exemple même du débat qui dévie sur ou symbole », confinit M. Michel Rocard an cours d'un déjeuner avec les parlementaires socialistes, jeudi 30 mars. Symbole, en effet, que cette loi Méhaignerie qui a, décidément, occupé une grande place dans les débats des deux journées de préparation de la session de printemps du Parle-

Mercredi, M. Louis Mermaz, président du groupe, avait annoncé que les étus socialistes déposeraient une proposition de loi afin de juguler les hausses excessives de loyer particu-lièrement sensibles à Paris et dans la région parisienne. M. Guy Malandain, député des Yvelines, en a donné jeudi les principaux points: reaffirmation du droit au logement, durée du bail en fonction de la nature juridique du bailleur, obligation de motivation du congé par le bailleur, permanence des commissions de conciliation, modalités de fixation des loyers (liberté dans les ements neufs lors de leur première location et obligation de fournir des références pour fixer le nouveau loyer dans les logements vacants) et création d'observatoires

Selon M. Malandain, ces dispositions permettent « de changer complètement la nature de la loi de décembre 1986 », dite loi Méhaignerie, « sans rallumer des querelles inutiles ». Le député des Yvelines estime que « l'Intervention du gouvernement doit être circonscrite à des zones géographiquement très limitées, afin de ne pas entraîner d'effets pervers, tant sur les hausses

millier de signatures.

« La question du logement et des loyers que sur l'investissement de la réforme de la loi Méhai- locatif, dans l'ensemble du terri-

Cette position modérée n'est pas du goût des élus de Paris, déjà en pointe lors du débat qui avait en lieu à l'Assemblée l'automne dernier et pour qui le problème de la hausse des loyers dans la capitale est, depuis juin 1988, un thème de campagne permanent, « Nous devons être conformes à nos propositions. Elles étalent alléchantes. Il faut les relire ! », a lancé M. Daniel Vaillant, député de Paris, membre du secrétariat national du Parti socia-

Très applandi par ses collègues, M. Vaillant s'est déclaré partisan de a dispositions contralenantes solcifiques à Paris et à la région parisienne », qui pourraient toutefois être « transitoires ». Selon le député de Paris, le temps de la confiance est révolu, puisque les accords de modération passés avec les organismes locatifs n'ont pas été respectés. M. Pierre Mauroy, qui devait conclure ces journées, a dû renoncer à son discours pour cause d'aphonie post-électorale. Future tête de liste socialiste aux élections européennes, M. Laurent Fabius a mis en garde les parlementaires contre le faible intérêt porté aux questions européennes : « Partout en France on parle de l'Europe, a-t-il dit. Partout, sauf au Parlement. » Le risque est grand, selon M. Fabius, d'assister à un dessaisissement des parlements nationaux au profit de l'exécutif : · Aujourd'hui, tout ce qui est important relève de l'Europe : tout ce qui est Europe relève de l'exécutif; peut-être que, demain, tout ce qui sera important relèvera de l'exècutif., a déclaré le président de ablée nationale.

Tirant les enseignements des der-niers résultats électoraux et, particu-

LE PERE VALADIER EN DISGRACE.

MGR GAILLOT INTERDIT DE VATICAN..

La récente disgrace de Paul Valadier, rédacteur en chef de la

revue « Etudes », et le refus opposé par Jean-Paul II de recevoir Jacques Gaillot, l'évêque d'Evreux, soulignent, s'il en

était besoin, l'actualité de l'Appel au dialogue lancé par trente

personnalités, et qui, le 30 mars, avait déjà recueilli plus d'un

APPEL AU DIALOGUE

DANS L'EGLISE CATHOLIQUE

NOUS NE POUVONS PLUS NOUS TAIRE. Catholiques éclairés par l'Evangile et l'enseignement du concile Vatican II, attachés i

une Eglise qui respire de son amour pour l'homme et de sa fidélité

lièrement, de la montée de Verts. M. Fabius s'est déclaré convaince que le thème de l'écologie ne relève pas de façon « inéluctable » des partis Verts et que si l'environne ment doit occuper une place impor-tante dans le débat social, le PS est «l'un des mieux à même de s'en

M. Michel Rocard a affirmé aux parlementaires socialistes sa détermination à traiter an « cas par cas » les conflits sociaux, tout en travaillant au . grand chantier du renouveau du service public ». « Je persiste et je signe, a-t-il dit, car il n'est ni possible ni souhaitable de procéder autrement. . Le premier ministre a indiqué que les revalorisations déjà consenties dans la fonction publique représentent une charge supplémentaire qui « dépasse signittivement la dizaine de milliards de francs » pour l'exécution du bud-

« Cas par cas » « Je persiste et je signe »

Après avoir évoqué la situation en Corse (voir page 6), M. Rocard s'est déclaré décidé à traiter d'éventuels autres conflits - en étant ouvert au dialogue mais fermé au laxisme, désireux de faire tout ce qui est possible, mais décidé à ne faire que ce qui est possible », car at-il ajouté, « jamais nous ne prendrons le risque de compromettre ce qui a coûté tant d'efforts aux Français ». Il a réaffirmé que « si la solidarité a un sens, les chômeurs doivent en rester les bénésiciaires. « Les Français l'ont d'ailleurs bien compris, a-t-il observé, et. si l'on en juge per les municipales, ne nous tiennent pas rigueur de notre

Tout en se félicitant de constater qu'« un gouvernement qui ne se pale pas de mots et un Parti socialiste conquérant peuvent, en s'épaulant mutuellement, démentir l'adage selon lequel la majorité au pouvoir perd les élections intermédiaires », « Nous ne sommes pas majoritaires, même dans bien des villes gagnées. » M. Rocard a dressé, alors, le portrait du socialiste vainqueur tel qu'il ressort du scrutin municipal : « Sûr de [ses] valeurs et sans complexe, mais assez assuré de [son] identité pour être ouvers à celle des autres, penché sur la vie quotidienne, soucieux d'une saine gestion », ce socialiste-là n'a eu « nul besoin d'aller chercher des contions ou des brevets çà et là pour bénéficier au second tour, ou parfois au premier, de suffrages communistes, centristes ou écologistes ».

M. Rocard a invité les parlementaires à se montrer, de la même facos, durant la session, « fidèles à ce qu'ils sont profondément, sans arrogance, sans sectarisme, sans agressivité ». Pour le cas où l'opposition. « sous convert de combattre des textes au Parlement français », chercherait à combattre « des candidats au Parlement européen », le premier ministre a réalfirmé qu'il est décidé à utiliser autant que de besoin, « sans plaistr, mais sans hésitation », l'article 49, alinéa 3 de la Constitution (engagement de responsabilité du gouvernement).

M. Rocard a assuré que le choix de M. Laurent Fabius comme tête de liste pour l'élection européenne est « un gage supplémentaire de succès » et souhaité que la France donne, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution, le visage d'un pays · tourné vers un avenir aux couleurs d'un socialisme ouvert et solidaire, efficace et moderne ».

P. J. et P. R.-D.

m suforr = Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ reas, économia das 43 pays d'expression bres, la casa - las acons caratières cont him des pr esta charigoriause des Eleta morano. Atomico teritorial succiol. Structure des Eleta Atomico teritoria : matempole, les 10 DOS-TOM

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

M. Chirac rajeunit le « comité d'orientation politique » du RPR

Le message a été entendu. Les dirigeants du RPR out compris qu'il leur fallatt, sans attendre, rénover leur mouvement : M. Jacques Chirac a massive-ment rajeuni le « comité d'orien-tation politique », et M. Alais Jappé a féminisé le secrétariat national du RPR.

An leademain de sa défaite prési-dentielle, M. Chirac avait créé, le 19 juillet, un comité d'orientation politique qui, hors des statuts du mouvement, et donc directement rattaché à lui-même, devait être une sorte de comité des sages. Mais la nouvelle génération n'y était alors que l'aiblement représentée puisque y siégeaient MM. Jacques Chaban-Delmas, Pierre Mesmer, Charles Pasqua, Bernard Pous, Edonard Bal-ladur, Alain Carignon, Michel Ginend Aloin Invoé et Jacques Girand, Alain Juppé et Jacques Toubon.

Cette fois, au contraire, le prési-dent du RPR, en doublant les effec-

tifs de ce conseil, n'a fait appel qu'à naux, dont trois femmes, qui entrem des nouveaux ainsi à la commission exécutive de des « jeunes ». Quatre des nouveaux nommés font même partie de ceux que l'on avait catalognés comme des «rénovateurs» du mouvement : MM Michel Noir, Michel Barnier, Alain Devaquet et François Fillon. Entrent aussi dans ce conseil six membres de l'équipe de M. Juppé au secrétariat national : M= Michèle Alliot-Marie et Michèle Berzach, et MM. Patrick Ollier, Dominique Perbez, Nicolas Sarkosy et Jacques Vernier.

Ce comité d'orientation politique continuera de se réunir deux mercredis par mois an siège du RPR. En annonçant ces nominations, lors de son point de presse du jeudi 30 mars, M. Juppé a précisé qu'il « préfigure ce que sera le bureau politique du RPR » lorsque sera achevée la réforme des statuts du monvement anz assises de novembre 1989.

Pour sa part, M. Juppé a nommé

ainsi à la commission enécutive du RPR, le « gouvernement du mouvement »: M. Philippe Auberger, chargé de la politique économique,
Mme Colette Codaccioni, une des
colistères de M. Alex Turk à Lille,
chargée de la solidarité,
Mme Marie-Thérèse Hermange,
conseillère de Paris, chargée de
l'urbanisme et du cadre de vie, Mme
Danièle Refuveille, qui était déjà
déléguée nationale chargée des
femmes, devient secrétaire nationale
à l'action féminime et M. Jacques
Vernier, maire de Donai, chargé de
l'environnement et de l'écologie, l'environnement et de l'écologie, comme M. Juppé l'avait annoucé an lendemain du premier tour des

Réunis en journées parlemen-taires à Nice, les élas RPR atten-daient de M. Chirac qu'il précise ses intentions. Avant de détailler sa philosophie, le président de leur mouvement l'a déjà traduite en acte.

Th. B.

La législation sur les immigrés

Le projet d'abrogation de la « loi Pasqua » suscite des réactions très contrastées

Selon SOS-Racisme, le projet d'abrogation de la loi Pasqua sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, amoncé mercredi 29 mars par le conseil des ministres constitue « la plus impor-tante victoire du mouvement antiratante victoire du mouve ciste depuis le retrait du projet de réforme du code de la nationalité ». Cette association souhaite etre consultée par le ministre de l'inté-rieur sur le texte en préparation, « qui doit marquer, dit-elle, la rupture complète avec la « lot Pasqua » qui considérait tout étranger comme présumé coupable ».

An-delà de l'abrogation de la « loi Pasqua », la Ligue des droits de l'homme « revendique un statut garantisuant aux étrangers leurs droits fondamentaux ». De même, la CIMADE indique qu'elle « rette cependant soucieuse du seus que le commentant de l'accept d ment au mot « abrogation ».

Selon M. Gérard Lindeberg, membre du secrétariat national du PS, chargé des droits de l'homme et des libertés, « les dispositions adop-tées par le conseil des ministres permettront de conjuguer efficacité, justice et humanité», et « le pro-chain débat parlementaire devrait aussi déboucher sur une loi durable qui favorise l'insertion des quatre millions de personnes d'origine étrangère qui vivent sur notre sol ».

De l'avis du bureau politique de la Ligne communiste révolution-naire, « une brèche est ouverte » mais « seule la mobilisation la plus large et la plus rapide pourra la transformer en une réelle modification des conditions d'entrés et de séiour des immigrés ».

Quant su Conseil des associations immigrées en France, il «se féli-cite» de l'initiative présidentielle et « prend acte de la volonté du gou-

vernement de procéder à des cousultations avec les associations ».

La réaction du Front national est totalement négative. M. Bruno Mégret estime que la décision du gouvernement représents « une mouvelle étape vers la tiers-mondialisation de la France». Il ajonte que son parti « s'opposera de toutes ses forces à cette évolution

Pour le porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure, « le gouver-nement Rocard a décidément beaucoup de mal à se mettre à l'heure comp ae mat a se mettre à l'heure européenne», car « ce dont nous avons besoin n'est pas à une modifi-cation de la lot française, quelle qu'elle soit, dit-il, mais d'une lot européenne sur le statut des étran-

Aux your du secrétaire général du CNI, M. Yvon Briant, « pour des raisons uniquement politiciennes, le PS est prèt à sacrifier délibéré-ment l'intérêt national ».



Listan en lieure



Aujourd'hui un certain islam s'enferme dans le dogmatisme et prêche la haine. Depuis l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny contre l'écrivain Salman Rusdhie, cette fièvre d'intolérance inquiète. Les manifestations gagnent l'Europe.

L'intégrisme est-il une révolte contre les valeurs de l'Occident ? Comment l'islam juge-t-il le progrès, la modernité et la démocratie? Quel cas fait-il des droits de l'homme et de ceux de la fémme ?

Au Maghreb, en Afrique noire, au Proche-Orient, en Asie, les correspondants du Monde ont enquêté sur la profondeur du mouvement intégriste et cherché à répondre à ces questions.

Une série de neuf articles à lire absolument pour comprendre pourquoi, en cette fin de vingtième siècle, l'islam a la fièvre.

A paraître dans le Monde à partir du lundi 3 avril (numéro daté mardi 4)

an Christ, nous ne nous reconnaissons pas dans les attitudes frileuses des plus hauts responsables de l'épiscopat et du Vatican. Epris de liberté, nous nous étonnous des silences et des censures qui servent à éluder le début légitime des chrétiens membres d'une Le refus de voir un film, si contestable soit-il, les interdits répétés, l'autoritarisme et le ciéricalisme, les pressions du Vatican dans les nominations épiscopales, dans les débats bioéthiques, autour des théologies de la libération donnent actuellement de l'Eglise et de l'Evangile une image tronquée. Non, la Boune Nouvelle n'est pas dans ces raidissements peureux. Elle est d'abord une Espérance, une marche à la suite de Jésus, une force d'amour que nous recerons de Dieu, un chemin contre toutes les exclusions, pour la paix, la justice.
NOUS DEMANDONS AUX RESPONSABLES de notre Eglise. nos érêques, d'accepter le dialogue et le débat entre les différentes sensibilités de l'Eglise catholique, entre l'Eglise et les composantes de la société. De ce dialogue jaillit l'Espérance qui permet d'an-noncer et de témoigner en actes et en puroles du feu de l'Evangile « Je m'associe à l'Appel au dialogue dans l'Eglise catholique ». Nom et prénom Adresse

J'accepte que mon nom soit rendu public
Ja désire conserver l'anonymat.
J'apporte mon soutien à la diffusion de cet appel en versant une contribution financière à l'ordre de « PGTC » (CCP 31 09 34 C Paris) (cocher la ou les cases utiles)

> CETTE SEMAINE, DANS Témoignage Chrétien

LE DIALOGUE INTERDIT 15 F dans les principaux kiosques et 49, faubourg Poissonnière 75009 Paris

APPEL AU DIALOGUE

9, RUE CADET 75009 PARIS

Date et signature



Larousse et Le Monde

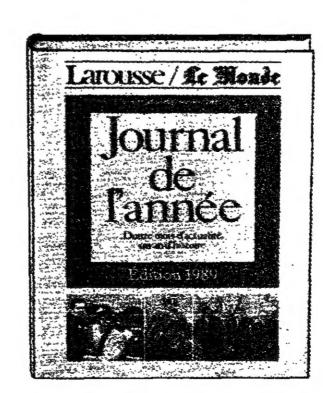
signent le JOURNAL DE L'ANNÉE

Déjà, 12 mois d'actualité deviennent un an d'histoire.

L'année 1988 est fixée, analysée, pensée, expliquée,
à travers une chronologie commentée par 12 personnalités,
des photos-documents en couleurs qui déroulent
le "film" de ses instants les plus inoubliables,
17 dossiers de synthèse écrits par des témoins de l'actualité
politique, économique, sociale et internationale,
et des "points de vue" sur les sujets brûlants.

365 jours de chocs, d'évolution, d'histoire, restitués dans les 384 pages du JOURNAL DE L'ANNÉE, sous la plume des meilleurs spécialistes du <u>Monde</u>.

Tout a bougé en 1988. LE JOURNAL DE L'ANNÉE, édition 1989, a bougé aussi.



Société

JUSTICE

Conflit judiciaire entre deux psychanalystes

Le divan à l'encan

Fait rarissime, siaon inédit, an sychanalyste parisien, M. Gérard amier, porte plainte contre l'un de ses confrères, M. Jacques-Alain Miller, s'estimant victime d'une violation du secret professionnel commise par ce dernier en divulgant des informations confidentielles que lui avait communiquées l'un de ses patients.

Les protagonistes de ce dossier insotes protagonistes de ce dossier inso-lite, qui s'attarde désormais sur le bureau de M. Janine Drai, juge d'ins-truction à Paris, après avoir longtemps traîné (depuis juillet 1987), vide ou presque, sur celui de M. Ciaude Grel-lier, requis il est viai par des affaires plus retentissantes, sont tout deux membres de l'Ecole de la cause freu-

Intention de mare

tie des élèves de Jacques Lacan. Une partie seulement : après la mort, en septembre 1981, du théoricien, tardivement reconnu, du - retour à Freud », an milien de moultes controverses intellectuelles on plus triviales, de nouvelles péripéties sont venues parachever l'éclatement en tendances, ou la dispersion de l'école lacanienne.

Gendre et héritier de Jacques Lacan, gestionnaire exclusif à la fois parcimonieux et sourcilleux de la divulgation largement inachevée de l'essentiel de son œuvre — ses sémiraires, fort d'un ample cumul de positions universitaires et éditoriales et du soutien sans faille de M. Roland gères et ancien avocat de Jacques Lacan, - M. Jacques-Alain Miller contrôle ou surveille la naissance et le développement d'une constellation d'activités d'enseignement, de sémi-naires, de publications, en France et à

C'est dans ce contexte d'activités multiples tendant à la constitution d'une nouvelle Internationale psycha nalytique post-lacanienne, où les enjeux de pouvoir et les enjeux financiers ne sont bien sûr pas secondaires, que MM. Pommier et Miller en sont venus à s'affronter.

M. Pommier, qui anime aussi une petite maison d'édition, entretient de nombreuses relations professionnelles avec l'Espagne. Le champ linguistique er culturel hispanique, qui englobe l'Amérique du Sud, constitue pour certains psychanalystes un eldorado que n'avait pas négligé à la fin de sa vie lacunes I acan I 'Acceptine l'issu d'une véritable explosion d'une demande psychanalytique souvent supervisée de l'extérieur, constitue l'exemple le plus frappant de cet état de fair.

En septembre 1985, M. Pommier évoque dans des lettres expressément qualifiées par lui de « confiden-tielles », adressées à des amis espaenois, un projet de revue dont il confie la maturation à ses interlocuteurs. Dans ces courriers, M. Pommier analyse aussi sur le ton de la critique l'activité du Champ freudien, l'une des nombreuses instances où M. Jacques-Alain Miller est partie prenante.

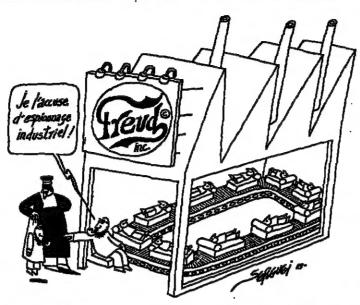
L'un des destinataires, M. Miguel Bassols, qui suivait une cure apsycha-nalytique avec M. Jacques-Alain Miller, la remet peu après à ce dernier. Le gendre de Jacques Lacan en fera aussitôt usage, et à de nombreuses reprises, assure M. Pommier, pour

obtenir l'annulation on prévenir l'éven-tualité de publications d'articles de lui ou de conférences et séminaires tenus

La thèse de M. Pommier est, car apparence, simple : M. Jacques-Alain Miller a obtenu, dans le cadre d'une relation d'analyste à patient, le docu-ment qu'il a ensuite utilisé pour sui nuire. Il a ainsi violé le secret profesnuire. Il a ainsi vince le secret protes-sionnel tel que le définit et le protège l'article 378 du code pénal (1). La réplique de M. Jacques-Alain Miller, qui refuse de s'expliquer autrement, tient en peu de mots: « Pas de com-

auprès d'autres analystes, d'éviter tout « dérapage ».

D'autes dimensions vienness Com-pliquer le cas soulevé par M. Pommier. Le secret doit, à l'évidence, protéger le patient lui-même (comme le malade dans le cadre du secret médical), mais ce secret peut-il s'étendre à des tiers, et dans quelles conditions? Enfin l'imbrication étroite, répandue dans certains milieux lacanieus, de relations variées : analytiques d'enseimment variées : analytiques, d'enseignement d'édition, et la circulation d'informa-tions véhiculées dans un milieu res-



taire », tandis que son défenseur, Me Christian Charrière-Bournazel glose sobrement: « Les réclamations de M. Pommier ne sont fondées ni en

Si l'on fait abstraction du terrain de la querelle, mélange de féroce concur-rence commerciale et de lutte d'influence pour la détention de la légitimité lacanienne théorique qui emprunte parfois plus d'un trait à la pratique des sectes on des groupuscules politiques, il faut bien constater qu'un problème éthique véritable et complèxe se trouve ici abordé et soumis à l'institution judiciaire.

Mélange de genres

Quelles sont en effet la nature, la portée, l'étendue du secret de la cure analytique ? L'archéologie et l'explication des formations inconscientes et de leurs conséquences ne sont rendues possibles qu'à partir d'une parole libre et sans freins de celui qui accepte de s'étendre sur le divan, (appelé à dire « tout ce qui lui passe par la tête »). Mais surtout la logique do la cure place momentanément et nécessaireplace momentanément et nécessaire-ment le patient dans une forte relation de dépendance, de sujétion, à l'égard de son analyste. Il n'est pas difficile pour ce dernier, par hypothèse, d'user de cette dépendance à des fins exté-rieures à la curre, au risque bien sûr, de la compromettre. Il n'est pas rare non plus de voir le patient tenter de « ruser » (quelquefois avec succès) et de renverser à son profit cette dépen-dance, pour y échanner.

dance, pour y échapper. Dans tous les cas, il incombe à l'analyste, esprit prévenu s'il en est, aidé éventuellement pour la conduite des cas difficiles par les « contrôles »

treint et fermé ne rendent-elles pas Illusoire le respect de la stricte confi-dentialité et inévitable le mélange des

Qui répondra du reste à ces questions? Les psychanalystes entre eux?
Activité à la fois «marginale» (ce qu'elle revendique parfois comme un trait essentiel) et en quête de cadres instutionnels difficiles à concevoir. l'exercice de la psychanalyse et ses l'exercice de la psychanalyse et ses éventuelles aberrations ne commissent pas d'instance commune reconnue de régulation. Exemple baroque des situations auxquelles peut conduire cette réalité: M. Pommier en a d'abord appelé à l'Ecole de la cause freudienne (contrôlée par M. Jacques-Alain Miller)... qui a déclaré le plaignant coupable de faute professionnelle.

La justice, vers laquelle se tourne maintenant M. Pommier, est-elle mieux armée ? Dispose-t-ella de moyens d'appréciation pour trancher, voire pour envisager, l'hypothèse limite (et la sanctionner en tent que de besoin) qui consisterait à expliquer le comportement de M. Jacques-Alain Miller par l'absence d'aptitude à l'exercice de la psychanalyse ?

Mais de nouveau : qui d'antre, dans la négative, s'en fera juge ou, sans aller aussi loin, fera le départ entre la stricte relation consubstantielle à l'analyse et, par exemple, une possible extériorné (si on l'admet) où prendraient place des relations sociales, d'affaires, etc. ?

S'il n'est pas répondu demain aux questions que soulève le conflit entre MM. Pommier et Miller, ou même si elles n'étaient finalement pas posées, l'occasion est au moins ainsi donnée d'évoquer, fît-ce en creux, la rigueur, l'austérité, le scrupule sans lesquels aucune entreprise psychanalytique digne de ce nom, et de ce seul nom, ne neut vériablement s'instaurer.

MICHEL KAJMAN.

(1) Cet article dispone: « Les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens, les sages-femmes et toutes autres personnes dépositaires, par état ou profession ou par fonctions semporaires ou permanentes, des secrets qu'on leur confie, qui, hors le cas où la loi les oblige ou les autorise à se parter dénonciateurs, auront révêlé ces secrets, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une aniende de 500 F à 15 000 F.»

Les « impératifs fonctionnels » d'un immeuble n'autorisent pas une altération de l'œuvre de l'architecte

Le droit moral d'un artiste sur son Le droit moral d'un artiste sur son acquise dans la jurisprudence. La première chambre du tribunal civil de Paris s'est prononcée à nouveau dans ce sens, jeadi 30 mars, ca imposant à la société d'informatique Bull de remettre en conformité avec les plans de l'architecte le bâtiment du centre de ferration de l'architecte le bâtiment du centre de ferration de l'architecte le bâtiment du centre de ferration de l'architecte de l'architecte le bâtiment du centre de ferration de l'architecte le la la le l'architecte le la le l'architecte le la le le l'architecte le la le le l'architecte le la le l'architecte le la le le l'architecte le la le le l'architecte le la l'architecte l'arch de formation de l'entreprise construit à proximité de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

Pour répondre au vou de la société Buil qui souhaitait une construction évoquant « la vitrine d'une industrie de pointe résolument tournée vers l'aveur », le concepteur, M. Bertrand Bonnier avait imaginé un ensemble architectural composé notamment, alons le description des privates per les les les contrates de la contrate del contrate architectural compose notaminent, selon la description du tribunal, par une « monumentale verrière troncord-que qui abrite l'essentiel du « site informatique » et qui dégage au resde-chaussée un immense foyer baigné de lumière servant d'occès au bailment, de hall de circulation et de lieu de rencontre ».

Après la construction, M. Bon Après la construction, M. Bonnier devait constater que la société Bull avait apporté de notables modifications. L'expert judiciaire, M. Charles Rambert, expose dans son rapport: « Dans le prender cus, il s'agit d'une altération de l'œuvre, le concept de transparence du bâtiment ayant été musilé par la construction de salles peut-être utiles mais architecturale-

de son Gurre, « un droit est nécessai-rement limité par celui du proprié-taire de l'immeuble commercial et industriel qui peut légitimement l'adapter à tout moment à cette voca-

le tribunal, présidé par M= Huguette du Foyer de Costil, observe tout d'abord : « Il convient de observe tout d'abord: « Il convient de rechercher un équilibre entre la protection indispensable de la création intellectuelle et artistique, et la nécessaire adaptation d'un édifice dans l'espace et dans le temps en fonction des évolutions de la société, du commercs, ainsi que des contraîntes économiques et techniques pouvant ultérieurement se faire jour. » En conservant cet esprit, les magistrats out cependant déclaré : « Il a été constaté par l'expert et par le tribunal constaté par l'expert et par le tribi

ment inopportunez. Dans le second ces, le spécialiste se montrait moins sévère, parlant sculeinent de « modifications à notion plus subjective », mais notait qu'elles constinueint « un mensonge » puisqu'il s'agissait principalement de l'élévation de deux fansses colonnes au premier étage.

La société Bull avait plaidé que ces transformations correspondaient au désir de répondre aux impératifs fonctionnels de l'immeuble en soutenant que, si le droit moral de l'architecte justifie son droit de veiller au respect de son œuvre, « un droit est nécessairement limité par celui du propriétaire de l'immeuble commercial et

C'est pourquoi, les magistrats ordonnent la suppression de ces deux salles dans un délai de six mois et la remise en état sous le contrôle de l'expert judiciaire. En outre, l'archi-tecte Bertrand Bonnier obtient le franc symbolique de dommages intérêts qu'il

En revanche, le mbanal a estimé que les modifications de décoration apportées au premier étage « ne constitue pas des altérations substanconstitue pas des alterations suscitée tielles de l'origine alors que la société Bull peut estimer devoir rendre beaucoup plus attractive cette très faible partie de la construction, en vue de satisfaire le goût de sa clientèle, et qu'il n'est pas, de ce fait, porté atteinte à l'esprit de l'œuvre dans son ensem-

MALRICE PEYROT.

Un arrêt de la Cour de cassation

Relaxé en appel l'auteur d'un article considéré comme raciste sera rejugé

Par arrêt du 21 mars 1989, la chambre criminelle de la Cour de cassation, statuant sur les pourvois nauté israélite de Chambéry et la LICRA (Ligue internationale LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), a cassé la décision de relaxa
rendue le 13 juin 1985 par la cour
d'appel de Chambéry en faveur de
M. Lucien Chavoutier, qui était
poursuivi pour avoir signé un article
considéré comme raciste.

La décision de la Coor de cassation ne porte pas sur un vice de forme, car, contrairement au droit commun, la Haute Juridiction se prononce, en matière de presse, en donnant sa propre appréciation du texte litigieux. La Cour a estimé que

les juges d'appel avaient justifié leur décision de relaxe en domant un seus inexact au texte incriminé. C'est la cour d'appel de Lyon qui devra statuer à nouveau. Le Mouvement contre le racisme et nour l'amitié entre les peuples (MRAP), qui s'était associé à la LICRA dans les poursuites contre M. Chavoutier, n'avait pas formé de pourvoi.

Les faits remontent au 8 juin 1984, date à laquelle l'hebdomadaire la Savoie publie un article inti-tulé «Le virus de Fusalp», une entreprise de vêtements de sports d'hiver qui, à l'époque, traversait-une grave crise sociale après avoir été rachetée par une société pari-sienne, le Reruge, dirigée par des israélites. Le signatzire de l'article est l'abbé Lucien Chavoutier, curé

d'Aigueblanche (Savoie), qui depuis a abandonné, en juin 1985, son sacerdoce pour se consacrer au journalisme et à l'écriture (le Monde du 12 juin 1985).

Dans le texte incriminé, le prôtre présentait le Refuge en ces termes :
« Ce groupe de juifs religieux, animé par des rabbins, fait vivre des œuvres d'éducation. Trois mille élèves, révèrement sélectionnés dans élèves, révèrement sélectionnés dans la jeune élite juive française, y apprennent à devenir des chefs spé-cialisés, selon les dons propres à la race, dans la gestion commerciale et l'animation d'entreprises.»

在本文化的4 下文

Part of the

200 C

Marine and

S 4 6 4

A Company

State of the same

* Same Same

134

The same of

\$2.430

Cité par la LICRA et le MRAP. après la publication de ce texte, l'abbé Chavoutier avait été condamné en première instance par le tribunal correctionnel à 5 000 F d'amende pour «provocation à la haine et à la discrimination raciales ». Il devait aussi verser des dommages et intérêts de 23 000 F à la LICRA et au MRAP. Finalement, la cour d'appel de Chambéry devait, en juin 1985, relaxer M. Chavoutier. La LICRA et le MRAP étaient, pour leur part, d déboutés. C'est cet arrêt que la Cour de cassation vient de casser.

L'affaire de la SORMAE

Dix-neuvième inculpé M. Charles Scaglia exprime sa certitude d'obtenir un non-lieu

M. Charles Scaglia, maire UDF de la Seyne-sur-Mer (Var), a été inculpé, jendi 30 mars, de corruption, complicité de faux en écriture et recel d'abus de biens sociaux par M. Pierre Culié, président de la sec-tion de la chambre d'accusation de Paris, chargé d'instruire le dossier dit des fausses factures de la SOR-MAE. Cet acte de procédure, qui porte à dix-neuf le nombre des inculpés de cette affaire, était souhaité par M. Scaglia, qui, le 24 mars, avait exprimé son désir d'une inculpation qui lui permettrait d'avoir accès au dossier : (le Monde daté 26-27 mars).

Cependant, il faut rappeler que le nom du maire de La Seyne-sur-Mer figurait dès le 15 février dans la liste des personnes dont le parquet général de Paris avait requis l'inculpation aussitôt après que la Cour de cassation eut désigné la chambre d'accusation de Paris comme juridiction d'instruction (le Monde du 18 février).

proclamations d'innocence, préci-sant notamment que le dossier ne ferait nullement état de déclarations d'entrepreneurs affirmant que des fonds lui auraient été remis dans l'espérance d'obtenir en retour des attriburions de marchés. Il a dit aussi que depuis qu'il est maire de La Seyne, la SAE n'a jamais travaillé pour cette municipalité. Enfin, M. Sceglia, qui a choisi pour avocats l'ancien bâtonnier de Paris, M. Mario Stasi, et M. Patrick Scriès du barreau de Toulou, et « compte sur la presse et les médias » pour que soi donnée « la même publicité » au non-lieu qu'il dévrait obtenir, a conciu: « Je réfute de la façon la plus formelle les accusations poriées à mon encontre. J'attends avec sérénité et constance qu'une décision judiciaire définitive intervienne. Je suis persuadé que, pour moi, cette affaire va se traduire par

M. Scaglia a été réélu à la mairie de La Seyne-sur-Mer le 19 mars, à En quittant le cabinet de l'issue du deuxième tour des der-M. Culié, M. Scaglia a renouvelé ses nières élections municipales.

en Bref

. L'affaire Pechiney : M. Max Théret a versé sa caution. — Inculpé le 3 mars de délit d'initié dans l'affaire Pechiney, M. Max Thé-ret, cogérant avec M. Robert Reiplinger, de la Compagnie parisienne de placement, aveit été laissé en liberté mais astreint à un contrôle judiciaire qui impliquait le versement d'une caution de 8 835 913,32 F. M. Théret, qui disposait d'un mois pour s'acquitter de cette obligation, a fait déposer la somme jeudi 30 mara au greffe du tribunal de grande instance de Paris.

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons prénommé Henri Mr Yves Jouffa, qui est l'avocet de Patrick Deguin, ce jeune homme qui fut victime des violences d'un policier, Jean-Claude Secendot, au commissariet du vingtième arron-dissement de Paris Ue Monde du

Collection « Mondes en devenir » cirigée par Edmond JOUVE

ALBERT TEVOEDJRE **COMPAGNON D'AVENTURE**

Préface de LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR 15,5 x 24 cm - 586 p. - 270 F

Berger-Levrault International #1: 46 34 12 35 5, rue Auguste-Comie - 75006 PARIS

FAITS DIVERS

A Annemasse

Une jeune femme tente de détourner un hélicoptère pour faciliter l'évasion d'un malfaiteur français détenu en Suisse

Une jeune femme, Sylviane Arons, a tenté, jeudi matin 30 mars, de détourner un hélicoptère à Annemasse (Haute-Savoie) pour faire évader un malfaiteur français, Jacques Hyver, détenu à la prison de Chamdollon près de Genève. Après avoir loué un appareil à la société Hélicoptères du mont Blanc pour, affurnait-elle, survoler Morzine et prendre des photos aériennes, Sylviane Arons a, en cours de vol, demandé au pilote de se dérouter et de se diriger vers Chamdollon. Le pilote, méfiant, a présexté alors un manque de carburant et le besoin d'une nouvelle carte de navigation d'une nouvelle carte de navigation aérienne pour revenir se poser sur le terrain d'Annemasse. Puis, après avoir alerté un collègue, il a réussi à

jeune femme, sac qui contenzit une corde, un piolet, des grenades et plusieurs armes de poing.

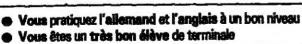
La jeune femme, placée en garde à vue au commissariat d'Annemasse, a expliqué qu'elle voulait permettre l'évasion de la prison suisse, Jacques Hyver, connu notamment pour avoir organisé en 1980 l'enlèvement du vice-président du CNPF, M. Michel Manry-Laribière. Jacques Hyver qui s'était d'ailleurs évadé le 10 novembre 1987 de la prison de Saint-Maur (Indre), où il purgeait une peine de vingt ans de réclusion pour le meurtre du patron d'un établissement de nuit parisien, avait été arrêté en Suisse quelques

Une jeune femme, Sylviane s'emparer d'un sac appartenant à la mois plus tard. Accusé, avec un compagnon d'évasion, d'avoir pris en otage le directeur du Crédit suisse et sa famille, il avait été condamné à une peine de dix ans de réclusion par la justice belvétique.

> · Suicide d'un détenu à Cherieville. - Agé de quarante-deux ans, détenu à la maison d'arrêt de Charleville-Mézières (Ardennes), Jean-François Pernelet a été découvert mort, pendu à l'aide de sa ceinture à une grille d'aération de sa celluie. La prisonnier, qui devait être jugé pour une affaire de moaura, a laissé une lettre indiquent qu'il se

EMAIN NOTRE SUPPLEMENTA Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION





 Vous souhaitez augmentar vos chances aux concours dans un contexte international CHOISISSEZ

LA PRÉPA/HEC, OPTION ÉCONOMIQUE DU LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE ÉTABLISEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT GÉRÉ PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DEMANDE DE DOSSIER A REMPLIR ET A RETOURNER

ADRESSE

INTERNAT : OUI/NON

LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE / PREPA Liechtensteinstrasse 37 A 1090 VIENNE - AUTRICHE





Société

15 000 kilomètres carrés de marée noire

L'Alaska trahi par son pétrole

(Suite de la première page.) Les dommages sont sans donte immenses mais il est beaucoup trop tot pour en mesurer l'ampleur. Le magazine Der Spie-gel, qui avait réclamé à sa photo-graphe des clichés de « quantités d'animaux morts », ne sera pas exaucé. Les otaries sont sans doute en danger mais celles qu'on voit nagent et plongent, les orques (des cousines des baleines) aussi, et si nombre d'oiseaux empêtrés d'huile ont été observés, ils étaient encore en vic.

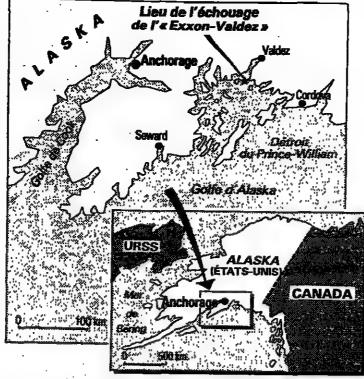
Les spécialistes, dépêchés par l'Agence fédérale de protection de l'environnement on diverses insti-tutions spécialisées, se réunissent le soir pour confronter leurs observations, envisager ce qui peut être fait. Mais eux-mêmes sont incapables de prévoir l'avenir, les capa-cités de la nature et en particulier des bactéries à « digérer » ce pétrole, ni des capacités de résistance à plus ou moins long terme des colonies d'animaux.

D'ailieurs, les « victimes » risquent de rester largement ignorées: les loutres de mer qui ont attiré les chasseurs dans le Prince-William-Sound dès la fin du dixhuitième siècle et qui sont particu-lièrement vulnérables parce que le pétrole enlève l'imperméabilité à leur pelage coulent quand elles meurent, tout comme les autres mammiferes marins.

Et puis il y a bien sûr le poisson: les saumons qui doivent incessamment commencer à descendre les rivières et que l'on garde dans des réservoirs artificiels ; le bareng qui vient ici se reproduire... A Cor-dova, dans la partie sud-est du Sound, on a mis les drapeaux en berne et l'humeur est à la rage. La pecho est la seule ressource du villago et certains se demandent même s'il survivra à la catastro-

Le malheur après la prospérité

A Valdez, tout au nord de la rade, on est aussi sous le choc, mais en dépit de l'amertume, de la psofonde tristesse unanimement exprimée, la perspective ne pent pas être tout à fait la même. Le pétrole, avant d'apporter le mal-neur a apporté la prospérité. C'est là, ou plutôt juste en face, dans un veut aussi discret que possible, n'empêche pas que le terminal -



à raison de 400 000 mètres cubes par jour, arrive le pétrole extrait du champ de la baie de Prudhoe, 1 300 kilomères plus au nord.

La décision de se lancer dans cette aventure technologique et aussi de prendre ce risque écologi-que n'a pas été entérinée sans mal. Et il a fallu attendre le choc pétrolier consécutif à la guerre israéloarabe de 1973 pour que la balance penche de justesse du côté des pétroliers.

Aujourd'hui, le « premier baril » trône symboliquement dans le petit musée de Valdez sous la forme d'un bidon peint aux couleurs américaines, avec une inscription qui exalte cet exploit « de toute l'Amérique ». De fait, 25 % du pétrole consommé aux Etats-Unis viennent désormais d'Alaska.

Mais Vaidez n'a pas été la der-nière à profiter de ce pactole : 90 % du budget municipal viennent désormais des impôts payés par le terminal ; la petite ville peut ainsi multiplier les équipements et les services gratuits pour ses 3 000 habitants dont le mode de Alyeska par où, depuis douze ans, un intrus dont on se méfie, mais ont brillé par leur absence.

« cela crée des relations d'amour

et de haine mêlés », comme

l'explique une habitante.

 L'oncle Al > — Alaska Terminal - s'est montró généreux, il a pris le plus grand soin de ses relations publiques, il n'a pas cessé d'apaiser les craintes, d'assurer que toutes les précautions étaient prises : jusqu'à cette nuit du vendredi saint 1989 où ces belles assurances, se sont effondrées, comme s'est effondré, vingt-cinq ans plus tôt, et un vendredi saint égale-ment, le vieux Valdez dans un tremblement de terre exceptionnellement violent.

Capitaine ficenció

La marée noire, entend-on dire aujourd'hui, n'était pas vraiment une surprise, et on se doutait même que les gens du terminal étaient beaucoup moins bien préparés à y faire face qu'ils le prétendaient. Après tout, affirment des pêcheurs, il y a déjà eu de nombreux « petits incidents » un écoloterminal ultra-moderne, qui se vie a radicalement changé. Cela giste en a même recensé 431... Et en certaines circonstances les qu'aboutit le gigantesque pipe-line et tout ce qu'il représente - reste moyens de lutte contre la pollution

Pourtant, quand l' Exxon-Valdez s'est échoué sur un récif situé nettement à l'extérieur d'un chenal clairement balisé, quand il a déversé quelque 40 000 mètres cubes de pétrole dans la mer, on s'est dit ici que ce n'était vraiment pas possible, que c'était trop énorme, que la réalité dépassait les pires cauchemars. - On se sent trompé, trahi ». La même réflexion est déclinée sur tous les tons de la colère à la résignation.

Sans doute met-on d'abord en cause le capitaine du navire, qui n'était pas à la passerelle où il aurait dû se trouver, qu'on soupconne fortement d'ivresse et qu'Exxon vient d'ailleurs de licencier. Les marins locaux n'arrivent d'ailleurs pas à comprendre comment l'accident a pu se produire. L'officier de quart, même s'il n'était pas légalement autorisé à diriger la manœuvre en cet endroit, aurait dû pouvoir le faire sans aucune difficulté.

Mais au-delà du ressentiment dirigé contre un ou deux hommes, ce qui fait surtout scandale, c'est la lenteur de la réaction, la dramatique insuffisance des moyens engagés coutre la pollution. Harcelés par les journalistes et plus encore par des personnalités locales, les responsables du terminal et d'Exxon n'en finissent pas d'expliquer au cours de deux conférences de presse quotidiennes qu'ils out fait pour le mieux, même si le démarrage des opérations a été un peu lent en raison des circonstances. L'accident s'est produit un jour férié il a fallu attendre deux jours le feu vert des gardes côtes avant de pouvoir répandre des produits dispersants et quand l'autorisation est enfin venue, le temps a changé, compromettant l'opération.

Peut-être, mais le résultat, tel qu'il apparaît clairement vu du ciel, est qu'il est maintenant trop tard, que les efforts déployés sont hors de proportion avec les don-nées d'un problème devenu insolu-

ble : quelques barrages flottants de blent avoir la bourse très déliée au loin en loin, quelques bateaux • écrémeurs » qui recueillent le pétrole en surface. Mais la nappe s'étend désormais sur 1 500 kilomètres carrés. Les tentatives faites à plusieurs reprises pour brûler une partie du pétrole ont échoué et le recours aux dispersants n'est plus guère envisageable une semaine après l'accident. Faute de mieux on s'apprête à installer dans les îles des équipes de nettoyage

qui essaieront de laver les rochers. Un fonds commun de 100 millions de dollars

Tout cela n'empêche pas Don Cornett, qui dirige sur place les opérations pour Exxon, de lancer avec une belle assurance : « Nous espérons laisser le Prince-William-Sound dans l'état où nous l'avons trouvé . La préten-tion fait grincer bien des dents mais inconstestablement la compagnie qui, au bout de quelques jours, a pris directement en main les opérations, entend donner l'impression qu'elle assume pleinement ses responsabilités. « Le prix à payer n'entre pas en considération », fait valoir Don Cornett. D'ailleurs Exxon peut tirer sur un fonds commun de 100 millions de dollars constitué par l'ensemble des sociétés pétrolières améri-

d'accident. Après bien des délais (- problèmes de logistique », assurent les porte-parole de la compagnie) on commence à recourir aux ser vices offerts dès le début par les pêcheurs et les marins locaux. Jeudi 30 mars, la compagnie avait passé un contrat avec près d'une centaine de propriétaires de bâteaux sur les quelque deux cent cinquante qui s'étaient proposés et rongeait leur frein de ne pouvoir rien faire.

caines pour répondre à ce type

Les gens d'Exxon s'engagent aussi à « racheter » les casiers à crevettes gluants de pétrole et, d'une manière générale, ils sempoint que certains écologistes s'inquiètent déjà de les voir mener si habilement leur affaire.

Mais l'argent et les bonnes manières ne changent pas grand-chose à l'essentiel. Même si les compensations arrivent, quelque chose s'est rompu dans le contrat de confiance qui liait, plus ou moins, les habitants de Valdez aux pétroliers. Tout le monde sent confusément que la marée noire a marqué « la fin de l'innocence » scion l'expression d'un journal local. Le « Diable » si généreux et qu'on croyait inoffensif dans son bel oléoduc brillant est venu réclamer son salaire.

Bien sûr on a essayê de limiter les dégâts mais sans illusion : seule la nature pourra, si elle le veut bien, effacer la grosse tache noire, épargner les animaux et pardonner aux bommes - jusqu'à la pro-

JANKRAUZE,



CAPEL préta-porter hommes grands hommes forts 74. boulevard de Sébastopol Pana 3º

 26, boulevard Maleshettes Pans 8
 Centre Com. Mane-Montparnasse Pans 15
 13, rue de la Republique, 69001 Lyon 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

MÉDECINE

Un débat public sur le sida en France

Le professeur Escande affirme que l'épidémie est « enrayée »

Dans une interview publiée par l'Express du 31 mars, le professeur Jean-Paul Escande, coordonnateur du «groupe sida» de l'hôpital Cochin-Port-Royal, déclare que l'épidémie de sida est «jugulée». « Je ne l'aurais pas affirmé il y a six mois, dit-il, mais je crois qu'aujourd'hui on peut dire : le sida, c'est fini ».

Selon le professeur Escande, « la connaissance scientifique et la conscience sociale se sont conju-guées pour consenir l'épidémie et l'éteindre, faute de combattants. Non seulement le sida n'a pas explosé comme on pouvait le craindre il y a quelques années, mais l'Assistance publique a été capable d'absorber la maladie : il n'y a pas eu de déferlante ». Le professeur Escande ajoute que le nombre de séropositifs « ne cesse de balsser » et croit pouvoir affirmer que en gros, la source est tarie ». Il ajoute cependant que « dans l'immédiat, il faut



CAPEL prist-is-poster hommes grands hommes forts ■ 74. boulevaro de Sébastopoi Paris 3ª 26, boulevard Malesherbes Pans 8* Gentre Com. Mane-Montpernasse Paris 15* • 13, rua de la République, 69001 Lyon

27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

maintenir » ca encourageant tou- le sida « n'est en extinction que dans jours l'utilisation des préservatifs. les pays riches. Ailleurs, en Afrique surtout, la situation est catastrophi-Qualifiant sa déclaration de « for- que ». Cela ne l'empêche pas de midable cri d'espoir », le spécialiste conclure : « Un premier jalon est parisien rappelle tout de même que posé : l'épidémie est enrayée. »

Inconscience

A PRÈS les déclarations, exagéré-ment alarmistes, de ceux qui voulsient mettre en place un dépistage systématique parmi la popula-tion française, l'heure semble être à l'excès contraire. Faut-il les mettre sur le compte de l'appétit que nourrissent certains médecins pour les prises de position fracassantes ?

En jouant, non sans quelque En jouant, non sans quelque inconscience, le rôle de l'oiseau de bon augure, le professeur E de avait-il prévu l'écho que pourraient avoir ses propos ? Quand bien même quelques éléments — ponctuels et discutables — laisseraient entendre

Une brochure diffusée dans les entreprises

Une brochure Sida et travail sera Une brochure Sida et travail sera diffusée à 1 200 000 exemplaires et distribuée aux employeurs, aux représentants du personnel et aux médecins du travail. « En milieu professionnel, le sida ne doit pas être traité différenment des autres affections », a souligné M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation prode l'emploi et de la formation professionnelle, en présentant cette bro-chure élaborée dans le cadre du Conseil supérieur des risques professionnels. Cette brochure précise notamment qu'il n'y a pas lieu, compte tenu du mode de contamination, de rechercher, au cours de la visite d'embauche, si le salarié est porteur du virus VIH. D'autre part, la séropositivité au VIH et le sida ne constituent pas, sauf en cas d'absences répétées, un motif de

qu'ici ou là le nombre des homosexuels contaminés n'augmente blus. fallait-il prendre le risque de ruiner en queiques mots toute une action difficile, patiemment mise en œuvre, visant à tenter de modifier les com-

Comment peut-on feindre à ce point d'ignorer les inquiétudes de l'Organisation mondiale de la santé et la tragédie que commencent à vivre, à cause du sida, de nombreux pays d'Afrique noire et peut-être bientôt d'Asie ? Le bref orage médiatique que susciteront les propos d'un médecin hospitalo-universitaire ne laissera — il faut l'espérer — que peu

J.-Y. N. et F. N.

M. Marc Danzon est nommé directeur du CFES

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la protection sociale et de la santé, a nommé le docteur Marc Danzon au poste de directeur du Comité français d'éducation pour la santé (CFES), M. Danzon succède à M. Alain Piquet, qui occupait ces fonctions depuis décembre

[Agé de quarante et un aus, M. Danzon est docteur en médecine, diplômé de psychiatrie et spécialiste de santé publique. Entre 1985 et 1988, il a occupé au sein de l'Organisation mondiale de la santé les fonctions de responsable de l'information pour l'Europe.]



La MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti. 75270 Paris Cedex 06.

Education

Dernière table ronde du ministère

Enseignants et parents d'élèves accueillent avec scepticisme le projet de loi d'orientation de M. Jospin

(modérée), ont pu, en revanche,

trouver une compensation dans

l'accent mis sur le rûle des parents pour la préparation des projets d'établissement qui doivent permet-

tre l'adaptation des pratiques éduca-tives aux conditions locales.

Le texte, raboté pour être accepté par les uns, complété pour ne pas blesser les autres, va-t-il globale-ment y perdre son âme? Le risque

en a été dénoncé presque unanime-ment. Sceptique, M. Jean-Michel Boullier, secrétaire général du

SGEN-CFDT, a évoqué le risque

d'un simple « coup d'épée dans l'eau ». Il ne veut pas « d'une loi-

gadget, mais d'un texte qui soit un

Manque

de souffle »

SNES et la FCPE, l'idée d'organiser une « journée banalisée » dans les

établissements pour associer tous les

personnels et les familles à la prépa-ration du texte. Déception du côté

des parents de la PEEP. Son prési-

dent, M. Jacques Hui, hésitera

beaucoup à approuver un texte qui

manque de souffle - et réclame des

mesures plus explicites sur l'appren-

mesures pius explicites sur l'appren-tissage de la lecture et sur la prépa-ration d'une réforme des lycées. « Nous sommes passés de l'espoir à la déception », résumait pour sa part M. Jean-Pierre Mailles, président de la FCPE, presque à l'unisson de son concurrent. Sévère, lui aussi, M. Jean-Claude, Barbarant, secrée

M. Jean-Claude Barbarant, secré taire général du SNI-PEGC, s

estimé qu'- une approche exagéré-ment pointilliste sans vue d'ensem-

ble réduit la loi à une circulaire de

gestion ». « Le texte risque de man-quer de cohérence. Il fait des

concessions à chacun, si bien que

personne n'y trouve son compte »,

estimait M. Jean-Yves Cerfontaine. secrétaire national de la FEN

prompt à stigmatiser - le grand

recul sur l'orientation, la déception

sur la formation des maîtres et l'absence de toute référence à la

M. Yannick Simbron, secrétaire

général de la FEN, renchérissait sur

le thème du - flou - qui risque de

servir - ceux qui ne veulent rien

visé par ces amabilités, les a laissées

glisser pour mieux entonner à son tour l'air de la déception. • La loi

risque d'être réduite au plus petit

denominateur commun, alors que

nous voulons un texte porteur d'une

dynamique de rénovation . a déploré Mme Monique Vuaillat, secrétaire général du SNES, qui

s'est déclarée - inquiète de la préci-

pitation qui ne permettra pas un vrai débat national . Le SNES

juge « peu ambitieuse » la perspec-tive d'une résorption en cinq ans des

classes de plus de trente-cinq élèves et critique le report des décisions sur

les nouvelles filières des lycées.

« Pourquot une lot pour st peu de chose? », s'interrogeait même le SNALC (CSEN), qui croit perce-

voir dans le projet de texte - des

menaces diffuses d'alourdissement

Des « contradictions

inévitables »

En concluant la table ronde,

M. Jospin s'est courageusement

employé à répondre à chaque criti-

que. - Je suis frappe par votre

diversité, par la force de vos contra-dictions, a-t-il déclaré à l'adresse de

ses cinquante partenaires. Mais ces

diversités sont normales, ces contra-

dictions sont inévitables. Vous

représentez tous quelque chose de particulier. Moi, face à vous, je suis

représentant de l'Etat, je dois

m efforcer de représenter l'intérêt général. - A l'adresse de M. Sim-bron, il a explique que le projet dési-

nitif n'avait pas été publié pour ne

pas donner l'impression qu'il était bouclé avant la table ronde. A

M. Barbarant, le ministre a répliqué

que l'aspiration des professeurs à

travailler autrement - était certes

légitime, mais que s'agissant d'un

· processus long ·, il ne suffisait pas de l'inscrire dans la loi pour le réali-

M. Jospin a enfin justifié le retrait

de la disposition qui aurait rendu possible l'annualisation du temps de

service des professeurs par le fait qu'une telle réforme serait • de

nature à entraîner des protestations

des enseignants » si elle n'était pas débattue et maîtrisée par eux, et par

son propre refus de procéder de

facon autoritaire. Sage conclusion

d'un ministre qui venait de contem-

pler, sept heures durant, les inquié-

tudes et les contradictions du monde

PHILIPPE BERMARD.

complexe dont il a la charge.

du travail des professeurs ».

Le SNES, qui aurait pu se sentir

pėdagogie -.

Le SGEN défend, comme le

outil de transformation ».

Que restera-t-il du projet de loi d'orientation sur l'éducation lorsque, couché sur papier à en-tête de la République, il sera soumis, en mai prochain, au Parlement? Telle est la question inquiète qu'ont posée chacun à sa façon les quelque cinquante représentants des partenaires du système scolaire réunis par M. Lionel Jospin, jeudi 30 mars, pour la troisième et dernière table ronde consacrée à la préparation de ce texte qui doit profiler l'éducation nationale pour la fin du siècle (le

La plupart des participants se sont demandé si, à force de vouloir • tenir les délais • — le projet doit être approuvé le 17 mai en conseil des ministres, puis discuté au Parle-ment – et rechercher un consensus, le ministre ne risquait pas d'ôter à son texte une partie de son ambition. Les organisations présentes - syndicats d'enseignants et d'étudiants, confédérations ouvrières et patronales, fédérations de parents d'élèves et élus locaux - se sont trouvées dans la situation quelque peu surréaliste d'avoir à juger un texte dont ils n'avaient pas eu officiellement connaissance. Certes, des pans entiers du projet avaient été discrètement communiqués à certaines d'entre elles, mais il n'était pas question d'y faire référence publiquement. D'où l'impression générale de participer à un débat faussé. On nous impose une méthode détestable, a protesté M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN. Comment voulez-vous discerner les choix du ministre faute d'un texte de réfè-rence actualisé? C'est une conception du dialogue social complète-

En ouvrant la table ronde, le ministre avait annoncé plusieurs retouches et précisions au document publié le 16 mars, qui, dès lors, ne pouvait servir de base de discussion. Ainsi le projet de loi ne traitera en détail ni des programmes, ni de la formation des maîtres, ni de la future structure des études en lycée. La possibilité d'une définition annuelle, et non plus hebdomadaire, des horaires de travail des professeurs et des élèves a été gommée et le passage sur l'orientation devrait ster sur le mainrien des responsabilités des enseignants.

Ces légers glissements n'ont pas échappé au SNES, le syndicat du second degré affilié à la FEN, qui a noté - une certaine prise en compte » de ses propositions, pas plus, dans le sens inverse, qu'aux parents de la FCPE (gauche), qui dénoncent le « maintien du statu quo . Les parents d'élèves, qu'ils soient de la FCPE ou de la PEEP

M. Jean Lagarrigue président de l'université Montpellier-II

M. Jean Lagarrique, directeur de l'IUT (Institut universitaire de tech-nologie) Montpellier-Nimes, a été élu le 29 mars président de l'université des sciences et techniques du Languedoc (Montpellier-II) au troisième tour de scrutin, par 76 voix contre 45 voix à M. Olivier Maisonneuve, professeur de mécanique.

(Aveyron), M. Lagarrigue est licencié de sciences naturelles, tiplômé d'études supérieures et docteur d'Etat (1969). A l'université de Montpellier-II, il fut successivement assistant (1963), maître-sessivement (1964). assistant (1966), maître de conférence (1970), professeur de physiologie des invertébrés (1979) puis de première classe (1982). Il fut, de 1971 à 1974, à ciasse (1982). Il lui, de 1971 a 1978, a la tête du département de biologie appli-quée à l'IUT avant d'en prendre la direction générale en 1980. Il a aussi dirigé, de 1975 à 1980, le Centre de

Français autorisé

Les Annales de l'Institut Pasteur, dont le titre est devenu Research in Microbiology, Immunology, Virology, continueront à accepter des articles en français « pourvu que leur indique la direction de cet institut dans un communiqué publié répond ainsi aux nombreuses réactions, tant en France qu'eu Canada, suscitées par sa décision de modifier le titre de ses annales centenaires (le Monde du 29 mars).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

Bicentenaire



Les anti-esclavagistes de Champagney

VESOUL de notre correspondant

Les nègres dans les colonies (...) sont traités plus durement que ne le sont les bêtes de somme », écrivaient les habitants de Champagney (Haute-Saone) le 19 mars 1789 dans l'article 29 de leur Cahier 1789 dans l'article 29 de leur Cahier de doléances. Tout porte à croire que l'inspirateur de ce vœu antiesclavagiste fut Antoine Priqueleur, élu grand électeur par la communauté locale. Ce capitaine de cavalerie de trente-sept ans, natif du lieu, officier de la garde du corps du roi, fréquentait les milieux avancés de la capitale où se recrutait la Société des amis des Noirs.

Le vœu de Champagney ne fut redécouvert qu'en 1971 par un érudit local, René Simonin, qui y fonda alors une maison de la négritude et des droits de l'homme. Pour la célédes droits de l'homme. Pour la cele-bration, la commune a comme par-tenaire l'Association des commu-nautés africaines pour le bicentenaire (ACABI). Le 21 mai sera le temps fort d'un programme comportant table ronde, pièce de théâtre, exposition et concours d'affiches

EN BREF

MONTGOLFIÈRES. - La futur aéroport de Lorreine, près de Metz, prépare un rassemblement mondial de 789 montgolfières entre le 26 juillet et le 6 août. Jean-François Pilêtre de Rozier, le premier homme à s'être élevé en ballon dans le ciel de Paris, le 21 novembre 1783, était messin. Deux vois par jour sont prévus le matin (8 heures-9 heures) et le soir (18 heures-21 heures), sinsi or the regres-21 manes, airsi qu'une fête foreine, des specta-cies, des feux d'artifice... Un vi-lage de toile doit permettre d'accueilir 50 000 personnes par jour. Les organisateurs de cette ention « Fraternité 89 » se sont regroupés avec diverses sociétés qui apportent les concours au sain du « Groupe de

☆ Groupe de Metz, 6, place du Temple, 57530 Courceles-Chaussy. Tél. : (16) 87-64-08-08.

O Radio-Bresse e révolu-tionnaire ». — Les élèves des grandes clesses de cinq écoles élémentaires de l'arrondissement de Loutans (Seône-et-Lore) se relaient au micro de Radio-Bre cheque semaine, pour une demi heure de reportage sur la Révolu-tion. Sous la houlette de leurs instrunsurs et des inspecteurs de l'enseignement primaire, ces historiens-journalistes en herbe essurent la réalisation de chaque emission de A à Z : de la recher che des documents historiques à leur présentation au micro, en passant par la mise en forme des textes. - (Corresp.)

A contre-courant. - Un « comité des enragés », d'inspira-tion libertaire, s'est créé en décembre 1988 à Perpignan pour e privilégier, à l'occasion du bican-tenaire de la Révolution, la résurgence des idées, valeurs et ensei-gnements « révolutionnaires » de cette période ». Les « enragés » de Perpignen déclarent se situer « loin de l'hypocrite ronron des festivités et anniversaires qui ne sont sou-vent qu'une façade de la mise à mort des idées » et appellent de laurs vœux « une sutre révolution bien plus grande, bien plus solen-nelle et qui sera la demière »... Au programme, notamment : des affiches et un cycle de conférences

★ Comité des arragés, c/o Cercle d'études sociales, BP 233, 66002 Perpignan Cedex.

IMMIGRÉS

e Réinstallation du Conseil e Héinställation du Conseil national des populations immigrées. - M. Claude Evin, ministre de la soliderité, de la santé et de la protection sociale, a réinstallé, jeudi 30 mars, pour un second mandet, le Conseil national des populations immigrées. Cette instance, qui rassantia potamment des représanimmigrees. Cette instance, qui ras-semble notamment des représen-tants des administrations, des parte-naires sociaux et des communautés inmigrées, a été instituée par un décret du 17 juillet 1984. Il ne s'était réuni qu'une seule fois sous le gou-vernement Chirac. M. Evin a affirmé que la politique que la couvernement que la politique que la gouvernemen compte mener en faveur de l'intégra-tion des immigrés s'inscrit dans le politique de lutte contre les exclu-sions mise en œuvre depuis l'été der-

Communication

En lançant les « journées des téléspectateurs »

M^{me} Tasca veut donner la parole aux usagers du petit écran

- Nous voudrions susciter, sous une forme à inventer, une grande journée des téléspectateurs » pour permettre la rencontre de ceux qui hors des médias, œuvrent pour l'expression des usagers et une melleure connaissance de leur point de vue. . En lançant cet appel, l'an dernier à l'université d'été de Carcans-Maubuisson, M. Catherine Tasca, ministre de la communi-cation, voulait introduire un nouvel acteur dans le jeu complexe de la régulation de l'audiovisuel. La télévision n'est-elle pas, aux côtés des professionnels, des pouvoirs publics et du CSA, l'affaire des téléspecta-

Aux Etats-Unis, on le lobbying est une composante essentielle de la démocratie, des associations comme Action for Children's Television (Désense de la télévision pour les enfants) entretiennent des bataillous d'avocats et d'experts pour faire valoir leur point de vue auprès des chaînes. Et la Commission fédérale des communications (FCC) ne prend pas une décision sans avoir officiellement entendu les différents groupes de pression représentant les

En France, les professionnels de l'audiovisuel sont longtemps restés enfermés dans la forteresse du monopole, et la télévision, qu'elle soit publique ou privée, s'est râre-ment souciée des états d'âme de son public, gardant les yeux rivés sur l'Audimat.

Il existe pourtant un certain nombre d'associations qui militent pour défendre le droit à l'expression des usagers du petit écran, L'Union nationale des associations familiales (UNAF) s'est toujours préoccupée

e 619 millions de bénéfices pour Canal Plus en 1988. - Les bénéfices de Canal Plus ont considérabiement augmenté l'en demier, evec un résultat net de 619 millions de francs contre 407 millions seule-ment en 1987 (+ 52,1 %). Le chiffre d'affaires est passé dans le même temps de 3,4 milliards de franca à 4,34 milliards, en hausse de 27,6 %. La chaîne à péage a tiré l'essentiel de ses ressources à l'abonnement (3,9 milliards en 1988 (+ 29,7 %). Son conseil d'administration-proposera, lors de sa prochaine assemblée générale ordinaire, le vote d'un dividende net (hors avoir fiscal) de 16 france par action, un acompte de octobre 1988. La direction table sur une nouvelle progression de 15 % des résultats pour l'exercice 1989.

de la télévision. L'Association nationale des réléspectateurs et auditeurs (ANTEA) s'est créée en 1985, quand le gouvernement socialiste a lancé les télévisions privées.

· La télé est à nous : s'est constituée en 1987 pour protester contre la privatisation de TF 1. Plus récemment, l'Association nationale de défense de la télévision (ANADET) a milité contre les coupures publici-taires, tandis que « Les pieds dans le PAF » s'efforçait de mobiliser les jeunes contre l'appauvrissement des

Enfin, la Ligue de l'enseignement tente, depuis des amées, d'animer parmi ses militants une réflexion sur les médias, Mais l'audience de tous ces groupes auprès des chaînes reste encore très réduite et leurs contacts avec l'autorité de régulation quasiment inexistants.

« Office as maximum de choix »

Les « journées des téléspecta-teurs », officiellement lancées par Mª Tasca le 30 mars, vont tenter de modifier le rapport de forces et de créer les conditions d'un vrai dialogue. La Ligue de l'enseignement, organisatrice de l'université d'êté de Carcane-Maubuisson, a rassemble dans un collectif toutes les associations. L'ont rejoint la totalité des télévisions (à l'exception de la Cinq), ainsi que les quotidiens de province, le Monde, Télérama et la Vie.

Ensemble, ils organisent huit rencontres régionales à Lille (22 avril),
Limoges (27 avril), Bordeaux
(28 avril), Marseille (19 mai),
Mâcon (20 mai), Strasbourg
(27 mai), Rennes (31 mai) et Paris
(2 juin). Des rencontres qui
devraient permettre à tous les télérectateurs de parier librement de spectateurs de parier librement de leurs insatisfactions de leurs attentes comme du pouvoir qu'ils entendent exercer face aux médias. En marge de ces manifestations, «Les pieds dans le PAF» organise du 8 au 12 mai une série de débats dans une containe de lycées, collèges et universités. Cette suite de forums doit déboucher sur un sondage national, puis sur un premier bilan, tiré le 29 août, à l'université d'été de Carcans-Maubuisson

Ou'attendent les ponvoirs publics de cette vaste opération ? « Un moudevienne un vértiable ferment de renouveau et de stimulation du système audiovisuel en France et s'ins-

talle comme interlocuteur crédible pour les opérateurs et pour les auto-rités publiques de régulation », répond M[™] Tasca. Et le ministre de ia communication ajoute qu'elle son-haite voir la télévision, sous la pression de ses usagers, « faire une large place à toutes les formes de création et offrir un maximum de choix à son public ».

Mª Tasca sait bien que le chemin sera long avant que les téléspecta-teurs ne deviennent les acteurs de la réforme qu'elle appelle de ses vœux. En attendant, elle espère développer la critique télévisuelle dans les médias et enrichir les instruments de mesure d'audience trop limités à son goût, aux données quantitatives.

Les associations de téléspecta-teurs, elles, ont déjà élaboré une plate-forme commune de réformes plate-forme commune de retormes où figurent en bonne place la réno-vation du service public, la suppres-sion des compures publicitaires, la diffusion aux heures de grande écoute d'œuvres à caractère culturel et l'augmentation de la création pour les enfants.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La CEE souhaite limiter la publicité pour le tabac

La Commission des Commu-nautés européennes va proposer aux douze Etats membres une limitation de la publicité par voie de presse et d'affiches en faveur du tabac, avec notamment une interdiction de la publicité indirecte comme les boîtes d'allumettes ou les vêtements à l'emblème d'une marque de ciga-

Toute publicité pour des cigarettes devrait porter l'une des deux formules suivantes : ∉ Fumer provoque le cancer » ou « Fumer provoque des maiadies cardiovasculaires s. Pour les autres produits du tabac (cigares, tabac pour pipa...), il faudra apposer le message : « Le tabac nuit gravement à la

Le message publicitaire devra également se limiter à la présentation de l'emballage du produit avec mention de la teneur en cité sera interdite dans les publications destinées aux jeunes de moins de dix-huit ens. Le projet de la Commission s'inspire de la législation en vigueur en Irlande, -pays où la publicité pour le tabac est le plus sévèrement réglementée.

Le groupe britannique BMP juge «inacceptable» l'OPA du publicitaire français BDDP

L'offre faite ce jour par le et ont recommandé aux actionnaires groupe BDDP est maivenue, dérisoire et parfaitement inacceptable. »Le conseil d'administration du quatrième groupe publicitaire bri-tannique, Boase Massimi Pollitt (BMP),n'y est pas allé de main morte pour critiquer l'offre publique d'achat (OPA) lancée sur lui par le groupe français Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP).

Dans leur communiqué diffusé immédiatement après l'officialisa-tion de cette OPA, le 29 mars (le Monde du 30 mars), les administrateurs de BMP jugent que « l'offre ne prend pas en compte les excellents résultats et perspectives de BMP .

Paris

Les « pervenches » en colère

Les « pervenches » se sont mises à l'ombre, jeudi 30 mars. Deux à trois cents agents de surveillance de Paris - c'est leur vrai nom chargés de contrôler le stationnement dans les rues de la capitale ont cessé le travail et défilé dans leur tenue bleue, de la rue Réaumur à la préfecture de police. La raison de leur mécontentement est une refonte de leur statut,

Les « pervenches », au nombre d'un millier, sont administrées par la préfecture de police et rétribuées sur un budget spécial alimenté par la Ville de Paris. Jusqu'ici, elles étaient regroupées dans un même service. Désormais elles dépendront des commissariats d'arrondissements et pourraient, dès lors, être affectées à des tâches de circulation et de surveillance de sortie des ecoles. La CGT, qui organisait la manifestation, demande que « l'on embauche des gardiens de la paix, s'il y a un problème d'effectif « et rappelle que les « pervenches » « ne coutent pas cher (5 600 frants ne set l'euvent rapportes grants le mil. et peuvent rapporter gros : 19 mil-liards de francs à la mairie de Paris en 1988 -

rer tout document qu'ils pourraient recevoir de BDDP ».

Les hostilités sont donc clairement ouvertes. Mi-mars, quatre des principaux dirigeants de BMP avaient déjà indiqué au président du groupe publicitaire français, Jean-Claude Boulet, que « ses methodes de travail ne correspondaient pas aux leurs et qu'ils se rangeaient donc sous la bannière de Martin Boase, président de BMP, qui affi-che son opposition à l'OPA. Une vingtaine d'annonceurs de BMP qui représentent selon le groupe britannique 80% de ses revenus - ont par ailleurs fait part de leur inquié-tude face à l'OPA française.

L'acquisition de BMP par BDDP se jouera dans les deux mois. Du côté du groupe français, on se borne à signaler que, depuis les premières approches de BMP, le cours de l'action du groupe britannique a gagné 53 % (de 198 pence à 304 pence) et que l'offre faite, d'un montant global de 1,15 milliard de

francs, « correspond à un bon prix ». Selon la réglementation britannique, un premier dénombrement des actions acquises par BDDP aura lieu vingt et un jours après la date de l'ouverture de l'OPA. En cas de réussite, BDDP peut cependant craindre une éventuelle fronde au sein de BMP, voire une faite de ses annonceurs les plus prestigieux (Irish Distillers, Marks and Spen-cer, Courage, Schweppes, etc.).

Le souvenir de la récente OPA du groupe publicitaire britannique Saatchi & Saatchi sur l'agence américaine Ted Bates est encore brûlant : en dépit de la réussite de l'opération, 400 millions de dollars de budget s'étaient évaporés dans les six mois. Enfin, même si le président de BMP n'envisage pas actuelle-ment de se faire aider par un «chevalier blanc - pour contrer l'OPA française, un groupe britannique pourrait lui aussi s'intéresser à une agence publicitaire dont la mise à prix fait la «une» de la presse.

YVES-MARIE LABÉ

Constat d'accord entre le Livre CGT et les Messageries

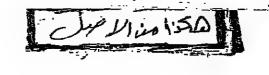
Dans un texte commun rédigé à la suite d'une table ronde organisée le 30 mars, le conseil supérieur des Messageries de la presse et les principaux responsables du Livre CGT constatent leur accord sur la modermisation de la distribution, en réalfirmant leur attachement à l'organisation coopérative de la distribution des journaux et des périodiques mise en place depuis avril 1947.

Les points principaux de ce texte portent sur le maintien du système de groupage des titres soit à la sortie des imprimeries soit à l'arrivée dans les régions, le contrôle de tous les flux de la distribution et de l'acheminement par les Messageries, un maillage plus serré du réseau et enfin les conséquences sociales des mesures de modernisation.

M. Marc Demotte, président du conseil supérieur des Messageries, demande également dans ce texte la création d'une commission destinée à observer le « suivi » des travaux à venir, afin de mesurer « la réalité des progrès obtenus dans ce

 M. Georges Marchais condamne la directive « Télévi-sion sans frontières ». — Dans une lettre adressée au premier ministre, le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, estime que l'application, en son état actuel, de la directive « Télévision sans fron-tieres », « se traduirait inévitable-ment par un effondrement de la diffusion des œuvres nationales sur tous les écrans dans tous les pays ». Aussi M. Marchais demande-t-il à M. Michel Rocard & d'intervenir pour que la Franca, lors de la deuxième lacture du texte (...) à l'Assemblée européenne, puis à la Commission, corrige sa position initiale, désapprouvée par l'ensemble des orga-nismes représentatifs de la télévision, du cinéma, des auteurs, et, si saire, fasse valoir son droit de

2 Jan



Le Monde San-Agustin SANS VISA colombienne et précolombienne

par Jean-Pierre Clerc

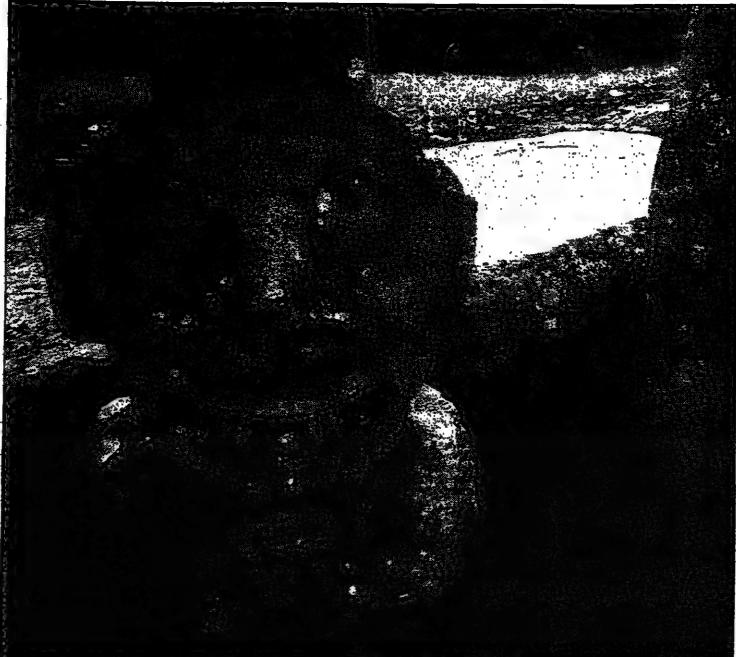
EST-IL pas déraison-nable d'évoquer San-Agustin? Susciter cette folie : l'envie de visiter ce site précolombien - l'un des plus importants dans l'ordre de la grande statuaire, avec les mexicaines Tula et La Venta et la bolivienne Tianhanaco. Et ce alors que la Colombie est l'un des pays les plus violents du monde et assurément de l'Amérique latine...

Mais passer à côté de la plus dense forêt sculptée de tout un continent? Alors que quelques précautions élémentaires (voir notre encodré page 15) réduisent les risques encourus! Résumons donc : autant il serait déshonnête pour un voyagiste d'envoyer des clients dans cette direction sans les alerter sur certains aléas, autant il serait ridicule pour un quidam en déplacement à Bogota (ou en Equateur, puisque San-Agustin est également accessible par le sud, depuis Quito) tenir d'un déplacement de 500 kilomètres et de manquer ainsi une des merveilles du Nou-

Voici donc, au bout de onze beures d'autobus, dix heures de colectivo (taxi collectif) ou un peu plus d'une heure de Fokker, Pitalito. C'est une petito ville de 20000 habitants, très « latinoaméricaine comme on l'imagine », avec ses maisons blanches et basses à toit de tuiles rondes, aliguées au long de quelques rues mal bitumées qui se donnent presque toutes rendez-vous sur la grand-place dominée par le clocher de son église.

Pitalito n'est pas tout à fait le bout du voyage. Il faut, à un taxi ou à un bus rustique, encore trois quarts d'heure pour conduire le voyageur à pied d'œuvre, par une route tout en virages qui gagne la cote 1730 : l'altitude où se niche San-Agustin. Cello-ci est une bourgade de quelques milliers

N 5 - 12 1 15 1





Saisi par la richesse du parc archéologique de San-Agustin, où sont rassemblées quelques dizaines de sculptures monumentales, l'amateur peut, à pied ou à cheval, partir à la découverte de sites moins accessibles que d'autres mais pas moins surprenants.

d'âmes - andine en diable, avec hautes sculptures dressées par ses hommes au fler sombrero (chapeau) galopant à cru sur des chevaux nerveux et ses fonds de ciel pur rendus quasiment violets d'apparaître ainsi coincés entre d'énormes cumulus blancs et les verts acides d'une exubérante végétation de montagne. Plusieurs hôtels, paradores ou auberges au confort acceptable et aux prix raisommables, se proposent au choix

Le « pare archéologique » - le plus vaste ensemble de ce site très éciaté - est situé à 3 kilomètres du centre de San-Agustin; la route s'en percourt fort bien à pied, maigré sa déclivité. Il n'est nullement - obligatoire -, de commencer la visite par le parque; mais la présence, à son entrée, d'un joli perit musée, raisonus blement didactique, peut en donner

Le premier choc, à San-Agustin, survient lorsqu'on traverse le « bois des statues ». Un parcours circulaire d'environ I kilomètre conduit le voyageur successivement devant trente-cinq

groupes de deux ou plus rarem de trois, et le plus souvent individuellement. Le gris de leur andé-site se détache sur un fond de végétation tropicale dense, où dominent bananiers sauvages et fougères, et que soutachent le rubis, l'orange ou le rose de nombreuses fleurs, ou, plus fugace, le voi de quelques papillons.

Qui regretterait l'artifice de ce resemblement de pièces rapportées ici des quatre horizons du site san-agustinien? A peine les archéologues - tent il existe encore d'incertitudes sur la succossion des styles : le - naturaliste » est-il contemporain de l'« archalque », et le fantastique « abstrait » s'est-il partiallement superposé ou a-t-il suivi l'« expressionnisme », considéré comme l'apogée, le « classicisme » de San-Agustin (1)? Quant au touriste normalement curieux, il ne peut que louer ce rapprochement qui, à la fois, lui épargne des fatigues et le plonge dens un stimulant état, entre

admiration perplexe et stupéfaction ravie.

A l'orée du bois, le visiteur est accueilli pur une « statue stèle » de près de 2 mètres de hauteur. Les lignes tout en arrondi du chef et du haut du visage de cet inquiétant personnage forment un contraste saisissant avec sa bouche aux dents en « touches de piano » et son corps et ses membres, dont le rigoureux rectiligne est encore souligné par la verticale de deux hants instruments (fonctionnels? rituels?) tenus un

dans chaque main. Dans les sculptures suivantes, l'épaisseur du corps se dessine, le volume des bras est souligné, la ligne des membres inférieurs se marque. Ce qui est perdu pour la entre l'inspiration « cubiste », la davantage de réalisme.

sculpteurs de San-Agustin, Le front demeurera d'abord un méplat; et les yeux ne scront jamais que deux figures géométriques - boules, cercles ou oves. Le nez choisira entre la forme proéminente et celle aplatie - mais tonjours stylisée; et la bouche, arrondie ou rectangulaire, n'est jamais qu'un lieu où ranger des dents carrées! Les corps sont à l'avenant : épaules suggérées par le simple décrochement d'une tête demeurant comme enrochée sur le trone; avant-bras toujours orthogonalement jaillis de coudes cux-mêmes ennoyés dans les flancs et se dirigeant l'un vers l'autre à la hauteur du piexus; pieds à peine suggérés par un retrait...

Maladresse pure et simple? Cela parfois, sans donte - au moins pour les statues les plus anciennes. Mais on observe bien davantage une intention, tant dans le traitement, généralement figé, des personnages que dans une confusion panique des genres : non seulement la « miné-ralité » accentuée de ces hommes de pierre, mais surtout leur croisement avec l'animalité, singulièrement dans la récurrence du thème de l'être humain anx dents de jaguar, si typique, il est vrai, de l'essentiel de la « moyenne Amérique » précolombienne. Cette intention était-elle d'inspirer le respect, voire l'effroi, envers la fonction religieuse ou hiérarchique des personnages ainsi immortalisés ? Le fait que nombre d'entre eux portent des couvre-chess très probablement cérémoniels (diadème, bicorne, « mitre » ...) le suggère : l'un d'entre ces personnages de pierre n'a-t-il pas été surnommé « l'évêque », avec son étrange coiffure tronconique!

Le parc réserve bien d'autres stèle est gagné pour la statue! découvertes. L'une d'elles est ce Mais celle-ci peut encore choisir que les archéologues colombiens découvertes. L'une d'elles est ce ont dénommé les mesitas et que régression dans un « primiti- les Anglais appellent » plateau. » visme » évoquant les dessins Ce sont des espaces approximatid'écoliers ou l'évolution vers vement circulaires, de diamètre La copie du réel, pourtant, n'est quelques centaines de mètres), masque, une tête de saurien, de jamais le propos apparent des aplanis par la main de l'homme à singe, de jaguar ou de cervidé.

l'une ou l'antre époque de l'occupation du site. Ces esplanades, dont quatre ont à ce jour été explorées, étaient des lieux d'habitation des « San-Agustiniens ». En témoignent des traces retrouvées, pour impaipables qu'elles soient : si, en effet, les matériaux consistants - bois pour l'essentiel - ont de longue date fait retour à la terre pourrisseuse, il en demeure, comme un négatif, ces creux mai comblés laissés par les poteaux de soutène-

Le thème de l'« alter ego »

ment de huttes circulaires

Si les mesitas, néanmoins, restent des lieux bouleversants pour l'esprit contemporain, c'est que certaines fonctions dont elles ont été le théâtre ont laissé des traces autrement tangibles. Il v a là de nombreuses tombes faites de dalles de pierre assemblées, ou de sarcophages monolithes, auxquelles sont associées d'autres statues - pour l'essentiel semblables à celles du parque. L'intention, spirituelle on honorifique, de ces œuvres sculptées éclate désormais. Elle est plus évidente encore aux trois « templetes » (petits temples) du site : des sortes de dolmens dont l'entrée est gardée par deux guerriers-cariatides menaçants avec leur arme (épéc ou gourdin?) haut brandie; ils encadrent un personnage - celui, selon toute apparence, à qui la chambre funéraire est consacrée - impressionnant du haut de ses 2 mètres et avec son visage terri-De nouveaux thèmes apparais-

sent dans cette statuaire. Le plus notoire est celui dit du « doble Yo » (littéralement : Moi double, ou «alter ego»). Le visage des gardiens, en effet, est surmonté d'une autre tête, animale celle-ci. Intention métaphysique? Suggestion d'une nature bifide de l'être ? Les spécialistes ne le pensent pas. Ils y voient plutôt une référence à certaines danses d'Indiens d'Amazonie où l'officiant - aujourd'hui variable (quelques dizaines à encore - revêt, tel un cimier de

L'hypothèse suggérerait que les San-Agustiniens sont d'abord venus de la grande forêt - si proche, il est vrai, juste derrière la cordillera oriental, dont les premières croupes sont visibles au-delà de la vallée du Magdalena, en contrebas. D'autres éléments parlent d'une origine amazonienne - tels ces pagnes que revêtent physieurs des personnages ici statufiés et qui s'accordent mal, a priori, au caractère tempéréhumide du site. Toutes les traces retrouvées de la vie quotidienne (mortier à mais, poteries, canaux de drainage, et jusqu'à ces rares diadèmes, bracelets et pectoraux et autres objets d'orfèvrerie que garde l'admirable musée de l'Or de Bogota) : tout indique à tout le moins que les anciens habitants du lieu s'étaient, au cours des siècles, apparentés aux Indiens des sierras environnantes - davantage agriculteurs et artisans qu'adonnés à la chasse ou à la

Un crocodita dans la marmite

Il est admissible, aussi, que San-Agustin soit devenu un site d'une si évidente importance en raison de sa situation stratégique : à 50 kilomètres de l'Amazonie; à 35 kilomètres des sources, respectivement du Cauca et du Magdalena : à cheval sur les cordillères centrale et orientale - bref, à même de profiter des apports de la seiva et de la sierra, de cultures et de ressources tropicales jusqu'à celles provenant de climats froids. et en communication somme toute aisée avec d'immenses régions...

Le pare archéologique recèle une dernière merveille : la fontaine de Lavapatas. L'homme, ici. s'est servi de la nature pour la sublimer, et peut-être la socialiser. Sans donte y avait-il au départ ce que les géographes dénomment des « marmites » : circulaires crousées au fond du lit calcaire d'une rivière par le tourbillonnement de cailloux. Reliant entre eux certains de ces trous naturels, en creusant d'autres sur une dalle inclinée au long de laquelle s'éconie l'onde fraîche et murmurante, organisant des méandres, des ruisselets, des canalisations souterraines, complétant les bosses et les creux de la pierre, pour en faire ici un crocodile et là une silhouette humaine: les San-Agustiniens ont réussi, à Lavapatas, ce qu'un auteur a dénommé « un chefd'œuvre de baroque précolombien ». Non contents de prolonger la nature en l'interprétant, les artistes pourralent, en outre, l'avoir fait servir à l'exaltation d'une organisation politique hiérarchisée: deux bassins creusés de façon rectiligne à un ressaut de la rivière suggèrent, selon plu-sieurs archéologues, que la pre-nait place le cacique (chef) pour son bain rituel, tandis que les citoyens de plus modeste extraction faisaient leurs ablutions en contrebas...

Mais le parque ne résume pas San-Agustin. Une quinzaine de sites distants au maximum de 30 kilomètres de la localité éponyme, sont également accessibles au visiteur, tous à cheval, ou même à pied pour qui dispose d'un peu de temps, certains en Jeep, moyennant un peu plus d'argent. Jorge Palacios, juste en face de l'hôtel Yalconia, organise cela très bien.

(Lire la suite page 15.)

(1) L'archéologue colombien Luis Duque Gemez propose la chronologie la plus longue de l'occupation humaine du site de San-Agustin, Il la fait commencer vers 3300 ans avant Jésus Christ et cer vers 3300 ans avant Jésus Christ et la voit s'achever en 1550 après. L'apo-gée de la grande sculpture se situerait entre 300 et 800 ans après Jésus-Christ, Gerardo Reichel-Dolmatoff, lui, sug-gère, plus modestement, une occupation « dense » entre 550 avant et 330 après Jésus-Christ, avec, cependant, une - reprise - entre 1410 et 1630. Une querelle corollaire entre ces spécialistes est : le site a-t-il été occupé de façon - homogène », avec un développement in situ d'un même fond de population (Duque Gomez) ? Ou bien, y a-t-il en à San-Agustin une superposition de cultures dérivées d'invasions successives vers ce lieu exceptionnellement attirant (thèse de Reichel-Dolmatoff?).

échecs

Nº 1326

UNE LEÇON DE STRATÉGIE

Wijk sen Zee, 1989



NOTES a) Un développement apparem-ment anodin par rapport à la suite

usuelle 3, ç4.

b) Si les Blancs avaient joué 3, ç4, of Si les Blanca avaient joue 3, 54, cette sortie du F-D noir présenterait quelques inconvénients. Maintenant les Noirs profitent à juste titre de cette possibilité de donner à jeur F-D nu rôle àctif.

c) Entrant dans un Gambit-D et menaçant 5. Db3.

d) Un passago justifié à une structure courante de la « Défense slave ».

é) Forçant pratiquement les Noirs à opposer les D.

// Une bonne réponse mais qui fait partie du plan stratégique des

g) L'échange des D semble sim-plifier la position et augmenter les chances de milité. En réalité, les

perspectives des Blancs dans ce milieu de partie sont nettement avan-

tagenses.

h) Menaçant déjà 11. b5. On commence à saisir maintenant l'importance de la colonne a ouverte à la T bianche. On en comprend encore la portée lorsqu'on voit que la défense 10 ... 0-0-0 est réfutée par le sacrifice 11. Txa6!! ; si 11. ..., bxa6 ; 12. Fxa6

mat!

i) Un examen un peu approfondi
montre que 10...., Tdå est supérieur à
10...., Tçå. En effet, les Blancs ont à
leur disposition un plan dangereux;
l'attaque du pion b7 grâce à la
manteuvre Cd2-Cb3-Ca5. Or, le pion
b7 serait défendu au mieux par Td7;
par exemple, 10...., Td8; 11. h3,
Fé7; 12. Cd2, Cf8; 13. Cb3, Cg6;
14. Fh2, 00; 15. Ca5, Td7. Les Noirs
out ici une autre idée qui consiste à

échanger le Ff8 via Fé7-d8 contre le Ca5.

i) Conservant le F-D en cas attaque per ChS.

k) La même idée, mais les Noirs n'avalent pas à perdre un temps, l'attaque Ch4 n'étant pas génante. Finement joné. Non seulement les Noirs ne peuvent roquer mais ils ne peuvent sa permettre d'échanger leur F-R par 14. ..., Fc7 à cause de la suite 15. Fxg7, Txc7; 16. b51, cxb5;

17. Cxb5!

m) La colonne a est fermée mais
le problème du pion b7 n'est toujours
pas résolu en raison de la menace nou-

velle Ta4-Tb4. n) Le seul moyen de sauver le pion b7 n'est pas agréable (Taß et Rç8). o) Les Noirs étant paralysés sur l'aile-D, un travail sur l'antre aile

p) Une conception originale fon-dée sur une double menace Tg3; clouant le Fg6 et 64 passent la Th3 en

q) Sans craindre 25. 64 à canse de ., dx64; 26. fx64, Fx64; 27. Thb3, Fd5!

r) Une provocation (La menace 26. gd est inopérante à cause de 26.....

1) Le pion gé est maintenant fai-ble. La memace est 27. Fd3.

u) Une petite points tactique: si
27. hag5, h4 et la T est prise.
y) Si 27. ..., gch4; 28. Tg7, h3;
29. gch3, Fzh3; 30. Th7 et le pion h5
tombe.
y) Si 28. ...Fg6; 29. ccd5, Fxd3;

z) Memace 34. Txb7, Txb7;

aa) Une ultime défense.
ab) Alors que les forces em sont totalement paralysées, il reste au R blanc à prendre lus aussi une posi-

k dant i grant in ales de poetion stratégique.

ac). Menaçant 37, Fxb8, Rxb8;

38 Txc6.

ad) La rapture décisive.

aé) Le châtean de cartes des Noirs est belayé.

SOLUTION DEL'ETUDE nº 1325 L.KUBBEL 1935 (Blancs: Rd4, Tg8, P64 et 62, Noirs Rh2, T65, F14, P67).

₹95

#AR6

♦¥106542

◆RD10542

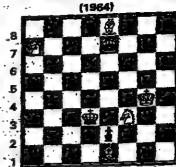
VD103

OARD

S 4D109753

Si 1. 63?, Tg5!; si 1. Tg4?, Ta5!; 2. Txf4,65+; 1. Th8+!; Ba3; 2. Ta8+; Rb4; 3. 63; Fg3; 4. Tg8, Fb2; 5. Th8, Ta5; 6. Txh2, 65+; 7. Rd3, Ta3+; 8. R62, Ta2+!; 9. Rd3!, Txh2, Pat. CLAUDE LEMOINE

> ÉTUDE Nº 1326 A BELEVINE



b'c d s f g h BLANCS (5) : Rg4, F&I et 68. Ca7 et f3 NOIRS (3): Rd3, D67, P62. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1324

AVENTURES AU JEU DE LA CARTE

Voici una des donnes de Aventure au jeu de la carte, le livre de Ottlid et Kelsey, qui vient d'être traduit en français anx Editions Belfond (1). Les deux auteurs dévoilent les aspects les plus cachés de la techni-que dans une série de donnes bâties de toutes pièces, mais bien analysées comme cette manche à Pique tirée du chapitre sur le mort inversé.

◆D86 ♥D6 • D86532 O E ♥ V 1074 S E ♥ V 1074 ♦A73 ♥R972 ♦AR9 ♦V93

♦RV1094 ♥1054 ♣R8766 Ann.: O. donn. E.-O. vain. Ocest ISA Nord Est Passo 20

Ouest ayant attaqué l'As de Pique et le 3 de Pique, comment Sud doit-

passe passe...

il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

«Le départ agressif d'Ouest, As de Pique et Pique, indique claire-ment qu'il n'a pas l'intention de vous laisser couper un Cœur au mort... Pour gagner votre contrat, vous devez faire cinq Trèfles et cinq atouts. Cela semble impossible même si les Piques sont 3-2, mais yous décidez de jouer en mort inversé... Vous prenez avec la Dame de Pique, vous coupez un Carreau, vous jouer Trèfle pour la Dame, vous coupez un autre Carreau, vous rentrez à l'As de Trèfle et vous coupez un troisième Carrequ avec votre dernier stout établissent ainsi trois pagnantes à Carrett...

» Sud jone son quatrième Trèlle, et Ouest qui a \$7 VR 972 est sans défense car, s'il coupe, le mort sur-coupe avec le 3 de Pique et réalise les Carreaux...

» C'était, concinent les auteurs, un mort inversé immatériel (on a établi un pli à l'atout supplémentaire) qui a entraîné l'affranchissement d'une conleur immatérielle. Vons ne comptez pas encaisser les Carreaux affranchis, mais la menace sufficait à exercer un chantage sur Ouest en vous

permettant de faire vos Trèlles...» La traduction manque un peu de rigueur, mais elle n'était pas facile, et les donnes sont exceptionnelles.

Ann. S. donn. Tous voin. Promotion iointaine

Ouest Nord Stein Chemi Mietch. Perron 1 pesso ISA pesso. Dans le jeu de flanc, quand une 44 passe... situation semble sans espair, il faut s'efforcer d'imaginer quelle certe le partenaire pourrait détenir pour-faire chuter le contrat. Ainsi, dans la Ouest a entamé l'As de Creur sur dome suivante du Champiomat da monde de 1986, le Français Michel

4A96 VAR874

083

lequel Est a fourni le 2, comment Perron a-t-il ennutie joué pour faire ciuter QUATRE PIQUES ?

Maigré son bean jeu, Ouest, val-nérable, dont passer sur l'ouvernire de « 1 Pique» de Sud. Il aurait fallu

avoir un sixième Cœur pour inter-

Courrier des lecteurs

Les Françaises à Venise (nº 1314) "Il n'apparaît pas clairement si les Françaises ont réussi 5 Carreaux, écrit Antoine, Ronz, mais c'est sans importance car il semble que Ouest aurait du normalement enta Pique, une attaque qui aurait été mortelle. Si je me trampe, je inis

En langage diplomatique, les termes « comment la déclarante peut-ello gagne? » sons-entendent qu'ello a chuté! Quant à l'entame à Fique avec D V 9 8 7 elles est mixins normale que l'entame à Trèfic avec R D V 8 2 et elle aurait amplifié la ligne de jeu gagnante.

PHILIPPE BRUGNON.

(1) Anutures on jen de (Ed. Beifand). Prix: 140 F.

scrabble

Nº 316

JEUX DE RIEN

7 janvier n'ayant pas épuisé les joies du J, en voici une nouvelle jattée, dont un mot en 4 lettres : MAJE, ancien lieutenant du sénéchal, du latin major (notons les paronymes MAYE, auge. MAZER, affiner de la fonte, MAQUER, exploiter une prostituće).

Dans la catégorie 5 lettres, il existait jusqu'à présent trois mots avec le J en quatrième position : BANJO, MELJI, POLJE, permettant de marquer plus de 60 points en les plaçant sur une case rouge, le J étant surmaitiplié sur une case bleu clair.

Il y en a désormais sept de plus: TAIJI, symbole chinois unissant le yin et le yang; RIOJA; vin espagnol; GADJO, non-gitan pour un gitan;

Notre chronique «jackpot» du GADJE, son pluriel; BARJO ou BARJOT; HADJI, pelerin musulman: KANJL idéoeranme japonals. Autres mots de cinq lettres : JUSÉE, produit pour le tannage; JUNKY on JUNKIE.

> Enfin, aux neuf nouveaux verbes avec J relevés dans nos chroniques précédentes (JABLER; JARRETER; JOBARDER; JOGGER; JON-CER: AJOINTER; FORJE-TER; REJUGER; SURJA-LER), il faut ajouter JOUAILLER, v.L., jouer petit jen ou médiocrement, à rapprocher, par l'étymologie et par le seus, du belgicisme JOUETTE, qui s'amuse d'un rien : pas de quoi être JOICE, comme dirait San-Antonio!

> > MICHEL CHARLEMAGNE.

Festival de Cames. 25 Serrier 1989. Promière manche

Perron a trouvé la défense mortelle.

Mettez-vous à se place en Ouest en cachent le jon du partenaire (Est) et du déclarant (Sud).

Utilinez un cache afin de ne voir que le premier tirage, En sant le cache d'un cran, vous décountriez la solution et le tirege suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1

Lorsque la référence d'un mos commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. La tiret qui precède perfois un tirage signifie que le reli-quet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consomes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

ſ	Z.	TIRAGE	SOLUTION	RÉE.	PIS
ſ	. 1	HADTERO			• •
ı	2	DiLASTYO	ROHART (a)	五4	28
1	3	DETATEER	SOYA GIL	15	. 53
٠ŧ	4.	DIFUCENT	LAYETTB	.7G	18
1	3.	ULESVNEL	PNDICE	. P3	.30
T	6	AUNELKU	VENTURIS (b)	K.	54
1	7	UUEL+ICS	KAN .	L3.	- 36
1	8	-ETHPJ	SLICEE (c)	8.4	33
1	. 9	TUW+EAG	KEP	. 3L :	30
ı		TIGHASF	JAINE (d)	1 91	39
3		UENTIHS	GATIFIAS	C3	. 84
ı.		UOARLEZ	CRUINTES	D8	85
Ŧ		L+IMORAA	AZOTEUX	13 A	. 70
1		LOE+NELE.	MAZAI	B11	36
ŀ		-RUEEPOD	SNOBER	15 D	24
1		EEFLUW?	POUDREES	AZ	-89
1	17	EEFL+LQD	WUS	. 10 F	46
,	13.	-LOTIBVG	FELLE (e)	3 10	33
ŀ	79	BCOT+RDS	VALS	A 12	44
ı		BGD+UMMQ	PORTS	N3	33
ı		BGDMMQ+E	WU	F 10	11
ď	22		BLED	131	10
l	. 1		Total		906

(a) Invise de monse; (b) UNIVERS, 10 B, 74; (c) dommer à une baile un effet latéral; (d) TAIII, O I, 60 (voir la chronique es-contre); (e) Causs cresse de vertiez. L. H. Lévice 884; Z. M. Demérain, 822; J. G. Ferrand, 714.

★ Tournels Fronii. — Le 2 : Venn-to-Pfrii, til. : 40-68-21-62. — Le 23 : Lorient, til. : 97-45-43-79 : Poutselies, til. : 81-39-12-11. — Le 30 : La Boule, til. : 40-42-11-18 ; Sociin, til. : 20-30-43-63 ; Soint-Etienne, til. : 77-75-42-32.

Mots croisés

nº 553

Horizontalement

I. Il se serait bien passé d'une telle pab! – II. Faissit main basse. Avec et on chante faux. – III. Fort le taph wat. A l'avant. – IV. Vrillant. Ce que fet. A l'avant. — IV. Villant. Ce que sai l'iman. — V. Pour nos voyages ea tain et en voiture. Bien courbé. — VI. Dans de multioles mots croisés. Se dépose de hant en bas, ici de droite à ganche. A l'affichage. — VII. Ne les agitez pas. Se tient quand il a son bon sens. — VIII. N'est pas tout à fait sits. N'est plus tant à fait sits. N'est plus tant à fait sits. N'est plus tant à fait sits. N'est plus vont à fait sir. Abréviation définitive. — IX Donna des bases sires. On l'a ren-due plus sire. — X. Maintenant elles avent quoi faire.

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 П Ш IV VI VII VIII IX

Varticalement

1. Qualifient dangereusement les écris du L - 2. N'est jumais médioure. Dépagez ! - 3. N'est pas beau pour tout le monde. On y déteste le I et le 1. - 4. Elle en fait une tête ! Engloutie. - 5. Faites danner le son. Mis à sa place. - -5. Faites dumer le son. Mis a sa piace. —
6. De vrais mollusques. — 7. Souvent générale. Habille. — 8. Porteur. Ça jette un froid! — 9. C'est presque sibr. Rend pimpant. — 10. Interpellation. C'est la même chose. Avant les lettres et les sciences. — 11. Contraîre à la norme. —
12. Fait defenses. Rien, parfois. —
13. Estatoristes.

SOLUTION DU Nº 552

Horizontalement

I. Accordénniste. — II. Lorrain. Antin.—III. Luini. Devisit.—IV. Elbe. Dopăt. Er. — V. Golés - Cullère. — VI. Rus. Estrées. —VII. Eviscérés. Tri. —VIII. Treillis. Chas. — IX. Tension.

Verticalement

 Allegnetto. – 2. Conleavers. –
 Cribiaient. – 4. Ornée. Sise. – 5. Rai. Seclin. – 6. Di. Töles. – 7. Endoctrins. 8. Epurés. - 9. Navales. Pô. 10. Initié. Coi. - 11. Sts. Esther. 12. Réait. Rata. - 13. Entremises.

Note de l'auteur

Spoires filicitations suct no breax lecteurs qui out su résoule no nº 557 ou dépit de la grille

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 555 -21

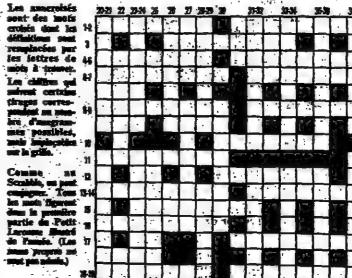
Horizontalement

I. AELMOSY. - 2. AEEMNRSU 1. AELMOSY. - 2: AEFMNRSU
(+1). - 3. ADEEMNP (+1). - 4.
EOPSSTY. - 5. CEIRSTTU. - 6.
EELMORRU. - 7. EELLNNO. - 8.
BEELLNSS (+1). - 9. AELLTUU. - 10.
EEHINST (+2). - 11. AABDEERT. -12. ACCEMNO. - 13. BCEILSTU. - 14.
AELNOSS. - 15. ACEELNRT (+6). -16. AAILPSSS. - 17. AABELNRT. - 18.
EFIRSSU (+2). - 19. DEFINATI EEIRSSU (+2). - 19. DEEIMNIT (+1).

Verticalement

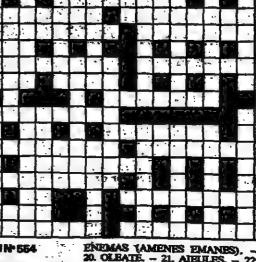
20. AAELMSY (+1). - 21. ACDEB-PRU (+1). - 22. EEERSSU - 23. AEMNOSY (+2). - 24. ABCILOSTI -25. AABEINSU. - 26. AEIOPRT (+2). - 27. BEEINSSU. - 28. EEELLINS. -29. ABEIRT: - 30. AEEEMNST. - 31. AEELMTTU. - 32. ABCELOT (+1). -33. EEINNNOR. - 34. AAELRST (+7). - 35. CEEINNSU. - 36. EEEL-LOT. - 37. AEERSUX (+1). - 38. AINSSTT.

AIINSSTT.



SOLUTION DU Nº 554 1. DEPARLER, parler mal. - 2. PSI-

LOPA, mouche à pérole. — 3. BIESUPS, extrêmes maigreurs. — 4. ANIMATO. — 5. EPICARPE (APPRECIE). — 6. MUTA-TION - 7. SEREINES (ESERINES INSEREES RESINEES SERINEES). - & ERECTILES (CELERITE). - 9. IMBRULE - 10. RESONNE - 11. RIEINDRE (TENDERIE) - 12. COR-VEES - 13. EOCENE - 14. SEMBLA (AMBLES BLAMES). - 15. LIMITANT (MILITANT). - 16. AGENESIE. - 17. BUCHERS (BRUCHES). -18. DRILLES (RIDELLE). - 19.



ENEMAS (AMENES EMANES). -20. OLBATE. -- 21. AUGULES. -- 22.
DECAUSE. -- 23. ECOLAGES. -- 24.
BIONNER. -- 25. MORIGENE. -- 26.
PINIERE (EPINIER). -- 27. ECRLVAIN: -- 28. RIVALITE (TRIVIALE).
-- 29. ENTIETAI. (ETAIENT TETA.
NES). -- 31. TAMISEE (SATINEE). -31. OCELOTS. -- 32. STEROL
(LEROTS). -- 33. PUBIEN. -34. DEBOULA. -- 35. CARBUROL. -36. ECACHEES. -- 37. ONIRIOUE
(IRONROUE). -- 38. PICPOULS. -39. NAVRANT. 40. ASSENEE. -41. GENASSES (ESSANGES).
MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Service of -Tenne of the 100

24 m

1500

25

22 3

- C

12 3 - 17

Magazine . 4-25-50 S. J. . essential contractions The state of the Enter like Section 25 To be to

A Day of the said Bett Property State State \$4.5° (2) Started of 27.032

ERADS VIA 4 MIRCOCAL A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Bœuf sans frontières

A presse a longuement fait état des démêlés de la Communauté européenne et des États-Unis à propos de la viande des bœufs américains traités aux hormones. Le Thone steak du Western Hilton (avenue de Suffren) venant en droite ligne du Texas, fallait-il s'en inquiêter? Renseignements pris, il paraît qu'après consultation avec l'ambassadeur américain à Paris les prochains atrivages sont gazentie rechains arrivages sont garantis sans risques. Mais on servait également de la viande américaine chez Laurent (avenue Gabriel), et on y a renoncé faute de certificats officiels des services américains.

4

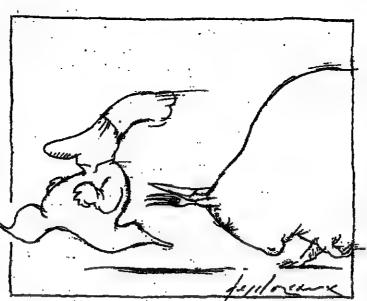
\$5×

Giografia

4.4

Mais ces bonfs d'outre-Atlantique ne sont-ils pas de même race que ceux, renommés aussi, d'Ecosse? Curieusement, à 'autre restaurant du Hilton, La Terrasse, c'est de l'angus que l'on propose. Cette viande écossaise a bonne réputation, y compris celle d'être fort coûteuse. On la trouve également dans quelques restau-rants parisiens, grands et petits, comme Le Bistrot d'à côté (rue Gustave-Flaubert), où figure (où figurait) la côte de bœuf « black

angus ». De ces bœufs qui viennent d'ailleurs, on pourrait citer, très en vogue il y a quelques années, ceux de Hongrie. Et naturellement ceux du Japon. Légendaires! No disait on point ces bœufs de Kobé non seulement nourris en musique mais massés par des geishas aux mains magi-ques? Non, il s'agit seulement de bêtes, noires, de la race Tajima, élevées dans la province de Kobé, aux paturages exceptionnels donnant à ces bêtes viande grassement persillée. On m'assure que



leur prix, sur place, est déjà exorbitant et que ce n'est pas demain qu'on le trouvers sur nos marchés. Aussi bien nos bœufs français

- du moins certains - sont-îls excellents. Et à défaut de bœuf japonais, c'est aux Boucheries nivernaises (99, faubourg Saint-Honoré) que se fournit, par exemple, le restaurant Kimigawa (rue du Mont-Thabor).

Mais, bien qu'elles soient interdites sous toutes leurs formes comme méthode d'engraissement du bétail dans la CEE, qui peut dire que nous échappons auxdites hormones? Il paraît que sur vingt-cinq échantillons analysés par < test-achat >, six furent reconnus douteux!

Si certains pays (Ecosse, Irlande et, plus encore, en Améri-

que du Sud, Argentine, Brésil, Uruguay) sont arrivés à standardiser, donc à industrialiser, le pro-duit et à livrer des animaux tous de même poids, nous avons encore en France dans toutes les régions (le Charolais comme le Limousin n'ont plus le monopole) de remarquables éleveurs et des « abatteurs - sachant sélectionner de bonnes bêtes d'espèces variées, pouvant peser de 500 à 1 000 kilos

en poids mort. La Chalosse, par exemple, produit peu mais bon (vous trouverez cette viande à L'Aquitaine de la rue de Dantzig). Et il arrive aux Boucheries nivernaises d'aller chercher de la très bonne viande en Bavière (la race Simmenthal est de viande particulièrement goûteuse et persiliée).

Ce qui surprendra sans doute le consommateur est que, souvent, la viande qu'il croit de bœuf est de génisse, de taurillon, de vache surtout. Légalement, il n'y a rien à redire : l'appellation « bœuf » est désormais un terme générique concernant tous les bovins.

Bernard Bissonnet (le « fils » des Boucheries nivernaises et le digne adjoint de son père, Jean onnet) l'a confirmé : « Mieux vaut suivre la vache que le bœuf,mais l'important resie l'âge de l'animal. »

La vache dite « de réforme », huit ans d'âge environ et qui a déjà en cinq ou six veaux, est de viande tendre, mûre et goûteuse à la fois. Et, grâce à la diversité des provenances, on peut toute l'année trouver de bonne viande.

Et enfin ce conseil précieux pour la ménagère : une bonne viande doit être grassouillette sans excès, car ce gras est la qualité d'une viande respectable. Même si l'on doit le laisser, ce gras, sur le bord de l'assiette, il faut cuire la viande avec. C'est, gastronomiquement parlant, la meilleure façon de... suivre le bœuf, fût-ce lorsqu'il est vache ! LA REYNIERE

 Disparition d'un poète de la table. — Le jour même où, dans ces pages, j'annonçais la fin de Corcellet et invitait le lecteur à retrouver l'illustre enseigne à travers le livre de notre ami Henry Viard, on apprenait la disparition de celui-ci, victime d'une longue maiadie. C'est un ami, un gourmet de qualité et un poète de la table tout ensemble que nous perdons avec ce confrère du Quotidier

-SEMAINE-GOURMANDE

La Cantine

Albert Rousseau (Bébert pour les intimes), brillant animateur de la poissonnene du Dôme, s'est installé dans cette vieille maison d'angle : un comptoir, une double petite salle, un accueil de copain et une cuisine où dominent les moules de bouchot au gratin, le merian meunière, la sole de petit bateau, le haddock au chou, un saumon norvégien au champagne. Ce qui n'exclut point le saucisson chaud lyonnais, les lentilles au lard en salade, le pied de veau aux deux sauces, les tripes au cidre et le faux-filet échalotes.

Le chef, Gérard Goett, est alsacien, légitiment le klevene de Heiligenstein 1987 de la carte (98 F). Le pain du boulanger voisin est remarquable. Parmi les desserts, le parfait est au marc ... de gewurtz, bien sûr l Et, outre le menu de La Cantine (120 F), la carte vous permet des agapes solides et franches pour 200-250 F. Nouveau et à connaître (les éditeurs du coin en savent déjà le chemin ()

LA CANTINE: 245 bis, rue Saint-Jacques (51); tél. : 43-26-97-92; fermé dimanche soir et lundi. Salons 4, 6 et 12 couverts. Parking : Soufflot.

Le Petel

Petite maison réanimée par un homme de métier, M. Tabouret, et son chef. Entrées de 29 F (tourte aux poireaux) à 58 F (saumon fumé blini), bons plats d'hôtel, confit forestière, lapin

moutarde, navarin d'agneau, sole meunière), nombreux des-serts (de 23 F à 32 F). Un menu déjeuner à 78 F, un autre à 98 F et à la carte (compter 200 F environ - avec un touraine Domaine de la Garbière à 66 F).

• LE PETEL: 4, rue Petel (15°); tél.: 45-32-58-76 : fermé dimanche soir. Parking : mairie du 15°, rue Lecourbe. Cirta blava

La Carafe

Que de souvenirs I En ce petit restaurant de la porte d'Asnières, nous avons connu une cuisinière-peintresse du dimanche, Alice Souverain, Puis Enfin, Yan Colin, un ≰mordu a du métier, a passé un coup de neuf sur la salle frouge et blanc avec de grandes glacesardoises où s'inscrivent les plats du jour). Un chef, jeune aussi, et qui en veut. De bons plats ∉ sympas » (salade de haddock aux lentilles, papillote de rascasse, tartare au couteau, poulet de Bresse (du vrai) rôti, foie de veau meunière, etc.) Quelques fromages « de pays » et de bons desserts avec une bordeeux 1984 à 41 F) et un menu du jour (du lundi au vendredi : choix de deux plats, dessert du buffet, carafe du jour) à 95 F. A la carte, compter 200 F.

LA CARAFE: 198, bd Malesherbes (17*); tél. : 46-22-93-96; termé dimanche. Carte bieue. L.R. - A. E. - D. C.

- VOYAGE San-Agustin colombienne et précolombienne

(Suite de la page 13.)

Une chevauchée de six heures environ permet de visiter le Cerro de la Pelota et la Chaquira. Cette une vie rurale d'allure très ancienne : ces hommes en poncho déambulant, leur machete inévitablement au côté; les modestes maisons en argile à bâti de bois, à la façade généralement chaulée, qui sont, au vrai, l'habitat de l'essentiel des Andes; ces cultures de haricots, maïs, bananiers, manioc, canne à sucre, au flanc de pentes invraisemblables; ces car-rioles tirées par un cheval; et ces pépiements innombrables

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

UNIVERSITÉ DE VIENNE

COMES D'ALLEMAND PORTE ETRANGERS

3 sessions dn 10 jml. au 23 sept. 1989

Coms pour débusants et mancés (6 degrés). Laboratoire de langues. Excussions, soirées. Age maimam : 16 mms.

Droits d'ascription et de cours pour quatre semantes 2950 AS (euv. 1 475 F).

Prix torializire (Inscription, Coars, chambre) pour quatre semanes: 8429 AS (carv. 4919 F).

pour quatre semanes : 8 Exchange XII 188. Programme décablé :

tal, on a découvert il y a huit ans deux tombes côte à côte; leurs entrées sont gardées par des statues représentant respectivement un homme et une femme en train d'accomplir, à ce qu'il paraît, un sacrifice d'enfant, et surtout remarquables par leur très fraîche polychromie rouge, blanc, bleu et

La Chaquira, c'est, d'abord, un grandiose belvédère sur la vallée du Magdalena, à trois cents mètres en contrebas. Mais c'est aussi l'unique site san-agustinien connu à ce jour où l'on peut obser-

maternité, là encore un enfant à la

C'est en Jeep, enfin, qu'il faut se rendre à Alto-de-las-Piedras. Là, est érigé, entre autres, un Doble Yo qui est, d'avis concor-dants, la plus belle sculpture de la zone, avec son cimier en forme de crocodile dont les pattes arrière sont aussi les bras de l'être «supé-

Sur le même chemin. Alto-delos-Idolos propose, encore, sur deux douces collines reliées par

France ou Avianca : six vols par

de 10000 F AR au tarif € excur-

Pour se rendre à San-

Au flane de la colline de la ver des pétroglyphes : au long de Pelota, dans l'enceinte de la ferme l'amas de rochers out été sculptés de Dona Barbara, au lieudit Puruici un ours, là une assez colossale phages, et une vingtaine de statues. Parmi elles figure une main : son asymétrie, rare en ces lieux, se marie sans effort à une très grande pureté des lignes. Cela en fait la plus attachante, pent-être, des quelque cent cinquante sculptures les plus aisément accessibles de cette forêt pétrifiée qu'est aujourd'hui, à

l'extrême sud de la Colombie, la précolombienne San-Agustin. JEAN-PIERRE CLERC.

Carnet de route

Vers la Colombie. Par Air C'est une très ancienne droque

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 58 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qual nestauran oc quante. boulevard Victor-Hugo, 06908 NICE TE. 93-87-62-56 – Teleg 470410. Telecopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** oulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Teléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 **GRILL ET CHAMBRES-STUDIO** Appart. Depuis 650 F pers./semain BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 1/2 pens. 1 029 F à 1 680 F la sem. Pension compl. 1 316 F à 1 925 F la sem.

Provence 83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau . Site exceptionnel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne.
 Tél. 94-64-04-27.

Télex 490 293 F CALANC Spécialités: POISSONS.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automne

Vallée de la CÈZE.
M. Maurica COSTE (3º génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE **

et l'HOTEL DU COMMERCE **
Nota COUDADGUES.

vous proposent leurs séjours au soleil et leurs prix de peasion (vin comparis).

10/3 an 31/5. De 155 à 180 F. (sappl. ch. ind.)

1* juis au 5 juillet 1989.

25/8 an 20/10. De 165 à 190 F. (Sappl. ch. ind.)

6/7 au 24/8. De 185 à 215 F. (Sappl. ch. ind.)

Réduction de 5 % pour 15 jours pleins.

(Sanf du 6 juillet au 24 août.)

Excursions en car dans toute la région, randonnées pedesures, peche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos, canoë-kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assarés.

Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sauna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tel. Dir. Mireille COLOMBE. AUBERCE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Tel. 75-26-12-89.

07470 COUCOURON (ARDÈCHE) AU CARREFOUR DES LACS**NN I 130 m. Proximité lacs, pêche, baignade, randonnées pédestres et équestres.
Pens. complète 190 F à 210 F.
Tél. 16 (1) 66-46-12-70.

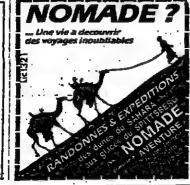
Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916228.
Télécopieur 19-44-1-370-6570.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BOURGOGNE Direct. du product. GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult. 71640 GIVRY

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. J. LARAT-LAHONDETTE, 64119 JURANÇON.



Aux quatre coins de France

Agustin. Par voie aérienne, la compagnie Aires assure deux vols par semaine (jeudi et dimanche) jusqu'à Pitalito (environ 350 F AR). Le retour (les mêmes jours) n'est jamais garanti, car le vol dépend... du nombre de passagers à reprendre à Pitalito. En cas d'annulation, pour le retour à Bogota se rendre jusqu'à Neiva — en cinq à six heures de colectivo ou de bus (tarifs très bas). Nombreux vols Neiva-Bogota.

Avertissement, Le principal danger rencontré par le touriste est de se faire détrousser. Une des modalités très désagréables est liée à l'utilisation par les ladrones de la scopolamine.

colombienne, redécouverte en semaine au total. Un peu plus Europe en leur temos par les « savants » nazis et utilisée depuis lors par certains services spéciaux comme sérum de vérité. Elle a le pouvoir de neutraliser la volonté du sujet et de le rendre amnésique pour deux ou trois jours. La victime est, pour ce laps de temps, totalement dépendante de qui la manipule. Il est donc recommandé - hélas i pour la convivialité - de n'accepter aucun fruit ou douceur d'aucune sorte d'un compagnon de voyage. Et, à l'étape, de surveiller son verre de bière ou son Coca-Cola : la scopolamina s'administre an effet avec la boisson ou la nour-

> Las guérillas, en revanche, quoique fort présentes dans les environs de San-Agustin, ne s'attaquent pas aux touristes.



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Champe. Flueder 75000 Paris.

123, av. des Champs-Elysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

Culture

THÉATRE

« Les Pierres », d'après Gertrude Stein, au château de Vincennes

L'émotion du silence

Dans la tour du château de Vincennes, quatre acteurs silencieux, accompagnés par une voix, une musique, jouent dans la langue des sourds : celle des signes.

- Au fond, disait Louis Jouvet, une mise en scène réussie, ça peut tire vu par un aveugle et par un sourd. Pour l'aveugle, on parle juste, le sourd comprend tout grâce à la gesticulation, à l'expression physique du comédien.

A entendre absolument.

On peut être entendant et apprécier au théâtre des comédiens privés de parole (à distinguer des mimes). Cette force de la simple présence d'un corps, d'une âme, sur un plateau, certains metteurs en soène l'out théorisée, comme Craig. d'autres l'ont cultivée

On pense au spectacle fondateur de tout un courant du théâtre d'images des années 70, le Regard du sourd, de Bob Wilson, découvert au Festival de Nancy en 1971. Dans le théâtre de Kantor, aussi, les acteurs parient peu, le plus souvent pas du tout. Et la génération suivante semble renouer avec ce thes-

Chez François Tanguy et son Théâtre du Radeau - une des jeunes troupes françaises les plus novatrices d'anjourd'hui, - on grommelle tout au plus. Dans le der-nier spectacle de Claude Régy, le Criminel, de Leslie Kaplan, il y avait la voix d'une comédienne, assise à l'écart, comme privée de corps, et sur le plateau de terre brune, des comédiens et leurs gestes, dessinant dans l'espace leur théâtre

intérieur qu'ils nous communi-

quaient si fort.

Comme tout ce qui a trait à la scène - décor, costumes, déplacements, sentiment, - le silence au théâtre est un art du faux, non du mensonge. C'est-à-dire qu'il faut en déplacer les codes pour qu'il sonne juste. Coupez le son à la télévision : le speaker, avec ses mimigues, sera

Inventée à la fin du siècle dernier, non reconnue officiellement en France, la langue des signes, pour être visuelle, n'échappe pas à cette règie. Elle se prête d'emblée, au théâtre, an symbole, son vocabulaire empruntant beaucoup à l'idéogramme. Dans notre vie, parfois, on utilise peu ou prou certains de ces signes pour exprimer l'innomma-

Et dans l'Age d'or, de Bunuel, quand les héros se mordent les doigts, cela signifie « Je t'aime ». C'est du moins ce que l'on apprend en feuilletant l'agenda édité par l'IVT, l'International Visual Theatre, fondé en 1976 par un comédien sourd, Alfredo Corrado.

Gourmandise et légèreté

Installé dans la tour du châtean de Vincennes, à deux pas du donion où l'on tenta de priver le marquis de Sade de parole, l'IVT organise des cours de langue des signes, édite des livres en « bilingue » (français langue des signes) pour tenter de pallier l'illétrisme de bon nombre de sourds ou de malentendants (ils sont près de quatre millions en

Persuadé encore que la langue des signes a droit de cité au théâtre, au cinéma, ITVT organise des stages, des ateliers, crée des spectacles, le plus souvent mis en scène par Alfredo Corrado (les Enfants du silence), parfois par des invités : Thierry Roisin, de la compagnie Beaux Quartiers, coproduit et met en soène les Pierres d'après Ger-

Férn d'un théâtre où l'objet, le symbole concret et poétique, occupe une large place comme en témoignent ses précédents speciacles (la Patience. Everest Annapurna),

Thierry Roisin présente un spectacle lumineux, prenant, organisé en courtes séquences. Des trainées de sable blond sortent de la cheminée en pierre de taille, il y a quelques transats, une table pour tout décor et un comptoir. Une femme y est accoudée, elle éconte la radio. Pais elle parie.

Sa voix, tout d'abord, rencontre les gestes des comédiens, silencieux. Puis s'émancipe. Les gestes et la musique (François Marillier) jouent le même jeu de chassé-croisé.

La voix racente l'histoire de Miss Furr et Miss Skeene qui s'emploient à aménager leur vie pour se sentir bien. Un ballon jaune roule dans la pièce, comme une boule de feu. Un officier en blanc pose dans le médaillon d'une porte, es mains sont des oiseaux qui chantent les sentiments, devant des visages qui jamais ne forcent l'émo-tion mais la laissent tranperaltre davantage, simplement.

Les comédiens sonnent juste, un peu ailleurs, comme dans un rêve (Levent Beskardes, Alfredo Corrado, Monica Flory, Nathalie Joly, Chantal Liennel). Il y a de la gosrmandise dans de spectacle, une légèreté, au cavoltement...

ODILE QUEROT.

* Chiteau de Vincennes. IVT. Jusqu'au 29 avril, 21 henres (43-65-70-13).

A propos de « Zaïre » de Voltaire

La jeune chrétienne et le vertueux musulman

Au théātre aussi, Voltaire a combattu les fanatismes.

Pourtant, il est un auteur dramatique méconnu.

«Il faut jeter au feu tout ce qu'on a dit jusqu'ici sur les musul-mans», déciare subitement Voltaire, à soixante-treize ans, dans son texte touche à-tout, très enlevé, qu'il appelle la Défense de mon oncle,

Mais Voltaire n'aurait pas brûlé deux choses dites jusqu'ici, sa tragé-die Mahomet le prophète, ni surtout Zatre, l'une de ses plus fortes pièces.

Zaïre est une jeune fille, une beauté, une forte tête aussi. Ses parents étaient français, chrétiens, des « croisés », et quand Zaïre était une tonte petite fille elle avait été enlevée par les musulmans pendant la prise de Césarée.

Et voici qu'à dix-buit ans elle est amourense du musulman qui règne sur Jénusalem, Orosmane, Des Fran-çais essaient de la raisonner, elle répond, elle qui tient à son musul-

Généreux, blenfaisant, juste, [plein de vertus, S'il était né chrétien.

[que serait-il de plus ? C'est parler net, et toute la pièce est de ce ton, sans réplique pourraiton dire, si ce n'était du théâtre.

Voltaire n'est pas un fanatique. Son musulman Orosmane est une merveille d'houme, mais ses Français, baptisés, sont très présentables aussi, et Voltaire, qui aimait beaucoup monter sur les planches, faire l'acteur, a plus d'une fois joué un personnage chrétien de Zaue, Lusignan C'est Guy de Lucignan qui gnan. C'est Guy de Lasignan, qui avait été « roi de Jérusalem » au douzième siècle, et qui s'était fait éjecter en i 187 par Saisdin.

> Mi-figue mi-raisin

Lesignan est inspiré et attachant lorsqu'il essaie de ramener Zalre au bercail, il cite sans doute à Zaire des bonnes paroles (« Aimer-vous les uns les autres »), et Zafre, d'uno voix charmante, claire, mais avec un brin d'incertitude quand même,

 Obligés de s'aimer, sans doute ils sont heureux », Voltaire est par-fait dans les échanges comme ça, mi-ligue mi-raisie.

Zabre est une très belle pièce, magnifiquement construite, jusqua dans sea asymétries et ses trompe-l'œil de construction, justement, qui fui ont été reprochés. Et les paroies sont d'une simplicité unique. Sans chichi. « La passion doit parler un

langage vrai, le poète doit se cacher toujours. On gaterait les vers sim-ples de la pièce si on voulait les rendre beaux . dit Voltaire. - Ne dire que ce qu'il faut », c'est, selon lui, la règle de métier.

Cette riguent, et aussi, sfirement, la position si personnelle de Voltaire, qui dit ses quatre vérités sans pour ca mépriser les antres, voilà peni-ètre pourquoi les belles tragédies de Voltaire ne sont jamais jouées. Dans son remarquable livre D'Arouet à Voltaire, M. René Pomeau nous rappelle que la dernière présentation de Zaire à la Comédie-Française date du 12 novembre 1936.

> » Dissimuler sa qualité d'acteur »

C'était la 488 représentation de Zalre, alors que la pièce emusul-mane e de Racine, Bajazet, avait été jouée 435 foia, Voilà, cela remonte à plus d'un demi-siècle, et, de notre temps, rien !

Zotre avait fait un triomphe, à la création le 13 août 1732, à la Comédio-Française, et les jours suivants. Mais Voltaire a eu des ennuis lorsqu'il a publié la pièce : il avait mis dans la préface des choses qui n'avaient pas plu au gouvernement et à Louis XV.

Il écrivait : « Tout semble rame-ner les Français à la barbarie dont Louis XIV et le cardinal Richelleu les one tirés. « Il protestait aussi contre la persocution des acteurs. Le curé de Saint-Sulpice venait de refuser l'inhumation, dans un cimetière, de l'immense actrice Adrienne Lecouvreur. Voltaire dissit qu'il avait faliu « empaqueter dans un vieux fiacre » la corps de l'actrice, et l'enterrer « au bord de la rivière ». René Pomeau nous dit qu'« en 1791 encore, Talma, pour se marier à l'église, sus obligé de dissi-muler sa qualité d'acteur ». Ca qui étonne, car à ce moment-là, il y avait deux ans que Talma faisait à Paris les quatre cents coups et était connu comme le loup blanc.

J'ai menti. Zabre a été représenté, durant trois mois, du 10 janvier au dernière), à Paris, à la Cité internationale universitaire, par une jeune troupe, Le Théâtre à deux têtes. Pourquoi ne l'avoir pas dit ? Parce que ce n'était pas et ont à fait ça ».
Oh, ces comédiens, Odile Michel, Patrick Olivier, kurs camarades, out fait preuve d'intelligence, en montant enfin Zabre, mais l'acoustique de la salle et un certain manque d'entraînement des comédiens empéchaient beaucoup de vers d'atteindre l'auditoire.

MICHEL COURNOT.

*

LIVRES

« Louis Jouvet, qui êtes-vous ? » par Paul-Louis Mignon

« Tout est suspect, sauf le corps »

« Je me ruls trouvé un jour ou théâtre, — une selle, puis sur la scène : je m'en étonne encore moimême », note Louis Jouvet à la fin de sa vie. Cet étounement est sa force. Jusqu'à sa mort, en 1951, il conserve, cultive l'emerveillement de l'enfant qui se réfugiait dans les jupes de sa grand-mère pour éconter contes de lées, légendes et histoires de brigands; cet entêtement de cent qui s'obstina au théâtre, · métier honteux » disait-on dans sa

Il en pratique les moindres recoins, du « suprême mêtier de régisseur, c'est-à-dire de valet de chambre du théâtre », à celui de chambre au ineaire. La ceiu des directeur de théâtre. Avec des dontes, des remises en questions, des insomnies, une boulimie de la per-fection. Pour Louis Jouvet, le théâtre est « une église et une école... une religion de l'esprit... une auberge de l'amitié... » et bien d'autres grandeurs et misères encore

consignées jour après jour. - Monstre inexplicable - luimême, puisque ainsi Jouvet quali-fiait le comédien, toute son activité balance entre « la modestie de l'artisan et l'idéal orgueilleux de l'artiste », écrit Paul-Louis Mignon.

Dans les coulisses du Vieux-Colombier, de la Comédie des Champs-Elysées, de l'Athénée, sur les routes d'Amérique du Sud, on

scandant ses admonestrations injustes et tendres aux comédiens : " P'tit con / », et donnent queiques consults pour « faire dire le person-nage » : « Tout est suspect, sauf le corps... Un texte est d'abord une

La haute silhogette d'Arnolphe et de Dom Juan, le regard perçant de Knock hantent encore la conscience du théâtre. Fondateur du Cartel, le pédagogue Jouvet n'était pas un donneur de leçons, mais un éternel amoureux de la vie, des femmes, de

Certaines biographies n'ont pas besoin d'être romancées pour qu'on y ajoute encore des pages sans se lasser. Celles de Paul-Louis Mignon sont chalcureuses, vivantes, en un mot: humaines. Elles sont enrichies de témniguages, de textes de Jouvet, d'une liste de ses rôles au théâtre, au cinéma, de ses émissions de radio, de ses disques, d'une bibliographie impressionnante. Les anecdotes n'y sont jamais gratuites : « Ca ne fera pas un rond, mais ce sera l'honneur de ma vie d'avoir monté c'te piècelà », murmure Jouvet à la veille de la première de Siegfried, de son ami Girandoux.

* La Manufacture, 307 p., 78 F.

Ecole du geste à Bordeaux

Depuis septembre 1988, Bordeaux dispose d'une école de théâtre ges-tuel et de pantomime. Six cents élèves de tous âges, dont des enfants trisomiques et des adultes non voyants, suivent les cours du mime Philippe Bizot. L'artiste, qui travaille en soliste depuis quatorze ans, révait - d'un lieu où prendre le temps d'initier un large public hors du carcan de stages trop limités dans

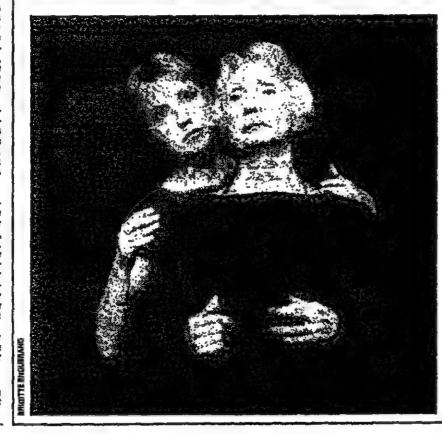
La ville de Bordeaux, le département de la Gironde, la région Aqui-taine et la direction régionale des affaires culturelles lui ont alloué une subvention de 400 000 francs ainsi petit théâtre de quartier, par silleurs mairie appete

- J'enseigne, dit le mime, la découverte du silence et d'un lan-gage neuf qui aboilt les différences et s'adresse à ce qu'il y a de plus beau en nous. » Très rapidement, l'école a pris une dimension sociale. Je prends ces acteurs dans mes bras. Je leur apprends à codifier leurs émotions et les couleurs, à eux qui n'en n'ont Jamais vues. Un non-voyant gâche sa morphologie à force d'ecouter avant de marcher. Nous essayons ensemble de réapprendre à marcher droit

- Mais, attention, dit-il, l'école du théatre gestuel reste avant tout un lieu de recherche et de création et non un lieu thérapeutique. .

GINETTE DE MATHAL * Ecole de théâtre gestuel, Maison cantonale, rue de Nuirs, Bordeaux. Tél.: 56-86-20-56. Madeleine Renaud reprend « Savannah Bay »

« La flûte enchantée »



Madeleine Renaud reprend, dans la petite salle du tradima Renaud-Barrault, la pièce de Marguerite Duras, Savennah Bay, et Bulle Ogier kui donne la répli-C'est décidé-

ment un bonheur unique que d'entendre jouer Madeleine Renaud: cette voix si pure, ai céleste, cette várité absolue, cette impondérable gaieté d'imagination dans la façon de dire tout, cette ténèbre, comme le bieu des sphères, et cette modestie : Madeleine Ransud c'est « la flûte anchantés ».

ML C. # Thattre Renaud-Barrault, 20 bours. Tel.: 42-56-60-70.

MUSIQUES

Pour son second

Au Théâtre de la Ville

Jean-Marc Luisada, le poète

grand récital parisien, Jean-Marc Luisada a joué devant une salle comble. Le 29 mars. le Théâtre de la Ville avait même dû

refuser l'entrée à de nombreux auditeurs. Jean-Marc Luisada se lève, salue. encore dans les brumes. Avec son

visage du petit dernier qu'on vient de surprendre les mains dans le pot En bis, il a joué la Valse de Francis Poulenc. Qui l'aura reconnue? Jouée ainsi, à la russe, les mains levées au ciel (comme Arthur Rubinstein dans la Danse du feu de Manuel de Falla), elle a dû faire frémir les cerbères du piano français. Poulenc, qui ne manquait pas d'humour, aurait sans doute aimé qu'on pervertit ainsi ce qui n'est finalement qu'une bluette.

sourire vaguement inquiet, il a le

Jean-Marc Luisada joue assis sur une chaise, parfois appuyé sur son dossier, comme Radu Lupu, comme Michel Dalberto. Il bouge moins qu'avant. Parfois, il accompagne de sa main gauche le chant des aigus. Comme Glenn Gould

Son Brahms n'est pas ordinaire : ondoyant, parfois légèrement aryth-mique (mais Pablo Casals ne disaitil pas que « le rythme, c'est le retard »?), plus ensoleillé que brumeux. Il avait choisi les Intermezzos op. 117 du compositeur allemand. Ce n'est pas avec des œuvres aussi calmes, intérieures, qu'un pianiste gagne les faveurs du public.

> Schumannien né, poète du clavier

Au Théâtre de la Ville, les applaudissements explosèrent : Luisada met ses auditeurs dans sa poche, dès qu'il entre en scène. Peu de ses confrères ont cette chance.

Dans la Fantaisie en fa mineur de Chopin, il préfère rester dans l'ins-

tant, savourer les harmonies plutôt que bătir. A-t-il raison? S'il réussit à captiver, malgré tout, son auditoire, c'est avant tout par sa « présence », par sa faculté de relancer sans cesso les phrases, de varier les couleurs, les attaques, la dynamique. Son jeu de pédales est admirable, sa main gauche, souple, bondissante; sea basses s'élèvent, résonnent comme des cloches: elles en ont la sonorité de bronze. Il jone un Yamaha, à la sonorité un peu ancienne, féminine. Ce piano convient à la musique de Chopin, qui demande une telle fragi-

Avec ses sondains dérapages, ses coups de folie instendus, l'Humoresque de Schumann n'offre pas de prises, pas de pauses. Elle semble écairée par un ciel nuageux qui l'iltre une lumière vacillante, rejettant dans la grisaille le paysage qu'elle montrait du doigt l'instant précédent. Pour jouer cette musique fuyante, il faut être inspiré, il faut se dédoubler, distribuer les plans sonores, faire sonner l'harmonie, se

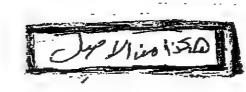
laisser aller au chant. Et garder la

Ce n'est pas dans les habitudes du jeune pianiste, cela îui viendra avec la pratique du récital, avec le temps. Au disque (1), s'il est plus calme, il n'est pas moins émouvant. Cette exaltation hi a colité un trou de mémoire. Il s'en est sonti victorieusoment. Mais, un instant, son visage s'est fermé, durci. Vite, il s'est repris, refermant les tourbillors de cette œuvre énignatique sur des sonorités tendres, dorées.

Luisada est une schumannien né, un poète du clavier. Ils ne sont pas si

ALASK LOMPSOIL

(1) Jean-Marc Luisada vient d'enre-giatrer les Davidsbünlertänze et l' gistrer les Davidsbinieriènes et l' Humoresque de Schamann, Depais les anciennes interprétations d'Affred Con-tot, de Claudio Arran et de Richter, on ne se souvient pas d'interprétations si fluides, si indéterminées dans leur agen-cement et pourtant si habilement conduites. Et qualle priss de sou! (Un disque Harmonic Records H/CD 8822)





Culture

ARTS

A Paraday 🔻

A Lausanne

Daumier, sculpteur et lithographe

Dans le calme

d'une demeure suisse,

cent cinquante lithographies et soixante-cinq sculptures

de l'irréductible satiriste.

Daumier est accueilli dans la maison de maître du banquier vaudois Bugnion, devenue la Fondation de l'Hermitage. Il y est choyé sur quatre étages dans le luxe discret des secrétaires aux ébénisteries précieuses, des beaux tapis, des meubles d'encoignures.

Dans ce qui fut le grenier, sous la charpente, on a disposé au pied de son buste — superbe hure encadrée de favoris — un monumental bouquet de tulipes.

Il faut convenir que Danmier, qui fut, comme on sait, accabié de soucis d'argent au cours de sa vie, s'accommode assez bien de cette intimité cossue. Il y règne avec l'ensemble de son œuvre sculpté – soixante-cinq pièces – et cent cinquante des quatre mille lithographies qu'il dessina.

Celles-ci, pour la plupart des cepreuves sur blancs — c'est-à-dire avant la multiplication des images pour les besoins du Chartvari de Philippon — sont de qualité exceptionnelle, noirs intenses, gris veloutés, blancs immaculés, Elles couvrent le double champ où s'exerça la verve de Daumier, la satire politique et l'observation ironique des mœurs de la société. Ce qui reste de douceur familiale dans la maison confère-t-il au caricaturiste de la comédie bourgeoise plus d'aménité qu'il n'en eut.

On sent une bonhomie amusée devant ces personnages bedonnants, aux rouflaquettes pompenses, flanqués d'épouses grasses et suivis de leur marmaille, tous gonflés de leur importance. Comme si Daumier, bon géant, contemplait avec un sourire ces petits hommes ridiculement

péremptoires au théâtre, dans les salons de peinture ou au cours de leurs parties de campagne,

Plus de férocité chez lui pour les gens de justice. De la compassion, en revanche, pour ceux qui voyagent en troisième classe par temps d'hiver et dansent la gigue pour se réchauffer

Mais quels que soient les sentiments qui l'animent, le dessinateur reste le même, musculeux, inspiré, lyrique, toujours au-delà du réalisme, fouillant les visages, évidant les orbites, s'accrochant aux touffes de poils, accentuant en forme de promontoires les tarins dont son humanité est généreusement pour-

Que de trognes en grimaces! Le rapport avec la sculpture s'impose. A l'Hermitage on a rapproché les bustes parlementaires coulés dans le bronze seulement en 1930 — Daumier les avait simplement modelés dans la glaise et coloriés — de leur traduction lithographique.

Homme de sac et de corde

On voit que ces têtes de jeu de massacre sont taillées d'ombres par le crayon qui les décrit, ainsi, en volume. Les figurines, qu'il façonna après la loi de septembre 1835 musclant la presse, prennent la pose comme les acteurs d'un petit théâtre moqueur, avec moins de force toute-fois que les lithographies bourgeoises.

Mais le Ratapoil, sacripant efslanqué, homme de sac et de corde. le bas-relief des Emigrants, le buste de Louis XIV au nez pointu sous la perruque de Méduse et son autoportrait ont été pétris avec une telle vigueur physique, un tel souffie, une telle liberté qu'ils annoncent le Rodin du monument à Balzac.

Dans une saile on a réuni ses lithographies politiques les plus célè4

tumé en gendarme ou

métamorphosé en magot, Rue

Transnonain, On peut le remettre en

libersé, Libersé de la presse,

Enfonce Lafayette... une œuvre qui

demeure inaltérable, irrécupérable,

A l'Hermitage, elle claque encore

comme un coup de fen sur une barri-

JEAN-JACQUES LERRANT,

* Fondation de l'Hermitage à Lan-

· Bandes dessinées : Dupuis

et Glénat créent une chaîne de

libraíries. - Deux des plus Impor-

les éditions Dupuis et Jacques Glé-

nat, viennent de s'associer pour créer une chaîne de sept librairies appelées

« Librairies de l'image » (à Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Montpellier et Grenoble). Les éditions greno-

bloises Jacques Glénat sont à l'ori-

gine de catte chaîne destinée « à défendre la BD dans le circuit tradi-

tionnel de la distribution du livre ».

Elle détiennent la majorité du capital

(16.7 millions de francs) et assure-

PICARD

arade

La serrure

automatique

sans clé

ront leur direction en 1989.

tants éditeurs de bandes dessinée

sanne, 2, route du Signal. Du mardi au

dimanche, jusqu'au 15 mai.

CINÉMA

Montréal après Gand

Le succès de « Cités-Cinés »

Britanniques, Néerlandais, Allemands, mais aussi Parisiens

vont à Gand pour voir « Cités-Cinés ».

"Nous devrions accueillir 275 000 personnes pour équilibrer nos frais, mais je pense que nous allons dépasser ce chiffre. "Jacques Dubrulle, le responsable de « Cités-Cinés», « le plus grand spectacle sur la ville et le cinéma » qui s'est ouvert à Gand le 17 février dernier, est résolument optimiste: l'afflux des visiteurs dans le palais des Floralies de la ville flamande, mais aussi l'enthousiasme de ceux-ci » la reine Fabiola, venue pour une courte visite, a flâné durant plus de deux

vanic, a name curant pius de deux heures dans le gigantesque hall des Floralies, où se déroule l'exposition – semblent déjà lui laisser penser que son pari est en voie d'être gagné.

Ce parl commence à Paris lorsque Jacques Dubrulle, secrétaire général du Festival international du film de Flandre, a éprouvé, comme les 450 000 visiteurs de la Grande Halle de La Villette, le coup de foudre pour «Cités-Cinés». Il demande à l'organisateur français, François Barré, s'il ne serait pas possible d'organiser une telle fête à Gand.

« Mais il ne s'agit pas d'une exposition itinérante», expliquent les responsables parisiens, qui, devant les demandes multiples, se laissent malgré tout convaincre. Et d'abord par Gand. « C'est le concept qui va voyager», explique Jacques Dubrulle. Le contrat est signé en avril 1988, et la construction de la «ville» commence en mai. L'investissement atteint 100 millions de francs beiges (environ 15 millions de francs français) et sera entièrement financé par des sponsors prévés.

Si le concept est le même, si 95 % des extraits de films projetés sont semblables, si de nombreux responsables de l'exposition parisienne ont prêté le concours aux Gantois, l'exposition flamande, au dire même de nombreux Parisiens, a su se servir de l'expérience de la Halle de La Villette pour aller plus loin dans

l'imaginaire. Ainsi, « Cités-Cinés » occupe à Gand 10 000 mètres carrés, soit 4 000 mètres carrés de plus qu'à Paris. Le secteur « Berlin », qui occupait à Paris 100 mètres carrés, devient à Gand un hommage à Métropolis sur 500 mètres carrés. Une gigantesque machine évoquant la ville sonterraine se dresse à 9 mètres de hant.

Les «Toits de Paris » deviennent un véritable lieu de tournage : le ciel de ces toits se trouve dans les cintres. Avec « Publi-Cité » le visiteur plonge dans un tableau de Magritte, êtrange interprétation en volume d'un peintre qui a si bien maîtrisé les Autre nouveauté, spécifiquement belge celle-là: la reconstitution de la place d'une petite ville flamande, traitée de manière hyperréaliste; avec un montage de films belges.

L'exposition, qui fermera ses portes le 21 mai, reçoit pour le moment davantage d'étrangers que de Gamois. Britanniques, Néerlandais, Allemands, Français du Nord mais aussi Parisiens (qui a'ont pu entrer à la Halle de La Villette compte tenu de l'affluence), font quouidiennement le voyage à Gand. Les autres pourront encore se rendre à Montréal, où « Cités-Cinés » s'ouvre le 25 mai dans une tour de huit étages.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Au mémorial de Caen

Une cinémathèque de la seconde guerre mondiale

Une cinémathèque de la deuxième guerre mondiale ouvrira ses portes aux historiens et an grand public en 1993, à Cam (Calvados), au Musée-Mémorial pour la paix, inauguré l'année dernière par M. Mitterrand (le Monde du 6 juin 1988). L'investissement est estimé à 20 millions de francs.

Un enfant qui pleure dans un landau plein de valises, des femmes au regard traqué qui marchent droit devant elles, des maisons désertées, et des avions qui soudain piquent sur ces pitoyables cohortes de réfugiés. Mai 1940. C'est en France le drame de l'exode et celui de la guerre. Des documents filmés tels que

celui-ci, le Mémorial de Caen en possède déjà beaucoup. Parce que les techniques muséographiques modernes sont l'un des concepts dominants du projet. Parce que la deuxième guerre mondiale a été l'un des premiers conflits contemporains qui ait donné à l'image la force du témoignage brut. « L'audiovisuel est l'axe de développement du musée, observe M. Jacques Belin, directeur du Mémorial. Car ce musée se veut le point de départ d'une réflexion sur la guerre, donc sur la paix. »

Le fonds audiovisuel du centre de recherche et de documentation a été constitué à partir de dons de pays comme les États-Unis, la Pologne, l'Union soviétique. Dons de particuliers, et acquisitions aussi. « Nous achetons tous les documents intéressants en privilégiant cependant les années 1939 et 1944. « Ces longs et courts métrages sont des copies qui proviennent du service cinématographique des armées, ou encore de l'Imperial War Museum de Londres, des Bundes Archives de Coblence, et de l'Office national du film de Montréal, où ont d'ailleurs travaillé le producteur Jacques Perrin, réalisateur avec Didier Martigny du documentaire D. Day.

Et puis il y a ces films de propagande nazie ainsi que le sont les documents consacrés aux expérimentations scientifiques dans les camps d'extermination, et ces courts-métrages filmés par des amateurs, des soldats américains pour la plupart, qui sont tous autant d'instants tragiques à jamais fixés sur la pellicule.

PASCALE MOUNTER

APRÈS TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

ROMUALD & JULIETTE

DANIEL AUTEUIL

FIRMINE RICHARD

COLINE SERREAU

"Une comédie tendresse."

La Jament

"Un moderne conte de fées, drôle, tendre, inattendu."

- LE FIGARO

"Un film qui colle un enthousiasme d'enfer."

liberation-

"Un miracle de joie de vivre."

Themas Clair

"Un couffin en or pour Coline."

Obšervateu

"Cette comédie signée Coline Serreau est un régal."

PREMIERE

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

A NIGHT IN HAVANA. Film americain de John Holland, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

HIGH HOPES, Film britannique de Mike Leigh, v.a.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parassae, 14° (43-35-30-40).

MISSISSIPPI BURNING, Film amficaim d'Alam Parker, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6" (42-22-87-23); UGC Danton, 6" (42-25-10-36); UGC Rotonde, 6" (42-25-10-36); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2" (42-36-393); Paramonent USSISSIPPI BURNING. Film améhelle, 13" (42-73-79-79); DGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.; Rex, 2" (42-36-83-93); Paramoant Opére, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bantille, 12" (43-43-01-59); Farvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (43-39-52-43); Pathé Montrerrasse, 14" (43-20-12-06); Montpernasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-

93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-OPPRESSIONS. Film français de Jean Cauchy: Utopia Champellica, 5 (43-26-84-65).

5º (43-26-84-65).

TEQUILA SUNIRISE. Film américain de Robert Towne, v.a.: Forum Aro-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); 14

Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V. 8º (45-62-41-46); UGC
Biarritz, 8º (45-62-20-40): Sept Purnassicas, 14º (43-20-32-20); v.f.: Rez., 2º (42-36-83-93); UGC
Momparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 1º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 1³ (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). UN TOUR DE MANECE, Film fran-cais de Fiarre Pradims; Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gau-mont Opéra. 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefsuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambussade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Les Montparnes, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Une mort sans importance (1947), d'Yvan Noé, 16 h; Hommage à Kimuyo Tanaka ; le Trône du théâtre nô (1953, v.o. a.t. amplais), de Daisake Inc, 19 h ; l'Intan-dant Sambo (1954, v.o. at. anglais), de Kenji Mizogochi, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPHDOU (41-78-37-29) Rimini et le cinéma : Et vogue le savire (1983, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 14 h 30 ; Una donna da scoprire (1987, v.o. s.l.f.), de Riccardo Sesani, 17 h 30 ; if Bidone (1955, v.o. s.l.f.), de Federico Fel-lini, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-

VIDEOTRIEQUE DE PARIS (40-26-34-36)

L'Afrique à Paris: Rythmes africains: Récitul de Warda à l'Olympia (1979); Journées de musiques arabes (1985), de Jean-Pierre Mirouze; Ray Lema chante Marabout (1983), de Philippe Cauthier; Afrique en Seins (1984), de F. Hauser; Black Paris (1981), de Richard Olivier; 14 h 30. Mémoires: Actualités Gannout; Mémoire en biane (1981), de Denis D. Mémoires : Actualités Gar sire en blane (1981), de Den mont; Memoire en blane (1981), de Denis Levy; Meurtres pour mémoire (1984), de Laurent Heynemann; 16 h 30. Errance: Si Moh (1971), de Moumen Smild; Que faiton ce dimanche ? (1978, v.o.), de Lorii Essid; 18 h 30. Vie quotidienne: Un matin ardinalre (1980), de Michel Gau-thier; Elise ou la vraie vie (1970), de Michel Drach; 20 h 30.

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (FL) : Seint-Lambert, 15 (43-32-91-68) 21 h. AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.a.) : Accatono, 5º (46-33-86-86) 14 h 50.

L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 18 h.

BARRY LYNDON (Brit., vo.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 21 h 15. BRDY (A., vo.): Studio Galando, \$ (43-54-72-71) 18 h.

BLOW UP (Brit., v.o.) : Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LA COULEUR DE L'ABGENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15.

CRUSSING (**) (A., v.o.) : Accatone, 5* (46-33-86-86) 18 h.

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Médicis Logos sulle Louis-Jouvez, S* (43-54-42-34) 12 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-L., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (Fr.-It., v.o.) : Studio (43-26-19-09) 20 h 15.

UN TOUR DE MANEGE, Flist fran

DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 40.

DON GIOVANNI (Fr.-It., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 20.

EMBRASSE-MOI (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LES ENFANTS DE L'ORAGE (tchèque, v.f.) : Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) 15 h.

L'INQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. FURYO (Jap., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 22 h. LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Dez-fert, 14 (43-21-41-01) 20 à 20.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 h 30. L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.a.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 14 h. HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5* (43-26-84-65) 22 h. KIES (Brit., v.o.) : Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) 14 h.

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 10. LEGEND (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 h 15.

LOULOU (All., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 16 h. MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Ciné Beau-bourg, > (42-71-52-36) 11 h 50. MAURICE (Bris., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 40.

Parois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30.

PRIVOR, 17 (43-54-64-53) 15 ft 30.

MIDNIGHT (A., v.o.): Le Betry Zèbre,
11º (43-57-51-35) 21 h.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Grand Pavois, 15º (45-54-46-83) 19 h.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN
(Brit., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 15 h.

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Brit., v.o.); Grand Parois, 15 (45-54-46-85) 18 h 30. MOONWALEER (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-34-46-85) 13 h 30. MORE (*) (Fr., v.o.): Donfart, 14* (43-21-41-01) 22 h.

MORT A VENISE (IL, v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 15 h 45. PARIS VU PAR... (Fr.): Denfort, 14 (43-21-41-01) 17 h 10. PASSION (Fr.): Saint-Lambert, 154 (45-32-91-68) 21 h.

Vendredi 31 mars

théâtre

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 17 h. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, v.o.): Cluny Palsce, 5° (43-54-07-76) 12 h.

07-76) 12 h.

ROME VILLE OUVERTE (h., v.o.):
Clany Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h.

LE SZIGNEUR DES ANNEAUX (A.,
v.o.): Studio des Unsulines, 5 (43-2619-09) 15 h 45. LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.) : Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

LA SOULE (Fr.) : Studio 28, 18- (46-06-36-07) 19 b, 21 b. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 20 h 15. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35 : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 20 h.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ussulines, 5-(43-26-19-09) 18 b. ZELIG (A., v.o.): Accessore, 5 (46-33-86-86) 16 h 30.

Les grandes reprises

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.f.): Hof-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 CASINO ROYALE (Brit., v.o.): La Champo, 5º (43-54-51-60). CHOCOLAT (Fr.): Clab, 9º (47-70-

LE CRIMINEL (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-1)-30). LES DIABLES (**) (Brit., v.n.): Acca-tome, 5* (46-33-86-86). DOUBLE DÉTENTE (A. v.L): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

A PARKO PECASSO, ROMER THIS

ARÊNES DE LUTÈCE (42-66-34-84). Aladin's palace anx 1 000 miroirs 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O La

ATELIER (46-06-49-24), Henri IV : 21 h.
ATHÉRIÉE-LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, Calles : 20 h 30,
Salle Louis-Jouvet, O Les Amants magnifiques : 20 h 30.

AU COUVENT DES CORDELIFES (43-

29-40-63). Une folie Sectrique : 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). •

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie: 20 h 30. CARTOUCHERIE, THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30.

CARTOUCHERIE, THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30. CITÉ DES SCIENCES ET DE L'IN-DUSTRIE (40-05-70-70). O Les Se-vaus et le Révolution : 15 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69), Grand Takker.

O La Fausse Suivante on le Fourbe
punt: 14 h 30 et 20 h 30. La Galerie. O
Zaire on le Fausatisme religieux:
20 h 30. La Resserre. O La Chevolure:

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassens, Brel: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (46-15-00-15), O La Folle Journée ou le Mariage de Fi-garo : 20 is 30.

20 h 30.

♦ 2 AVRIL

tra (42-71-30-20), 20 h 30.

Pête de l'amour : 20 h 30.

Titus Andronicus (spec anglaise) : 19 h 30.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.a.): Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). GERTRUID (Dan., v.o.) : Racine Oddon, 6: (43-26-19-68) ; Sept Parmussicus, 14: (43-20-32-20).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Panthéon, 5. (43-54-15-04). JULES ET JIM (Pr.): Les Trois Luxent-bourg, 6 (46-33-97-77).

KES (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). LENNY (A., v.o.); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES LIAISONS DANGEREUSES (FL):

ES L'AISON D'AIRCHAIRE (42-97-53-74); Forum Aro-in-Ciel, 1e* (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Let Trois Basic, 8* (45-61-10-60); Studio 43, 9* (47-70-63-40); Sept Parias-siens, 14* (43-20-32-20). LOVE STREAMS (A. v.o.) : L'Entrepôt,

LES MARX AU GRAND MAGASIN v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-

POLICE FEDERALE LOS ANGELES (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PORT DE L'ANGOESSE (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trais Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ROCKY III, L'CEIL DU TIGRE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES SENTIERS DE LA GLORRE (A., v.o.): Les Trois Lexembourg, 6º (46-33-97-77).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

TOSCANINI (IL-Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52). LE TROISTÈME HOMME (Brit., v.o.): LE TRUISIEME HUMME (Brit., v.o.): Le Chumps, 5 (43-54-51-60). VIE ET MORT D'UNE ÉTOILE (): Cité des Sciences et de l'Industrie, Plané-tarium, 19- (40-05-72-65).

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

GYMNASE MARIE-RELL (42-46-79-79). L'Ex-femma da ma via : 20 h 30.

soit dit; 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théitre noir. Le Petit Prince: 1.8 ha5.

Le Jardin d'Al Mustafe le prophète:
20 h. Quant su diable, n'en parlose pas:
21 h 30. Théitre rouge. L'Aquariam:
18 h 45. © Contes frotiques arabes da
XIVe siècle: 20 h. © Après le pluie, le
beau numps: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). ♦ Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-

MARYGNY (45-08-85-97). © Starmagia:

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orien: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Salat : 19 h.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

ODEON (43-25-70-32). La Mouette :

La Liberté on la Mort d'après Danson et Robespierre : 20 h 30.

thelire: 21 L

20 h 30.

88-61). Corps à cour : 18 h 45. Diou aboie-4-il ? : 20 h 30. Jangleries on His-toire du tigre et autres bistoire : 22 h 15.

aing Room : 20 k 30.

21 b 30.

L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis qua dort le chat : 20 h 30.

CARTOUCHERIE, THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). O Le Lawir : 20 h 30.

CARTOUCHERIE, THÉATRE DE LA CARTOUCHERIE, THÉATRE DE LA comte de R. : 22 h.

EDOUARD-VIL-SACHA-GUITRY (47. PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). O Holiday en Ice : le Tour du monde en 80 jours : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. PÉNICHE-OPERA (42-45-18-20). ♦
Nina et les comédieus ambulants : 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97). Selle L Journal d'une petite fille : 21 h. Selle IL Cesia : 21 h. RANELAGH (42-88-64-44). L'Effet des rayons gamma pur les marguerites ; 21 h. rayons gamma sur les marguerites ; 21 h. BOSEAU-THÉATRE. (42-71-30-20). ♦ A Pablo Picasso ; 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-(0), Liebelei ; 26 h 30,

THEATER DE LA RELLE DE MAI (43-56-64-37), Nius, c'est autre chose. Théi-tre en appartement ; 20 h 30,

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). O L'Imposture : 20 h 45.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cats, d'après Old Possunz's Book of practical Cats: 20 h 30. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). © Guillemme Tell: 19 b. THEATRE GREVIN (42-47-13-09). Vive la Révolution, spectacle précédé de la vi-nins du musée : 20 h et 22 h.

tine du musée : 20 h et 22 h
THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (4326-29-61). O Un court timple : 21 h
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grand Thilite. O
La Veiléo : 20 h. Petite salle. O Nitionalité française : 21 h
THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grunde sulle. Lorenzaccio : 20 h. M.LT.. ♦ Le Fou de Madeleira : 21 h. Petite sulle. ♦ A la mit, la mait en alternance : 20 h 30.

expositions

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. de 10 k à 22 h. ERIE GUNNAR ASPLUND. Centra d'information Cel Entrée libre. Jusqu'au FORUM DE LA RÉVOLUTION.

on et grand foyer, Jusqu'an 4 sept SUR LE PASSACE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une antez charte mité de temps, Situationnistes 1957-1972. Galcries contemporaines, Entrée : 16 F. squ'sa 9 avril.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellachasse (40-49-43-14). Mer., yen., sam., mar. de 10 k à 18 k, jeu, de 10 k à 21 k 45, dim. de 9 k à 18 k. Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIJINSEY, Experides domier, Entrée : 23 F (biller d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. DESING DE PORT-AVEN. Estrée : 23 F (billet d'acots sa musée). Jusqu'in 21 mai.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11, us. du Prindeni-Wilson (47-23-61-27). T.L.j. of lun. de 10 h h 17 h 30, mer. junqu'à 20 h 30.

ALAN CHARLTON JAMES COLE-MAN, RICHARD DEACON, Emrés : 15 F. Jesqu'su 21 mei.

Grand Palais An. W.-Churchill, pl. Clemenceau, an. Gul-

BUCHETTE (43-26-38-99). Le Cante-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : GAUGURN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.i.j. af mar, de 10 h à 20 h. Ferme-ture des exises tous les jours à 19 h. mer. à 21 h. Noctume mez. Jusqu'à 22 h. Entrés : 35 F. Jusqu'au 24 avril. LA BASTILLE (43-57-42-14): 0 La VI-LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1739 - 1759, XX° exposition du Connell de l'Europe, Galeries nationales (42-89-54-10), T.L., af mar, de 10 h à 20 k. Noctume mer, jusqu'à 22 h. Entrés : 32 k. Jusqu'an 26 juin.

Musées

L'ART ET LA VIE A MADAGASmi dea Arts africains et cocamienta, 293, av. Daumanni (43-43-14-54). T.L. af mar. de 10 h & 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h & 18 h Batrée : 15 F (dim. : 8 F). Jesqu'an 21 mai.

CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, ras de Rivoli (42-60-32-14). T.I., af han et mar. de 12 h 30 à 18 h, dina. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jesqu'an 21 mai.

COSTUMES HISTORIQUES RUSCOS I 1700 - 1714 De come de l'emission de l'Emission de Lemisgrad. Muséo Jacquemart-André, 158, bd. Haussmans (45-62-39-94). T.l., af lun. 1 mai de 12 h 18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 mai. INCHARD MOSEIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). La tradition fran-culos es Amérique. Crisse antionale des

MODES ET RÉVOLUTIONS. L'émhulon de la mode et du castume de 1780 à 1989. Musée de la Mode et du Costume, Paleis Galliera, 10. av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.l.j. st ina. de 10 h à 17 h 40. Engrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai.

monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T£j. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 15 mai,

NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATIONALE Archives mationales, létel de Rohan, 87, rue Vieille-de-Temple (42-77-11-30). T.J., ef lun, de 12 h à 18 h. Entrée: 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril. CLAUDE. PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ PUN CLASSI-OHE. Crisse metionale des mountresetts bis-QUE, Caines nationale des momments his-toriques, bôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22), T.I.j. af jours Reids de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 16 avril

LE RIRE EST UNE ARME. La CHIcature française et la Révolution 1789 -1799, Bibliothèque Nutionale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-U3-81-26). T.I., de I2 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu

VISIONS DU SPORT. Cont sau de photographies de sports, sportifs et sep-perters. Palais de Tokye, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. st uar. de 9 h 43 à 17 h. Entrée : 25 f. (com-prenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 17 svril.

9+19.74

15 To 1 To 1

The was several to

Charles and an ac-

PER 1 January 1 Aug. of C. Mr. Science of Science

A COMPANY OF STREET

2 to fine almost in

ALL AND MAN

THE WAR. SHE

Man Harrison

Mary and the same

1600

on a late of

3 18 5 man 42.

Centres culturels

AMSTERDAM 'ART. Gerik Tho Rictreld (1888 - 1964) quand je m'anecis; Institut péciandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). TLj. ef km. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 15 mai.

BOXES ET POLIOS. Ecole spéciale d'architecture, 254, bd Raspeil (43-23-83-70). T.I.I. of sen. et dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'an 28 evril. GASTON CHAISSAC. Fondation Mona Biomerck, 34 av. de New York (47-23-38-88). Tij. af dim. de 10 h å. 19 h.

Jusqu'au 6 mai.

**RERGE DESSINATEUR. Bibliothique Forney, bôtel de Sens, 1, rue da Fignier (42-78-14-60). T.l.j. of dim. et han de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au CHARLES MATTON, Espace photo-

right of the state MUNICH 1937: L'ART DIFFAMÉ, L'ART ACCLAMÉ. Goshe Institut de Paris, 17 av. «Tiéna (47-23-61-21). T.L.; at sam. et dim. de 10 h à 20 h Fermé du 1 au 9 avril. Colloque jea. 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.Entrée libre. Jusqu'au 17 avril

DENNIS OPPENHEIM. L'œuvre réceste, Paris Art Center, 36, rue Faiguière (43-22-39-47). T.l.]. ef dim., hua. et jours fériés de 14 b à 19 h. Jusqu'au 29 avril. LES PASSAGES COUVERTS, Mairie LES PASSAGES COUVERTS. Mairie de los arrondissement; 4, place du Louvre. T.l., de 11 h 30 à 13 h. Visites-conférences les jeudis et samedis à 15 h. Entrée libre. Du 3 avril au 16 mai.

MAN RAY. 360° de liberté. Trianou de Begatelle, bois de Boulogue, route de Sèvres (45-01-20-10). T.l.j. de 11 h à 18 h. noctarne le jeu. jusqu'à 21 h. Entrée : 15 F. emirée du parce : 5 F. De 31 mars au 5 juin.

ŒUVRE (48-74-42-52). ♦ Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 ½ 30.

PARIS EN VISITES SAMEDI 1" AVRIL

«Le nouveau quartier Plaisance», 10 h 30, métro Plaisance (V. de Lan-· Les impressionnistes au Musée d'Oray», 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

chasse, sous l'aléphant (M.-C. Lasnier).

« Le Musée Picasso dans l'hôtel
Salé», rue de Thorigny (M.-Cazes).

« La basilique Saint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 30, métro SaintDenis-Basilique (D. Bouchard).

« Hôtels et cours de l'Île SaintLouis », métro Pout-Marie (Flâneries). a Pyramides de verre et amériago-ment du Grand Louvre », 14 h 30, métro Tuileries (C.-A. Messer).

 Promenade révolutionnaire dans le quartier des Cordeliers », 14 h 30, fon-taine Saint-Michel (M. Pohyer). *La peinture moderne de Monet à Picasso. Exposition les Grandes Baignetuses , 15 heures, entrée du Musée de l'Orangerie (P.-Y. Jasiet).

*Le cimetière révolutionnaire de Picpus , 15 heures, 35, rue de Picpus (Tourisme culturel).

«La Palais de justice en fonctionne-ment». 15 heurs, mêtro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Du collège des Quatre-Nations l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti. «Les installations de la chambre de commerce dans l'hôtel Potocki ». 15 heures, 27, svenue de Friedland. «L'Arc de Triomphe, sa terrasse panoramique, ses sculptures et son musée», 14 h 30, devant la caisse (Pour les jeunes).

Paris-Musées

« Modes et révolutions », 14 h 30,
Musée de la mode et du costume, palais
Gallièra. « Quand Paris dansait avec Marianne», 14 h 30, Petit Palais.

DIMANCHE 2 AVRIL « Le Marnis, hôtels et jardins, place des Vosges », 10 h 30 et 14 h 30, métro Bastille, sortic rue Saint-Antoine (Art et histoire).

« Montmartre, cités d'artistes, raélles et jardins », 14 h 30, métro Abbasses (M.-C. Lasnier). « Rodin et Camille Claudel », 11 heures, 77, rue de Varenne (C. Mark). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

«Les salons de l'Opéra», 14 h 45, sons l'arcade centrale (M. Banassat). . Du pavillon de l'Arsenal à l'Opéra de la Bastille par le port de l'Arsenal », 15 heures, façade hibliothèque de l'Arsenal (Monuments historiques).

 Promonade révolutionnaire dans les jardins et passages du Palais-Royal ».
 15 heures, devant les grilles du Conseil d'Etat (P.-V. Jaslet). «L'hôuel du Châtelet, ministère du travail», 15 heures, 127, rue de Gre-neile. Carte d'identité (D. Bouchard). «Les costumes historiques russes du Musée de Lemingrad », 15 heures, 158, boulevard Haussmann (M. Hager).

(M. riagur).

« Le ministère des finances »,
17 heures, 93, rue de Rivoli. Carte
d'identité (La France et son passé).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 2 AVRIL

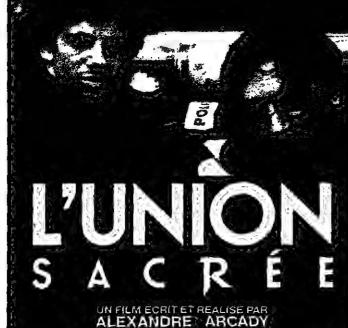
DIMANCHE 2 AVRIL

60, boulevard Latour-Maubourg,
14 h 30: «L'Inde au quotidien»;
16 h 30: «L'Inde et son histoire»;
18 h 30: «L'Espagne musulmane et
l'art musulman », par M. Brumfeld
(Rencontres des peuples).

18, rae de Varenne, 14 h 30: « Mexique»; 16 heures: «Les soleils noirs de
Babia»; 17 h 30: « Brésil de tous les
rêves», filma présentés par C. Cousin.

1, rae des Pronvaines, 15 heures:
«Les affaires mystérieuses de la fin de
la III» République», par R. Czarny;
«La Révolution française prédite par
Nostradamus», par Natya.

11 bis, rue Keppler, 17 h 30: La logique de la réfincarnation». Entrée gratuine (Loge unic des théosophos).



MUSIQUE JEAN-JACQUES GOLDMAN

ACTUELLEMENT

"Ca va très vite. Ca rebondit, ca fait peut,

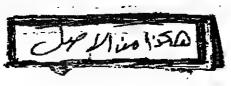
42-57-49). Un mois à la campagne : 20 à 30. ca fait mal, ca fait rire, ca fait pleurer." Annette Levy-Willard ◀ RICHARD BERRY PATRICK BRUEL Jean-Louis HOURDIN François CHATTOT François KUKI Clotilde MOLLET Jean-Claude MONTEILS Charlie NELSON Hervé PIERRE 6 MARS







LOC 42.74.22.77 2 PL. DU CHATELET





Radio-télévision

Les programmes complets de radie et de télévision sont publiés chaque senseire dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Filip à éviter m On pent voir m Ne pas manquer m m n Chef-d'œuvre ou classique,

Vendredi 31 mars

TF 1

Hierie

1 - 24

المسائلة أأ

萬代 一 11

. - ---

per 1 4 1

7 1128 7

26.49 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sahatier. Invité : Richard Gotainer. Variétés : Claude Nougaro, Jeanne Mas, Simply Red, Bernard Minet, Serge Reggiani, Marc Dromin. Coups de cœur : Paul Belmondo, Panl-Loup Sulitzer. 22.35 Magazha : Denandez la lame, De Stéphane Millière et Patrice Van Eersel. Sommaire : Homosportivus; L'homme de Néan-Patrice Van Eersel. Sommaire; Homosportivus; L'homme de Néanderthal; Guérisons sous hypnose; Cristal; Lunettes de relaxation. 23.35 Sport. Harricana; premier raid international en motoneige au Canada. 23.40 Journal et météo. 0.00 Série; Arsène Lapin. Agence Barnett, avec Georges Descrières. 1.15 Série; Dea agents très spéciaux, Bombe sur l'Oklahoma.

≥ 20.35 Femiliotom: La vie en conleurs. De Jacques Doniol-Valeroze,
avec Carole Laure, Jean-Christophe
Lebeat (1ª épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard
Pivot. Les lectures de Felipe Genzalez: Cervantès, de Jean Canavaggio,
l'Homme sentimental, de Javier
Marias, la Ville des prodiges,
d'Ednardo Mendoza, l'Impromptu de
Madrid, de Mars Lambroa.
22.55 Journal et Météo.
23.15 Chéan : Madame de... Ban
Film français de Max Ophuls (1953).
Avec Danielle Darrieux, Charles Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer, Vittorio de Sica (N.). 9.50 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.),

FR 3

20.35 Fenilleton: Mounthatten, le densier vice-rel. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson, Janet Suzman, Ian Richardson (3° épisode).

21.30 Magazine: Thalessa. De Georges Persond. Henri de Monfreid: Le soufille du danger. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Cinéma (hommage à Bernard Biler): Estrée des artistes. Film français de Mare Allégret. (1938). Avec Bernard Biler, Louis Jouvet. 6.25 Musiques, musique.

the second of the second of

CANAL PLUS

CANAL PLUS

28.38 Téléfim: L'impoceuce foudroyée. De Sandor Stern, avec Melinda Dillon, Jonna Lee.
22.00 Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée : Josiane Balasko. 22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : le Lendemain du crime m Film américain de Sidney Lumet (1986). Avec Jene Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia, 0.35 Cinéma : Rie zone Em Film brésilien, de Carlos Diegues (1987). Avec Guilherme Fonten, Milton Concalves (v.o.).
2.15 Cinéma : La drapeau neir flotte sur la marmite m Film français de Michel Audiard (1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain; Jacques Marin.
3.35 Cinéma : la Juge et l'Ansassin um Film français de Bertrand Tavernier (1975). Avec Philippe Noiret, Michel Galabra, Isabelle Huppert.
5.35 Documentaire : La monde incoura des serpents. 5.55 Série : Okara,

LA 5

20.30 Téléfilm: Eint de crise, De Roger Young, avec Peter Strauss. Politique-fiction. 23.10 Série: Kejek. 8.00 Journal de minuit. 0.05 Kejek (suite). 1.10 Bouvard et campagnie (rediff.). 1.30 Papa ponie (rediff.). 2.25 Magazine: Ciné Cia (rediff.). 3.05 Journal de la mais. 3.10 Vive la vie (rediff.). 3.20 Série: Une vie. 4.05 Volein, voleine (rediff.). 6.11 Cip musical.

20.35 Tillian: Une serie pour le pendra. De Joseph A. Mazznea, avec Peter. Breck, Brooke Bundy. Un incur fou s'enfuit de ranch en ronch, massocrant les familles, 21.26 Serie: L'hosame de fer. 22.46 Sexy clip. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Masione: Boulevard des côps. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.).

2º sonate pour piano et violoncelle de Saint-Saëns, par Audré Navarra, vio-loncelle, et Erica Kichler, piano.

2.25 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.), 2.50 Magazine : Quand la science mène l'enquête (rediff.), 3.40 Documentaire : S'il te platt, montre-moi nos histoires.
4.05 Magazine: M6 zime le chéma
(rediff.). 5.00 Magazine: Le gistre
et la halance (rediff.). 5.30 Magazine: Adventure (rediff.). 6.00 Mnsique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Radio-erchives. Le tour Eiffel, 1889. Diffusion d'un enregistrement effectué par Gustave Eiffel, en 1891 puis d'une émission réalisée sur le sujet en 1947. 21.30 Musique: Black and blue. Le renouvean du blues aux Erats-Unis anjourd'hui. 22.40 Nuius magnétiques. Trompe l'œil, trompe l'oreille. Histoire de nos malentendus. Paysage 4. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 14 octobre 1988 su Grand Anditorium): Tempi concertati de Berio, Concerto pour piano préparé de Cage; Le marteau sans maître de Boulez par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Ectvos; sol.: Elizabeth Laurence, mezzosoprano; Emmanuel Ophélé, flûte; Jean-Marie Conquer, violon; Pierre Laurent Aimard, piano; Florent Boffard, piano; Alain Neveux, piano. 22.20 Premières loges. Odette Turbe-Rabier. Extraits de Lakmé, de Delibes; da Bourgeois de Falaise, de Thiriet; d'Arlage à Naxos, de Delibes; da Bourgeois de Falaise, de Thiriet; d'Ariane à Naxos, de R. Strauss; de Jephté, de Monteclair; de Mignon, de Thomas. 23.87 Chib de la munique ancienne. Sonate en fa dièse mineur de Leclair; Tafehmusik, concerto pour trois violens de Telemann; Concerto pour violen et cordes en la de Leclair; Quannor à cordes en ré majeur et Symphonie concertante pour violen, alto et orchestre K 364 (andante) de Mozart; Quatuor à cordes ne 6 en si bémol majeur on, 18 cordes nº 6 en si bémoi majeur op. 18 nº 6 de Boethoven. 0.30 Poissons d'or. Œnvres de Zoyd, Low; à 1.30 Les poissons d'or du passé : Franz Schreo-kez (1878-1934).

Samedi 1er avril

TF 1

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La tribu blanche, 13.50 La Une est à veus. Les téléspectateurs choisissent leur menu à la carte. 13.55 Feuille-ton : Salut les housards, 14.35 La Une est à vous (snite). 15.45 Tieres à Vincennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente millions d'amés. Emission de Jean-Pierre III. Émission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Robert. Lattès; le chat du futur; Clin d'oril: Boh, le groupie de Junior; Chiens d'élite. 18:30 Série: Les professionnels. 19:30 Série: Marc et Sophie. 20:00 Journal et Métée. 20:35 Tapis vert et tirage du Loto. 20:45 Variétés: Sébestien. c'est fou! Emission présentée par Patrick. Sébastien. 22:20 Magazine: Usimma. Magazine de Pextrême de Nicolas Hulot. Sommaire: Il patinait; Solo Thai; Exploration: la Drave; François-Varigas. 23:20 Variétés: Traces. Jean-Jacques Goldmas en tournés en France, en Belgique et en Afrique. France, en Belgique et en Afrique. 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série : Manh. 1.15 Série : Mannix.

A 2

13.20 Magazine : L'assiette anglaise. Présenté par Barnard Rapp.
14.10 Magazine : Samedi pession. Aventure passion : le Marathon des sables ; rugby : Biagnac, le petit Poucet du championnat de France ; Père et fils Revailler; Meilleurs moments du Tournoi des Cinq Nations ; Tennis : les Français avant le second tour de la Coupe Davis ; Volley-Ball : demi-finale de la Coupe de France, Fréjus-Cannes.
18.05 Magazine : Les chevaux du week-end. 18.15 Sèrie : La mythomane. 19.00 INC. 19.18 Série : L'homme qui tombe à pic. mage. 19.00 INC. 19.10 Série :
L'homme qui tombe à pic.
20.00 Journal et Métée.
29.40 Variétés : Champe-Elysées.
Spécial mode. Avec les conturiers
Jean-Louis Scherrer, Louis Féraud,
Christian Lacroix, Karl Lagerfeld,
Marc Bohan, Jean-Paul Gaultier,
Azzedine AlaIa, Angelo Tarlazzi,
Kenzo, Thierry Mugler. Variétés :
Niagara, Diane Tell, Liane Foly, Claudia Phillips, Françoise Hardy, Isabelle
Lacamp, Viktor Lazio, Yvette Horner,
Eve Ruggieri, Isabelle de Botton,
Edton, Mimi Maty, Michèle Bernier et
les Sallets Redha. 22.30 Magazine :
Etoiles. De Frédéric Mitterrand. Étoiles. De Frédéric Mitterrand. Numéro spécial à l'occasion des funé-railles d'Etat de l'impératrice Zita de Habsbourg. 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Lanettes noires

13.00 Magazine : 12-14. 14.00 Jen : Génies en herbe. 14.30 Magazine Frateche. Astr3mante; La météo; 1789 au jour le jour; 3... 2... 1... contact : Les océans; Marhs Max. 15.30 Magazine : Thelassa (rodiff.).

blairean: 16:40 Magazine : Sports loibiaironn. 1640 Magazine : Sports loi-sirs. Spécial surf des neiges. 17.00 Flash d'Informations. 17.03 Samdynamite. Goldie : Les aventures d'une famille ours : Boule-vard des Toons. 18.00 Série : Le vagabond. 18.25 Dessin animé : Maguilla le gerille. 18.35 Série : Le cheval de feu. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.20 se Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessia animé: Les gafforms. 20.05 Jens: La cissos. 29.30 Sandynamite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.10, un épisode de la série : L'homme invisible (Chande la série : L'homme invisible (Chan-tage); à 21.25, Harvey Cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : La divas. D'Henry Chapier. Invitée : Françoise Fabian. > 22.35 Magazine : Musi-cales. La filite enchantée de James Galway. 23.35 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi I heara. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Téléfilm: Chusdia. D'Anwar Kawadri, avec Deborah Raffin, Nicholas Ball. 15.25 Pochettes sargeises. Ce qui me ment, de Cédric Klapish. 15.40 Documentaire: Les allumés du sport. Surf et fun-board et Australie. 16.10 Série: Max Headrons. 17.00 Magazine: Le monde du sport. 17.55 Cabou cadia. Les ratties: Décode pas Bunny. En clair ties: Décode pas Bunny. En ciair jusqu'à 20.30, 19.30 Flesh d'artorus-tions. 19.35 Top 50. 20.30 Série : Taggart. Toutes mes condoléances, avec Mark McManus. La victime, un détective privé, organisait des messes noires. Son adjoint recherche toujours une adolescente droguée... 22.20 Flash 6 Informations. 22.25 Football. Chamd'informations. 22.25 Football. Champiomat de France: Auxerre-Sochaux (en différé). 0.35 Cluéma: les Délices du tessing. Film français classé X de Gérard Kikoine (1982). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray. Après un voyage aux Etas-Unis, une jeune femme fait découvrir le « tossing » à ses amies: c'est une façon de faire l'amour avec des partenaires choisis sur un clin d'ail, et dans le plus profond silence. Il fut un temps où le réalisateur passais pour un spécialiste du « porno chic ». En tout cas. il a de l'imagination. 1.45 Cuéma: il a de l'imagination. 1.45 Cinèma : Yanka wa Film anglais de John Schlesinger (1979). Avec Richard Gere, Vanessa Redgrave, William Devanc (v.o.). 4.19 Cales : TArter Sous la mer ma Film français de Philippe Muyl (1984). Avec Christophe Malavoy, Eléni Dragoumi, Julien Guiomar. 6.80 Les superstars du

13.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 14.30 Série : K 2000. 15.30 Magazine: Thelasse (rediff.).
16.00 Magazine: Territoires. La Basso-Normandie: Marais de Saim-Samson, Rats musqués, Fondation: Beaugnillot, Marais de Carentan: Beaugnillot, Marais de Carentan: Charse au Gabion. Lièvres et perdrix, Les poissons migrateurs, Charse au

15.30 Téléfilm: Body Rock. De Marais de Cameron Dye, celo Epstein, avec Cameron Dye, Loup, Peter Straka, Pameia Cobura, Donald Litaker, Hanna Schaer, Johann René Schmidt, Vincent Letexier, Rosemary Musoleno.

23.08 Musique de chambre. 0.30 La Monde. 17.40 Les défenseurs de la Monde. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Jeanne et Serge. 15.30 Telefilm : Body Rock. De Mar-

18.36 Bonvard et compagnie.
18.50 Journal images. 19.00 Série:
Denx files à Miami. 28.00 Journal.
28.30 Téléfinn: L'Be de la passion.
De Marvin J. Chomsky, avec Susan
Dey, Bruce Boxicitner. Un capitaine
de l'armée au secours d'une jeune
sœur dans une lie du Pacifique.
22.25 Magazine: Télé-matches. 22.25 Magazine: Télé-matches.
22.35 Série: La belle et la bête.
23.35 Série: Arabesque. 0.90 Journal
de minuit. 0.05 Arabesque (suite).
0.40 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.60 Tendresse et passion (rediff.).
2.10 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
2.20 Journal de la mait. 2.30 Série:
Une vie. 3.10 Volsin, voisine (rediff.).
6.10 Remand et commande (rediff.). 6.10 Bouvard et compagnie (rediff.).

13.30 Série : Incroyable Hulk.

14.20 Série : Section IV.
15.19 Variétés : Heragone 60-80.
16.20 Hit, hit, hit, hourra !
16.30 Variétés : Hit 92. 17.30 Magazine : Adventure. Portraits : René Desmaison, alpiniste ; Jean-Philippe Lecardes picopies de monorès en France. maison, alpuiste; Jean-Philippe Locadre, pionmer du monoski en France.

18.05 Série : Brigade de nuit.

19.00 Série : Cagney et Lacey.

19.54 Six misutes d'informations.

20.00 Série : Cosby show. Plomberie.

20.35 Téléfins : En état de choc. De Mark G. Gillbuis avec Paymand. 20.35 Telétims: En état de choc. De Mark G. Gilhuis, avec Raymond Emendorf, Pamela Bakel. Inspiré d'un fait divers réel, la folte meuritire d'un vétéran du Vietnam. 22.15 Telétims: Samanturel (rediff.). D'Engénio Martin, avec Cristina Galbo, Maximo Valverde. 23.50 Six minares s'informations. 23.55 Connect. Park en fire Valverde. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Concert. Rock en fête. 0.50 Masique : Boulevard des clips. 2.08 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : Quand in science mèse Penquête (rediff.). 3.20 Magazine : Le glaive et in balance (rediff.). 3.45 Decemenaire : 54 te plaît, montre-moi nos histoires. 4.10 Minutine : M 6 sime le cinéma (rediff.). 5.05 Documentaire : 5'll te plaît, montre-moi nos histoires. 5.30 Magazine : Adventure (rediff.). 6.00 Le incurne d'Amilicar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Gérard-Julien Salvy. 29.45 Dramatique. L'ermite, d'Hélène Pasquier; à 22.01, Cela, extrait du Damier de la reine, d'Anne Bragance. 22.35 Musique : Opus. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

20.65 Opéra (donné le 23 mars au Châtelet) : Reconstitution de Die Drei Pintos, opéra en trois actes de Gustav Mahler, de Weber par l'Orchestre philharmonique et le chœur de Radio-France, dir. Hans Graf; sol. : François

Dimanche 2 avril

14.50 Magazine : Sports loisirs. Moto

6.32 Mético 6.34 Série : Drôles d'his-toires. 7.00 Bonjour la France, bon-jour l'Europe. 7.45 Magazine ; Bon-jour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dismanche. 8.15 Spécial Disney diman-che. 8.55 Club Dorothée dimanche (suite). 9.25 Pas de phié pour les croissants. 9.50 Dessin azimé : (suite). 9.25 Pre de phifé pour les croissants. 9.50 Dessin aulmé: Juliette je faime. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. De Marlyse de La Grange. C'est dans la poche. 10.55 Magazine: Téléfont. 11.25 Magazine: Téléfont. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.35 Météo. 13.00 Journal. 13.30 Série: Tannerre de feu. 14.20 Mondo Dingo. 14.45 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 14.41 Third à Antonii. 15.50 Série: Pour l'amour du riaque. 16.35 Dessins animés: Désary parade. 17.55 Sport. Hurricana: premier grand raid international de moto-neige au Canada, 18.00 Variétés: Y-a-C'll emote un coco dans le show? 18.25 Série: Virement hundi. 18.55 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Jorge Sempran, ministre capagnel de la culture. 19.50 Lote sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapls wert, 20.40 Cinéma: Un éléphant ça trompe émormément une Film français d'Yves Robert (1976). Avec Jean Rochefort, Clande Brasseur, Guy Bedos, Victor Langux. Un haut fonctionaire est tenté par le démon de Bedos, Victor Lanoux. Un haut fono-tionnaire est tenté par le démon de midl, et partage les blagues, les virées et les problèmes de ses trais copains. La comédie de mœurs et de caractères pointe sous le divertisement boulevar-dies. Care hier fonts blan microdier. C'est bien écrit, bien mis en scène et bien interprété. Une réussite du tandem Jean-Loup Dabadie-Yver Robert. 22.30 Magazine: Sport dinanche soir. 23.25 Journal et Météo. 23.45 Documentaire: Le Jean Jean De Tomm Gate Novel fleure Jame. De Tamon Goto, Katsuji Ueno et Teji Ohno. 2. A la rencontre des minorités ethniques. Parmi les cinquante-cinq minorités de la Chine populaire, les musulmans : coutumes, cérémonies religieuses. 0.40 Variétés : Casses rock festival.

8.30 Maganine: Calle-matin. Présenté par Marie Talon et Bibona. La Pimpa; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Counaître Pislam. 9.15 Emission israélite. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Castelnaudary (Aude). 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin. Le monde est à vous, avec Renaud. 14.55 Série : McGyrer. 15.50 L'école des fans. 16.35 Téléfiha: L'homme qui tombe à pic. 18.10 Série : AE. 18.30 Maga-16.35 Telefière: L'homme qui tombe à pic. 18.10 Série: Al. 18.30 Magazine: Stade 2. Basket: Championnat de France; Cyclisme: Tour des Flandres; Rugby: Championnat de France; Volky: Coupe des As; Foot: Championnat de France et un sujet sur Barceloue; Canoè-kayak: Tour de Corse. 19.30 Série: Maguy. Le bronzage de Pierre. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Securs froides. Louis-Charles, mon amour, de Régis Wargnier, avec Michel Piccoll. Coup de pouce, de Josée Dayan, avec Pauline Lafont. A farceur, farceur et demi, d'Armand Selignac, avec Rufus. 21.50 Maguzine: Cinéma, Chémas. D'Anne Andreu, Michel Boujut et Claude Venrura. Sommaire: Joha Malkovitch, Jacques Rivette, Rémi Malkovitch, Jacques Rivette, Rémi Martin 22.50 Journal 23.10 Météo. 23.15 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.30 Histoires courtes. Le panorama, de Christophe Loizillop.

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). De 8.00 à 9.00 Annae 3 8.00 La militade Victor. III Denna mind : Bouzho. 8.25 Denna mind : Petit ours brus. III Dunna mind : Lucky Lake. 8.52 Dessin animé : Petit ours brun. 8.55 Documentaire : Naturibrun. 8.55 Documentaire: Naturi-mages. 9.00 Magazine: Rescontres. Portraits du nageur Mohammed Han-nad, du comédien Baba. Reportage sur le retour après l'aide au départ. Le Festival de Ougadougou. Invité: Paul Picard, maire de Mantes-le-Jolie. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.39 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un solell à Pautre. Magazine atricole de Jean-Pautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-F23. 14.30 Magazine: Expres-sion directe. UDF; CGC.

cross: Championnat de France; Auto-mobile: Championnat de France de formule 3 à Nogaro; Triathlon des neiges à Valberg; Golf: Open AGF à La Grande-Motte. 17.00 Flash La Grande-Motte. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine:
Pare-chocs. 17.30 Amass 3. Souris noire (La pêche aux caramels); Les trois monsquetaires; Les potits malins; Dan et Dany. 19.00 Série: Le resour de Seried House. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Benny HEL. 20.35 Documentaire: Au cœur du dragon. 12. Commercer, de Nigel Houston. Trois exemples d'emperedragon. 12. Commercer, de Nigel Hongton. Trois exemples d'entrepreneurs privés dans la Chine d'aujourd'hui. 21.30 Magazine: Occaniques. L'actualité culturelle par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin et Philippe Le More. 22.05 Journal. > 22.30 Cinéma: Aventures en Birmanés au Film américain de Raoul Walsh (1944). Avec Errol Flynn, William Prince, James Brown (v.o.). Errol Flynn en héros de la campagne de Birmanie pendant la guerre contre le Japon. Cétait le temps des «causes justes» et du soutien apporté par Hollywood à l'effort des combatuans américains. Walsh a tourné cela comme un western mais a des combattants americans. Watsh a toursé cela comme un western mais a su montrer la périlleuse vie quotidienne des Gl's. C'est extrêmement efficace. 0.45 Muniques, unsique. Symphonie p° 3 en sol majeur, de François-Joseph Gossec.

CANAL PLUS

7.00 Dessis animé: Décode pas Bunny. 8.25 Série: TNT. 8.45 Cabou cadin. Les ratties. 9.05 Cinéma: Atont cœur a Film américain de Bobby Roth (1984). Avec Peter Coyote, Nick Mancuso, Carolo Laure, Max Gail. 10.45 Chéma: le Lende-Max Gail. 19.45 Cinéma: le Lende-main du crime m Film américain de Sidney Lumet (1986). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia. En clair farqu'à 14.90. 12.30 Magazine: Rapido. Présenté par Autoine de Caunes. 13.09 Flash d'informations, 13.05 Magazine: Mon zénirh à moi. Invitée: Josiane Balasko. 14.00 Série: Les jopous de la Révolution, Mira-beau, de Claude Faraldo, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Jean-Pierre beau, de Claude Faraldo, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Jean-Pierre Cassel. 15.40 Documentaire: Ameria-Bio, un antre monde. 16.05 Sport. Pétanque dans un petit village provençal. 17.90 Basket-ball américain. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Cinéma: le Grand Rêve o Film américain de Cary Medoway (1985). Avec Lewis Smith, Jason Gedrick, Jans Kaczmarek. Es cisir jusqu'à 20.35. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Magazine: Tranches de l'art. 20.35 Cinéma: Mishima nu Film américain de Paul Schrader (1985). Avec Ken Ogata, Masayuki Shionoya, Junkichi Orimoto. Le 24 movembre Junkichi Orimoto. Le 24 novembre 1970, le célèbre écrivain japonais Yukio Mishima se fait haro-kiri. Sa vie et son œuvre sont évoquées en quatre volets. Facine par le destin de cet écrivain qui étais possédé par un idéal, Paul Schrader en a donné su propre vision, sa propre interprétation propre vision, sa propre interprétation dans une mise en scène extrêmement originale. Il a filmé le passé en noir et blanc, le présent et l'imaginaire en couleurs. Il a scruté en même temps la biographie et l'univers littéraire. 22.38 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: le Kuack... et comment l'avoir mu Film anglais de Bichard Lecter (1965). Ausc Die Richard Lester (1965). Avec Rita Tushingham, Ray Brooks, Michael Crawford. A Londres, dans un immeuble confortable et vieillot, un jeune homme a le « knack » (le truc pour séduire les filles), un autre ne l'a pas et n'en souffre pas. Une jeune fille va déranger leur vie. Comédie farfelue sur les années 60 et l'univers de la sexualité. D'origine américaine, Richard Lester appartenait aux sexualité. D'origine américaine, Richard Lester appartenait aux « jeunes gens en colère » de la nouvelle vague britannique. Ce film reçut la Pulme d'or du Festival de Cannes 1965. 0.00 Cinéma : Chouans! (1º partie) u Film français de Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson. 1.25 Cinéma : Chouans! (2º partie) u Film français de Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson.

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les aventures du petit koain. 8.05 Vanessa et in magie des rêves. 8.30 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les

Alpes avec Amette. 9.45 Princesse Sarah 10.10 Robosch 11.00 Sirie : La belle et la bête (rodiff.), 12.00 Serie: Baretta. 13.00 Journal.
13.25 Telefilm: Action. De Richard
Lang, avec Billy Dec Williams, Parker
Stevenson. Deux comédiens au chomage se reconvertissent dans le métier de détective. 15.15 Télétim : Petite de détective. 15.15 Téléfilm : Petite annouce pour grand amour. De Don Taylor, avec Michael McKean, Stephanic Faracy. Un homme et une femme à la recherche du grand amour. 17.00 Magazine : Télématches. 18.00 Série : 200 dollars plus les frais, 19.00 Série : La fièvre d'Hawal. 20.00 Journal. 20.30 Cluéma : C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule II Film français de J. Besnard (1975). Avec Bernard Blier, Michel Scrault, Jean Lefebyre. 22.20 Série : L'enter du devoir. 23.20 Magazine : Serrault, Jean Lefebyre. 22.20 Serie: L'enfer du devoir. 23.20 Magazine: Reporters (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Reporters (suite). 0.25 Série: Miss Marple, 2.10 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 3.35 Série: Voisin, voisine. 5.35 Ciné Cinq. 5.45 Bouvard et compagnie (rediff.).

6.00 La lucarne d'Amilcar.
6.20 Musique: Boulevard des clips,
9.00 Jen: Clip dédicace, 11.00 Revenez quand vons voulez. Invité:
Hugues Gall, directour de l'Opéra de
Paris, 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express, 12.05 Magazine: Ciné 6, 12.30 La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfilm: Un homme à part. Lucas Tanner est un charmant professeur. Mais ses méthodes d'enseignement ne plaiseur par à tout la monde. ment ne plaisent pas à tout le monde... 14.30 Téléfihn : Gladiator. Un manio-14.30 Téléfith: Chadintor. Un maniaque assassin sévit sur les autoroutes. Rick weut sa peau. 16.05 Série: Polgue de fer et séduction. 16.25 Hit, hit, hit, hourn! 16.35 Magazine: Oudes de choc. Le business de la nouvelle fesse. 17.30 Magazine: Le glaive et la baiance. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de muit. 19.00 Série: Cagaey et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Coshy show. 20.35 Cinéma: Metalstorm (Tempête d'acier) m Film américain de Charles Band (1983). Avec Jeffrey Byron. Sur la planète Lemuria, un policier poursuit un criminel dont le fils est un monstre redoutable. Ceta fait un mélange de fantastique et de sciencemélange de fantastique et de science-fiction avec pas mai de violence. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Capital (rediff.). 22.10 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma : Rue sans issue of the control of the sans issue of t crime. Production de Samuel Golwyn. avec un certain réalisme social, un scénario de Lillian Hellman, le style scénario de Lillian Hellman, le style psychologique de Wyler, la photographie de Gregg Toland et une interprétation très forte. 23.50 Revenez quand vons voulez (rediff.). 9.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.29 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 4.10 Ondes de choc (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te (rediff.) 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-mol nos histoires. 5.30 Le giaive et la balance (rediff.). 6.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Cavernes de l'Artége. 22.35 Musique : Le concert.

FRANCE-MUSIQUE

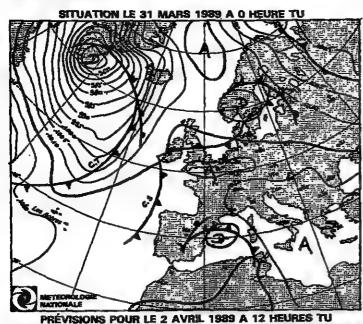
20.30 Concert (donné le 31 mars au Châtelet dans le cadre du Cycle Mah-ler) : Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en ut majeur de Haydn; Symphonie nº 1 en si bémol majeur op. 38 de Schumano (orchestration de op. 38 de Schumann (urchestration de Mahler) par l'Orchestre philhermoni-que de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol. Lyan Harrell, violon-celle. 23.05 Chmats. Musiques tradicelle. 23.05 Chimats, Musiques tradi-tionnelles. Le pansori de Corée. 0.30 Archives dans la mail. Symphonie nº 5 en ré mineur op. 47 de Chostako-vitch; Symphonie nº 2 en ut majeur op. 61 de Schumann, par l'Orchestre national, dir. Leonard Bernstein (con-cert donné le 30 novembre 1966 au Théâtre des Champs-Elysées).

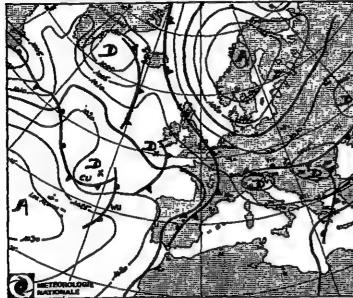
Audience TV du 30 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience Instantanée, France entière | 1 point = 193 000 fayers

	_		•				
HORAIRE	FOYERS AVANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A 2	FR3	CANAL +	LA 5	М6
	i i	Sexto-Barbera	Actuel région.	Actual rigion.	Top 50	Simon at Signon	- Envehiereurs
19 h 22	39.4	15.3	8.9	8.5	3.9	3.8	0.9
		floue fortune	Lot Story	19-20 Info	Nulle part	Simon et Simon	Envelopeurs
19 h 45	48.4	23.5	7.0	7.4	3.7	3.4	1.1
		Journal	Journal	La classe	Nulle part	Journal	Coeby show
. 20 h 15	61.6	24.5	17.5	8.9	3.1	4.3	3.5
		Pause café	Tontone Sing.	100 bougles	Azout cour	Tentations	Honte famille
. 20 k 55	68.4	15.3	27.8	7.6	1.5	9.3	6.9
		Séance 22 h	Tentons fling.	100 bougies	Flash	Tentations	Honte famille
22 h 8	59.8	8.1	29.3	5.5	8.0	10.5	8.3
		Séance 22 h	Récistances	Océsciques	House were sud	Lady Chatterley	Homme de fer
22 h 44	23.3	11.3	6.2	2.4	0.7	12.1	3.4

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 31 mars à 0 hours et le dimanche 2 avril à 24 houres.

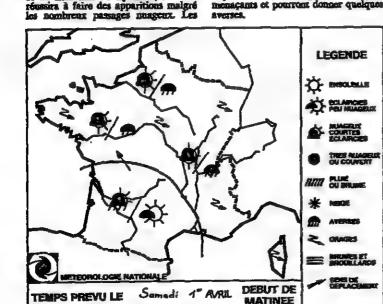
le diname le 2 avril à 24 heures.

En cette fin de semaine, les nuages vont, en général, rester nombreux et donner des pluies orageuses surtout sur une moitié nord du pays. Sur le sud, le soieil fera son retour après les pluies orageuses de vendredi, mais un nouveau passage nuageux amènera encore de la pluie sur le Sud-Ouest dimanche.

Samedi : temps oragenz avec un pou de solcil au sud. es seus au sue. En cette journée de samedi, la France sers globalement coupée en deux. Dans les régions au nord des régions allant de la Bretagne au Centre et sux Alpes du Nord, les misges resteront très abon-dants toute la journée. Il y aura des oudées et des orages pourront même éclater tout au long de la journée. Dans les régions plus au sud, c'est-à-dire au sad des régions allant des Pays de Loire et du Limouin au Lyonnais, le soleil réussira à faire des apparitions maleré les nombreux nassages masseux. Les

averses seront an rendez-vons, et dès is mi-journée les orages éclaterant sur le Massif Central et le Sud-Est. Ceper-dant, en cours d'après-midi, des éclair-cies de plus en plus belles se produiront sur le Sud-Ouest.

Disnanche : amélioration curtout sur le Sud-Est. De la Basse-Normandie au Nord et jusqu'à l'Est et Rhône-Alpes, les phuies seront fréquentes tout au long de la journée. Il n'y aura guère de chance d'apercevoir le soleil. Sur le Sud-Est, les éclaircles seront belles maigné queiques passeurs passeur qui ne récherge en ectantics scrott builds marge quesques passages mageux qui ne glicheront en nien la journée. Sur toutes les autres régions, c'est-à-dire sur une petite moitié ouest du pays, le ciel sers plus capricieux. Il pleuves un peu en matinée, mais rapidement le soleil sers de retour. Coppendant, l'après-maid, de la Normandie et de le Bartagne au Contre et aux dire de le Bartagne au Contre et aux die et de la Bretagne an Centre et aux Pays de Loire, les mages se feront plus



FRANCE ALACCIO				_	_	l war	25	12	N	100 1905	136	26	12	-
AMACTO BARRIEZ 13 9 A BORDEAUX 22 11 N ETRANGER ALGEL 16 5 D BORDEAUX 24 7 N ALGEL 16 5 D AMSTERBAN 15 4 D CERNOURS 11 5 A AREFERS 15 10 D BANCEUR 33 27 C CERNOURS 22 7 N BANCEUR 33 27 C CERNOURS 23 7 N GERROUE SMAR 25 7 C GERROUE SMAR 25 7 C GERROUE SMAR 25 7 C BELIN 16 7 N BEL	-	FRAI											_	
SARRITZ	AZACYTO	*******	-	_	_									
DODGAIX 22 11 N	MARRITZ .		13	9	A	L'AVIDAGILLE	. 27	В					-	
SUBJECT 16 4 D				11	N	ETRAN	GE	R					-	
SECST				7	N	Arces	16		D				11	
CAEN				4	D								- 3	
CERROURG 11 5 A BANCEUK 33 27 C CIZHARIT FEEL 22 7 N BANCEUK 33 27 C CIZHARIT FEEL 22 7 N BANCEUK 33 27 C CIZHARIT FEEL 22 7 N BANCEUK 33 27 C CIZHARIT FEEL 22 7 N BANCEUK 23 4 N GERTORE SMAH 25 7 C BEGRADE 23 9 N GERTORE SMAH 25 7 C BEGRADE 23 9 N GERTORE 23 4 N GERTORE 23 4 N GERTORE 24 14 N BRITTERLES 16 5 D FINAL 19 8 FINAL				5	A								- 2	
CLEMENT FIELD 22 7 N BARCELORE 16 12 A RAILS 23 19					A					MOSCOU.	44417	_	-1	
DOOM 25 7 N BELGRADE 23 9 N N N N N N N N N	CERNON	HEIL.	22		N								19	
GERROME SMAH 25 7 C BERLIN 16 7 N BELLIN 16 5 A BELLIN 16 7 N BELLIN 16 7 N BELLIN 16 7 N BELLIN 16 5 D FALLIA 19 8 FERN 23 6 C C C C C C C C C C	DOON		23							TEXT TOX		23	4	
INTELLEMENT 16 5 D FALMALANIA 19 8 INTELLEMENT 16 5 D FALMALANIA 19 8 INTELLEMENT 16 1 D INTELLEMENT 16 1 D INTELLEMENT 16 1 D INTELLEMENT 16 1 D INTELLEMENT 16 2 D INTELLEMENT 16 3 D INTELLEMENT 17 1 D INT	CHENNE	SME	25	7	C					051.0		9	. 3	
INCHES 21 16 C LECARE 22 10 D PEAR 21 11	IIIE		16							PALMADE	HAL	19	8	
TOR C	CHOCKS .	,,,,,,,,,								PERM		21	11	
MARSHILEMAR 24 14 N OUPCHARGE 9 7	LYON									RIODRIA	EDA:	23	24	
NANCE 24 1 D DELE 29 19 D SINGROUR 31 24 NANCE 19 14 C DEEBA 26 17 D SINGROUM 6 4 SIDERIAN 16 8 C HONGEONE 21 7 D TORTO 25 19 PAI 17 10 C STANGER 17 9 N TORTO 22 15 REPORTS 19 6 N DELEGALEN 17 9 N TORTO 22 15 REPORTS 19 6 N DELEGALEN 15 2 D VARSUMES 15 7	AA Salits	MAR	24											
NAMISS														
19 14 C														
MASSAURIS						DESTINA	26		_			_		
REPURIAN							21					_	_	
REGIS 19 6 N ENBAIR 13 2 D VARSIVE 13 7								_						
ALTERNATION 17 0 IN CAMBRIDATION IN														
STATIONE 21 4 C ISSONE 16 12 C VEISE 16 7									_				-	
													-	
STRANDOLRO 25 8 D LORGES 16 6 D VERGE 23 10	STRANSFORM	16	25	8	D	ZES	16	•	D	VENE		Z 3	10	

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie sati

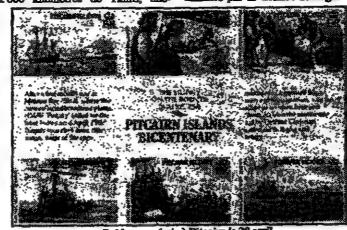
PHILATÉLIE

A chacun son bicentenaire!

L'île de Pitcairn fête en 1989 le bicentenaire de la mutinerie du Bounty, événement à l'origine, en fait, du peuplement de cette terre perdue, découverte par Phillip Car-teret, en juillet 1767, nommée Pitcaira, du nom d'un des passagers du Swallow, que commandait Carteret, le premier navigateur à avoir aperça l'ilot. Pitcaira, 5 kilomètres carrés, à mi-distance entre la Nonvelle-Zélande et l'Amérique du Sud, à 2000 kilomètres de Tahiti, elle-

Le 6 février 1808, un bâtiment américain, le Topaz, relâche au large de Piteain. La colonie est « découverte » par son commandant, Mayhew Folger. En 1814, deux navires britanniques « redécouvent » à leur tour Piteain, où il ne reste plus qu'un seni survivant de l'équipage révolté du Bounty. John Adams, qui règne en patriarche sur les descendants des mutins.

Pitcairn est officiellement annexée par la Grande-Bretagne en



Ce bloc sera émis à Pitcaira le 28 avril.

nême découverte, à la même époque, par Wallis, un ancien compa-gnon de voyage de Carteret.

Un vaste programme philatélique, organisé conjointement par Fitcaum, Norfolk et l'Ile de Man, entre dans le cadre des célébrations de ce

En décembre 1787, le Bounty appareille et quitte l'Angleterre pour chercher l'arbre à pain en Océanie pour, ensuite, l'implanter aux Antilles. Mais, en avril 1789, l'équipage se mutine avec à sa tête l'équipage se mutine avec à sa tête l'ettcher Christian. Le commandant William Bligh et quelques fidèles sont abandonnés dans une chaloupe qui finit per accoster à Timor.

Après bien des péripéties, les mutinés du Bounty, - du moins ce qu'il en reste, ils sont neuf, auxquels se sont joints six Tahitieus et douze Tahitiennes, – accostent sur l'île de Pitcaire le 15 janvier 1790. Ils en deviennent ainsi les premiers habitants. Et le temps passe....

En filigrane

• La philatélie à la télévision. - L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 « Bonjour la France-Borjour l'Europe » accueillera una subriqua philatá lique, dimenche 2 avril, vers 7 h 20. Au programme : le cantenaire de la tour Eiffei à travers les timbres et les cartes pos-

● Exposition. — L'Amicale philatélique revinoise organise, dimanche 9 avril, à Revin (Ardennes), salle Jean-Vitar, sa custolime bourse toutes collections. Renseignements auprès de Noël Loiseau, 23, rue Blanqui, 08500 Revin (tél. : 24-40-22-181.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nonveau Drouot : 1" avril, 14 heures, linge, vêtements, photo, scriptures, tableaux. ILE-DE-FRANCE

Second 1" avril Coulomniers, 14 houres : vins,

alcools; Nogent-le-Rotron, 14 heures; Extrême-Orient. Dimanche 2 avril Chartres, 14 houres : atelier Jose

Granier; Chance, 14 heures; mobilier, objets d'art; Etampes, 14 heures; poupées, ounis, mobilier; La Verenne-Sains-Hilskre, 14 heures; tapis; Provins, 14 heures; timbres, mobilier.

PLUS LOIN

Samedi 1" avril Hingy-tur-Bresies, 13 h 30 : cartes postales; Bordenax, 9 h 30 et 14 h 30 : jouets, poupées; Marnelle (Prado), 9 heures et 14 h 30 : mobilier, orferrorie, tableaux : Marzeille (Falque), 14 h 30 : affiches, photos de cinéma Orienas, 14 heures : curiosités, musique mécanique, instruments de munique; Saint-Jean-de-Laz, 14 30 : bijoux, mobilier, tableaux.

. Dimanche 2 avril Autore, 14 h 30 : Extrême-Orient Anxerte, 14 h 30 : Extreme trient, archéologie ; Auriliae, 14 h 30 : tableaux modernes ; Antan, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Blangie : atelier Aguerregarty ; Blangy-am-Bresles, 13 h 30 : timbres ; Chalon-sup-Sadne, 13 h 30: tumores; Canton-sur-Sarone, 10 heures et 14 h 30: argenterie, mobi-fier, poupées; Contance, 14 heures : tableaux; kasonium, 14 heures : manua-crius; Louviers, 14 heures : armes; Manoque, 14 h 15 : orfèverie, non-naie, poupées : Marsellie (Faique), 14 h 30 : hanker daminéer paciemes, fivres d'enfant ; Noce, 14 hours : mobi-liez, objets d'art ; Pan, 14 h 30 : bijoux.

FORES ET SALONS Autibes, Quiberon, Gaéméné-

1838. En 1892, l'Ile est placée sous la juridiction du Haut-Commissariat de l'Ouest-Pacifique et demeure une colonie de la Couronne sous la dépendance des Fidji depuis 1952.

La Nouvelle-Zélande y a ouvert en 1927 une agence postale. Ce n'est qu'en octobre 1940 que les timbres propres à Piteairn font leur apparition. Auperavant, quelques marques postales rares étaient apposées sur les lettres au départ de l'île au hasard des passages des batesux : ces lettres portajent les timbres du pays du premier port qu'ils ton-

★ Service philatelique : Philatelic Bureau, Pitcaira Island, Fidji Post Office, GPO Box 40, Sava Fidji. ★ Un négociant : Maison Champion, 13, rue Drosot, 75009 Paris (TEL : (1) 42-46-70-38).

Buhrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chenchel, 75009 Paris. TSL: (1) 42-47-99-03.

 Bénévolat. – L'Association des paralysés de France recherche, pour trois ou quatre semaines en iuillet et en août, des accompagnateurs au pair (âgés de plus de dix-huit ans et ayant quelques connaissances en encadrer les séjours de vacances organisés pour des personnes handicapées physiques. Le voyage, l'hébergement, la noumiture et la Sécurité sociale seront pris en charge

* Resseignements à l'APF asprès de Jacques Obadia, service vacances, 17, boulevard Auguste-Bianqui, 75013 Paris, Tél. : (1) 45-80-82-40, poste 373 on 368 (le austin, de londi au joudi).

· Elections suropéennes : les Beiges résidant en France pourront voter. - Les Beloes rediés des registres de la population en Belgique et résident en France pourront prendre part au scrutin du 18 juin par correspondance. Les double-nationaux franco-belges ne bénéficieront pas de cette possibilité. Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire d'urgence - en joignant une photocopie de leur carte de séjour fran-çaise, — par écrit, à l'ambassade de Belgique, 9, rue de Tilsitt, 75840, Paris Cedex 17.





- 1

500H N- 4942

4 30MB (P 33Q 366

Le Carnet du Monde

M=Julia Abadie.

sz fille, M= Marcelle Biondi,

sa acsur, Les familles Abadie, Bioadi, Four-cade, Hahn,

Ses parents, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Maurice ARADIE.

Materies Alexans, ancien élève de l'Ecole polytechnique (30), ingénieur général des télécommunications, des télécommunications, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945,

survenn le 27 mars 1989. L'inhomation surs fieu dans l'intimité

Trebons (Hautes-Pyrénées), le Cet avis tient lieu de faire-part.

 Le général et M= Roland Glavany, Claude et Eurielle Barret, Azel et Janine Krause, Mª Germaine Barret,

M— German Butter,
Le docteur et M— Alain Giavany,
Michel et Marcie-Noulle Giavany,
Jean et Armelle Giavany,
Hillène Giavany, Véronique et France Burret, Caroline et Nicolas Dufoure

Anthony Kransa,
Ses enfants, petits-enfants et arrière
petits-enfants,
Sa famille

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de Mª Marthe Simone BARRET,

sarvenn à son domicile le 30 mart 1989.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 49, honlevard de Lycée, 92170 Vazves.

— M™ Roger Demis,
M. et M™ Daniel Gervis,
Matthiau, Paul et Alexandre Gervis,
M. Georges Demis,
Et touts is famille,
out is douleur de fuire part du rappel à

M. Roger DERNIS, avocat à la cour, ancien agréé près le tribunal

de commerce de la Scine, chevalier de la Légion d'house croix de guerre 1939-1945, survena ca son domicile le 30 mars 1989.

La cérémonie religiouse sera ofiébrée le samodi 1º avril, à 14 boures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, à

- M. et M= Claude Gambiez, M. et M. Christian de Roquem M. et M. Jacques Florimond, M. et M. Marc Gambiez,

M. et Ma Jean-Claude Ferrand, M. et Ma Léopold Meliet,

M Paul Emile Calais, M François Lapointe, M. et M= Christian Enverte, leurs enfants et petits enfants,

font part du rappel à Dies da

général d'armée (c.r.) Fernand GAMBIEZ, de l'Institut. grand-croix de la Légion d'houseur,

décédé le 29 mars 1989, dans sa quatre-

La cérémonie religiouse sera célébrée en la chapelle Saint-Louis des Invalides, le mardi 4 avril, à 10 h 30.

L'inhumation dans le caveau de famille aura lieu le même jour, à 16 heures, à Méricourt-l'Abbé

20 bis, boolevard de la Bestille, 75012 Paris. (Le Monde du 31 mars.) - M= Marc Gerin-Rose,

son épouse, Clande Gerin-Roza, Jean et Liliane Gerin-Roze

et leurs enfants, Cécile et Jacques Coiron et leurs cufants, ses enfants et petits-enfants,

M= Gerin-Roze, sa sœur, M= Deschemes.

M∞ Pochon, Ses noveux et nièces, M= Guigonand, Toute sa famille,

Tous ses amis, Marc GERIN-ROZE,

inspecteur général au Commissariat à l'énergie ator officier de l'ordre national du Mérite.

survenu à Paris le 26 mars 1989, jour de Pâques.

La cérémonie religieuse a en lien dans l'intimité familiale en l'église Saint-Prançois-Xavier, le 30 mars. 35, rue de Babyloue, 75007 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Manda », sont priés de joisaire à leur envoi de texte une det dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Françoise Gouin, son épouse, M. Michel Gouin et Jocelyne, Mª Isabelle Gouin,

M. Abel Gouin,

sa scent, et Jean Le Goaster, M. et M= Raymond Leiu, les beaux-parents, Les familles Lein, Loth, Hudelot,

Boucard, ses beaux-frères, belles-sœurs, neven et Les familles Coudrin, Boulanger, Sénéchal, Bondet, ses oncles et tantes, cousins et cor Ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GOUIN,

....

4000

a di anali

144, 24

The second

10 PH 5 978

THE MARKET

F. F. Karl Bridge

STATE OF THE PROPERTY.

The First Sames of

The William Control of Control

The state of the last

Property of the Control of the Contr

The second secon

-N-12

Willer an

ويرادماه

arage g

2.70

The second second second

The state of the s

And the second second

Salar Salar

The same of the sa

A STATE OF THE STA

 $G(z_1) = \bigcup_{z \in \mathcal{Z}_{\mathcal{A}}}$

-86

the first of the same of the

survenu le 21 mars 1989, à Chartres, à

Les obsèques civiles out en lieu le samedi 25 mars, au cimetière de Thi-ville (Bure-et-Loir).

« Avec celui que nous aimons, nous avons cessé de parler et ce n'est pas le silence. » (René Char.)

78, rue de Fresnay, 28000 Chartres.

 La Fédération des établissements hospitaliers et d'assistance privée (FEHAP),

Le président de son conseil d'adminis-Le président de son conseil d'adminis-tration, M. Jean Le Vert, Les membres du conseil d'administra-

tion, Le directeur, Daniel Frachou, Et tous ses collaborateurs, ont la douleur de faire part du décès, le 29 mars 1989, de

M. Jean de LESTAPIS, officier de la Légion d'honneur, président honoraire de la Fédération.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 1= avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, Paris-16.

- La lieutement-colonel et M= Olivier Rottain, M. et M™ Eiji Hattori, Amaury, Virginic, Méline, Yurika, Cordélia, Alexandra, ent la tristesse de faire part du décès de

leur père et grand-père, M. Charles ROSTAIN, architecte DPLG,

surveon le 29 mars 1989.

Un service religieux sera célébré le mardi 18 avril, à 11 heures, au temple de la rue Cortembert, Paris-16*.

Coline Hattori, 2, rue Boissons 75014 Paris.

Remerciements

M= Laurent Charles. Ses enfants Et pezits-enfants, remercient tous ceux qui out manifesté leur sympathie lors du décès de

Laurent CHARLES,

pervenu le 23 mars 1989.

Les obsèques ont en lieu le mardi 28 mars 1989, dans la plus stricte inti-mité, à La Rochelle.

88, avenne de la Mcr. 85160 Saint-Jean-de-Monts.

Anniversaires - Pour le dixième anniversaire de la

docteur Paul DUCAS. Que ceux qui l'ont aimé pensent à

- Pour le centenaire de la maissance

Georges GERARD, combattant de la guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'homeur, croix de guerre, né le 1" avril 1889, à Chârillon-sur-

Satus (Vosges), rappelé à Dieu, le 23 décembre 1935. Une prière ou une pensée est deman-dée à ceux qui l'ont comm et aimé.

De la part de su fille Claude Gérard.

Messes anniversaires - La messe anniversaire à la

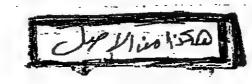
président Georges POMPIDOU,

sera célébrée à Nice, en la cathédrale Sainte-Réparate, le dimanche 2 avril 1989, à 10 heures. Soutenances de thèses

- Université Paris-II, le vendredi
31 mars, M. Byung Yoou Cho a soutente : « Ontologie de la souveraineté du
pouple et de la dignité de l'homme selon
le Bouddha et Jean-Jacques Rousseau ».

- Université Paris-II, le vendredi
31 mars, M. Arthur Hemintson Tolojamahary a soutenu : « Le système fiscal
malgache ».

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03



2 095.00 F

55,00 F

6,00 F

Sports

SKI-ALPINISME: la mesure du risque

Billes de neige

Amulation du Grand Défi, report du Raid blanc, accidents mortels à la Pierra Menta: Thiver 1988-1989, qui a vu le coup d'envoi de la Coupe de France de ski-alpinisme, n'a guère été favorable au développement de cette nouvelle disci-

ORSQUE, le 16 avril, la première Coupe de France de ski-alpinisme s'achèvera par le Raid de l'ours (Pyrénées-Atlantiques), le sable chaud aura depuis longtemps supplanté la poudreuse à la « une » des magazines: cette conclusion tardive ne surprendra pas les amateurs d'une discipline longtemps connue sous l'appellation de « ski de printemps ». En revanche, le décalage pourrait poser quelques problèmes de communication à TSO (Thierry Sabine Organisation) puisque l'épreuve de ski hors pistes qui était censée l'implanter en montagne (le Raid blanc) se déroulera encore plus tard, du 17 au 24 avril.

En dépit du faible enneigement, quelques épreuves ont pu se dérouler à la date prévue, notamment la plus difficile et la plus prestigieuse d'entre elles, la Pierra Menta, disputée du 9 au 12 mars dans le Beaufortin, et qui s'est terminée dramatiquement par la mort de trois traceurs: deux gendarmes guides du peloton de Bourg-Saint-Maurice et un garde forestier, nivologue de surcroit. Leurs deux compagnons, pisteurs à la station d'Arêches, ont pu se sortir de justesse de l'énorme plaque à vent rompue quelques heures avant le passage

des premiers concurrents. L'accident est survenu au cours de la troisième étape, la plus iongue, celle justement où, pour la première fois depuis la création de la course en 1986, le couloir menant au rocher de la Pierra Menta pouvait être gravi. C'était le troisième sommet de l'étape. Les premiers concurrents, partis à6 heures du matin, le franchissent front de 150 mètres, et elle ne nature et qui a pu surprendre un peu avant 10 heures. Ils s'est arrêtée que 500 mètres plus d'un spécialiste ayant plus apprennent alors par un contrôlour que l'arrivée sera jugée en fin de descente et que la quatrième montagne de la journée ne sera pas gravie.

Ce n'est qu'en passant la ligne qu'on leur donne l'information : une avalanche est descendue de la Roche-Parstire, on compte au moins trois morts, les recherches se poursuivent. Par un itinéraire de repli les coureurs regagnent Arêches, assommés aussi par le soleil. En tournant la tête à gauche, on découvre ce qui aurait dû être la quatrième descente et la coulée qui aurait pu ensevelir une centaine de concurrents si l'équipe de sécurité n'y avait pas succombé vers 7 heures du matin. Y a-t-il eu imprudence?

Une plaque épaisse de 50 centimètres

« Bien sûr il y avait du danger sinon nos camarades sercient encore avec nous, déclare à chaud Bruno Chardin, le directeur de la station d'Areches. - Mais c'est facile à dire après coup. Dans les jours précédents, des pentes de même altitude et de même orientation ont été parcourues par des centaines de skieurs sans aucun déclenchement. Des sondages de battage ont été faits sur les parcours et les professionnels engagés connaissaient parfaitement le terrain. »

Ouelques jours avant la course, le centre d'étude de la neige faisait cependant état d'un « risque localisé de déclenchement par surcharge accidentelle » en raison de la présence de givre de profondeur, en place depuis les maigres chutes de décembre et qui n'avait pu ni se tasser ni se transformer avant les dernières chutes de

.La plaque de neige est partie au passago des traceurs sur une épaisseur de 50 centimètres, un

bas. Il est vraisemblable que les cristaux creux en forme de « gobelet » - constitutifs du « givre de profondeur » - ont servi de plan de glissement à la neige récente déposée par des profondeur... »

An centre d'étude de la neige de Saint-Martin-d'Hères (avec lequel les disparus collaboraient régulièrement), on ne veut pas commenter l'accident, mais le nivologue Laurent Rey rappelle: « Le danger de cette saison est caractéristique des années sèches comme les hivers 1963-1964 ou 1975-1976. On enregistre un très fort déficit des précipitations, mais, justement, l'absence de tassement mécanique provoqué par les chutes de neige du début de l'hiver laisse ces gobelets en place. Il y a tous les risques qu'on les garde jusqu'à la fin de la sai-son, comme en 1976, où on avait même vu des pistes de ski partir après plusieurs semaines de beau

Le fait marquant (et exceptionnel) de l'hiver 1989 n'est pas la sécheresse mais la douceur qui lui fut associée. Contrairement à une opinion répandue, celle-ci n'est pas un facteur aggravant le risque d'avalanche. En général, la chaleur favorise la transformation, donc la cohésion des couches de neige par élimination du givre de profondeur. La persistance de celui-ci semble avoir surpris les spécialistes eux-mêmes.

Le 9 mars, soit deux jours seulement avant l'accident de la Pierra Menta, dans une communication à la Société hydrotechnique de France, les nivologues Pahaut et David soulignent « le contraste très marqué entre le niveau élevé des températures de l'air et les températures très basses mesurées dans la neige» et concluent : « Les mesures faites régulièrement au col de Porte ont montré une métamorphose rarement observée dans la

de vingt-cinq ans de mesures nivologiques derrière lui !... Une couche de grains ronds ayant subi une humidification s'est transformée en une couche de givre de

Selon Jean-Louis Tuailion, directeur de l'ANENA (Association pour l'étude des avalanches), « avec le risque de début mars on se trouvait dans la situation typique où le bulletin de prévisions laisse une marge d'appréciation aux professionnels ou à l'amateur éclairé. Un jour ou l'autre les meilleurs peuvent se faire prendre. Le bulletin est une aide à la décision, pas un diagnostic ». Même type de réaction, mais implicite, à la préfecture de Savoie, où l'on n'a exigé aucune formalité supplémentaire pour le rallye Pralognan International Vancise couru huit jours plus tard et dont un des organisateurs, le guide Maurice Ravoire, est conseiller du préfet pour la sécurité en montagne.

« On y serait allé sans souci », résume assez bien aussi l'opinion exprimée après la tragédio par les coureurs de la Pierra Menta, dont 50 % cette année étaient des professionnels : guides, gardes de parcs nationaux, pisteurs, moniteurs alpins ou nordiques, chasseurs alpins ou instructeurs militaires. Le ski-alpinisme est un sport dangereux : le danger objectif, ce peut être une avalanche ; et le danger subjectif, une glissade dans un couloir de 45 degrés en neige dure comme il en était proposé cette année à la Pierra Menta. Faut-il s'en alarmer dès lors que les risques sont pris en pleine connaissance de cause, les premiers par l'organisation, les seconds par les participants, et qu'une relation de confiance existe entre les uns et les autres ?

VOLODIA SHANSHAHANI.

La mort de Patrick Vallençant

Aux limites de l'extrême

L y a des morts qui devraient être interdites à ceux qui ont fait reculer les limites de l'impossible. Comment ne pas être choqué par la chute mortelle de 40 mètres, dans une paroi-école des Cévennes, de Patrick Vallençant, lui qui avait voué sa vie à la recherche de la verticalité extrême dans les parois les plus difficiles du monde ? Comment le sort peutinfliger une fin en si totale contradiction avec les exploits réalisés et les aspirations d'un homme qui avait défié avec succès des parois rocheuses et neigeuses infiniment plus dan-

C'est en 1971 que Patrick Vallençant commença à s'attaquer à ce qui avait été jusqu'alors impossible : il descendait à skis, le 10 mai, la face nord de la Grande Casse, une première. Quarante jours plus tard, il récidivait en réalisa première de la face nord de la Tour ronde. Tout au long des années 70, il s'appropriait ainsi une collection impressionnante de « premières extrêmes » dans les couloirs des Alpes comme dans ceux de la cordillère des Andes. Le Coup de sabre, le couloir de la Gravelotte, la Whymter - tous inclinés entre 55 et 60 degrés - brillent comme autant de joyaux techniques dérobés à des pentes considérées alors comme invio-

Anselme Baud, professeur à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, qui fut pendant des années le compagnon de cordée et de descente de Patrick Vallencant, qualifie cet achamé du travail, de la performance physique et de la perfection technique d'∉homme entier, prêt à tout sacrifier pour atteindre ses objectifs. Avec lui, à la ville comme à la montagne, c'était à

connaissait pas la voie creditilares s.

Au ski extrême ∢ pondéré » de Sylvain Saudan, qui, le premier, à la fin des années 60 et au début des années 70, médiatisa la descente des couloirs à skis, le tandem Vallençant-Baud opposera un ski extrême « pur et dur ». « Dès nos débuts, explique Anselme Baud, nous avons voulu placer le ski extrême dans un contexte d'alpinisme autonome. L'hélicoptère était donc exclu. La montée en technique aloine rapide et la descente en ski extrême n'étaient pas dissociables pour nous. Ce qui se faisait à la montée avec des crampons devait pouvoir être descendu en solo avec des skis aux pieds. En fait, pour nous, le ški extrême n'était qu'une forme d'alpinisme, l'esprit était le même, seule la technique changeait. »

Face à la descente sur neige molle et à la technique très spectaculaire de Svivain Saudan, Patrick Vallençant et Anselme Baud (ains) que Jean-Marc Boivin, avec qui il fera plusieurs premières, tant en skis qu'en alpinisme), font le choix de descente avec une technique très sobre, sur des neiges dures ou glacées, considérée alors comme « suicidaire ». Beaucoup plus technique, ce choix apparaît comme plus « sûr » pour des skieurs qui raisonnent en alpinistes : la chute de pierres et les avaianches étant moins proba-

Etait-ce folie d'appliquer la raison la plus poussée, la technique la plus évoluée et la lucidité la plus froide là où rien ne permettait d'agripper le moindre espoir ?

PERRE-YVES GRAVIER.

Une hiérarchie encore incertaine ATHLÉTISME: le demi-fond kenyan

DUR sa cuatri la notoriété de la Pierra Menta a largement dépassé les frontières des villages d'Arêches et de Beaufort dont la population se mobilise ent avant et pendant la course. La victoire est revenue à deux guides lombards, Greco et Meraidi, devant les champions de Tchécoslovaquie, les frères Filipski, et leurs com-patriotes Galfy et Lichy. Les premiers Français, deux guides de Megève (Luckie et Besson), sont quatrièmes devant une équipe de l'Ecole militaire de haute montagne (Gleizes-Renard). Derrière, un troisième tandem haut-savovard composé de l'officieux champion de France 1988 Pierre Dalboy (moniteur de fond) et de l'alpi-

niste Patrick Gabarrou. La plupart des concurrents ont salué le courage de ce dernier pour n'avoir pas hésité à mettre sa réputation en jeu dans un effort auquel il n'était pas spécifiquement préparé. La Pierra Menta est une course de quatre étapes de 2 000 à 3 000 mètres de dénivelé en montée et autant pour les des-centes. Celles-ci sont beaucoup plus techniques que dans les rallyes hors pistes type Grand

Defi ou Raid blanc. Des sages d'escalade corsent la dif-

Ce type de course s'adresse à des skieurs-alpinistes complets, capables de soutenir deux efforts antagonistes : endurance aéroble en montée (comme en fond) et résistance en descente (ski alpin). La tactique consiste à ne pas perdre de temps en descente sans pour autant charger les muscles d'acide lactique sous peine de caler à la montée suivante.

Alors que les courses de

des terrains peu Inclinés en Italie ou en Suisse (telle la Patrouille des glaciers) ont leur propre hiérarchie, le skialpinisme à la française cherche encore la sienne. La Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) a mis en place cette année une Coupe de France courue per addition de points sur un maximum de qua-tre compétitions. Mais, en rai-son des annulations du début de saison, le premier titre de ski-alpinisme risque de récompenser autant l'assiduité que le niveau sportif réel.

Des entraves pour les gazelles

une nouvelle fois, cet hiver, son écrasante supériorité sur l'athlé-tisme mondial, avec les succès de John N'Gugi (champion du monde de cross) et de Paul Ereng (recordman de monde du 800 mètres en salle). Cette domination est cependant exclu-sivement masculine, alors que les jeunes filles out un potentiel sportif aussi important que celui des garçons.

UI, visage aussi lisse que ferme, regard perdu sur on ne sait quelle hauteur, reste silencieux malgré les félicitations qu'il reçoit dès qu'il promène sa longiligne silhouette près de l'aire d'arrivée des championnats du monde de cross, sur le parcours de golf de Stavanger. Elle, timide mais souriante, ne sait trop comment porter ce bouquet de fleurs trop large et cette coupe d'étain trop lourde, récompenses symboliques pour sa troi-sième place dans l'épreuve iuniors.

Tous deux sont kenvans, coureurs à pied. Et ils sont montés sur le podium du Mondial de cross, le 19 mars dans la catégorie des juniors. Mais, entre ces deux ado-lescents mal à l'aise dans leur survêtement trop ample, la compa-raison s'arrête là.

Le garçon, Kipyego Koriria, fera encore trembler longtemps les records et les coureurs occidentaux. Il sera un crack. La fille, Esther Saina, ne connaîtra sans doute jamais d'autre plaisir que celui d'être la plus jeune médaillée des championnats du monde de cross, avec ses quatorze ans si naïvement portés. Elle ne sera sans doute jamais autre chose qu'un prodige de talent, sans espoir de monter jamais sur un podium olympique.

Au Kenva comme partout ailleurs en Afrique noire, le sport reste avant tout affaire d'hommes. Les filles ne dépassent pas le stade d'espoirs. Leur talent est souvent au moins aussi éclatant que celui des garçons - par la meilleure senior du Kenya (elle exemple, Jane Wangire a été a vingt ans), n'a pu poursuivre sa

Le demi-fond kenyan a prouvé 3 000 mètres l'été dernier, six parce qu'elle a accepté de s'engamois seulement après ses débuts en athlétisme. Mais ce potentiel

reste inexploité.

En 1974, aux Jeux du Commonwealth à Christchurch, la Kenyane Sabina Chebichii, qua-torze ans, a remporté la médaille de bronze du 800 mètres en 2 min 2 s 6. Un temps prodigieux pour son âge, si on le compare au record de France des cadettes (seize ans) que détient Véronique Renties en 2 min 5 s 1. Sabina Chebichii n'a pourtant plus jamais gagné la moindre médaille dans une compétition internationale. Elle n'a d'ailleurs jamais pu battre son record établi à Christchurch. Même situation pour Helen Kimaiyo, recordwoman d'Afrique du 3 000 mètres au Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 (8 min 57 s 21). Elle avait seize ans. Depuis, Kimaiyo n'a jamais fait mieux.

Dimanche 19 mars 1989, sur le parcours boueux et collant du Mondial de cross à Stavanger, les petites juniors du Kenya, pieds nus et muscle fragiles, ont remporté sans le moindre problème le titre par équipes. Plus tard dans la journée, une scule Kenyane, Jane N'Gotho, était au départ de l'épreuve seniors. Pourquoi y a-t-il un tel déficit entre les deux classes d'age? « Au Kenya, une fille ne peut pratiquer l'athlétisme que lorsqu'elle va a l'école, explique Mike Boit, médaillé de bronze du 800 mètres aux Jeux olympiques de 1972, aujourd'hui directeur de l'Institut d'éducation physique de Nairobi. Et elle y va moins longtemps qu'un garçon. Ensuite, son rôle social se limitera à des tâches ménagères ou agricoles. Elle se mariera, souvent très jeune, aura des enfants et restera pour toujours éloignée du sport. »

Dans les dix premières des championnats du Kenya de crosscountry, disputés fin février 1989, on ne trouve trace que d'une seule athlète mariée. Et Jane N'Gotho, championne du monde junior du carrière anssi « longtemps » que

ger dans l'armée de son pays.

Autre frein : la religion. L'Eglise, chrétienne au Kenya, interdit toujours l'utilisation de moyens contraceptifs. Pas question pour une athlète de choisir librement d'attendre la fin de sa carrière pour porter son premier ensant. Sa première grossesse, souvent bien avant dix-huit ans, sonne le glas de ses ambitions chronométriques. Rose Tata, la plus célèbre athlète kenyane des années 70, a mis trois enfants au monde pendant sa carrière. A chaque fois elle a dû arrêter l'entraînement durant de longs mois. Et à chaque fois elle a repris le chemin des stades après sa

Le problème du manque de

moyens contraceptifs est encore accentué par la grande liberté sexuelle qui regne au Kenya. Il n'est pas rare de voir des jeunes filles enceintes dès quatorze ans. Une natalité galopante qui a poussé les dirigeants du sport kenyan à instaurer dans chaque équipe mixte qui se déplace à l'étranger la fonction très officielle de chaperon. Un rôle tenu par une femme, souvent ellemême ancienne athlète. Il consiste à protéger la vertu des jeunes championnes contre les avances souvent insistantes des athlètes kenyans, ou parfois des dirigeants eux-mêmes. A Stavangar, ce rôle était tenu par une ancienne lanceuse de poids, qui veillait sur ses quatre juniors avec la même attention maternelle qu'une poule sur sa portée de poussins.

Bref, les résistances à l'ascension sportive des Africaines sont puissantes, enracinées dans le tissu social. Pourtant, en terminant quatrième du Mondial de cross, Jane N'Gotho a laissé apparaître quelques signes d'émancipation. Un juste retour des choses dans ce pays où l'une des plus grandes athlètes des années 60 portait le nom illustre de Jane Kenyatta: la fille de Jomo Kenyatta, le premier président de la République du Kenya.

ALAIN MERCIER.

LES HEURES **DU STADE**

Cyclisme

Tour des Flandres. -Dimenche 2 avril.

Football

Championnat de France. 32º journée, samedi 1º avril (Canal Plus : Auxorre-Sochaux à 22 h 25).

Coupes d'Europe. - Mercredi 5 avril, demi-finales aller (Canal Plus : Real Madrid-Milan AC à 21 heures).

Hockey sur glace

Championnat du monde B. Jusqu'au dimanche 9 avril en Norvège.

Stanley Cup. — A partir du mercredi 5 avril, aux Etats-Unis et au Canada.

Judo

Tournoi de France espoirs et juniors. - Samedi 1º et dimanche 2 avril è Marseille.

Patinage de vitesse Championnats du monde

« courte piste ». - Du ven-dredi 7 au dimanche 9 avril à Solihuli (Grande-Bretagne).

Rugby

Championnat de France. ~ Z arvoil.

Tennis

Tournoi de Key-Biscayne. - Jusqu'au dimanche 2 avril. Coupe Davis. - Etats-Unis-

France, du vendredi 7 au dimanche 9 avril à San-Diego (Californie) (FR3 : à 1 h 30 dans la nuit de vendredi à samedi).

Tennis de table

Championnat du monde. -Jusqu'au 9 avril à Dortmund

Voile

Trophée des multicoques. - Du vendredi 7 au dimanche 9 avril à La Trinité-sur-Mer.

en Bref

교사, 열존

• FOOTBALL : coupe de France. - Le tirage au sort des huitièmes de finale de la coupe de France de football a été effectué jeudi 30 mars à Paris : Nice (D1)-Auxerre (D1) ; Nantes (D1)-Monaco (D1); Marseille (D1)-Toulon (D1); Paris-SG (D1)-Oriéans (D2); Beauvais (D2)-Caen (D1); Little (D1)-Mulhouse (D2); Sochaux (D1)-Lyon (D2); Rennes (D2)-Angers (D2). Les matches aller auront lieu le 8 avril sur le terrain des clubs premiers nommés et les matches retour seront disputés le 15 avril.

■ TENNIS : tournoi de Key Biecayne. - Le finale féminine du tournoi de Key Biscayne devrait opposer, samedi 1º avril, l'Argentine Gabriela Sabatini, vainqueur de la Tchécoslovaque Helena Sukova (6-7, 6-3, 6-4), à l'Américaine Chris Evert, qui s'est imposée en demi-finale face à sa compatriote Zina Garrisson (6- heures at vingt-cinq minutes.

3, 6-1). TF1 devait retransmettre en direct dans la nuit de vandredi à samedi, à partir de 0 h 50, les demifinales masculines, qui opposeront le Tchécoslovaque tvan Lendl à l'Américain Kevin Curren et le Français Yannick Nosh à l'Autrichien Thomas

• VOILE : New-York - San Francisco. - Le navigateur français Philippe Monnet (Elle-et-Vire) a échoué jeudi 30 mars dans sa tentative de battre le record de vitesse à la voile entre New-York et San-Francisco. Il est arrivé neuf heures trop tard pour battre la performance réussie le 12 février par l'Américain Warren Luhrs et son équipage à bord de son monocoque Tuesday's Child. Philippe Monnet a toutefois établi le record en solitaire de cette navigation en quatre-vingt un jours, cinq

Economie

■ La réunion du comité de surveillance de l'OPEP s'est achevée sur une note optimiste: la cartel semble décidé à stabiliser le marché (lire page 23).

■ Le procès de M. Ruiz Mateos, l'ancien président de Rumasa, s'est ouvert à Madrid, six ans après la plainte déposée par le gouvernement espagnol (lire page 23).

■ Le marché de la formation professionnella donne lieu à des déperditions et à des escroqueries. De 12 à 14 milliards de francs auraient été ainsi détournés de leur objet (lire page 25).

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le PDG du Crédit lyonnais, M. Jean-Yves Haberer, déclare préférer des affiances européennes aux rapprochements « hexagonaux » de type BNP-UAP (lire cicontre).

 AKZO pour la défense de l'environnement. — Le groupe chimi-que néerlandais AKZO réservers désor-mais 15 % de ses investissements à la protection de l'environnement. Son pré-sident, M. Asmout Loudon, l'a annoncé, le 30 mars à Amhem, à l'occasion de la présentation du rapport arrund. Pour 1988, le montant des investissements d'AKZO s'était élevé à 650 millions de dollars (4,1 milliards de francs). « Pour la pramière fois dans l'histoire de la firme, la quantité de déchets chimiques n'auga quante de decriers carriques in sup-mentera ni catte année ni en 1990 aux Psys-Bas, malgré les hausses de pro-duction x, a précisé M. Loudon. D'autre part, il a annoncé que la production de chiorofluorocarbones (CPC), responsa-bles de la désérioration de la couche

tion à Koumantou (Mali):

II – Matériel électrique :

III – Matériel électrique :

o lots nº 2 Cuve à eau.

a lot no 1 : Armoires.

o lot nº 2 : Moteurs.

o lot nº 2 : Câbles.

V - Matériel d'équipement général.

approvisionnements généraux.

IV – Matériel d'équipement :

mēmes pays.

Un entretien avec M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais

« Nous voulons doubler notre résultat pour dépasser 4 milliards de francs en 1992 »

procher, Tous les banquiers, en France comme à l'étranger, s'intéressent à l'assurance. Certains a'y aventurent seuls. d'antres préférent coopérer avec des assureurs. Dans quel camp se range le Crédit lyonnais ?

- L'atout des grandes banques comme la nôtre est d'avoir un réseau de distribution dont tout le monde se dit qu'il pourrait rendre plus de services. Et notamment qu'il pourrait vendre des produits d'assurance. Avons-nous besoin d'une compagnie extériente pour cela? En assurance-vie, les grandes banques ont prouvé qu'elles savaient se débrouiller scules. Le Crédit lyonnais a triplé le montant des primes collectées en 1988 pour dépasser les 4 milliards de francs, et nous sommes loin d'avoir atteint la saturation de notre marché. En assurancedommage, le problème est plus délicat, en raison du service aprèsvente à assurer, en particulier la gestion des sinistres. Nous sommes les seuls en Europe à avoir lancé une expérience limitée de distribution de produits IARD (Incendies-accidents-risques divers) dans une vingtaine d'agences, pour voir comment cela peut fonctionner dans une

- Vous ne croyez donc pas aux bienfaits d'un rapprochement entre banquier et assurew, et an nouveau concept baptisé « hancassurance » ?

 Le concept de « bancassurance » est un gadget francofrançais significativement limité, pour l'instant, au secteur public. Ne faisons pas trop les malins en matière financière. S'il y avait quelque chose de fécond à inventer, les Anglo-Saxons y auraient songé avant nous! En réalité, il n'y a pas eu d'étude sériouse de marketing sur une distribution

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Compagnie Malienne des fibres textiles

(C.M.D.T.) domiciliée B.P. 487 à Barnako, Répu-

blique du Mali, lance les appels d'offres suivants

pour équiper son usine d'égrenage en construc-

lot nº 1 : Stockage, manutention et ensachage.

lot nº 1 : Matériel distribution basse tension.

lot nº 1: Distribution pneumatique des graines.

• lot nº 2 : Dispositifs de dépoussiérage et de manuten-

e lot numérotés de 1 à 11 : Equipements, outillages et

a) Les fournisseurs et les fournitures prévues dans les

appels d'offres nes 1 et 2 devront être d'origine zone

b) Concernant les A.O. no 3, 4 et 5, la concurrence est ouverte à toute personne physique ou morale ressortis-sants d'un des États signataires de la Convention de

Lomé III. Les fournitures devront être originaires de ces

Les avis d'appel d'offres détaillés peuvent être retirés auprès de la C.M.D.T. à Bamako ou auprès de la Cie Française pour le Développement des Fibres Textiles (C.F.D.T.) 13, rue de Monceau & Paris 8°. Tél.: 43-59-53-95.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés aux mêmes

adresses, chacun contre remise d'un chèque certifié de 2 000 FF ou 100 000 FCFA établi à l'ordre de la C.M.D.T., B.P. 487 Bamako

Financement: les fournitures relatives à ces appel d'offres font

partie d'un projet pour lequel la République du Mali a négocié une

contribution financière de la Caisse Centrale de Coopération Éco-

nomique (CCCE) et la Banque Européenne de Financement (BEI).

Délais : date limite de remise des offres : 31 mai 1989 à 10 h.

lot nº 3 : Groupe électrogène 150 KVA.

I - Matériel de manutention, de stockage et d'ensachage.

«M. Bérégoroy vient d'anto-riser la BNP et l'UAP à se rap-savoir si le client avait envie d'être pris en main par un seul interlocuteur tout puissant à son

> C'est pourquoi nous voulous étudier la question par nousmêmes. Il n'y a pas non plus d'études sur les inévitables économies d'échelles, dont on aimerait savoir comment elles affecterent la cohabitation des réseaux d'agences et des réseaux d'agents généranz. En outre, même s'il peut y avoir des accords commercianx entre banquier et assureur, pourquoi s'attacher à un seul par des liens en capital? Le Crédit lyonnais souhaite rester l'ami de toutes les compagnies. Enfin, si nous devious nous affier avec un assureur, pourquoi le faire dans un cadre «franco-français» et «public-public»? Fant-il multiplier les forteresses hexagonales

Les « europartenaires »

- Vous prenez le contrepied des rapprochements GAN-CIC et BNP-UAP ?

A mon avis, nous trouverions plus de potentialités stratégiques et commerciales à pous allier avec un groupe privé et - pourquoi pas ? - à un groupe européen. Cela correspondrait en tout cas à la stratégie européenne que nous préparons pour la décennie à venir. D'ailleurs, l'identification d'un éventuel partenaire dans l'assurance peut se faire solitairement, mais aussi à plusieurs dans le cadre de notre coopération avec nos associés les Europarte-

Dans votre stratégie européesse, privilégiez-vous ce type d'association, qui apparaît à bear-comp comme un club pour gess de bonne compagnie, à une politique de développement autonome, par rachat de réseaux ou par accord avec des partenaires locaux, dans les pays où vous êtes pen

s'est entre-temps élargie et appron-fondie. Elle a capendant créé une bonne intimité des quatre banques associées (1) et fait fonctionner des rojets communs. L'espace bancaire européen unifié de 1993 nous met au pied du mur et relance activement nos réflexions stratégiques. Mais cette alliance n'interdit en rien à chacun de développer son réseau ou son groupe, C'est ce que nous avons

et nationalisées?

fait la semaine dernière en achetant en Belgique la Banque de commerce qui, avec ce que nous avions déjà, nous donne la dimension et le mail-

- Ne seriez-rous pas gênés par votre statut de nationalisée, qui vons empliche d'échanger des parti-

lage que nous voulions.

- Je vous l'ai dit, nous ne sommes pas encore convaincus qu'un lien en capital doive précéder une coopération commerciale. S'il le fallait, nous trouverions toujours dans les filiales existantes ou à crées de quoi croiser des participations, si nous ne voulons pas les croiser au niveau de la société mère.

- Si votre statut de nationalisée me vous gêne pas dans vos alliances européennes, ne vous pose-s-il pas en revanche problème pour le renforcement de vos fonds propres ?

- Il n'y a pas urgence en la matière. Mais il est vrai que l'adop-- Née en 1970, l'alliance des tion du ratio Cooke, qui obligera en en avance sur 1993 toutes les banques à respecter

la Communanté européenne, qui un certain rapport entre fonds propres et engagements, mettra tous les actionnaires, qu'ils soient publics ou privés, devant leurs responsabilités. C'est une évolution dont je ne peux que me féliciter.

> aussi pour financer notre développe-ment, il nous faudra trouver au moins 10 milliards de francs d'ici à

Avez-vous soumis cette demande à votre actionnaire public?

- Oni, bien sûr, mais ce n'est pas encore un dossier d'actualité. Dans l'immédiat, nous disposons de 550 millions de dollars de TSDI (titres subordonnés à durée indéterminée) que nous avons émis à l'antonne. Quant à ce que fera l'actionnaire public, j'ai confiance : il apportera, en temps utile, des solu-tions exemplaires,

« Une réponse globale face au marché global »

— Cela ne vous gêne-t-il pus pour atteindre la taille critique sur le plau international?

Avoir la taille critique n'est pas le problème du Crédit lyonnais! En Europe, nous avons une position privilégiée. Au début de l'année, avant que la Deutsche Bank procède à une acquisition en Espagne et nous à l'achat d'une banque beige, nous étions la banque la mieux établie hors de ses frontières avec deux cent dix implantations employant six mille cinq cents personnes. En Europe, nous sommes bien au-delà du niveau minimum pour avoir un effet de réseau. Dans les métiers de services, la concarrence ne se fait pas tant sur la taille que sur la qua-lité des systèmes d'organisation et

 La force du Crédit lyonnais est d'être présent dans tous les métiers bancaires et financiers. En tironsnous assez parti? Face au marché global, avons-nous une réponse suffisamment globale? C'est une des priorités que je me suis fixées : nobiliser, motiver, optimiser les énergies et les synergies, revoir de près tous les mécanismes de communication professionnelle interne, acclimater une culture multinatio-

- Quelles sout vos antres prio-

- Nos objectifs seront précisés dans le plan triennal pour 1990-1992 que nous devous arrêter à la fin de l'amée. Mais l'idée est bien celle-ci : developper tous les métiers bancaires et financiers et doubler le résultat net consolidé pour le porter entre 4 et 5 milliards de francs en 1992. Ainsi nous pourrons autotinancer notre développement en toute indépendence, ce qui est la meilleure façon d'attémer la querelle nationalisation-privatisation, assez vive dans la maison ces der-

- Penvez-vous gagner de l'argest sur tous les môtiers à la fois?

- Notre stratégie est naturelle-ment d'être rentable partout. Mais l'avantage d'une banque universelle, à la fois commerciale et financière, est de pouvoir praiquer une cer-taine péréquation. Nous pouvons avoir une politique « à la japo-naise» : commencer par se tailler une part de marché, avant d'y chor-che la perféabilité. cher la profitabilité.

» Il y a un métier qui reste en tout cas profitable : celui de la banque de pruximité pour les particuliers, les commerçants, les professions libérales et les PME. C'est un marché très prometteur, pour lequel la détention d'un réseau est un atout énorme. Il faut des générations pour le construire. Actuellement, ceux qui ont des réseaux en Europe regar-dent l'avenir avec beaucoup de sangfroid, car leur avance ne pour pas

Les participations dans les entreprises

être rattrapée.

lyomen's est considéré comme moine rentable que ses concurrents. Qu'attendez-vous de 1988 ?

- Pendant plusieurs années, le Crédit lyonnsis a affiché des résultats juste supérieurs au milliard de francs, accréditant l'idée d'une faible profitabilité. 1986 a marqué une étape avec le franchissement de la barre des 2 milliards, confirmé en 1987 avec 2,357 milliards. L'année dernière aurait di être dans la même ligne — nous attendions 2,8 milliards — s'il n'y avait en les

pertes euregistrées par notre filiale anglaise Alexanders Laing & Cruicksbank Holdings en raison des dégâts sur les marchés londo-niens. Cette situation, que nous avons en commun avec beaucoup d'autres banques engagées à Londres, va endommager notre résultat net de près d'un demi-milliard.

» Mais l'exercice 1988 va être surtout marqué par l'effort considé-rable que nous allons faire pour mettre en dotation aux provisions pour risques souverains plus de deux fois notre résultat net de l'année, Moyennant quoi nous dépasserons un taux de couverture de 50 %. Cette politique résolue de rattrapage est d'autant plus opportune que le plan Brady, rejoignant des idées fran-çaises et japonaises, prévoit pour la première fois des abandons de créances de la part des banques à l'égard de certains pays endettés.

 $q_{i} = q_{i} + \frac{1}{2} (2)$

يتعاوي بي

Aug Serie

· 6.2

.

٠. .

S. 191

11 m

A STATE OF THE STA

1

£

11-400

avoir un rôle actif auprès des entre-

 Nous n'avons pas la puissance des banques allemandes dans l'industrie mais nons jouons, par tradition, un rôle plus important que les autres banques commerciales fran-çaises auprès des entreprises, au niveau des opérations en capital. Non senlement en ingénierie financière, comme le RES de Darty, mais aussi par des prises et des augmentations de participations nombs Notre portefeuille avoisine les 12 miliards de francs. Nous continucrons à avoir une position d'actionnaire, identifié ou non, dans les entreprises, à la demande même de leurs dirigeants.

- Cela ne vous crée-t-il pas de

- Etre à la fois actionnaire et banquier d'une entreprise crée beaucoup plas de solidarité que de conflits d'intérêts. Les banques allemandes en savent quelque chose. C'est lorsque des entreprises concurrentes, qui nous sont proches, s'affrontent que peut apparaître un conflit d'intérêts. Mais il y a toujours une décntologie convenable

- Comme tous les banquiers, vous êtes attentif à l'envirousement économique international. Quel est, à votre avis, le problème le plus

- Je ne fais pas partie du groupe de pression international qui fait de la réduction du déficit budgétaire des Etats-Unis (2% da PNB) la priorité des priorités, et cela parce, qu'il n'y a pas de corrélation entre ce déficit et le niveau des tanx d'intérêt! américains : aucune étude économétrique sériouse ne le démontre.

» En revanche, je suis plus inquiet du déficit commercial de ce pays : je le crois, à terme, générateur de spasmes. On ne peut pas accumuler un énorme déficit du côté des Etats-Unis, des énormes excédents du côté du Japon et de la RFA, sans mettre en place quelque chose qui va dis-joncter. Le problème numero un, je le vois dans le nécessaire maintien de la croissance, dont la reprise a été amorcée par la baisse des prix des produits pétroliers. Pour moi, le devoir international des Etats-Unis est de préserver leur propre crois-sance : s'ils réduisaient vraiment leur déficit budgétaire, ce serait la récession et, comme les locomotives européenne ou japonaise ne pren-dront pas le relais, tous les gouvernements les presseraient de relancer

» En fait, les tanz d'intérêt réels dans le monde sont à un niveau insoutenable, aux dépens de la croissance. Ils out largement créé le problème de la dette et ils gonflent les flux financiers nets des pays en développement vers les pays indus-trialisés, actuellement estimés à 40 milliards de dollars par an ce qui est le monde à l'envers, me

- Tous nos problèmes viennent de là, le chômage dans les pays déve-loppés, la dette des PVD. En outre, chacun «fait» un pen au-dessus de ce qui est nécessaire, les Allemands parce qu'ils ont en tête un taux de change quasiment fixiste à l'égard du dollar, et les Américains parce que la Réserve fédérale ne veut pas être soupçonnée de laxisme face à une inflation qui se réveille un peu.»

> Propos recueillis par .CLAIRE BLANDIN et FRANÇOIS RENARD.

(1) Crédit lyomais, Commerzbank, Banco di Roma, Banco Hispano-

Les bons résultats du géant helvéto-suédois de l'électrotechnique

ABB a dépassé 100 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988

Pour son premier exercice, le tions 544 millions de dollars groupe ABB (né de la fusion fin (3,3 milliards de francs). Ces dernières comprendent essentiellement Brown Boveri) affiche un chiffre d'affaires impressionnant : 17,8 mil-liards de dollars (107 milliards de francs), en progression de 21% sur le volume des deux ensembles en 1987. Le géant de l'électrotechnique, regroupent fin 1988 quelque 170000 salariés dans plus de cinquante pays, a dégagé un résultat net après impôts de 386 millions de dollars (2,3 milliards de francs).

Dans un secteur où la concurrence entre grandes entreprises s'exprime désormais à coups de fusions, il fant rappeler que le rap-prochement du français Alsthom et de la division Power Systems du bri-tamique General Electric Company (officiellement constitué en juin prochain) pèsera environ 43 milhards de francs de chiffre d'affaires et emploiera quatre-vingt-cinq mille

En 1988, ABB a investi 736 millions de dollars (4,4 milliards de francs) et dépensé pour ses acquisila prise de participation dans le groupe Fibit et les achats des firmss italiemes Sadelmi Cogepi, Marelli et les usines de Franco Tosi Indus-

Depuis le début de l'année 1989, le rythme des acquisitions et accords menés par le groupe n'a pas baissé Après avoir acheté les activités turbines à vapeur de l'allemand AEG, pris une participation de 40% dans la firme BRFL, filiale de British Rail, spécialiste du matériel roulant, ABB a réalisé divers joint-ventures en Italie - où le groupe restructure le secteur électrotechnique - et sur le continent américain avec le groupe Westinghouse. La trésorerie d'ABB atteint 3,5 milliards de dollers (21,2 milliards de france). Le conseil d'administration proposera le 3 avril à l'assemblée générale tem à Zurich un dividende net de 100 millions de france suisses (386 millions de francs) à verser à Asean et BBC Brown Boveri.

Armement terrestre

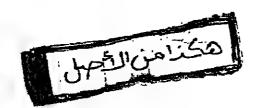
M. Chevènement propose de transformer le GIAT en société nationale

Aux syndicats des travailleurs de l'Etat qu'il a reçus, jeudi 30 mars, à Paris, le ministre de la défense, M. Jean Pierre Chevènement, a pro-posé de transformer le Groupement industriel des srmements terrestres (GIAT) en entreprise nationale avec actionnariat public.

Réunissant dix arsenaux spécialisés dans la fabrication de deux cents systèmes d'armes différents, depuis le fusil jusqu'à l'artillerie lourde en passant par le char de bataille, et occupant plus de quinze mille personnes pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 7 milliards de francs, le GIAT connaît d'impor-tantes difficultés liées à la réduction des commandes de l'armée de terre française et à une forte mévente à

Le GIAT est actuellement une entité industrielle dépendant de la emnte manstreite dependant de la Direction des armements terrestres (DAT) de la délégation générale pour l'armement, et demeure soumis à des règles administratives très contraignantes, qui lui enlèvent de sa souplesse.

M. Chevènement a proposé anx syndicats de transformer le GIAT en une société nationale (le perso en the source nationals (as passar nel pouvant garder son statut actue) capable de développer des activités de diversification on de nover des coopérations industrielles avec des partensires étrangers. Le plan de retraites anticipées, décrété sous le précédent gouvernement sera reconduit jusqu'en 1992 pour facili-ter la suppression de mille deux cents emplois jugés excédentaires.



Economie

AFFAIRES

Les groupes Delmas-Vieljeux et Bolloré étudient un rapprochement

M. Alain Wils, président-directeur général de Navale Delmas, filiale à 100% du groupe Delmas-Vieljeux, a confirmé, le 29 mars, que cette entreprise maritime (premier armateur privé fran-çais) avait engagé des conversations ques avan engage des conversations avec son rival, le groupe Bolloré (qui contrôle la SCAC), pour harmoniser leurs stratégies, notamment sur les lignes de cargos entre l'Europe et l'Afrique où la concurrence fait rage. rence fait rage.

Déjà, en 1986, le groupe Delmas-Déjà, en 1986, le groupe Delmas-Vieljeux avait proposé à Suez de racheter la SCAC mais l'opération avait échoué à l'époque car M. Vin-cent Bolloré avait demandé à pren-dre une participation dans la holding de Delmas c'actà dins la literative de Delmas, c'est-à-dire la Financière Delmas-Vieljeux, ce que M. Tristan Vieljeux, PDG du groupe, avait

Si les conversations actuelles aboutissem, le groupe Bolloré, par l'intermédiaire d'une de ses holdings, SOFICAL, prendrait une participation, non dans la holding qui contrôle l'ensemble des activités du croupe Delmas Vielieux du groupe Delmas-Vieljeux (transports maritimes, transit, transports terrestres et aériens, transports de véhicules, chantiers navais), mais dans une filiale maritime opération-nelle, la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux (SNCDV).

ÉTRANGER

Six ans après le scandale Rumasa

Le procès de M. José Maria Ruiz Mateos s'est ouvert à Madrid

MADRID de notre correspondant

Le procès de M. Jose Maria Ruiz Mateos, l'ancien président de ce qui fut le plus grand holding privé d'Espagne, Rumasa, et de sept de ses collaborateurs, s'est enfin ouvert le vendredi 31 mars devant un tribunal de Madrid. Enfin, car plus de six ans ont passé depuis la nationalisa-tion de Rumasa et le dépôt d'une plainte contre ses principanx responsables. Six ans pendant lesquels les

frasques de ce personnage indéniablement haut en couleur qu'est M. Ruiz Mateos n'ont cessé de tenir en haleine l'opinion publique espa-gnole, mettant à l'occasion en fâcheuse posture la justice de son pays.

C'est en février 1983 que les socialistes, fraîchement arrivés au gouvernement, avaient décrété la nationalisation de Rumasa. Ce fut une commotion nationale, s'agissant d'un empire de plus de six cents entreprises et d'une vingtaine de banques, dont les multiples activités allaient des grandes surfaces à la

construction en passant par l'hôtellerie, l'alimentation ou la viniculture.

Certes, depuis quelque temps déià, les doutes se multipliaient dans les milieux bien informés quant à la véritable situation financière de ce groupe qui achetait sans désemparer toutes les entreprises en difficulté du pays. Mais personne n'imaginait un panorama aussi apocalyptique que celui exposé quelques jours plus tard devant le Parlement par le ministre de l'économie, M. Miguel Boyer : faisifications comptables, surévaluation d'actifs pour dissimuler les pertes, dépôts bancaires simulés, prélèvements fiscaux enregistrés comme s'il s'agissait de bénéfices, délits monétaires, entre autres multiples anomalies.

Aussi le ministère public portait-il plainte, le 14 avril, contre M. Ruiz Mateos, qui, de manière mexplicable, avait toutefois eu le temps de quitter tranquillement son pays pour s installer en Grande-Bretagne, un pays qui, à l'époque, n'avait pas de traité d'extradition avec l'Espagne. De son fief londonien, le président déchu lançait sa contre-offensive, multipliant les déclarations fracas-santes, qui allaient faire la «une» de la presse madrilène. A l'entendre, il était victime d'un vaste complot impliquant pêle-mêle les socialistes, les grandes banques espagnoles, l'Opu Del (auquel cet homme, particulièrement pieux, avait longtemps appartenu), voire le roi Juan Carlos.

Manipulation comptables

Il disparaît ensuite durant plusieurs mois. La presse espagnole le cherche partout, affirme l'avoir localisé à Vienne, à Miami, à la Jamaïque, où on lui attribue de romanesques aventures. Revenu finalement à Londres, il est déclaré indésirable par les autorités britanniques. Lors d'une escale à Francfort, il sera arrêté à l'aéroport, en avril 1984, par la police allemande, en vertu d'un mandat lancé par Interpol. L'Espagne demande immédiatement son extradition, finalement accordée par les juges allemands, mais pour deux seulement des cinq délits invoqués par leurs collègues espagnols : manipulations comptables et faisification de docu-

ments commerciaux.

LONDRES

de notre correspondant

Lord Young, secrétaire d'Etat

pour le commerce et l'industrie, a exigé joudi 30 mars dans la soirée

que lui soit rendu sur-le-champ le rapport confidentiel que ses services

ont rédigé sur l'acquisition contro-versée, en 1985, du célèbre magasin

londonien Harrods par trois hommes

d'affaires égyptiens, les frères Fayed. L'Observer avait publié jeudi

Fayed. L'Observer avait publié jeudi matin de larges extraits de ce texte dans une édition spéciale de seize pages qui a été saisie par la justice... après avoir été distribuée pour l'essentiel. L'affaire Harrods, qui avait commencé dès la vente aux frères Fayed de la Maison Fraser, une chaîne de magasins de luxe dont Harrods est le fleuron, comaît donc prehondissement surplémentaire.

un rebondissement supplémentaire.

un rebondissement supplémentaire.

M. Donald Trelford, directeur de l'Observer, a répondu à lord Young qu'il ne pouvait lui rendre un document qui n'était pas en sa possession. Il a certes publié des passages du rapport confidentiel qui met gravement en cause les conditions dans lesquelles les frères Fayed ont acquis la Maison Fraser, mais il n'a pas le texte lui-même, et n'est pas prêt à révéler ses sources. De tous les côtés, chacun consulte fébrilement ses avocats, et l'épilogue judi-

ment ses avocats, et l'épilogue judi-ciaire de cet affrontement promet

En 1985, les frères Fayed achè-

tent avec leur fortune personnelle et l'aide de quelques amis non identi-fiés le symbole du commerce de luxe

britannique de bon aloi. Le minis-tère du commerce et de l'industrie ne trouve rien à redire à l'époque à

cette transaction qui suscite la colère de M. Tiny Rowland, patron

du groupe Lonhro, lequel aurait bien voulu hui-même acheter la presti-gieuse chaîne de magasins. M. Row-land est, entre autres choses, pro-

priétaire de l'Observer, un des titres

les plus anciens de la presse britan-

L'Observer se livre, depuis 1985,

à des attaques répétées contre les frères Fayed. L'argument de

M. Rowland, inlassablement relayé

par son journal, est que la Maison Fraser a été vendue dans des condi-

tions donteuses à des gens qui

En décembre 1984, le gouvern ment allemand confirme l'extradition, et c'est dans un avion spécialement affrété par la police espagnole que M. Ruiz Mateos regagne Madrid. Son retour au pays semble alors stimuler son sens de la fantaisie. Assigné à résidence, il passe outre, et annonce à toute la presse son intention de commencer à visiter successivement tous les sanctuaires marials d'Espagne,

La police interrompt rapidement cette randonnée, et le « pénitent » passe un nouveau séjour en prison, avant d'être libéré sous caution, avec interdiction de quitter le pays, une interdiction enfreinte sur-le-champ: c'est à l'étranger qu'il poursuit sou périple religieux, en envoyant à tous les journaux sa photographie prise devant le sanctuaire de Fatima, au Portugal. Il sera à nouveau arrêté, en septembre 1988, après s'être ostensiblement exhibé dans une station-service d'une autoroute de Catalogne.

Opération carnavalesque

Décidément très en verve, il verse alors franchement dans l'opération carnavalesque : quelques jours plus tard, il est transféré devant le tribunal qui sera chargé de le juger Après s'être rendu aux toilettes, i disparaît au nez et à la barbe de la police en sortant tranquillement par a porte principale, déguisé avec une fausse moustache et abrité derrière des lunettes noires et une gabardine an coi relevé. Il sera arrêté deux mois plus tard... repéré par la police alors qu'il prend paisiblement le soleil sur une plage de la côte sud du

Aujourd'hui, traduit devant juges, M. Ruiz Mateos a déjà fait savoir quelle sera à cette occasion sa nouvelle fredaine. Il entend renoncer dès le premier jour à ses défenseurs, ce qui obligera le tribunal à nommer un avocat d'office... à qui il faudra bien accorder plusieurs semaines de délai pour étudier les plus de cinquante mille pages du dossier. Reste à savoir si le tribunal appréciera la constance avec laquelle cet accusé d'un genre particulier a tenté de ridiculiser la justice de son pays!

THERRY MALINIAK.

n'avaient pas en réalité les fonds

nécessaires, et qu'on a évincé injus-tement le seul acheteur solvable :

spéciale

L'Observer ne paraît que le dimanche et tire à environ 450 000 exemplaires. Son directeur a choisi

de publier les extraits du rapport

ciale, en milieu de semaine, de façon

à éviter qu'un numéro ordinaire ne soit saisi. Il a choisi à l'évidence de

- Je considére tout ceci comme étant extrêmement grave quelle que soit la jaçon dont ce rapport est

parvenu entre vos mains (...) Je vous demande de me faire savoir, par écrit notarié, les conditions dans

lesquelles vous l'avez obtenu », a écrit jeudi le ministre du commerce et de l'industrie au président de

Lonhro. L'événement est d'autant plus déplaisant pour lord Young que l'ordonnance de référé qu'il avait obtenu jeudi à midi pour faire saisir

cette édition spéciale n'a pas empê-ché la vente de la quasi-totalité des 250 000 exemplaires imprimés.

La loi interdit donc désormais de

révéler le contenu de ce qui a été très largement diffusé dans le pays. L'achat de la Maison Fraser avait

été conclu en 1985 pour 615 millions

de livres (environ 6,7 milliards de

francs. Le ministère du commerce et

de l'industrie avait commencé son

enquête en avril 1987. Les résultats de celle-ci sont très défavorables aux

frères Fayed et remettraient en

cause leur victoire à l'arraché sur

inspecteurs du ministère et remis en juillet 1988 à lord Young. Son contenu était resté secret jusqu'ici.

Le ministre du commerce et de

l'industrie avait d'abord annoncé

qu'il le rendrait public, puis il avait

Bureau des frandes graves, nouvelle-

ment créé pour lutter contre les mal-

versations financières, décide s'il était nécessaire d'ouvrir une instruc-

DOMINIQUE DHOMBRES.

angé d'avis, attendant que le

Le rapport a été rédigé par deux

confidentiel dans une édition spé

M. Rowland lai-même.

défier lord Young.

Nouveau rebondissement

L'« Observer » publie un rapport confidentiel

sur l'achat du magasin londonien Harrods

ENERGIE

Reference to the way.

garage and the

La réunion du comité de surveillance de l'OPEP

L'état de grâce du pétrole

VIENNE

de notre envoyée spéciale

On ne change pas une politique qui gagne. Forts de ce bon principe, les huit principaux ministres de l'OPEP, qui se retrouvaient à Vienne les 29 et 30 mars pour la première fois depuis quatre mois, ont choisi de ne rien modifier à la politi-que adoptée en novembre qui a permis aux cours du pétrole d'augmenter de moitié - de moins de 12 à plus de 18 dollars par baril en moyenne (le Monde du 29 mars).

« Pourquoi changer quot que ca soit? » répondait jeudi le président de l'organisation, harcelé par les journalistes frustrés. Pourquoi en esset? En quatre mois, les prix du brut ont atte novembre - 18 dollars - cela en dépit d'un hiver exceptionnellement doux, d'une énorme surproduction pendant tout l'automne et d'une discipline incertaine depuis lors.

Que demander de plus? L'OPEP, un pen dépassée par son succès, croise les doigts en sonhaitant que ça dure. Sans parvenir à savoir exactement ce qui relève de facteurs conjoncturels - arrêts de la produc-tion en mer du Nord, accident en Alaska, etc. – ou d'un retournement fondamental du marché pétrolier.

· Il est encore trop tôt pour figer une stratégie. Nous sommes encore dans une période d'adaptation , expliquait le ministre algérien du pétrole, M. Sadek Boussen. . Il y a une hausse de la demande, particulièrement en provenance des Etats-Unis. [...] Quel est son rythme, quelle en est la nature? Si nous arrivions à défendre le prix de 18 dollars d'ici juin, en maintenant la production au niveau décidé, et

Flambée des cours du brut

A la suite de la marée noire, provoquée par le naufrage de l'Exxon-Valdez en Alaska, les cours du baril de pétrole ont à nouveau fortement crū à New-York, jeudi 30 mars, pour frôler les 21 dollars. Pour une livraison en mai, le cours du West-Texas Intermediate, la qualité de référence, a gagné 61 cents à 20,81 dollars. Cette flambée a été provoquée par une annonce d'Exxon, puis de BP, d'une réduction temporaire de leur invraison de brut d'Alaska aux

Exxon, la compagnie exploitante du navire naufragé, a déclaré qu'elle serait contrainte. pour des « raisons de force majeure », de réduire de 15 % à 20 % ses livraisons aux raffinenes de la côte ouest américaine en mai. Exxon enlave environ 20 % du pétrole qui s'écoule par le terminal de Valdez. BP, la compagnie la plus importante dans la région, a suivi.

En Europe, sur un marché petrolier également très nerveux, il a suffi de l'annonce d'une grève de vingt-quatre heures dans une raffinerie norvégienne pour que les cours du Brent gagnent près d'un demi-dollar, pour dépasser les 19 dollars le baril.

la discipline, alors nous pourrions

Il y a encora quelques mois, placés dans cette même situation, les « clans » traditionnels n'auraient pas manqué de se déchirer. D'un côté, les « maximalistes » — Iran, Algérie, Libye — auraient réclamé, forts des succès enregistrés, une hausse immédiate et substantielle du prix cible. De l'autre, les modérés » - Arabie saoudite, Kowell, Emirats arabes unis — en auraient profité pour demander une bausse de la production, afin de limiter l'envolée des cours et d'élar-gir la part du marché des Treize. Jusqu'à la veille de la réunion de

Vienne, la plupart des observateurs attendaient l'affrontement. Le ministre kowestien du pétrole interview au Middle East Economic Survey (MEES), suggéré une hausse du plafond de production de 1,5 milion de barils/jour, afin d'éviter que les cours ne dépassent 20 dollars?

L'affrontement n'a pas eu lieu. Sermonné par les Saoudiens, le ministre du Koweit a remis sa proposition à plus tard, et les huit pays ont sagement décide d'attendre la prochaine conférence ordinaire de juin pour aborder ces questions de fond.

Stabiliser le marché

«L'OPEP devient plus mure et plus pragmatique», note M. Nour-redine Art Laoussine, président de la société Nalcosa et ancien directeur de la Sonatrach algérienne.

Instruits par l'expérience des dernières années, les treize pays parais-sent décidés à défendre avant tout une certaine stabilité du marché. Les «maximalistes» admettent qu'une hausse trop brutale des prix tuerait la reprise de la demande dans l'œuf. Les «modérés» acceptent qu'un niveau de prix trop bas soit insupportable à la plupart. « Les différences d'opinion n'ont pas dis-paru, explique M. Boussena, cer-tains pays veulent une évolution [des prix] plus rapide que d'autres, mais toutes les parties doivent accepter des sacrifices pour le bien commun qui est de protéger les

« Le marché a besoin de stabilité. Les consommateurs comme les pro-ducteurs ont besoin d'assurances », ajoutait le ministre iranien, suivi, une fois n'est pas coutume, par son homologue irakien : « Nous voulons un marché stabilisé à un niveau raisonnable de prix », assurait ce der-

N'est-ce que partie remise? Il est clair que l'OPEP en juin devra, si la reprise du marché se confirme, faire un choix entre une hausse des prix et un accroissement de la production. Et que les treize pays membres devront anssi décider de l'attitude à adopter à l'égard des producteurs indépendants, dont le soutien est accueilli jusqu'ici avec plus de scepticisme que d'enthousiasme. Autant de problèmes qui pourraient, si tout va bien, justifier le sommet, au niveau des chess d'Etat, suggéré par le Venezuela. Une question, elle aussi, mise pour l'instant sous le tapis. - Toutes les surprises seront pour juin », plaisantait le ministre algérien.

VÉRONIQUE MAURUS.

And the state of t

Les ministres africains des finances attendent un nouveau plan sur la dette

Réunion des pays de la zone franc

quelques jours des réunions moné-taires de Washington, les ministres de l'économie et des finances des pays de la zone franc ont évoqué les problèmes de la restructuration de eur système bancaire et le poids de leur endettement extérieur. On estime qu'un tiers des banques de la zone franc sont en difficulté, et que le montant des créances douteuses atteint entre 30 et 50 % de l'ensemble des prêts. Les ministres ont, dans leur communiqué final, souligné « l'importance d'une répartition optimale des charges entre les actionnaires, les Etats africains concernés, les banques centrales et les bailleurs d'aides bilatéraux et

Ils ont, par ailleurs, manifesté leur intérêt pour les propositions en matière d'allégement du fardeau de la dette. Certains pays africains, les plus panvres, bénéficient déjà des conditions avantageuses offertes par l'e initiative de Toronto ». Cepen-dant, les pays à revenus intermé-diaires (Congo, Cameroun, Côted'Ivoire...) espèrent la mise en place d'un plan du type de celui proposé par le secrétaire au Trésor,

Réunis à Paris, le jeudi 30 mars, à. M. Nicholas Brady. Mieux encore, le plan proposé en septembre dernier par le président Mitterrand prendrait certainement davantage en compte les problèmes africains. An cours de son discours, M. Pierre Bérégovoy a insisté sur le désengagement des industriels français en Afrique et sur la nécessité pour les pays africains d'appliquer leurs codes de l'investissement,

> • Publication des Chiffres du monde 1989, d'Encyclopaedia Universalis, vient de paraître. Une première partie, intitulée « Tendances », propose une analyse synthétique de l'économie mondiale et du grand marché européen de 1993. Un tour du monde en chiffres compose la seconde partie à l'aide d'une fiche illustrée par pays, de l'Afghanistan au Zimbabwe. Enfin, les € Repères » analysent, sur une période de dix ans, l'évolution de la dette exté-rieure, des marchés financiers, du poids de l'Europe des Douze et de l'emploi dans les grands pays indus-trialisés. Un glossaire ainsi qu'une bibliographie complètent utilement

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CHAMPAGNE MUMM

Le conseil d'administration de G.H. Mumm et C^a, réuni le 23 mars 1989 sous la présidence de M Alain de Gunzburg, a arrêté les comptes de la société mère, examinés par les commissieres aux comptes, pour l'exercice clos le 31 décembre 1988. Il a, par ailleurs, pris comnaissance des comptes consolidés provisoires du groupe non encore examinés par les commissaires aux comptes.

l'ensemble de ces commissaires aux comptes.

L'ensemble de ces commissaires aux comptes.

L'ensemble de ces comptes ne sont absolument pas comparables d'une année sur l'autre en raison de l'intégration, en 1988, de la société Martell S.A. et de ses filiales au sein du groupe Mumm, à la suite de l'offre publique d'achat lancée au début de l'année sur l'ensemble des titres de cette société par G.H. Mumm et C., avec l'appui du groupe SEAGRAM, et des conséquences financières qui en ont résulté sur les comptes de notre

Les comptes de l'exercice 1988 de la société mère, G.H. Mumm et C*, et les comptes consolidés provisoires se présentent de la façun sulvante, comparés à ceux de l'exercice 1987 (en milliers de francs):

	Chiffre d'affaires (hors droits, hors taxes)		Résultat c		Résultat net	
Société mère	1988 1 031 291	1987 921 526	1988 42 886	1987 129 244	1988 13 159	1987 103 294
Comples consolidés	2 604 704	I 163 430	230 449	182 904	-160 580	110 395

Le chiffre d'affaires des sociétés G.H. Mumm et C*, Champagne Perrier-Jouet et Mumm-Corima distribution a atteint, pour sa part, 1 246 940 000 francs, contre 1 163 430 000 francs, en progression de 7,2 %.

Hors incidence du rachat des titres Martell et des frais financiers correspondants ainsi que de la comptabilisation de l'intéressement du personnel au niveau des charges d'exploitation, le bénéfice courant avant impôts de la société mère aurait été de 150 035 231 francs, cootre 129 244 403 francs de l'exercice précédent, soit une aug-

Le bénéfice net de G.H. Mumm et C* de 13 150 075 francs tient compte d'une charge netts exceptionnelle de près de 86 millions de francs correspondant aux frais et honoraires d'acquisition des titres Martell.

Les comptes consolidés issus du nouveau périmètre de consolidation intègrent ceux du groupe Martell pour la période du 1^{es} avril 1988, date de son entrée dans le groupe Muzam, au 31 décembre 1988.

Mumn, au 31 décembre 1988.

Les données relatives à l'exercice 1987 sont celles du groupe Mumm dans son ancienne structure, c'est-à-dire hors groupe Martell.

La perte nette de 160 580 000 francs qui ressort des comptes consolidés de 1988 est due principalement à une perte exceptionnelle dégagée dans les comptes Martell du fait de la constitution de provisions, pour rupture anticipée d'accords de distribution.

Compte tenu des charges financières importantes que G.H. Mumm et C" a en à amporter au cours de l'exercice 1988, il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 27 juin 1989, de ne pas distribuer de dividende au titre de cet

Il lui sera par ailleurs proposé de renouveler pour six ans le mandat d'administra-teur de M. Samuel Brofman II.

TOTAL

GROUPE TOTAL **TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES**

· communique ·

COMPTES DE LA MAISON-MERE POUR L'EXERCICE 1988

Au cours de sa séance du 29 mars, le Conseil d'Administration a examiné les comptes de TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES maison-mère pour l'exercice 1988 (en millions de francs : MF).

1. Le bénéfice net est de 1022 MF contre 1382 MF en 1987. Les dividendes reçus des filiales ont été de 1672 MF (dont 1053 MF pour les filiales de production) contre 1753 MF en 1987 (dont 1305 MF pour les filiales de production).

2. Le mouvement des amortissements et provisions, qui concerne essentiel les travaux d'exploration pétrollère et minière effectués par certaines fillales, se solde par une dozazion nette de 669 MF, contre une reprise nette de 46 MF en 1987. L'exercice 1987 avait en effet bénéficié d'importantes reprises de provisions, en raison principalement de la cession de la filiale italienne de raffinagedistribution qui avait eu une incidence positive sur le résultat d'environ 1100 MF.

3. Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale la discribution d'un dividende de 20 F par action (identique à celui de 1987), auquel s'ajouterait un avoir fiscal de 10 F, soit au total de 30 F. La distribution globale serait ainsi de 727 MF.

LLes comptes consolidés du Groupe seront examinés lors de la réunion du Conseil d'Administration du 26 avril. Au vu des éléments disponibles, on peut estimer que le bénéfice consolidé avoisinera 2 milliards de F. Après déduction des intérêts minoritaires, la part du Groupe dans le résultat devrait s'établir à environ 1.5 militard de E.

Du fait de la baisse du prix du pétrole brut survenue en 1988, le résultat comptable 1988 est dégradé par un effet de stock négatif de 600 MF, alors que celul de 1987 avait été augmenté par un effet de stock positif de 200 MF. Hors effet de stock, le résultat d'ensemble du Groupe s'élèvera donc à environ 2,6 militards de F, soit deux fois le résultat comparable de 1987.

MINITEL 3614 TAPEZ TOTAL CFP

SOCIÉTÉS DES FINANCIERS

OBLIGATIONS TOUTES CATÉGORIES

Société d'investissement à capital variable

SICAY Siège social ; 6, rue Rabelais 75008 Paris.

Le conseil d'administration d'Obligations toutes catégories réuni le 9 mars 1989, sous la présidence de M. Oregio Botteon, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1988. Ces comptes seront soumis à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui sera convoquée pour le vendredi 28 avril 1989 à 16 h 15 au siège social.

Il sera proposé d'attribuer à chaque action un dividende net de 10,68 F, affecté d'un crédit d'impôt de 0,46 F, portant le revenu global unitaire à 11,14 F.

La date de mise en paiement sera sixée par le conseil d'administration qui suivra l'assemblée,

Etablissements dépositaires :

Bred - 21, rue La Boétie, 75008 Paris Banque Louis Dreyfus - 6, rue Rabelsis, 75008 Paris.





Résultats de l'exercice 1988

Activité pétrolière : résultats en progrès mais encore insuffisants Excellente performance de la chimie

Le Conseil d'Administration de BP France, réuni le 21 mars 1989, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 :

BP France	(en millions de trancs)	1988	1987
Dr Flance	Résultats consolidés		
	 Résultat net (Part du Groupe)	324	(21)
	Résultat courant	799	87
BP France Société	Mère		
· Résultat courant co	rrigé du coût de renouvellement des stocks	(10)	(341)
 Capacité d'autofina 	345	74	
 Coût de renouvelle 	ement des stocks	(291)	146
 Capacité d'autofina 	54	220	
 Résultat courant 		(301)	(195)
• Chiltre d'affaires ho	ra tous droits at taxes	12117	12788
 Tonnages vendus (e 	n millions de tonnes)	11.3	10.5
dont marché intérie	#	8,3	8,0
 Tonnages traités 		7,9	6,6
RP Chemicals SA	nouvelle reison sociale de BP CHIMIE).		
	le Conseil d'Administration de BP Chimie le 3 mars 1989.		

302 363 3779 807 5440 Chitim d'attaires hors taxes

Les comptes consolidés sont tenus à disposition du public à la Direction de l'Information et des Relations Extérieures au Siège de BP France. Une synthèse sera présentée sur minitel : 36 15 code BP. • Le résultat net consolidé de BP France, qui s'élève à 324 MF (part du Groupe), reflète le situa-tion contrastée des principaux secteurs d'activité. · Dans les activités pétrollères de BP France (Société Mère), le résultat courant est négetif à -301 MF. Corrigé du coût de renouvellement des stocks négetifs de -291 MF, le résultat courant économique, bien qu'en amélioration importante sur l'année 1987, demeure tégèrement négatif

Capacité d'autofinancement

à -10 MF. Si les résultats du raffinage ont été favorisés par - In the reduced the large of the later of the reduced part of the reduced the later of the later of the later of the red de vente de carburants.

 Dans ce contexte de concurrence commerciale très vive favorisée per les excédents de capacité de raffinage en Europe, BP France a mis en œuvre un plan de modernisation visant à adapter rapidement les structures de la Société à l'évolution du marché pétrolier et à renforcer sa compétitivité industrielle et commerciale avec la réduction des colita d'exploitation et une diminution des effectifs de 430 personnes.

■ Le tivnamisme commercial de BP France a continué de s'affirmet avec les nouveaux produits dens le domaine des fiouls (BP Superficut pour le chauf-tage domestique, BP Technofuel pour les clients Industriels) et des lubrifiants (BP Pliote 5000, BP Super TP5 pour les travaux publics).

La Société a enregistré en résultat exceptionnel la plus-value de la verte de l'immeuble de La Délense qu'elle continuera d'occuper jusqu'au transfert du Siège Social à Cergy Saint-Christophe en 1990 ainsi que la plus-value de la cession de deux pétrollers décidée pour adapter la flotte de transport maritime aux besoins actuels et les provisions correspondent aux plans de restructuration et de modernisation en cours.

 Après ces éléments exceptionnels, le résultat net de BP France (Société Mère) est négatif à -140 MF, avant 577 MF de reprise partielle de provision pour fluctuation des cours.

 Au plan social, dans le cadre du dialogue avec les partenaires sociaux et pour développer la mobilisation de l'ensemble du personnel, BP France a signé un accord d'intéressement permettant d'associer davantage le personnel au succès

 Dans les activités chimiques de BP Chemicals SA, nouvelle raison sociale de BP Chimie, le haut niveau de production de toutes les unités et la progression continue de la demande ont abouti à des résultats excellents.

Le résultat net comptable de BP Chemicals SA s'élève à 701 MF et les activités de la Chimie ont Mind commond à l'essentiel du résultat consolidé de BP France.

BP, POUR UN MONDE QUI BOUGE

GROUPE OFP

OFP - Omnium Financier de Paris Société Financière d'Auteum **OPSA - Omnium de Participations SA**

Le conseil de l'OFP-Omnium Financier de Paris s'est réuni le 23 mars 1989 sous la présidence de M. J.C. Gentm pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988. Le bénétice consolidé, qui comprend, outre celui de l'OFP, celui de la Société Financière d'Antenil et de l'OFSA-Omnium de Participations SA, dont le siège est à Genève, est de 291,9 millions de francs, à comparer avec 219,3 millions pour l'exercice 1987 après retraitement pour permettre la comparaison des deux exercices. La part du groupe, qui comprend 100 % d'OPSA en 1988 contre 90 % en 1987, est de 290,7 millions contre 208 millions.

Dans le bilan consolidé du groupe su 31 décembre 1988 les fonds propres après répartition sont de 2 564 millions de francs. A cette même date la valeur estimative du patrimoine est de 4 435 millions de francs, soit 2 220 F par action.

Le montant elobal des investissements du groupe a atteint 697 millions de francs. Le conseil de l'OFP-Omnium Financier de Paris s'est réuni le 23 mars 1989 sous

Le montant global des investissements du groupe a atteint 697 milions de francs en 1988, montant très supérieur au rythme normal des opérations du groupe. L'augmentation de capital réalisée en fin d'année a permis de porter les liquidités du groupe à environ 900 millions.

Le bénéfice de la maison-mère est de 217,3 millions de francs contre 121 millions en 1987, cette progression provenant largement de dégagements de plus-values chez l'OFP alors que, l'exercice précédent, celles-ci étaient surtout apparues au niveau de

Il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 5 juin 1989 de distribuer un dividende unitaire de 47 F auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 23,5 F, soit au total 70,5 F contre 64,5 F pour 1987, La distribution globale serait ainsi de 78,2 millions de francs.

Les conseils d'administration d'OFP, de SFA et d'OPSA out renouvelé M. J.C. Genton dans ses fonctions de président-directeur général.



COMPAGNIE FONCIÈRE INTERNATIONALE

An cours de sa séance du 24 mars 1989, le conseil d'administration de la C.F.I.-Compagnie Foncière Internationale a pris contaissance de la proposition qui lui était faite par la Compagnie La Hénin de mettre à l'étude le regroupement sur la C.F.I. de l'ensemble de ses intérêts immobiliers, de façon à obtenir avec que seule structure opérases interêts immobiliers, de façon à obtenir avec une scule structure opérationnelle un meilleur développement national et international dans le domaine immobilier. Ce projet de restructuration a été accueilli avec intérêt par le conseil ; ses modalités de réalisation lui seront sommises uftérieurement.

b sogerap

La Société SOGERAP invite se La Societe SOCHRAP invite sea actionnaires à participer à l'Assemblée générale ordinaire et à l'Assemblée générale extraordinaire qui m tiendrom le jeudi 27 avril 1989 à 10 h 30 à l'Auditorium de la Tour ELF, 2, piace de la Coupole, la Défense 6, 92400 Courbe-

Tout actionnaire, quel que soit le nombre de titres qu'il possède, nomma-tifs ou an porteur, a le droit de prendre part à ces assemblées ou de s'y faire représenter par un autre actionnaire ou par son conjoint, ou d'y voter par corres-rendres.

Des cartes d'admission ainsi que des formules de pouvoir ou de voze par cor-respondance seront mises à la disposi-tion des actionnaires par les intermé-diaires financiers amprès desquels sont déposés les titres, ou par le service des Assemblées du Crédit lyounais, 4, me de Choiseul, 75002 Paris

FOUGEROLLE

Le conseil d'administration de Fonge-rolle, réuni le 29 mars 1989, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 et pris

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 9,8 milliards de france, mar-quant sinsi une progression de 10 % per rapport au chiffre d'affaires de l'exer-cice précédent, qui s'élevait à 2.9 milcice précédent, qui s'élevait à 8,9 mil-liards de francs.

Le bénéfice consolidé du groupe a streint 201 millions de francs (dont 199 millions de francs pour la part du groupe) contre 132 millions en 1987, et la marge brute d'autofinancement consolidée s'est établie à 401 millions de francs contre 305 millions en 1987.

Il est à noter que la progression des résultats est due pour l'essentiel à l'amélioration des marges des principales branches d'activité du groupe en France, qui est la conséquence de la conjoncture particulièrement favorable constatée en 1988.

constate en 1988.

Le bénéfice de la société mère, Fongerolle SA, s'est élevé à 38,8 millions alors qu'en 1987 le bénéfice avait atteint 23 millions de francs hors plus-values d'apport. Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 25 mai, de mettre en paiement un dividende net de 10 F par action (13 F avoir fisse) comprès) action (15 F avoir fiscal compris) contra 6 F pour l'année précédente (9 F avoir fiscal compris).

GROUPE DIDOT-BOTTIN Fondé en 1796

On sait que le groupe a apporté son soutien à Femme d'aujourd'hid depuis juin 1988 pour une mission d'assistance et de conseil.

Le division Presse de Didos-Bottin renforce son intérêt dans cet àchdomadaire en prenant 34 % du capital de Fando S.A., société éditrice de Femme d'aujourd'hui, par souscription à une augmentation de capital ayant porté ce dernier de 9 à 18 millions de francs.

Ce titre renommé commit actuellement une progression sensible de sa diffusion et bénéficie à nouveau de la confiance des grands autonceurs. Il y a hen de rappeler que Didot-Bottin est propriétaire depuis 1986 du Chasseur français, premier magazine français masculin.

Le conseil d'administration de la société Labinal s'est réuni le 23 mars 1989 aons présidence de M. Amanry Haina du Fretay.

Il a surêté les comptes de l'exercice 1988, dont les principaux éléments sont les

	Exercice 1987 (MF)	Exercise 1988 (MF)	Variation (%)
Chiffie d'affaires Bénéfice d'explaitation Bénéfice ecurant avant impôt - dent part du groupe Capacité d'antolinancement	2 612,88 233,55 224,47 145,72 144,28 211,94	4 023,25 467,21 363,37 175,59 174,46 393,52	+ 54 + 108 + 62 + 21 - + 36
Binifice net per action	44,7 F	. 54 F	

La forte progression du chiffre d'affaires du groupe traduit son changement de dimension et son internationalisation.

A périmètre de consolidation comparable, les ventes ont augmenté de 18 %, le reste, soit 36 %, provenant des acquisitions récentes à l'étranger : divisions Cinch et Globe aux USA (novembre 1987), Crociand Filters en Grande-Bretagne (juin 1988), société Cabelet au Maroc (septembre 1988) et Cabilnal en Espagne (octobre 1988) (octobre 1988).

Les ventes à l'étranger out représenté 47 % du chiffre d'affaires, dont 22 % aux Etnu-Unis et 25 % en Europe et dans le reste du monde.

La forte croissance du groupe s'est accompagnée d'un doublement du bénéfice d'exploitation et d'une angmentation plus modérée du bénéfice net, en raison notamment d'unportantes charges exceptionnelles supportées par l'exercice : amortissement total des frais de premier établissement relatifs aux acquisitions (20 MF), provision pour dépréciation de tirres Labinal détenns par la société et dont le cours avait baissé en décembre 1988 (24 MF).

Per silleurs, l'amortissement des survaleurs résultant des récentes a plus que doublé d'un exercice à l'autre, passant de 14 MF à 31 MP.

La quote-part du bénéfice net de Turboméca, qui représente 29,75 MF, a progressé de 22 % malgré les charges exceptionnelles également supportées par cette société en 1988 : indemnités de licenciement (44 MF), perses de change

La forte augmentation de la capacité d'autofinancement consoliée (+ 86 %), qui représente près de 10 % du chilire d'affaires, reflète bien le niveau important des dotations aux amortissements et provisions.

Le béatilies net de la société mère ressort à 96,05 MF contre 84,05 MF en 1987, en progression de 14,3 %.

Le conseil d'administration a décidé de convoquer l'assemblée générale ordi-paire le 29 juin 1989. Il proposera la distribution d'un dividence de 18 F par action, soit 27 F avec avoir fiscal, contre un dividende de 15 F par action, soit 22,5 F evec avoir fiscal au titre de l'exercice précédent.

BSN PROGRESSE.

MILLIARDS DE FRANCS *DE BENEFICE EN 1988*

+ 41%

Le Conseil d'Administration de BSN, réuni le 29 mars 1989, a examiné les comptes consolidés du Groupe, certifiés par les Commissaires aux Comptes et audités par les Réviseurs Internationaux. Les principales données consolidées pour les exercices 1987 et 1988 sont les suivantes :

(en millions de francs)	1987	1988
Chiffre d'affaires	37 156	42 177
Résultat opérationnel	3 296	4 490
Bénéfice net (part du Groupe)	1 550	2 189
Marge brute d'autofinancement	3 378	4 249
Investissements industriels	2 371	2 403
Capitaux propres	14 344	16 415

Le bénéfice nut du Groupe BSN a progressé de 41,2%. Le bénéfice nut par action s'est établi à 41,70 francs contre 34 francs en 1987 (ajusté après division du Le denegue net par action s'est etatos à 41,70 frants contre 34 frants en 1987 injuste après actions au titre par 10), soit une progression de 22,7 %. La répartition du résultat opérationnel (résultat avant frais financiers et impôts) par Branches d'activité

s'est établie comme suit :

(en millions de francs)	1987	I988
Produits Frais Epicerie	534 - 884	834 1 017
Biscuits Bière	664 526	718 606
Champagne, East minérale Emballage	470 410	525 560
Résultat opérationnel des Branches	· 3 488	4 260
Résultats non répartis	(192)	230
Résultat opérationnel du Groupe	3 296	4 490

Le Conseil d'Administration a arrêté les comptes de BSN, société-mère du Groupe, pour l'exercice 1988. Le résultat net s'est établi à 403,8 millions de francs contre 447,8 millions de francs l'année précédente. Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 30 mai 1989 de fixer le dividende à 10 francs par action au titre de 1988 contre 8,50 francs en 1987 (ajusté après dipission du titre par 10). Le revenu global de l'action serait de 15 francs, compte tenu de l'avoir fiscal. Le montant total de la distribution s'élèverait à 521 millions de francs contre 423,1 millions de francs au titre de 1987.



10% PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

1(

40.0 200 P 10 A 10 A 200 - A 100

أتحامه ورج the Management $\mathbf{v}_{k}^{*} \approx (t^{-1}h^{k})^{2}$ game to a second or such a general modern 4 TES - 207 Facility 15 P. Co. Quality of er man a man

多ささかとか Grand St.

42 10.5 $\overline{\mathcal{D}}(\mathcal{B}, \Phi) \leq \eta_1 \omega_1$ $T_{k+1} \otimes_{\mathbb{R}^{n+1} \times \mathbb{R}^{n+1}}$ FAMILY OF THE Partie Sylven Sec. 15 $\mathbb{S}^{n+1}(\mathbb{R}^{n+1})$ 24 Mg (1994) es en la maio $\mathcal{H}_{T, \mathcal{H}_{T, \mathcal{H}_{T, \mathcal{H}_{T}}}}$ Laboration & Baltimer Co. Fig. 10 (19)

7.5.2 4 1 1 Str. Lawrence Carathana . Branch of the Control $\{n_{(k)}\}_{k=1,\ldots,k+1}$ Was steel ; . 424 × 250 = 15 Series and Carrie and HBREF

And the second s

 $\Phi(\varphi) \otimes_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}}^{*}}$

The second second

Printed to Advise BOCKET OF BUILDING E. Charles B Age of Lat. The state of the s The second second Marie Comments of the second Correction of the Contraction of 55 4 (54 - 54 F C Se Bige STREET IN THE A W. Marie 1 25 1

. .

to be an in the

--- ·

INCS

WAR

100

Économie

SOCIAL

Plus de 12 milliards de francs de pertes

M. Laignel dénonce les escroqueries sur le marché de la formation professionnelle

Sur un marché de la formation professionnelle évalué entre 60 et 70 milliards de francs, M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, estime que la « déperdition » des crédits est de l'ordre de 20% soit entre 12 et 14 milliards de francs.

En citant ces chiffres, au cours d'un petit déjeuner organisé par l'Association des journalistes d'information sociale (AJIS).

M. Laignel a voulu souligner, le 28 mars, que l'existence de quarante mille organismes de formation, dont douze mille fonctionnent récliement, n'était pas seule en cause. On a n'était pas scule en cause. On a assisté, ces dernières amées, à la multiplication de circuits de collecte des fonds, avec une gestion parfois paritaire, qui occasionne nécessaire-ment des coûts de structure. Alors que les organismes de formation doi-vent fréquemment empranter, il arrive par exemple que les organismes collecteurs réalisent des placements financiers. Ce qui peut paraître aberrant.

De pius, «l'inorganisation du ecteur conduit à un certain nombre d'exagérations et à des escroque ries -, a-t-il ajouté en évoquant les « pseudo-formations » et, au-delà, l'éventualité d'affaires délictueuses. « Je veux lancer un sérieux avertissement », a poursuivi le secrétaire d'Etat en assurant que les « abus » feraient l'objet « systématiquement de poursuites ». Sans attendre les résultates du rapport en cours de l'inspection générale des finances, et de l'audit commandé à M. Bernard Brunhes, dans le registre de la qua-lité, M. Laignel a demandé à des préfets et au garde des sceaux de saisir la justice » sur des cas de

A brève échéance, l'objectif est A oreve ecneance, l'objecui est d'« améliorer le système de contrôle de l'utilisation des crédits». A condition de ne pas encourir le reproche d'action inquisitoriale. « Ce combat est commun à l'Etat et aux partenaires sociaux », a affirmé M. Laignel.

« détournement ».



CONCEVOIR, ORGANISER, ANIMER...

Le Directeur de la Logistique d'un des leaders de la grande distribution articule le dispositif opérationnel de ses flux de marchandises autour de plusieurs :

Jeunes ingénieurs opérations

Ils sont chargés de l'organisation et de l'optimisation de tous les mouvements physiques de centres d'exploitation : du concept à la réalisation. Responsables de leur compte d'exploitation; ils sont jugés sur leurs résultats économiques et humains et sur leur capacité à promouvoir toute évolution

En outre, interfaces entre les Directions Marketing-achats et les surfaces de distribution clientèle, ils gèrent avec une équipe de 30 à 50 personnes les espaces appros, la manutention, le conditionnement, bref toute la logistique pour un meilleur service aux points de vente, selon la spécificité des produits.

Jeunes Ingénieurs diplômés (AM, IDN, HEI, etc.), d'environ 28 ans, vous avez une première expérience réussie d'organisation de systèmes ou de structures et avez, si possible, dirigé des hommes dans un contexte de production. Cecí vous rend capables d'assumer pleinement votre rôle en vous appuyant sur nos outils d'information performants. Enfin, votre passion de convaincre, votre goût du défi et votre mobilité feront la différence. Les postes sont basés à Lille et en Avignon.

Adresser confid. C.V., photo et courte lettre manuecr. en précisent votre n^o de tél., sous réf. 803 LM à N. SULIK

ARCHITECTES projecteurs disponible collaboration extérieur **VENDEURS**

introduits pour ouverture. Société concessionnaire svec dépôt pour notre ameu-blement. Prions écrire à : S.P.I. Cesestra 45 E.

Institut suiase cherche représentant pour la France. Activité de voyage intense, nous vous offrons une activité indépend, bien honorée, exigent un riv, d'instruct, ciaturel et engagerante. Ne demandant pas d'exp. en branche technique. Voiture de maison, Age idéal au-desuous de 30 ams. (Not. leng. alid). Nous cherchonse de même pour noire bureau au centre de Paris, une secrétaire flable. Event. engag. de 80 % (not. lang. alid). Votre cand., avec photo 2 %-Blesias Institut Postfach, Ch 7310 Bad Regaz, Schweiz.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

OPERA

Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domicil., téléphone, télécopie, téles. Tél. : (1) 42-80-01-80.

châteaux

DEAUVILLE 45 KM

Château XIX stàcle, 10 pièces, perc 3 ha, mais gerdien et chapelle, colore

maisons

individuelles

A VENDRE

bier. 1,000,000 (16) 82-57-86-5

matituation de acciétée et us services 43-55-17-60.

Locations

Les détournements de la GICOP

Perquisition, documents saisis et garde à vue prolongée, la section économique de la police judiciaire a frappé fort quand elle a organise une descente, il y a deux samaines, au siège de l'institut européen de management (INSEM) à Paris. Inculpé de faux en écritures et d'abus de biens sociaux, M. Joseph Siahou, quarante ans, dirigeant de l'association mais aussi d'une cascade d'autres telles que Projeunes, toutes reliées à une SARL, GICOP, dont il est la principal actionnaire, a été incarcéré avec

trois autres personnes. Alerté par le service régional de contrôle de la formation professionnelle, le préfet de la région île-de-France, M. Olivier Philip, s'était ému des méthodes employées par ces organismes, it avait décidé de porter plainte, au vu des premiers résultats de

A 95%, l'ensemble constitué par M. Siahou intervenait sur des opérations subventionnées par l'ANPE. Il était spécialisé dans les programmes prévus en faveur de l'emploi des ieunes, les stages de préparation à l'emploi et les diverses formules d'accompagnement du traitement social, comme les stages pour les chôstages de réinsertion an alternance (SRA). Bref, il fournissait des prestations de bas de gamme, bien moins profitables que les opérations menées per les entreprises. Et, pourtant, il gagnait de l'argent.

Avec milie stagiaires par an et une politique jugée agressive, l'INSEM, suivi de ses relais, travaillait beaucoup en lle-de-France, particulièrement dans les Saint-Denis où il était même e organisme support », chargé de des autres intervenants. Au total, il réalisait environ 7 millions de chiffre d'affaires, déga-geant 2 à 3 millions de bénéfices qui se retrouvaient pour l'essen-

e Prochaine création d'une

association Internationale des

conseils économiques et socieux. - M. Jean Mattéoli, président du

Conseil économique et social (CES) a

annoncé, le 30 mars, à la presse, l'organisation de manifestations célé-

brant le bicentenaire de la Révolution

les 22 et 23 juin. Cette célébration

sera centrée sur le thème de « la

citoyenneté sociale et économique »

avec la participation de M. Francis

Blanchard, ancien directeur général

du Bureau international du travail.

M. Maurice Allais, prix Nobel d'éco-

nomie, a été également sollicité. Des présidents de CES de la CEE, du

Maghreb, d'Afrique francophone,

d'Amérique du Sud, du Canada et du

Sud-Est asiatique devraient être pré-

senta. A cette occasion, M. Mattéoli

proposera « la création d'une asso-

ciation internationale des conseils

EN BREF

tiel sur le compte personnel de M. Siahou.

Allant jusqu'à utiliser des TUC - statut d'association oblige en guise de formateurs, le dirigeant s'octroyait l'équivalent de la moitié de la charge salariale d'une société. Il se rétribuait à raison de 70 000 francs par mois et disposait d'une BMW de fonction pour aller vérifier le bon déroulement des stages en grande banlieue.

Simple, le mécanisme de

détournement est malheureuse-ment classique, mais les enquê-teurs n'avaient jamais imaginé qu'il puisse être aussi productif sur des systèmes où les heures de stagiaires sont le plus souvent facturées aux alentours de 20 francs. Gráce à sa série d'associations, toutes déficitaires, et auxquelles la loi de 1901 interdit de faire des bénéfices, M. Siahou avait mis en place une succession d'écrans entre la subvention et le destina-taire final, lui-même. Par le jeu de ation de p sées, de loyers et de redevances dues sur de prétendues innovations pédagogiques, les sommes d'argent aboutissaient à la GICOP, puis vensient gonfier les revenus de M. Siahou. Celui-ci se serait, en peu de temps, constimeurs de longue durée ou les tué un patrimoine immobilier. Le premier organisme ayant été créé au début des années 1980, un nouvel intermédiaire était périodiquement ajouté pour rendre le mécanisme encore plus opaque. L'ensemble possédait peu de matériel, louait ses locaux le temps des programmes subventionnés et avait largement recours aux vacataires.

Au moment où l'affaire a été découverte et le processus enrayé, la plupart des stagiaires avaient achevé leur formation ou allaient le finir. Seuls cent staglaires SRA sont doublement victimes de l'arrêt d'activité de l'association : leur formation laissait à désirer, et elle n'est plus

ALAM LEBAURE

ESPAGNE

47 bis, avenue Hoche 75008 PARIS.

Carrières

Etablissements d'enseignement français recrutent pour rentrée 89 enseignants titulaires toutes disciplines (primaire ou secondaire).

> Salaire équivalent français. Sont particulièrement recherchés.

MADRID - LF.M.

Tel.: (34) 1-2000940 instituteur (trice)

- Historicus (1710s)
- PA - PC Ou AE de
- Lettres closs,
- Lettres mod.
- Misthe-plys.
- Hist.-Go, angl.
- Arts plost., Italiet
- PEGC 1 - R - R1 - R4 - XIII

MADRID - Collège Saint-Eupéry Tél.: (34) 1-2593369 — Instituteur (trice) — PEGC III

BARCELONE - L.F.B. Tel. : (34) 3-2037950 ... — PC ou EA d'angl. - Hist. - Philo

BARCELONE - Coll. Fd.-de-Lesseps

- PC ou AE Lettres mod.

VALENCE - LF.V.

Tél.: (34) 6-1581950 - PEGC II (Lettres angl.), PEGC III

PC Philo, Sc. phys. at Sc. nat. - PC ou AE docu

SAINT-SÉBASTIEN - L.F.S.S. Tel.: (34) 43-270419 - PC angl. - PEGC III

MALAGA - L.F.M. Tél.: (34)52-222741 - PEGC III

IBIZA - Ecole franc, d'Ibiza Tel.: (34) 71-300865 - PEGC III

PALMA (Baléares) - Collège de Palma Tel.: (34) 71-239260 - Instituteur (trice) - PEGCI-W-IV

SUEDOISE, 21 ans, ch., emploi ou stage et Franca. Beo + 2, franc. + angl. Réc. sér. Susser Olofsson, Asgatan 28, 8-285 00 Markeryd. Tél.: 48-433-115-97. **GRANDE-BRETAGNE**

DEMANDES

D'EMPLOIS

Directour filials até française étable en G.-B., ch. à diriger 5% française désireuse de s'implemer sur merché bri-tannique sous forme de filiale ou représentation. Contecter : Oildfield, 92 Sycamore Road, Birminghem, BZ3 5OR/G-B.

DAME DE COMPAGNIE swe expérience CHERCHE Travall à temps pertiel à Paris. Tél. de 14 à 19 h au 45-48-44-93.

URGENT
EXPORT, DE SRI LANKA
RECH. CONTACTS s/le Fran.
Eorire s/n* 8253 à ;
LE MONDE PUSILITÉ
5, rue de Montaesary,
75007 PARIS.

COMMERCE INTERNATIONA exp., 18 a à l'étran., 7 pays au service du dévelop. de relet. comm. Peux collebo. : reist. comm. reux consion à la progres. de vire, présence à l'étran. H. 48 e. Esp./Port./Angl. Spéciaste, Export des reist. Publ. intern. des Finences, Export des reist. Publ. intern. des Finences, Export des reist. avec Etud, propr. Peris, France Sud, étrang. (1) 69-05-77-22.

Jeune homme, 27 ans, technicien en électronique, conntissance hifi-vidéo, niveau BAC F2, étudient

toute proposition. 64-21-24-06, après 18 h PRÉPARONS SA ENISEMBLE
VOUS SAVEZ FARRIQUER
LE SAIS VENDRE
Mais n'ayant pas de lettre
de recommisanciation
insis de solides références
commerciales Heur Réveau
rech. Sté produits de luxe.
Ecrire su MONDE PUBLICITÉ
sous n'e 3228,
5, tue de Monttessary,
75007 PARIS.

J. H. 26 ars cel.
MÉCANICEM REPARATEUR
ENGRIS DE CHANTEERS
cherche emploi
France ou étranger
Tél.: 48-49-70-46.

ANALYSTE PROGRAMMEUR conceis. COBOL et GAP 2 rect. empl. stochy. 48-28-54-63.

ANCIEN SPORTIF DE HAUT NIVEAU, 35 ans, titulaire d'une maîtrise d'économie et d'une maltries d'économie et gestion du sport (université de Paris-Dauphina), plusieurs années d'exp. comme directeur schnique et arseign. de un grand club sportif, recherche emploie en repport. Eucl. tras propositions. Tél.: 39-73-75-10.

L'AGENDA

Arts

GRAVURES LA NOUVELLE GRAVURE 12. rue de Seine, Paris-Gr

Avions

Sté propriétaire used Bréscher covette 2 400 h, 9 pl., inter nf., sièges cuir, tabl. indiv., 2 bars, pist. repsa, w.-c., bage av./ar., Etst avospt. peint bienc, équip. Nf (GMPs., réschours mi-potentiel, celuie 6 ans. 14 400 hrs., base Paris, annesien estrepatiels. Pris : 8 350 000 F HT. Calic Avience, 158, res de la Pompe, 75116 Paris, (1) 45-63-27-50. Tx : 812300,

Bijoux

Biloux anciens Bagues romantiques

- 20 %

ACHAT OR

GELET, 19, rue d'Arcole,
75004 Parts. 43-54-00-83,
FAITES PLAISIR.

Collections

Livres

PERRIN/THOMAS & C* Monmadelès 24660

25% de remise Catalogue sur demande per vil.: 53-24-36-62, Télex: Cibery 570 418, Télécopie: 53 57 33 30,

Publicité

Restaurants

BAR-RESTAURANT LE PETIT SAVOYARD SPÉCIALITÉS - CARTE BANQUET

LES COMMUNABLES 74170 SAINT-GERVAIS Tél.: 50-93-10-93. Vidéo disc

LECTEUR VIDÉO DISC Philips CDV475 Achaté neuf : 6590 F (Je 14 mars 1989) Vendu : 5800 F. 46-45-49-94 (ap. 18 heures)

Vacances Tourisme

Loisirs

A lover du 15 au 31 août, gde beite vills indépendants. 5 km pieges Binic, Enables (Côtes-du-Nord). Cuisine, saion, 3 chores (1 fit 2 pt. + 1 fit 2 pt. + 2 lits 1 pt.), a de beins, w.-c., garage. Gd confort, lave-finge, lave-vises, 1-V. cout., chauft, gd jardin clos av. portique et saion de jardin.
4 000 F la quinzaine.
Tál.: (1) 42-08-65-35.

JUAN-LES-PINS A louer du 08-04 au 18-04. 1 800 F TTC, Studio tt équipé, confort, 4-5 pers. (16) 88-28-90-09 p. 804. DRISCOLL HOUSE HOTEL ORISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres simples
£ 100 per semeine demi-pension
Renesign.; 172 New Kent Road
LONDON SE 1 4YT - G.-B.
T64.; 19-44-1-703-41-75.

PAQUES - ÉTÉ STAGES INTENSIFS

(snglais, allemand), en Angletarre ou an Allemagne, 5° à timminale + stages, Bac oral, Bac 6crit. Bac 0 (engleis/maths), ELROLANGES. (1) 40-28-00-65.

Part, love juillet belle mais anc., terrasse/Dordogne, jardin, vue et celme except., grand confort : 4 ch., 2 séj., 2 s.d.b. Bateau/pêche L'IMMOBILIER

appartements ventes

locations

non meublees

offres

Paris

VARENNE BON STAND. been 2 p. s/jard. 8.000 F + ch., gd 3 p. 8.500 F + ch. Libre 1-07. 42-36-85-38.

MARAIS BEL MML 3/4 P. chaminés, 2 bains, impacc. 11,700 F+ch. 42-36-65-39.

locations:

demandes

AV. FOCH, 320 m² 3º arrdt Côté soleil, 6 p., très gd stdg, perfeit état + studio + serv. + garage, DORESSAY, 46-24-83-33. HAMEAU BOILEAU

ARTS et MÉTIERS 17, r. CHAPON, dimenche 14 h/18 h, part, vand lux, appt, nicept, 45 m² + 2 ch., 2 bns. Charme, rive gauche, chem. de caract., granier clair, caime. 2 300 000 F.

6º arrdt

7, RUE ODÉON Ravissant 2 p. en duplet, 5° 88 auc., soleil, charme, 1 100 000 F. Sam, 14 h à 17 h ou 46-44-96-07.

15° arrdt) PRIX INTÉRESSANT

M' DUPLEIX

Bon imm. p. de t., duples, chf. cent. Indiv., gd liv. + coin repea, 1 ch., suis. équip., 2 bns, 2 w.-s., park. 8, R. GEORGES-CITERNE

16° arrdt HIMZAL *H

mm. p. de t., tt cft, gd flv. dble. 2 chambres, entrés,

J. H. hollandais
cherche 2/3 pièces cansre
Paris, évent. à rénover.
Tél.: 48-05-55-80 rép.

AGENDA IMMOBILIER



© GRASSE
Dans la capatale des perfums et des
actistes franças.
A quelquer
actionies de la
baie de Cannes. BORMES-LES-MIMOSAS 500 m²

Dens Le Levendou a 300 m des plages. Un universi de Sauss et de 7errams plats values to 150.000° H.T. • LORGUES Dans in Provence de GRANG
Entre la Invandé
et les obviers
dats un visu
village provençal

220.000° F.T.



MAÏKA CANNES

37, boulevard MONTFLEURY - CANNES Una petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisetta. Très beaux 2 P. et 3 P. Tél. bureau de vente : 93-43-46-64.

JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 08400 CAMMES Tél. : 93-38-00-86 - Fay - 99 90 40 7

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise : RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ)

MER et/ou MONTAGNE En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paiement des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat

possible sous conditions financières intéressantes. Communiquer propositions écrites à : M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA, 27, rue Faidherbe, 59800 Lille.

Le Monde

économiques et sociaux ».

PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

e Grève des mineurs de Carmaux. — La plupart des salariés de la « découverte » (axploitation de charbon à ciel ouvert) de Sainte-Marie, à Cermaux (Tam) sont en grève depuis le mardi 28 mars à l'appel de la CGT et de FO. Ils réclament une augmentation des salaires et une reclassification. Mardi, ils avaient barré la route à proximité de l'exploitation. Cella-ci, qui amploie actuellement 250 personnes, doit passer progressivement à 600 et

produira en rythme normal environ

600 tennes par an.

 PRÉCISION. - Le représentant de la fédération des PTT au sein du bureau national de la CFDT ne s'est pas prononcé clairement en faveur de la signature de l'accord sur l'aménagement du temps de travail, contrairement à ce que nous avons écrit, sur la foi d'indications fournies par des participants à cette session extraordinaire (le Monde daté 26-27 mars). S'étent exprimé au début de la réunion, le 24 mars, celui-ci n'a pu assister à la suite de la discussion, qui lui aurait permis de se faire une

opinion. Etant absent, il n'a donc pas

participé au vote.

Forte croissance de Paribas en 1988

Le groupe Paribas a connu en son résultat net qui atteint 2,6 milliards de francs, en hausse de 54% par rapport à 1987, année, il est vrai, handicapée par la crise boursière. Du coup, les 2,6 millions de petits actionnaires que compte encore Paribas depuis sa privatisation - et les autres - devraient se voir gratifier d'un dividende net de 10 F par action (contre 7 F en 1987).

Les opérations en revenus qui représentent 1,9 milliard du résultat ont connu une progression de 66% grâce aux performances de la Banque Paribas et de la Compagnie bancaire, ainsi qu'au redressement du Crédit du Nord sorti du rouge en 1988, après avoir largement pompé sur les finances de sa maison-mère (celle-ci lui a encore consenti un abandon de créances de 400 millions de francs l'an dernier).

Les opérations en capital ont contribué pour 740 millions au résul-tat, avec une croissance de 29 %, en bénéficiant notamment du redressement des marchés boursiers. L'actif net du groupe atteint 50 milliards de francs à fin 1988 et les fonds propres ont dépassé les 35 milliards à la même date. L'exercice de bons de souscription d'actions d'ici à fin juillet devrait permettre au groupe de collecter 4 milliards de francs.

Précisant que le « noyan dur » (dix-sept actionnaires détiennent 17% du capital) mis en place lors de sa privatisation avait cessé d'exister le 5 mars dernier, M. Michel François-Poncer, PDG de Paribas, a souligue qu'il souhaitait voir quelques « grands actionnaires » français ou étrangers se dégager du lot et franchir le seuil des 5 %. C'est dans cette perspective et parfaitement en accord avec le groupe que l'UAP,a déjà porté sa participation à plus de 4,5%.

Le financement nécessairement astucieux des groupes nationalisés

Comment l'Etat actionnaire va-t-il assurer le financement des entreprises nationalisées malgré la rigueur budgétaire? Une solution globale par ouverture du capital de ces sociétés aux intérêts privés (privatisation partielle) étant exclue par décision de M. Mitterrand, la réponse se fera cas par cas.

Après Pechiney, qui a dû créer une fitiale internationale dont le capital a, lui, été privatisé à 25 % après l'accord UAP-BNP qui permettra par apport réciproque d'actifs d'augmenter le capital de chacun des partenaires d'environ 2 milliards de francs, voici le tour d'Elf. Les financiers du Trésor ont dü, à nouveau, faire preuve d'imagination.

Elf-Aquitaine, dont le principal tionnaire à 51% est l'ERAP, société holding détenue par l'État, va lancer une augmentation de capital de 3 milliards de francs. Pour ne pas perdre sa majorité, l'ERAP va «suivre»

cette opération. Le holding trouvera le milliard et demi de francs nécessaire, en lançant un emprunt gagé sur les bénéfices à venir d'Elf.

En 1989, l'ERAP va ainsi tou-cher 1 milliard de dividendes de sa filiale. Environ 300 millions seront nécessaires pour « suivre » l'opération précédente du même type : des obligations à bons de ils seront tous libérés, feront redescendre l'ERAP sous la barre des 50%. Il faudra compenser cette perte de contrôle par des achera en Bourse de titres Elf. L'ERAP reversera le reste, sont 700 millions, à son propre actionnaire, l'État. L'astuce du Trésor aura donc été, ici, de jouer sur l'existence d'un holding intermédiaire entre l'Etat et Elf. Mais sociétés nationalisées étant détenues directement.

E. L. B.

Record historique des résultats de la Deutsche Bank

La première banque ouestallemande, la Deutsche Bank, affiche pour 1988 le plus important bénéfice net consolidé de son histoire à 1,203 milliard de deutschemarks (3,97 milliards de francs), en hausse de 80 %. Cette progression s'explique par une croissance de 30,2 % du résultat d'exploitation consolidé du groupe. Le résultat d'exploitation de la maison mère a crû dans des proportions encore plus importantes (40,7 %) et son résultat net non consolidé a quasiment doublé, à 825 millions de deutschemarks (2,7 milliards de francs).

Pour la première fois, le volume d'affaires du groupe a franchi la barre des 300 milliards de deutschemarks, à 309,3 milliards de deutschemarks (1 020,7 milliards de francs), en hausse de 13,63 %.

Le Venezuela recoit des crédits du FMI

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoucé, le 30 mars, l'octroi au Venezuela d'un prêt de 440 millions de dollars, dans le cadre du programme d'ajustement économique adopté le mois dernier à Caracas, à l'origine de violentes émentes. Ce plan vise à diversifier les exportations pour réduire la dépendance du Venezuela vis-à-vis du pétrole, améliorer la situation des paiements courants, diminuer le service de la dette extérieure, et d'augmenter les réserves de changes de la Banque centrale.

Dans les queiques jours suivant la flambée de violence, le Venezuela avait reçu deux prêts, d'un montant de 1 milliard de dollars environ. Le président vénézuélien, M. Carlos Andres Perez, devait être reçu le samedi le avril à la Maison Blanche par M. George Rush par M. George Bush.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1988 : PROGRESSION DES RÉSULTATS DE 52 %

Le conseil d'administration de CANAL +, qui s'est réuni le 30 mars 1989 sons la présidence de M. André Rousselet, a arrêté les comptes de

Les résultats consolidés du groupe se résument ainsi :

(en milions de france)	1988	1987	1988/1987
CA subgenements CA publicité et parrainage CA autres	3 989	3 676	+ 29,7
	235	268	- 12,3
	116	58	+ 100,0
	4 340	3 402	+ 27,5
Résultat d'exploitation Résultat avant impôt sur les bénéfices Résultat net du groupe Résultat net par action (en francs)	1 054	771	+ 36,7
	1 655	742	+ 42,2
	619	407	+ 52,1
	34,4	22,9	+ 50,2
Trésorene dégagée par l'emploitation Investigacement; intant Fonds proprès Detnes financières à long terme	1 055	878	+ 20,2
	1 340	665	+ 101,5
	1 066	438	+ 143,4
	339	184	+ 84,2

Le résultat social de l'exercice 1988 s'établit à 597,7 millions de francs tre 594,6 millions de francs en 1987, exercice où l'impôt sur les sociétés

n'avrit été que de 7,8 millions. n'avant été que de 1,6 minuens.

Lors de la prochaine assemblée générale ordinaire, le conseil proposera aux actionnaires le vote d'un dividende net (hors avoir fiscal) de 16 france par action. Il est rappelé qu'un acompte de 8 F à valoir sur cette somme a déjà été versé en octobre 1988.

Les résultats acquis au premier trimestre 1989 permettent d'envisager une progression des résultats pour 1989 de l'ordre de 15 %.

NEW-YORK, 30 mars =

Le point d'équilibre

En nette progression depuis le début de la semaine, Wall Street a marqué le pes jeudi. Après avoir évolué toute la journée dans des limites assez étroites, l'indice des industrielles s'est finalement établi industrielles s'est finalement établi au point d'équilibre, soit à 2 281,34 (— 0,18 point). Le bilan général de la séance est néanmoins resté positif. Sur 1 921 valeurs traitées, 714 ont encore momé, 687 ont buissé at 520 n'ont pas varié. Les professionels ne ac sont pas montrés surpris de ce coup d'arrêt à la hausse. Beaucoup se félicitaient de l'aisance avec houelle le marché a l'aisance avec laquelle le marché a absorbé les ventes bénéficiaires.

L'amonce d'une baisse des commandes industrielles (-2,3%) pour février a fait assez bonne impression, confirmant le ralemisimpresson, confirmant le l'alems-sement de la croissance économi-que, donc l'éloignement de la menace de surchauffe. Toutefois, l'effet favorable produit a été en partie contrebalancé au vu de la légère remoutée des teux d'intérêt. Les taux sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence, arteignaient 9,15 % en fin de jour-née (contre 9,12 % la veille). L'activité a augmenté, et 159,95 millions de titres ont changé de mains, contre 145 millions la

VALEURS	Cours du 25 mars	Cours du 30 mars
Alcon A. L.T. Soviet Chemisterine State Du Poot de Homoust Enstman Kodak	58 3/4 58 3/4 57 1/4 56 13/8 57 1/8 57 1/	59 3/4 59 3/4 59 3/4 51 23/4 51 23/4 51 7/8 51 7/8
* Divisée per 2.		

LONDRES, 30 mars 4 Net repli

La Bourse a pris le chemin de la baisse jeudi, l'indice Footsè a clòturé en repli de 22,3 points (1 %) dans un marché peu actif, où 444,6 millions de titres ont été échangés. L'accentuation du déficit de la balance des paiements courants britanniques et l'instabilité de la livre ent découragé les investisseurs. L'action de la firme de consultants Addison Consultancy Group a vivement progressé à la suite d'un raid boursier de la firme française Mouif. La maison de courfrançaise Motif. La maison de cour-tage Smith New Court agissant pour le compte de cette société aurait acheté 14,9 % du capital.

aurait acheté 14,9 % du capital.

La phapart des secteurs se sont repliés, notamment les électroniques (STC), les bancaires (Natwest), les magasins (Dixons), les assurances (Sun Life) et les alimennaires (Reckitt and Colman). Le groupe minier Consolidated Gold fields a encore vu son cours progresser dans l'espoir d'une améhoration de l'OPA inamicale de Minorco. La société de construction et de ciment Beazer a annoucé une hausse de société de construction et de cument Beazer a annoucé une hausse de 29,7 % de son bénéfice avant impôt au premier semestre de l'exercice courant (juillet-décembre 1988) à 54,5 millions de livres (560 millions de francs). Ce résultat conforme aux prévisions a été accueilli dans une ambiance morose, et le titre s'est légèrement déprécié.

PARIS, 31 mes T

Calme La semaine s'echève sur une

La semente s'acreve sur une l'égère hausse nue Vivienne, dans un marché très cairne. L'indicateur instantané, qui avait perdu 0,25 %, redeverait positif dès les premiers échanges, en s'appréciant de 0,2 %. Durant l'après-midi, il se maintenait à + 0,5 %. Les investisseurs demeuraient prudents à la veille de la réunion, à Washington, veae de la leuriori, a vvastagon, des ministres des finances des sept pays les plus industrialisés (G7). Les opérateurs, tout en étent indécis, ne sont pas véritablement inquiets, et espèrent toujours un redémanrage du marché, Les nouveaux signes de ralentissement de l'économie américaine, avec notamment le recui de 2,3 % des commandes de l'industrie en février, dissipent les craintes d'une tension à la heusse des taux d'intérêt. A cela s'ajoutent les propos rassurants du ministre ouest-allemand des finances, M. Stoltenberg, préconi-sent un amét de la heusse des taux. sant un arrêt de la heusse des teux. Côté français, les excellents résul-tats des sociétés françaises incitent les intervenents à être optimistes.

La journée de vendredi était consacrée au dénouement des opérations trimestrielles sur les marchés à terme des options et des

Les plus fortes hausses étaient emmenées par UFB Locabail, Talcs de Luzenac, Vallourec Ingénico et Bic. En beisse, on notait Bail Squipement, Laboratoires Roger Ballon, Fives Lille, Ecco et Institut Mérieux. La Société financière et mobi-tière, filiale du CCF, ne possède plus que 5,77 % de la Société de réss-

que 5,77% de la Sociale de reser-surances dont elle détennit jusqu'alors 10,04 % des parts. La Sicay Uni Région, du Crédit agri-cole, a franchi le sauil des 5 % (5,08 % exactement) dans le capi-tal de Supervoc. Emfin aur le second marché de Lyon, Delte Protection n'à pas été coté en raison de l'afflux des ordres. La Société des Bourses françaises a inscrit un cours indicatif de 143 francs.

TOKYO, 31 mess 1 Nouveau record

Pour la quatrième séance consécu-Pour la quatrième séance consécutive, la hansse a été au rendez-vous, vendredi, à Tokyo, et pour la troisième fois de suite, le marché japonais a batin tous ses records d'altitude. Muis il s'en est fullu de peu. Des ventes bénéficiaires se sont produines dans la journée, thrant les cours vers le bas. Ce n'est qu'un peu avent la ciôtare que le terrain percha a été regagné. Finalement, l'indice Nikkez s'est étabil à 32 838,68 avec un modeste gain de 12,55 points. Seion les professionness, 12,55 points. Seion les professionnels, cette reprise de demilére minute a été, en grande partie, imputable aux achats dits de « window dressing » (habiliage des bilans) faits par les investineurs institutionnels. La nouvelle année fiscale isponaise commence, en effet, samedi 1º avril. Les valeurs chimiques et sidérangiques ont progressé notablement. Une assez forte activité a continué de réguer avec environ 1,6 milliard de titres échangés, contre 1,4 milliard la voille.

VALEURS	Cours du 30 mars	Cours du 31 mans
Alafi	695	991
Bridgestone	1 450	1 490
Cason	. 1880	1 650
Fail Back	. 3420	3 480
Handa Motors	. 2010	1 900
Harachita Electric	2420	2 410
Mitsubidia Heatry	. 1 100	1 140
Stary Corp	6770	6710
Toyota Motors	. 2 520	2 520

FAITS ET RÉSULTATS

 Buisson cédée aux sociétés de Bourse Schalcher-Prince et Richard. – Le tribunal de com-merce de Paris, dans un jugement en date du 20 mars, a arrêté le plan de redressement de la société baisses arises au holteres indiplan de redressement de la société Baissou, mise en règlement judiciaire après ses difficultés dues à l'affaire Cogéma, qui avait perdu 256 millions de francs sur le MATIF. Ce plan comporte la cession des services rendus à la clientèle particulière à la société de Bourse parisienne Schelcher-Prince, aimi que la reprise par est établissement de l'activité de négociateur à Nancy et à Marseille. D'autre part, la société de Bourse lyonnaise Edmond Richard reprend pour 18 millions de francs lyonnaise Edmond Richard reprend pour 18 millions de francs le droit de cotation de Buisson sur le marché perisien. Elle sera ainsi la première société régionale à opérer à Paris et limitera ses opérations aux investisseurs institutionnels.

tionels.

• Télémécanique: changements de structure et d'équipe.

Un an après son rachat par le groupe Schneider, Télémécanique change de structure: l'entreprise abandome la forme juridique de société à directoire et conseil de granditure our celle de granditure our celle de granditure pour celle de granditure our celle de granditure de grand société à directoire et conseil de surveillance pour celle du conseil d'administration, dont la présidence sera assurée par M. Didier Pinean-Valencienne, patron de Schneider. Ce dernier prendra également, en juin 1989, la présidence de Merlin-Gerin, la deuxième Iliale de Schneider, à l'échènce du mandar de M. Jean Vaujany. Celui-ci sera alors nommé directeur général de Schneider et remplacera M. Pineau-Valencienne comma président-directeur général de Jeumont-Schneider, la truisième filiale de Schneider.

francs pour la firme de négoce international SCOA. — La société de négoce international SCOA & encore enregistré un exercice défi-citaire. Le résultat consolidé part du groupe s'est traduit par une perte de 118,4 millions de francs, contre 174,4 millions l'amée pré-cédente. Le budget 1989 prévoit un résultat courant encore défici-

taire.

• Degrémont: redressement confirmé et nouveaux contrais. —
Le groupe Degrémont (fifiale de la Lyannaise des caux) a poursuivi son redressement en 1988 en réalisant un chiffre d'affaires de
1,84 milliard de frança au lieu de
1,61 milliard en 1987 et un résultat net de 37,5 millions (18,2 l'année précédente). Spécialiste
mondial du traitement de l'eau, la
société a annoncé, le 29 mars, un société a amoncé, le 29 mars, un contrat pour l'alimentation d'Assa-cion, la capitale du Paraguay. Un natre contrat prévoit la construc-tion d'une station d'esu potable pour la ville chinoise de Nanjin (5 millions d'habitants).

 Harwanne acquiert la société néerlandaise Nagron.

Le holding suisse Harwanne, que contrôle MM. Bernard Siret et contrôle MM. Bernard Siret et Patrick Mourruau, va prendre le contrôle de la société néerlandaise Nagron, tournée vers l'immobilier et les activités industrielles et commerçuales. Le groupe entend ainsi renforcer ses positions inter-nationales et n'exclut pas des acquisitions prochaines en RFA. acquisitions prochaines en RFA. Harwanne ne contrôlait jusqu'à présent que des sociétés franprésent que des sociétés fran-présent que les Raolins du Mor-bihan, la Saigmay, la Cominentale d'Entreprise et ses filiales Mors et Techniphone.

X .

6

. .

SE IN

-

1

Second marché (selection)										
VALEURS	Cours préc_	Demier cours	VALEURS	Cours préc_	Demier Cours					
Annul S. Associés Anyess BLAC B. Dennelly S. Amer. Belles Technologies Belles Types Cebles de Lyon Cabernal Cebles de Lyon Cabernal CA. Lob-Fr. (CCLI) CA.T.C. C.D.M.E. C. Bojas Bect. CEG.EP. CE.PCommunication C.G.L. Informatique Canus d'Origny C.N.I.M. Concept	270 234 510 547 530 286 131 50 1288 820 1821 1330	457 270 334 510 520 548 936 795 870 400 1292 321 820 580 1350 580 484 337	Logal Erro de mois Logal Investigement Logalit Menting, Michie Métodogia Inpurasi. Métodogia Inpurasi. Métodogia Inpurasi. Métodogia Inpurasi. Métodogia Inpurasi. Mentin-Dalama Climent-Logalam. Com, Gene. Fia. Pramit P.F.A. S.A. Prantocog IC in it Fial Prisonom Advancia. Rismy & Associas S. Goldani. Stabellinge Se-Honoré Messignon S.C.G.P.M. Sagin	195 195 481 399 402 104 507	335 287 50 150 204 90 618 130 735 					
Continue Con	21 10 240	843 369 90 136 1363 1073 800 97 21 05 240 50 275 240 618 275 272 168	SEP. SEPJI. Seribs Suit Social Septiment Social Septiment Social Septiment Social Septiment Social Septiment Septime							
NZ	82 258	849	36-15	LEM	EZ ONDE					

Marché des options négociables le 30 mars 1989

Nombre de contrat	: 19 450.					
	· ppiv	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN		
VALEURS	PRIX .	Mass demier	Juin dernier	Mars demicr	. Juin - dernier	
Accer CGE CH-Aquitaine Lafarge-Copple Michelin Milli Paritus Paritus Saint-Cobuin Societé affairain	600 440 400 1 400 182 1500 480 1550 600 480	4,45 0,30 52 87 12,28 16 0,46 190 6,30 0,50	34,90 23 60 143 23 	0,30 10 - 3 11 - 10 3.50	21 29 4,28 29 5,50 32 20 25,59	
housen-CSF	240	6,10	12,80	3,50 22	26,50	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 mars 1989

COURS		ECHÉ	ANCES		
COOKS	Juin 89	Sep	L 89	D&c. 89	
Dernier Précédent	105,10 104,88		5,22 5,02	104,74 104,50	
	Options	sur notioni	iei -		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN		
. PENERCICE	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89	
104	1,49	2,04	0,42	0,86	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,3945 F 1

Le dollar s'inscrivait en hausse dans la matinée du 31 mars en Europe, cotant 6,3945 F environ, comre 6,3770 F la veille, lors de la cotation officielle. Le 30 mars, à New-York, la Réserve 16dérale a New-York, la Réserve lédérale à vendu des dollars contre des yens afin de contenir la hansse du billet vert. Les opérateurs attendent cependant la réunion du grupe des Sept, qui s'ouvre le 2 avril, à Washington, avant de reprendre des positions importantes.

FRANCFORT 30 mms 31 mms Dollar (en DM) .. 1,8879 1,8915 TOKYO 30 mars 31 mars Dollar (en yens) .. 132,56 132,46 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (31 mars). \$1/245/8% New-York (30 mars). . . . 915/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . 185,7 185,5 Valeurs étrangères . 187,7 187,8 (Sbf., base 100: 31-12-81) indice général CAC . 445,3 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1643,99 1640,28 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 464,27

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..., 2 281,52 2 281,34 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1705,50 166,7 Mines d'or . . . 191,5 Foods d'Etat . . . 87,78 TOKYO

30 mars 31 mars Nikker Dow Joses 32 \$25,13 32 \$38,68 Indice général ... 2456,23 2469,15

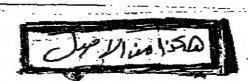
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DBUX MOR			SIX MOIS .					
	+ bes	+ hout	Re	p. +	ou d	бр. —	R	p. +	ou d	бр. –	R	p. +e	os d	6
S EU S can Yen (188)	6,3900 5,3540 4,8263	6,3978 5,3682 4,8314	+	90 165 188		75 135 211	1.1+	180 334 330	=	150 282 372	- 1 +	\$46 972 995		450 842 866
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3774 2,9944 16,1323 3,8622 4,6821 18,7991	3,3862 2,9960 16,1455 3,8657 4,6068 10,8057	+	62 48 58 88 139 388	++++	79 59 178 105 107	++++-	125 96 116 175 281 814	++++	150 116 264 283 232 732	++++	349 274 537 528 804 2116	++++	417 329 956 602 788 935

TAIR DEC EUDAMANNAIRE

		TUA	PEG	EUNUT	IVI		IIE 2	•	
SE-U 1986 Placin F.B. (1909) E.S. L(1900) E. firmp	5 1/2	6 1/2 7 3/4 5 3/8 9 1/2	7 3/4 5 9/16 11 3/8 12 13/16	10 1/16 1 6 1/16 6 1/2 8 1/8 5 11/16 11 7/8 1 12 15/16 1 8 5/8	6 1/2 7 7/8 5 3/4	8 5	3/16 18 1/4 6 5/8 6 1/4 8 7/8 6 1/4 12 1/16 13 3/4 9	7/8	18 11/16 6 3/4 7 8 3/8 6 1/8 12 3/4 13 1/8 9 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en







BOURSI	DU :	31 MARS	1				· . · .		Cours relevés à 14 h 31
strion VALEURS Cours Pre-	ver Dernier %			èglement n	nensue	el		Compan-VAL	EURS Cours Premier Dernier % range +
3955 C.N.E. 2% # 3900 380 1051 B.N.P.T.P 1080 108 1205 C.C.F.T.P 1206 120 1128 Crist Lyon, T.P 1144 114	1060 Comp	pen- ton VALEURS Cours Premier Den	nier % Comp		Destries %	Company NAI ET IPO	Cours Premier Dernier	% 30 De Boo	
1128 Créd Lyon, T.P. 1144 114-1665 Renault T.P. 1679 168: 1821 Rhone-Post TP 1806 180 1282 St-Gobain T.P. 1340 1344	1685 + 0.36 570 1800 - 0.33 425	5 Crouset * 430 436 435	+ 1 18 3460	Lahon ± 1390 1341 Lagrand ± 3525 3525	1380 - 07 3600 + 21	72 895 Salvepar 13 770 Sacofi 🛠	. 735 742 742 . 784 784 790	+ 0 95 85 Dreson + 0 77 840 Du Port	ner Bank - 1045 1053 1049 + 038 nain Chd 82 10 61 70 61 70 - 064 n-Nern 643 654 654 + 1 71
1328 Thomson T.P 1343 134 590 Accor 601 60: 570 Artiquide 584 58	1345 + 0 15 1424 605 + 0 67 215 585 + 0 17 316	0 Pa Dietrich 1 1520 1520 1510 5 Pér. P. a. C. (c.) 220	- 0 86 1240	Legrand (DP) # 2390 2400 Legy-Somer# 1205 1200 Locabell im-# 685 678 Locafrance # 443 50 459 9	2400 + 94 1207 + 01 585	7 276 Saul-Chât (fi)-t- 870 Saupiquat (Na)	295 288 297 872 872 872	+ 0 68 28 East Ra 310 Eactrol	km 325 50 325 325 - 0 15
2740 Alcated 1 2951 297/ 1970 Ala. Superm 1989 2000 310 ALS.P.L 1 321 32/ 505 Alethom 1 545 547	90 321 10 + 0.05 3380 90 321 10 + 0.03 3380	5 O.M.C 483 10 491 491 0 Oroust Assurt: 341 341 350 0 Occiss France it 3885 2879 3840	90 - 024 900 + 264 390 - 118 3810	Location 814 813 Lacted 415 419 9 LV.M.H 3895 3950	813 - 01 416 50 + 03 3955 + 17	12 68 S.C.O.A.* 16 725 S.C.R.E.G. * . 17 970 Seb *	. 693 592 893 . 78 40 78 90 78 50 . 748 740 746 . 954 1000 984	+ 0 13 290 Econo (- 0 27 310 Ford M	Corp 275 278 50 278 50 + 1 27 cotons 312 311 311 - 0 32 ki 53 10 53 15 53 15 + 0 09
2580 Appril. Princestr 2551 256 675 Austracket-Raysk 675 870 Aux. Emmpr. ± 890 888	2580 + 1 14 1000 675 - 1590 886 - 0 45 1780	Durménii Lubié 939 950 945 D East (Gén.) ½ 1590 1591 1597	+ 064 83 + 044 186	Lyonn, East # 1569 1593 Maie, Phánica: 85 10 86 9 Majoretra (Lyl) 191 20 191 Mar, Woodal # 410 410	1589 + 12 15 86 + 10 192 + 04 408 - 04	77 425 Seimog t 86 1830 S.F.I.M.t 12 194 S.G.E.t	. 420 10 420 423 1643 1643 1630 . 199 50 199 10 198 . 728 725 725	- 079 285 Gén. Be	ecz 288 285 10 285 10 - 1 01 elgique
895 Av. Destault ± . 675 67: 410 BAPP ± 420 42: 305 Ball-Equipem ± 318 31: 815 Bail Investiss ± . 865 86:	663 - 1 78 870 415 - 1 19 430 306 20 - 4 03 450	D Electrofinanc. ± 896 900 895 D El. S. Dessayit ± 453 455 452 D Ell-Aquitaine 448 50 446 80 448	- 0 22 3940 + 0 34 159	Meria + 289 268 Meria Geria + 4090 4128 Metaleurop + . 172 10 170 5	269.20 + 0.0 4150 + 1.4 60 171.30 - 0.4	7 1070 Sk. Rossignoit 8 830 Signs t	. 477 20 475 478 1071 1083 1087 . 870 868 870	+ 0 17 SO GdMeb + 1 49 40 Harmon 75 Hitachi	Ads
305 B.N.P. CL ± 311 10 305 525 Co Banchin ± . 523 521 496 Bazar itV. ± 481 485	312 60 + 0 48 1150 530 + 1 34 3200 490 - 0 20 1680	D Enede SF	+ 021 186 - 092 1520 + 046 196 - 146 410	Mid (Ce) 1522 1520 Mid & St SArt 201 204 Min Salsig (Ma) 410 472	195 + 0.5 1524 + 0.1 201 412 + 0.4	3 148 Sociecco 178 Sociecco (Ka)	. 480 478 474 148 20 180 180 3300 3290 3300	130 imp.Cn 700 iBM 330 iTT	x Aks 1019 1020 1020 + 0 10 nemical . 129 129 20 129 80 + 0 62
820 Berger (Ma) 819 818 725 Bic ★ 728 728 385 B.L.S.★ 460 400	745 + 234 1300 398 - 050 2470	D Extrance ★ 1599 1500 1596 1270	- 0 19 1080 - 0 94 144 + 0 24 400	Moulinent 124 124 Navig Minte * 1087 1098 Nord-Est * 148 148 7 Nordon (Ny) 401 405	123 30 - 05 1089 - 07 0 150 10 + 14 405 + 1	3 380 Sogeraph	116 117 118 383 382 380 2390 2399 2365 1683 1682 1686		ado 183 50 183 50 183 10 - 0 22 maid's 322 329 329 + 2 17 hts 121 122 90 121 80 + 0 66 421 423 423 + 0 48
2950 Boograin S.A. # 3120 3170 565 Bouygues # 576 577 90 B.P. France # 88 70 88 660 B.S.N. # 672 676	3158 + 122 690 587 + 191 87 10 88 25 - 051 1220 677 + 074 1180	Eurotunnel * 89 88 90 89	- 028 520	Nordon (Ny)	554 + 10 820 - 06 1340 - 14	9 780 Sovec * 11 485 Spie-Batignol. * 7 945 Strator *	. 752 751 750 477 475 475 . 961 975 951	- 027 430 Mines - 042 315 Mebil C 240 Morgan	lorp 311 31250 31250 + 048
640 Canal Plank 660 688 2560 Cap Gam. S. kr. 2661 2671 605 Camand dr 625 822 3460 Camatourk 3540 3540	2650 - 041 205 527 + 032 260	Fiches Baucher 1055 1065 1065 1065 Finestelly 203 206 206 206 1065 1065 1065 1065 1065 1065 1065 10	+ 0 95 4100 + 1 48 450 20 - 281 410	Ordel D. 14	4275 + 13 0 479 50 + 09 415 60 + 01	0 505 Symbolsho & . 9 1010 Tales Lamanac & 7 16. Gect. &	4575	- 221 996 Minuter + 274 149 Norsk H + 6 16 131 Ofel .	hydro 153 155 20 1620 + 2 20 153 155 20 165 20 + 1 44 130 50 130 10 130 70 + 0 15
200 Casino A.D.P. 219 218 141 Casino A.D.P. 219 142 142 142 1000 Castorana D.L. 1005	3541 + 0.03 1600 219 140 143 40 + 0.98 560	Gel. Lafayetta 1110 1129 1119 Gecogna 1	- 1 08 1040 + 0 81 425 406 + 0 80 1220	Pachebroon ± . 1050 1032 Pachiney CP ± . 417 420 Penhost ± 411 90 412.5 Pennod-Ricard ± 1218 1226	1056 + 05 421 + 09 0 415 + 07 1215 - 02	6 425 Total (CFP) ★ . 5 92 - (certific) ★	219 60 218 219 419 80 417 417 80 93 50 93 93 83 80 1199 1199 1190	- 027 740 Philip M - 048 115 Philips	Aprils 787 768 768 4 0 13 116 115 115 - 0 88 Dome 86 70 85 80 85 80 c - 1 04
725 Consists 738 738 420 Corus 2 415 414 1870 C.F.A.O. 2020 1898	1250 - 040 580 737 - 027 610 90 414 - 024 3120	Géophysiquest . 561 565 574 Geriandst 524 623 629 Groupe Chifrig 3140 3140 3160	+ 232 1670 + 080 625 + 084 1040	Paugeot S.A 1725 1724 Poliet # 628 630 Prétabel Sic. # 1052 1080	1730 + 02 525 - 03 1084 + 30	9 430 U.F.BLocab. # 2 810 U.C. # 4 530 U.I.F. #	363 377 384 815 815 828 527 527 527	+ 8 78 375 Randfor + 1 80 380 Reyal D 56 Rio Tira	ntsin 351 80 365 365 + 3 75 knoh 391 10 398 398 + 1 76 to Zinc 56 10 55 80 55 80 - 0 53
405 C.G.E 428 50 428 1410 C.G.L.P.+ 1455 1459 1350 Chargeans S.A.+ 1385 1385	431 + 0 58 790 1475 + 1 37 315 1384 0 07 736	Guyenne-Ges. # 861 869 861 Hachette # 340 335 335 Haves # 765 767 771	+ 0.74 656 - 147 2710 + 0.78 690	Primaguzk 682 670 Prinaropok 538 584 Promodek 2889 2820 Radiotacin. * 701 705	583 + 0 1 583 + 0 8 2850 - 0 6 702 + 0 1	5 215 U.C.B. * 6 700 Umbaik	910 917 900 210 80 210 10 210 50 725 712 712 693 693 694	- 0 14 50 Sr Heler - 1 79 235 Schlum + 0 14 43 Shell tr	berger 245 246 246 10 + 0.45 map 42 10 42 20 42 20 + 0.24
1280 Ciments franc. ± 1297 1300 520 Club Middlen. ± 542 546 190 Codetel ± 185 70 185 340 Colimag ± 335 339	1296 - 0 15 550 549 + 1 29 1300 80 189 90 + 2 26 345 337 10 + 0 63 460	Imátal 🛨 386 390 391	- 0 55 100 - 0 37 3160 10 + 1 32 550 20 - 1 300	Raff. D. Total ★ 101 10 99 10 Redouts (La) ★ 3160 3101 RPoulenc CP★ 548 547 Robur financ 305 306	10150 + 04 3110 - 12 547 + 01 306 + 03	0 315 Vallounc ± 7 350 Vallaunc ± 8 856 El-Gabon ±	693 693 694 376 50 383 385 345 344 337 880 860 869 150 152 50 152 50	+ 2 25 1760 Serran - 2 32 320 Sony . + 1 05 49 Telefon 1 05 195 T.O.K.	331 329 329 - 0 60 ica 48 10 49 49 + 1 87 193 90 193 90 193 90
710 Coles ± 740 748 215 Cpt. Entrepr. ± . 218 10 218 890 Compt. Mod. ± 899 910	740 245 50 219 + 041 6160 920 + 234 520	Ingérico # 287 296 296 5 Inst. Mérieux #	50 + 3 31 1530 - 2 36 895 + 0 38 3400	Rossel-Lizief ± 1599 1575 RUcial-CNI ± . 895 885 R. Impir. (Ly) 3480 3440	1580 - 1 1: 885 - 1 1: 3440 - 1 1:	9 187 Amer, Express 2 200 Amer, Teleph 5 131 Anglo Amer. C.	197 200 200 201 90 197 50 197 50 135 132 132	+ 1 67 + 1 62 - 2 18 - 2 22 520 Vsni Ra	Corp. 57 20 57 50 57 50 + 0 52
470 C. F. Immerset. ★ 465 456 205 C.C.F.★ 215 80 212 485 Cr. Lyon, (CI) ★ 500 493	20 500 1850	Interrectinguest 1450 1475 1463 1180 11	+ 090 172 + 129 1460 - 082 570 - 327 1210	Sade	173 1456 - 195 594 + 015 1255 + 165	7 1000 Bayer	456 460 50 460 50 973 980 980 1001 1000 1001 84 90 85 50 85 90	+ 0 89 480 Volvo 210 West Do 385 Xerox C + 1 18 187 Yerox C	
1040	11054 + 0.38 11480	Comptant (sélectio	+ 034 2110	Salomon 2100 2101	2105 1 + 024	SICAV (séle	229 50 235 235	+ 240 2 sol Zambie	
VALEURS % % cou	VALENDE	Cours Demier VALEURS Préc.	Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours pric.	1	ALEURS Emission	Recitat VALEUR	Emission Rechet Frais Incl. net	VALEURS Emission Rechart Proje Incl. Rechart
Obligations	C.I. Maritime	192 50 Lucia	1470 1468 115 20	Violgetic Virtax Watermen S.A.	140 20 Action	960 13 220 82 a France	838 71 Francic Pierre 214 91 Francic Régions 507 20c Franci-Associations	1158 68 1125 13	Fianty Exestins
5np. 8,80 % 77 725 20 7 52 3,80 % 78/83 101 10 7 03 10,80 % 79/94 103 80 6 15	Chann Cofredel (Le)	900 Magnent S.A	89 420 50 548	Wonder	1473 Action 130 90 Action Action AGF.	silectionnies	507 84c Fruci-Energie 567 84c Fruciagi 1081 53 Frucioust	2894 2823	Placement ch-terms 74453 25 74453 25 Placement J 57808 67 57808 67 Placement Premier 55909 53 55909 53 Plácitude 117 75 114 60
13,25 % 20/90 104 56 16 82 18,26 % 20/90 105 35 3 41; 16 % juin 82 107 60 12 93 14,80 % 16,83 108 46 1 52	Comp. Lyon-Alexa	3851 Nevig. (Nec. de)	133 46 356 10 489	Étrangères	AGF.	5000 611 43 ECU 1106 25 Fornier 110 68	996 52 Fraction 1098 30 Fractions	241 28 237 71 869 96 848 79c 27 79 27 11	Prenière Obligations 11133 59 11122 47 Prisoperos Econoli 114 68 111 59 Pris Aspodition 22200 62 22200 62
13,40 % die. 83 118 07 3 87 12,20 % cct. 84 108 10 5 81 11 % tie. 36 111 80 3 14	C. Universal (Cad	18 25 c Oriel (L.) C.L	2150 2140 1220 130 660	Alco	198 AGF.	Interfonds 447 67 interfonds 121 98 OBLG 1116 18 Sécurité 11007 48	119 Fracti ECU 1110 Fracti ECU 111007 48 Fracti Fracting	582.42 573.81 11433.08 11264.12	Ouertz
10,26 % mem 86 105 96 0 63 ORT 12,75 % 83 2018 10 OAT 10 % 2000 105 85 8 43 OAT 9,90 % 1997 106 72 2 92	Degreened	310 Partisence	221 20 221 50	Arbeit	Agino Aksi .	546 92 220 94 1 192 62	634 07 Gustilion	50864 47 507 12 65 1 159 03 155 53 1884 68 1130 76	Revenue Vert
OAT 9.60 % 1996 104 1 61 On France 3 % 101 95 2 18	Didot-Bottin	1075 Perteche	320 1335 1770 1770	Box Pop Expund 447 10 Banque Oxomene 2100 B. Régl. Insurat 39000 Br. Lambert 662	450 Americ 38500 Amplio	Gen	5654 77 Interuper	12499 33 12018 59 479 80 485 83	S-Hannel Global 270 14 257 89 S-Hannel Medigron Pl. 207 99 198 56 S-Hannel Pacifique 805 04 577 60 S-Hannel P.M.E 489 84 467 63
CNS Partices	Electro-Senges	700 P.L.M. 384 Porcher 735 725 Promodis 800 Providence S.A.	179 90	Caracian-Pacific	Amuti	111405	5355 09 Japacic	246 52 242 88 236 23 225 52	Selfonorii Real 12144 09 12095 71 Selfonorii Servoss 496 33 477 24 Selfonorii Technol 799 80 763 53
CFF 10,30% 85 103 80 1 77 CNE 11,50% 85 108 70 8 53 CNT 9% 86 98 51 7 94	Entitle Bretagna Entitle Paris Europ. Accumal	Publicis 680 Rocheloraise S.A 71 Rochetta	4198 780 123 60	Constructions, 810 Dart, and Kraft De Bears (port.) Sow Chemical 560	August Ass Ess Sec Ass Inc	CLC 107 01 107 01 122 65 123 53	103 89 Laffica-Equivarion 117 08 Laffica-France 117 93 Laffica-Improbiling	287 57 274 53 345 13 329 48 251 33 239 99	St-Honorsi Vator
CRH 10,30% dác. 85 . 108 95 2 44 C.H.C.A. T.P	Fissions	2781 Routilies	230 358 685	Gén. Belgique	132 50 Capcal	feurs	112 44 Laffer-Japon 2482 06 Laffer-Chip 1757 90 Laffer-Rend 29 18 Laffer-Tolso	144 18 137 64 209 45 199 95	Sélection Croissance
Métrologia L 8% 6/7 8 33	Forcière (Cie) 4	1325 13271 SAFAA	350 900 2285 210 90	Green and Co	191 50 CP hei Cossis Compa	ASF Actions	1001 31 Lion-Associations	5310 59 5302 64 11191 22 11191 22 22864 07 22607 55	S.F.J. fr. at étr
VALEURS Cours préc. Cour	Forgerolle	1100 Salinu du Midi	473 89 226 215	Kubots	56 Control Control Control	114 96 375 523 44 1018 40	111 S1 Liceptus	2147 39 2126 13 L 508 66 483 84	Sinom
Actions Apple Std. Fe.) 1333 AGF. 68 Com 884	From Peol Renard GAN	Senelle Mecbauga 984 S.E.P. (M)	407 164 164 432	Novande	Drouge	752 13 Investige 1076 87 283 09	984 91 Linut portulation	184 10 175 75 446 36 426 12	S.N.L
Applic Bydraul	General	577 Smoor (Li)	382 370 16	Proces Gentale 357 10 Proces Gentale 555 Recta Cy Ltd 56 Rollinco 295 50	Ecuruii	Silication 147 24 1104 83 Mondaire 31868 05	140 56 Mousten	54729 69 54729 69 14948 53 14948 53	Sognitar
	Gr., Firs. Correct.						373 55 Makadidi Digots	10293 24 102/2 89	Technoce
Barr C Monaco 211 312 Banque Hypoth. Eur	Gdir Mool. Paris	775 Solical	1010 561 720 214 201 6	Roberto	12 20 High	Privation 380 95 Trimetrial 2033 46 2074 138 266 32	2013 35 Maturia Unir SR 2074138 Nation-Epargra	150 56 143 73	Techno-Gen 8327 81 8040 87
Banque Hypoth. Eur.	Gds Mool. Paris Groups Victorie G. Torray, Ind. 4 Inscriptest Inscripted Insc	775 Soficial	214 201 e 1041 165 710	Rodumes	12 20 Historia Frença 474 Eperca Eperca Eperca Eperca	Trimustial 2033 48 2074138 266 32 2891 et Sonr 4360 14 Associations 25936 53	2013 35 Mateulu Unis Sil 2074138 Mein-Epergre 244 70 Mein-Epergre Tries 284 1 Mein-Court serre 4546 27 Mein-Court serre 25887 98 Nein-Colignione	150 55 143 73 14478 88 14333 54 r 8530 34 8517 31 211470 211470 1251 1217 52 538 54 524 13	Techno-Geo
Banque Hypoth. Ext.	Gds Mool. Paris Groupe Victore G. Tomps, Incl. 4 Insmithest Insmit	775 Soficial	561 729 214 201 6 1041 165 1165 710 762 762	Redumen	12.20 Hierin 12.20 Hierin franje 474 Eparce Eparce 77 Eparce Parge Parge Eparge Eparge	Toimestaid	2013 35 Metcelle Unit St 2074138 MetcEpergee . 2841 MetcEpergee Tries 2851 MetcEpergee Tries 4348 27 MetcEpergee Tries 28697 99. MetcPerinciple 518 03 MetcPerinciple 518 03 MetcPerinciple 1534 76 NeticRevenue	150 56 143 73 14475 88 14333 54 1 211470 211470 1251 1217 52 1583 54 534 13 1418 57 1380 80 1048 02 1028 63	Techno-Geo
Banque Hypoth. Eut.	Gds Mont. Paris Groupe Victorie G. Torany, Ind. Immirvett Iromobal Immobal Imm	775 Soficial	561 720 214 201 e 1041 165 165 710 762 3350 292 292 700	Redumen	12.20 Enseal 12.20 Elestal Enseal 474 Eperce 77 Eperce 1180 Eperce 1180 Eperce 1180 Eperce 15 Eperce	Tomestial 2033 45 2074 138 265 32 2851 st Steer 4360 14 Associations 2593 53 -Capital 5275 Court-Terms 518 03 Conimical 1578 97 -Industr 94 05 Inter 808 92 Long-Tarme 155 18	2013 35 Metaelle Unis St 2074138 Meta-Epergee . 2841 Meta-Epergee Tries 2851 Meta-Epergee Tries 2851 Meta-Epergee Tries 2851 Meta-Epergee Tries 2851 07 Meta-Perinsoine . 3534 76 Meta-Perinsoine . 3624c St. 252 E2 35253 01 Meta-Metaelle . 362553 01 Metaelle Unis St 362553	150 56 143 73 14475 88 5517 31 211470 211470 1251 1217 52 538 54 534 13 1418 57 1380 80 1043 02 11287 63 11437 08 11437 08 758 46 5137 13 1232 99 1230 53	Techno-Gen 8327 81 8040 87
Banque Hypoth. Ext.	Gds Mont. Paris Groupe Victorie G. Transp. Ind. 4 Institutet Istendosii Instructus Instr	775 Sofical	581 720 214 201 6 1041 165 165 710 762 3360 292 292 336 700	Redumen	12.20 Eureal 12.20 Elech Enriple 13. Eprope 17. Eprope 18. Eprope 18. Eprope 18. Eprope 18. Eprope 19. Eprope	Tomestial 2033 45 2074 138 2074 138 266 32 268 32 269 11 ct State 4360 14 Associations 2593 53 Capital 8275 Court-ferma 518 03 Continuous 1576 97 Hodustr 908 92 J 52563 01 Long-Tamme 185 18 Monde 1259 55 Pramiles 12216 22 Oblig 189 90	2013 35 2074138 244 70 2881 244 70 2881 356-Cpargue Trise 3585 98 8193 07 518 03 1534 78 8160-Paraments 80 24c 582 82 825283 01 180 22c 1225 34c 1225 34c 1225 34c 1225 37 184 72 Oblice Mandel	150 56 143 73 14478 86 14333 54 5530 34 5517 31 211470 211470 1251 1217 52 538 54 524 13 1418 57 1380 80 5586 86 5355 89 1043 70 11437 08 1783 40 738 10 6428 64 5137 13 1229 84 12442 1229 84 12442 127 35 128 10 5056 26 5821 44	Techno-Geo
Banque Hypoth. Eat.	Gds Hool, Paris Groupe Victorie G. Transp. Ind	775 Sofical	214 201 e 1041 165 165 710 225 225 10 762 3360 226 232 330 353 90 359 90 359 90 2260 2478 d	Redumen	12.20 Euroli 12.20 Elech Eregie 474 Eperce Eperce 177 Eperce Eperce Eperce 180 Eperce	Tomestial 2033 45 2074 138 265 32 269 1 et State 4360 14 Associations 2593 53 Copital 8275 Court-farma 518 03 Conimence 1576 97 Hobist 908 92 J 52563 01 Long-Tarme 185 18 Monde 1259 55 Pramiles 12216 22	2013 35 Mateulis Unio Sil 2014138 244 70 MatinEpergrie . 2881 MatinEpergrie Trifes 4348 27 MatinCourt terme . 8193 07 518 03 MatinPatrimoine . 1534 76 80 24c 522 82 825583 01 180 225 84 MatinSécuris . 180 24c 522 82 NatinSécuris . 180 24c	150 56 143 73 14478 58 14333 54 1530 34 5517 31 211470 211470 1251 1217 52 1538 54 524 13 1418 57 1380 80 1098 02 1028 53 11437 08 1383 58 1049 02 1028 63 11437 08 1383 60 1043 64 5137 13 1250 54 12442 127 35 128 10 3055 25 3821 44 1091 78 1475 65 417 18 407 165 49 155 41	Techno-Geo
Banque Hypoth. Eut.	Gds Mont Paris Groups Victorie G. Tomps, Ind	775 Soficial Sofic	214 201 e 1041 165 165 710 225 225 10 762 232 232 232 232 232 232 232 232 232 23	Redumen	12.20 Eurosi 12.20 Elech Engle 474 Eperon 15,000 177 Eperon 180 Eperon 188 Eperon 198 Ep	Teimesteid 2033 48 2074 138 266 32 268 32 289 1 28 51 28 52 289 1 28 53 29 53 29 54 20 14 Associations 29 53 53 20 51 20 51 60	2013 35 Metaelis Unis SR	150 56 143 73 14478 58 14333 54 1533 34 5517 31 211470 1251 1217 52 538 54 534 13 1418 57 1380 60 1558 66 6358 69 1049 02 1028 63 11437 08 11437 08 758 46 738 10 1232 99 1230 53 1259 54 12442 127 38 128 10 1505 25 382 144 1091 78 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65 1057 59 1057 65	Techno-Geo
Banque Hypoth. Eat. Begins Say (CL) Begins	Gds Mont Paris Groups Victorie G. Torany, Ind	775 863 Soficial	214 201 e 1041 165 165 710 762 225 10 3250 226 20 390 355 90 349 10 359 90 2478 d e de l'or cours préc. 31/3 9000 79000 78000 458 455 3359	Redumen	12.20 Eurosi 12.20 Elech Eregie 474 Eperce Exercise Ex	Toimesteid 2033 45 2074 138 266 32 268 12 289 1 et Stane 4380 14 Associations 25935 53 Capital 518 03 Cont-Torna 518 03 Contamon 1578 97 -Industr 808 32 J 52563 01 Long-Torna 155 85 Monda 155 95 Premite 12216 22 Chig 189 95 Contro 1307 76 Line 1337 76 Line 1337 76 Line 1337 76 Line 1389 01 158 13 Associat 138 89 Long-Torna 1337 76 Line 1337 76 Line 1337 76 Line 1337 76 Line 1338 00 Line 14156 19 Line 14156 19	2013 35 Matsulis Unis Sil	150 56 143 73 14478 58 14333 54 1530 34 557 1211470 211470 1251 1217 52 1538 54 524 73 1418 57 1380 80 1098 02 1028 63 11437 08 1738 10 6428 64 5137 13 12590 54 12442 127 35 126 10 3055 25 3821 44 1091 78 107 607 101 49 1057 02 10235 84 10335 84 222 92 727 24 1241 07 150 497 1241 07 1200 25 15596 58 602 48 1670 54 1578 18	Techno-Geo
Banque Hypoth. Est. Color Color	Gds Mont. Paris Groups Victorie G. Torany, Ind	775 863 Softon	214 201 e 1041 165 165 710 762 225 10 762 225 10 762 226 230 700 349 10 226 2478 d e de l'or COURS préc. 3173 5000 79000 458 455 359 476 474 457 454 577 575	Redumen	12 20 Eurosal 12 20 Elech Erreja 474 Eperca Eperca 77 Eperca Eperca 1180 Eperca Eperca 1180 Eperca E	Tomestini 2003 48 2074 138 266 32 288 1 28	2013 35 Metaella Unis SR	150 56 143 73 14479 58 1433 54 1530 34 5517 31 211470 1251 1217 52 538 54 538 13 1418 57 1380 60 15056 66 53568 69 1049 02 1028 63 11437 08 11437 08 758 40 738 10 1622 99 1220 53 1229 1220 53 12290 84 12442 127 36 128 10 1222 99 1220 53 12290 84 15442 107 36 156 41 1067 99 1057 02 1063 58 1067 02 1063	Techno-Geo
Banque Hypoth. Eut. Banque Hypoth. 270 Banque Hypoth. 5890 58	Gds Mont. Paris Groups Victorie G. Torrup, Ind	775 863 Soficial	214 201 e 1041 165 165 710 762 225 10 762 225 10 762 222 330 700 369 30 226 232 330 700 349 10 226 2478 d COURS préc. 3173 5000 79000 458 457 575 2710 474 457 454 577 575 2710 1362 50 880 2960	Redumen	12.20 Eurosi 12.20 Elech 6 Fregie 474 Eperce 15 Fregie 177 Eperce 188 Eperce 198 Eperce	Tomestini 2033 48 2074 138 2074 138 265 32 2881 4380 14 Associations 2593 53 Copini 558 03 Copini 157 18 Copini 158 18 Copini 158 18 Copini 158 18 Copini 158 33 Copini 15	2013 35 Matsuella Unio Sil	150 56 143 73 14478 88 14333 54 1 211470 1 211470 1 1251 1 2418 73 1 241870 1 211470 1 1251 1 2418 73 1 241870 1 211470 1 1251 1 2418 73 1 230 60 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1 2565 67 2565 69 1	Techno-Gar
Banque Hypoth. Eat. Ségian Say (CL)	Gds Mont Paris Groups Victorie G. Tomps, Ind	775 Soficial Sof	214 201 e 1041 165 165 710 225 10 762 225 10 762 230 700 365 30 349 10 2256 2478 d COURS 79000	Redumen	12 20 Eurosii 12 20 Eurosii 13 Eurosii 144 Eperosi 15 Eperosi 16 Eurosii 16 Eurosii 17 Eperosi 18 Eurosii 18 E	Teimesteid 2033 48 2074 138 266 32 2881 st Scare 4380 14 Associations 2593 53 53 525 525 525 525 525 526 526 526 526 526	2013 35 2074138 244 70 2811 2811 4348 27 28817 98 8193 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103 07 8103	150 56 143 73 14478 58 1433 54 1 211470 211470 1251 52 534 53 12175 62 1538 54 54 134 50 1049 02 1028 63 11437 09 11437 08 758 40 738 10 1232 99 1230 53 12590 54 12442 127 35 128 10 1059 78 407 167 49 155 41 1067 78 1075 65 477 18 407 167 49 155 41 1067 58 65 1063 58 64 1535 84 222 92 227 24 1241 07 1200 25 1560 58 15075 18 1579 54 1577 18 1579 55	Techno-Gar

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le scandale Koskotas en
- 4 Vietnam : Hanoï aurait décidé un retreit unilatéral du Cambodge.
- Préparation des élection législatives en Tunisie. 5 Après le double meurtre la mosquée de

POLITIQUE 6 Le gouvernement souffle

- le chaud après le froid en 7 La préparation des élec-
- La rentrée parlementaire. Réactions au projet d'abrogation de la « loi Pasqua ».

tions européennes.

SOCIÉTÉ

- 10 Conflit judiciaira entre deux M. Scaglia, dix-neuvièrne inculpé dans l'attaire de la
- Une jeune femme tenta de détourner un hélicoptère en vue d'une évasion. 11 Débat public sur la sida en

- 16 Théâtre : cles Pierres» d'après Gertrude Stein à A propos de «Zaire» de
- 17 Daumier « Cités-Cinés » à Gand. 12 Communication.

ÉCONOMIE

- entretien 22 Un M. Jean-Yves Haberer PDG du Crédit iyonnais. 23 Scandale Rumasa : le procès de M. Jose Maria Ruiz Mateos.
- 25 M. Laignel dénonce les escroqueries sur le marché de la formation pro-

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 25 Carnet20 Loto, Loto sportif 20 Météorologie 20 Mots croisés14

Radio-télévision 19

TÉLÉMATIQUE

· La ction au Corse JOKR e L'actualité 24 hourse sur 24

· La bourse en direct . . BOURSE 3615 tapez LM 3615 tapez LEMONDE

LIBAN: les affrontements à Beyrouth

L'explosion d'un réservoir de gaz a fait des dizaines de blessés

BEYROUTH

de notre correspondant

La trêve n'aura finalement pas été totale, jeudi 30 mars, puisque deux personnes out encore été tuées et huit autres blessées à Beyrouth-Est tandis que l'on dénombrait quatre blessés dans le secteur mosulman de la capital libanaise. Côté chrétien, l'armée a, pour sa part, assuré n'avoir tiré aucun obus.

Vendredi matin, la situation était inchangée : très peu de bombarde-ments mais pas de calme complet non plus.

puisqu'il est le produit d'un appel de la Ligue arabe et de son Comité pour le Liban – a donc provoqué un apaisement, dont on espère qu'il ne sera pas éphémère, mais, au contraire, qu'il pourra être consolidé. par la mission imminente du présient du Comité. Le ministre ko tien des affaires étrangères, qui sera accompagné du secrétaire général de la Ligue, doit se rendre à Damas où il est attendu pour le week-end, puis à Beyrouth, où il viendra au début de la semaine prochaine si létet de la sémaité le resmet

l'état de la sécurité le permet. La confirmation de la trêve paraît la phase la plus aléatoire de la mis-sion du Comité arabe, dont les mem-

bres sont censés rencontrer, de part et d'antre de la ligne de démarcation, les «seigneurs de la guerre» dont nombre out déjà annoncé qu'ils

Sur le terrain, les deux camps semblent resserrer leurs rangs - chacun de son côté. Du côté chrétien, le Front libanais, incluant le chef de la milice M. Samir Geagea, a rendu visite an premier ministre, le général Aoun, qui, le mois dernier cucore, mettait au pas à coups de canon ladite milice. Côté musulman, le chef du PSP (druze), M. Walid Joumblatt, a rendu visite et hommage à l'autre premier ministre, M. Sélim Hoss (sunaite), qu'il déni-grait, pour ne pas dire insultait, depuis des semaines.

Un grondement de fin du monde

L'événement de la journée a cependant été l'explosion du rés voir de gaz à Dora, en secteur chré-tien (le Monde du 31 mars). Terrifiante explosion due aux bombardements, tandis que deux autres cuves, touchées par des obus, brâlaient depuis l'avant-veille. Bien que la zone sinistrée ait été évacuée per précaution, on déplore soixante-dix-huit blessés hospitalisés. A un

kilomètre à la ronde, les dégâts sont considérables : immembles éventrés on lacérés par les débris métalliques projetés dans tous les sens, voitures calcinées, pylônes et arbres arra-chés, cábles électriques sectionnés. L'onde de choc a brisé des vitres à 5 km de distance, et la déflagration a été entendue à 40 km de là. « Il y a eu un grand éclair rouge, et les portes de l'enfer se sont ouvertes », racontent les témoins, effectivement, à travers Bevrouth, qui en a pourtant va d'autres, ce fut un gron-

ment de fin du monde. Un mage de fumée noire reconvre une partie de la ville, ponssé par les vents vers Chypre, à 200 km au nord. Les opinions des experts sur sa toxicité sont contradictoires. De même, au sujet des risques d'explosion d'autres réservoirs. Quoi qu'il en soit, 60 % des réserves d'essence et 80 % des réserves de mazout du duit chrétien sont détruits. Les stocks de gaz sont, pour l'instant,

Le secteur chrétien, auquel s'associe la bande frontalière sous domina tion israélienne, était en grève vendredi pour protester contre « la la Syrie - an Liban, du moins contre

La situation en Corse

LUCIEN GEORGE.

JAPON

Le premier ministre M. Takeshita reconnaît avoir recu de Pargent de la société Recruit-Cosmos

Pour le première fois, le scandale financier Recruit-Cosmos a atteint le premier ministre japonais. M. Takeshita a en effet recomm, le wendredi 31 mars, avoir reçu vingt millions de yeas (960.000 F) de cette société. « C'est un fait, je le confirme », a-t-il déciaré après que le quotidien Asahi eut publié l'information à la une. Ce nouveau développement devrait entamer encore plus le crédit du premier ministre qui a battu cette semaine un record d'impopularité : les derniers son-dages hi donnent en effet 9 % d'opi-nions favorables.

Selon l'Asahi, Recruit a acheté pour 20 millions de yent de billets d'entrée à une rénnion de collecte de fonds organisée, le 21 mai 1987, par M. Takeshita, alors secrétaire général du parti libéral-démocrate an pouvoir, pour annoncer sa candidature à la présidence de ce parti. La réunion, dans un grand hôtel de Tokyo, avait rassemblé treize mille partisans de M. Takeshita et rap-porté au total plus de deux milliards de yens. — (AFP.)

-Sur le vif

Le sida super star

les déclarations du P Escande sur le sida. Faut reconnaître, il a tapé très fort. Bien obligé. Ça fziseit un temps fou qu'on le ne voyait plus nulle part. Dur, dur d'habiter Sunset Boulevard pour une ex-star des médias droguée au passaga radio et télé qui sniffait matin et soir d'innombrables lignes dans les journaux. me souviens, une fois, je souffrais d'une maladie de peau. A l'époque, il faisait dans la dermatologie, Escande. Je vais le voir. J'ai la chance de le trouver dans son cabinet. If me reçoit, on bavarde, et pendant qu'il rédige mon ordonnance j'ouvre France-Soir et je tombe, impossible de faire autrement, sur un article le concernant, Une attaque en règle. Cette chipie de Mathé le traitait de farceur. Il me recarde. un peu surpris. Alors moi : Désolée, docteur, j'ai pas eu le temps de lire votre revue de presse avant de venir, c'est pour ca que ie me suis permis de... - Pour quoi ? On parle de moi là encore aujourd'hui ? Tiens, je savais pas. Passez-moi ca !

il m'arrache le canard des mains, lêche son bic, attrape son eléphone : Je veux parier à Philippe Bouvard... Comment ça, en réunion ? C'est un peu fort l Bon, ben passez-moi la rédacteur en chef... Pas là non plus ? Ça

Elles font du bruit, dites donc, fait rien, je rappellerai. Et le voiià parti à sauter comme une puce sur son cadran à touches, histoire d'alerter les confrères, pas les siens, les miens, d'exiger des droits de réponse et d'organiser le planning de sa soirée entre RTL. Europe 1, A2 et TF 1. Je le regardais, sidérée. Mon urticaire, je vais vous dire, ça l'a pas аптапие.

Special in the last the same

M. 7 . 10 . 17 . 15 . 17

1 m - 1

THE RESERVE THE SHOPE OF

Total Charles and the

THE WEST OF THE R

12 MA 24 W 44

1900 - يون (1900) 1900 - يون (1900)

BETTER THE THE

The second section of

The St. Bullet Co. Co.

BENINE - THE CONTR

and have the property...

2 4 18 18 4 1 1 de

THE PERSON NAMED IN CO.

F 25 25 18 18 18

WHEN THE PERSON OF

your to seem

A dear war in the con-

Temples - Burton - A

130 S. 11 730

Mathematica 1971 a

Berlin of Parkers and

株田田田田 かいしょ か

I Property and the second

THE REPORT OF THE REP

報道。They have, where is a

Telipse Television &

Barren Care Care

REI War to was his

Page & Course a gree

TOTAL SECTION AND MAIN

12 - 12 D 12 mg

TR 2 9 1447 12119

The state of the same of the same

Profession Ber &

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

27 14 14 WA WAS 188

11.11.2

2 1 E-8-1 14 5-16

The second second

THE RESPONSE THE BE

Hart Barrier Control of the Control

1000

by home to be supported by

Same of the same

A Miles & Comment

Britanie Geren

Section of Section

Consumer States

We art to the same

Service or others

The Beat of the Park of Sales

Van Br. Commy

Mary and St. 19-Marian

the storm and an

Strate Marie 18

100 to 10

Mark the state

TANK DO SHOW

R. Sur. S. Supe. Same I Brown Br

Str Water

Service for the

Contract to the second

Et puis, vous savez ce que c'est - mon copain Daniel Schneidermann explique ca très dellament dans son dernier bouquin Où sont les caméras ? pour restar au top 50 des vedettes en blouse blanche, faut s'accrocher. il y a de la concurhésiter à changer de spécialité dès que la vôtre se démode. Passer, hein m'sieur Schwartze berg, de la réenimation hématologique au cancer ou encore du cancer au sida, infiniment plus

Decoième règle : asséner tout à trac une déclaration fracessante et résolument à rebrousse poil des idées exprimées par la profession et confirmées par les statistiques. Là, c'est tout bon. Les chiffres your contre Mais ça, pour ou contre, on s'en fout, du moment qu'on parle de

CLAUDE SARRAUTE.

A Nice

M. Pasqua: « L'union n'est pas la panacée »

NICE

de notre envoyé spécial

En ouverture des journées parlenentaires du RPR à Nice, vendredi 31 mars, M. Charles Pasqua a seconé la torpeur ambiante. Le président du groupe RPR du Sénat a détours les raisons des échecs successifs de l'opposition : « Nous sommes incapables aujourd'hui d'adresser aux Français le moindre message d'espoir (...). Nous ressage à espoir (...). Nous sommes pris dans la spirale de l'échec (...). Nous glissons sur la pente facile, nous nous définissons selon la mode du moment (...). Allons-nous longtemps encore nous comporter comme des gogos de la politique et gober tous les hameçons que nous tendent nos adver-

L'ancien ministre de l'intérieur s'en est pris également au mythe de l'union : « Il nous faut nous débarrasser de ce cliché. L'union n'est pas la panacée. Oui à la coordination, non à la fusion dans la confusion.»

Appelant les militants et les cadres du RPR à se « décomplexer », M. Pasqua n'a anjourd'hui qu'un mot à la bouche : - Gaulliste

- (Publicité) -

Chintz de toute beauté? Ou?

Où TROUVER du chiratz et du sa-tin imprimé à 39,50F le mètre Bréckre en 140 traîté anti-selissures? Je crois que c'est impossible. Nor-malement c'est ; 150 F ? malement c'est; 150 F?

— Oui, mais chez Artirec Tissus,
qui a bénéficié d'un lot non épuisé
pour une chaîne d'hôtale, on le vend
à 39,50 F qualité «siège » parfait

aussi pour murs et rideaux. incroyable mals vral. Tant qu'il y a du stock à l'entreprôt secret du 3 impasse St-Sébastien 11°, tél.: 43.55.66.50. Agréé Frac. Ne pas se tromper: arrivent per le bd R. Lanoir, à la hauteur du 87 prendre la Rue St-Sébastien puis 1^{re} à gauche (r. Alp. Baudin) puis 1^{re} à gauche (r. Alp. Baudin) puis 1^{re} à gauche Impasse St-Sébastien. Artirec Tisaus est au 8. Park. grat. cour. 5% lecteurs Le Monde.

L'ex-FLNC exalte « la prise de conscience d'un peuple » ser entrevoir ou de la mise en avant

De notre correspondant **AJACCIO**

Dans un communiqué authentifiée. l'ex-FLNC a fait commaître. edi 31 mars, aux premières heures de la matinée, sa position sur les événements qui secouent l'île depuis six semaines. L'organisation nationaliste clandestine n'avait pas encore connaissance des dernières propositions du gouvernement, mais cela ne change rien à son analyse globale, puisqu'il s'agit d'une mesure ponctuelle en attendant les

· Promise à des lendemains incertains du fait de l'ouverture de 1993, explique l'ex-FLNC, subis-sant des choix économiques Imposés par un Etat qui nie les droits d'un peuple sur sa terre, la Corse est confrontée à une grave crise éconoconfronte à une grave crise econo-mique, et sociale sur fond de vie chère, de chômage, d'assistanat et de non-développement. Les événe-ments actuels, au-delà de l'aspect sectoriel qu'ils peuvent parfois lais-

M. Arthur Notebart, le président (PS) de la commananté urbaine de

an monde entièrement automatique, le VAL (véhicule automatique

Douze kilomètres et 800 mètres,

de certains mots d'ordre restrictifs d'apparence, traduisent, en fait, la ntée d'un mécontentement général et la gravité d'une situation économique et sociale que le mouve-ment nationaliste dénonce depuis Cette crise sans précédent

n'arrive pas par hasard, elle n'est que le résultat de la politique suivie l'Etat français relayé par les élus du cian. C'est le résultat d'une politique coloniale qui a rendu notre pays totalement dépendant de l'extérieur et institutionnalisé un assistanat généralisé.

Après avoir appelé à « l'amplifi-cation de la mobilisation du peuple corse en refusant les attitudes corporatistes ou poujadistes qui ne peuvent amener que de fausses solu-tions », l'ex-FLNC poursuit notamment: « Cette mobilisation doit imposer à l'Etat, sur des bases claires et dans le cadre d'un règlement global du problème national

Lille inaugure sa seconde ligne de métro entièrement automatique

compensatrices immédiates et tran-sitoires allant dans le sens des revendications de tous ceux qui souffrent du coût de la vie. Parallèlement, des mesures globales de fond doèvent faire disparaître certaines pratiques ou certains dys-fonctionnement, institutionnalisés, pour réduire progressivement la lance et l'assistariat et pour développer une véritable écono-

En conclusion, l'ex-FLNC affirme : « Les événements actuels traduisent l'avancée irréversible de la prise de conscience nationale du peuple corse et ouvrent de larges perspectives contre le système colonial et ses relais locaux [...]. Nous avons, quant à nous, jusqu'à présent pris et assumé nos responsabilités. C'est maintenant au pouvoir fran-çais de montrer la même volonté de régler le problème [...]. Il lui faut désormais faire vite ».

(Lire nos autres informations en page 6.)

M. Ozal se sépare de ses proches

Remaniement en Turquie

ANKARA de notre correspondant

Le premier ministre, M. Turgut Ozal, a annoncé vendredi matin 31 mars la composition du nouveau gouvernement, formé après l'échec électoral de son parti, l'ANAP, lors des élections municipales du 26 mars. Le remaniement est pro-fond avec le départ de onze minis-tres et quinze nominations nouvelles. 26 mars. Le remanieme Une constante préside au choix des nouveaux ministres, tous membres de l'ANAP: les membres de la famille de M. Ozal, son frère Yusuf, ministre d'Etat, et son neveu, le ministre de l'agriculture Husau Dogan, quittent le gouvernement. Le premier ministre tire ainsi les leçons de l'exaspération exprimée par les électeurs à l'égard du carac-tère de plus en plus « dynastique », selon l'opposition, de son gouverne-

YOUGOSLAVE : nouveau bilan des troubles au Kosovo. Les affrontements qui ont opposé les manifestants de souche albanaise aux forces de l'ordre, lundi et mardi demiers, su Kosovo, ont fait vingtquatre morts et cent vingt-sept blessés, selon le dernier bilan officiel

 JAPON : baisse des prix de détail en février. — L'indice japonais des prix à la consommation a baissé de 0,3 % au mois de février, s'établissant à 101,4 (base 100 en 1985). Par rapport à la même période de 1987, la hausse des prix attaint 1 %.

• FOOTBALL : Tigana no jouera pas à Marseille. - Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football a refusé, ven-dredi 31 mars, la demande de dérogation déposée par l'Olympique de Marseille pour le prêt, jusqu'à la fin de la saison, du joueur bordelais Jean

SUPER-PROMOTION LE COSTUME PURE LAINE 895 F LE BLAZER PURE LAINE 595 F

ET LE PRÉT-A-PORTER MASCULIN

DES GRANDS COUTURIERS A DES

PRIX E-TON-NANTS! RAYONS : GRANDS ET FORTS OUVERT DE 12 h A 19 h 30 STEPHANE MEN'S

DISCOUNT DE LUXE 5, r. WASHINGTON - GEORGE -- V 130, bid St-GERMAIN - ODÉON

D'antre part, si les deux princi-paux courants de l'ANAP, les conservateurs et les Ebéraux, rester représentés au gouvernement, ce dernier groupe accroît son influence. M. Ali Bozer, ministre des relations avec la Comminanté européenne, est proum vice-premier ministre, tandis qu'eccèdent au rang de ministre d'Etat MM. Gunesh Taner, un des chefs de file des modernistes « à député d'Izmir et ancien conseiller économique de l'ancien premier ministre de gauche Bulent Ecevit. D'autres nominations, comme celles de MM. Cemil Cicek, ministre d'Etat chargé de la famille, Oltan Sungurlu, à la justice, ou Abdulkadir Aksu, député de Diyarbakir, à l'intérieur, assurent la présence des conservateurs. Le maintien de M. Mesut Yilmaz aux affaires étrangères et la promotion de M. Ali Bozer, garantissent la continuité de la politique étrangère et des pro-cessus entammé dans les relations avec la Grèce et sur la question de Chypre.

Interrogé sur la tenne d'élections anticipées réclamée par l'opposition, M. Ozal n'en a pas enclu l'éventua-lité. Il a ainsi réaffirmé la nécessité de l'élaboration d'une nonvelle Constitution qui ferait de l'élargissement des droits de l'homme sa prio-

Le numéro du « Monde » daté 31 mars 1989 a été tiré à 508 744 exemplaires

ABAISSONS LE FOL QRGUEIL DES PRIX!

Une partie de la Mode féminine est vendue beaucoup trop cher! Des vêtements et des accessoires sont à des prix extravagants. En 1989, ces prix insensés sont vraiment inacceptables. Vive la liberté d'acheter avec plaisir. sans subir l'oppression des "griffes"! A vous les tissus de coton, de lin, de soie, de laine, dans toute leur extraordinaire

beauté, depuis 30 F le mêtre. /å) (CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Douze kilometres et 800 metres, dix-huit stations, une partie en sou-terrain, l'autre en aérien, la seconde ligne du métro de Lille ressemble comme une sœur jumelle à la pre-mière, qu'elle croise en deux endroits. Elle se développe sur les communes de Lille, de Lomme et de Préservez votre dos fragile avec le sommier articulé à lattes de bois IIRELLI inclinable tête et pied soutient bien la colonne vertébrale

7, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 4357 4635+ METRO PARMENTIER

Lambersart, reliant l'hôpital Saint-Philibert, au nord-ouest de l'agglo-mération, à la gare de Lille, vérita-Lille, doit inaugurer, samedi le avril, la seconde ligne de métro de l'agglomération. Premier métro ble nœud des transports collectifs de la région. Donnant en effet directement accès à la gare SNCF où abou-tissent les trains grandes lignes et les trains de banlieue du réseau Transle VAL (véhicule automatique léger), mis au point par Matra, a déjà fait set preaves sur la ligne 1 du mêtro lillois, en service depuis six ans. Le système a été retenu pour assurer la desserte des aéroports d'Orly et de Chicago, et pour équiper d'autres agglomérations françaises (Toulouse, Bordeaux) et étrangères (Jacksonville, en Floride, Taipeh). Cette inauguration et ces succès à l'exportation adouciront l'amertume de M. Jean-Luc Lagardère, patron de Matra, due à la port collectif régional, la station Gares-de-Lille constitue une véritable plaque tournante assurant les échanges, quai à quai, entre les deux lignes de mêtro et le tramway Lille-Roubaix-Tourcoing, et, en surface, les autobus et les autocars. Et, dans quatre ans, s'y ajouters la future gare TGV prévue à quelque 400 mètres de distance.

architectes

tamerame de M. Jean-Luc Lagar-dère, pairon de Matra, due à la volte-face de Strasbourg, où M= Catherine Trautmann (PS), nonvellement élue à la mairie, sem-ble devoir préférer le tramway au Cette nouvelle édition du VAL ne diffère guère de la précédente : mêmes véhicules sans conducteur, mêmes portes palières sur les quais qui ne s'ouvrent qu'à l'arrivée du véhicule en station... Au-delà de nouveautés techniques impercepti-bles par l'usager et qui abaisseront les coûts d'entretien, celui-ci trou-vera quelques innovations destinées à améliorer son confort : chaque station desservie est annoncée par hautparleur : les distributeurs automatiques de titres de transport, désormais équipés d'écrans tacoles, acceptent les cartes bancaires; enfin, on a veillé comme sur la ligne I à faciliter l'accès aux per-sonnes handicapées: les informa-tions dans les ascenseurs sont écrites en braille et un traitement différent du sol signale aux non-voyants l'abord des escaliers fixes ou méca-

Comme sur la ligne 1, on a fait appel à un architecte différent pour

chacme des dix-huit stations. Le plus souvent, les concepteurs ont cherché à rappeler dans leurs choix architecturaux ou esthétiques l'envinement de la station. On a également fait appel à des artistes.

M. Guilleminot, directeur des ser-

vices techniques de la communauté urbaine, chiffre à 3% du montant de urbaine, chiffre à 3 % du montant de l'investissement total — 3,5 milliards de francs — le surcoût de ce traitement architectural et esthétique des stations. «Cela rapporte beaucoup plux. C'est un investissement à long terme, commente t-il. Il s'agit de changer l'image de marque du transport collectif...»

Ce souci, allié aux performances et à l'efficacité du système, en même temps qu'à la restructuration du réseau et aux aménagements tarifaires (1), a bien fonctionné sur la ligne 1 : le trafic sur l'ensemble des réseaux de transports collectifs communautaires a augment de 80% depais 1983 (2). L'objectif, avec la ligne 1 bis, est d'atteindre les

ligne 1 bis, est d'atteindre les 100 millions.

JEAN-RENÉ LORE.

(1) Les TCC, transports en commun de la communauté urbaine, société qui a pour actionnaire Transexol GTI et Matra, exploite l'ensemble des réseaux. Un système turifaire unique a été mis en place : ticket horaire valable une houre pasce: beaut doraire valable une heure sur tous les moyens de transport, mêtre, bus, antocar (6,50 F au détail, 49 F par carpet de dix); coupons hebdomadaires (55 F) ou mensuels (210 F); ticket plus, sorte de carte orange, valable éga-lement sur les trains SNCF de banlieue à l'intérieur du périmètre de la commu-nauté urbaine.

(2) Le VAL a transporté 150 mil-lions de personnes sur la ligne I depuis sa mise en service en 1983. 120000 voyageurs l'emprentent chaque jour. On espère 60000 voyageurs/jour dans un premier temps sur la ligne i biz.